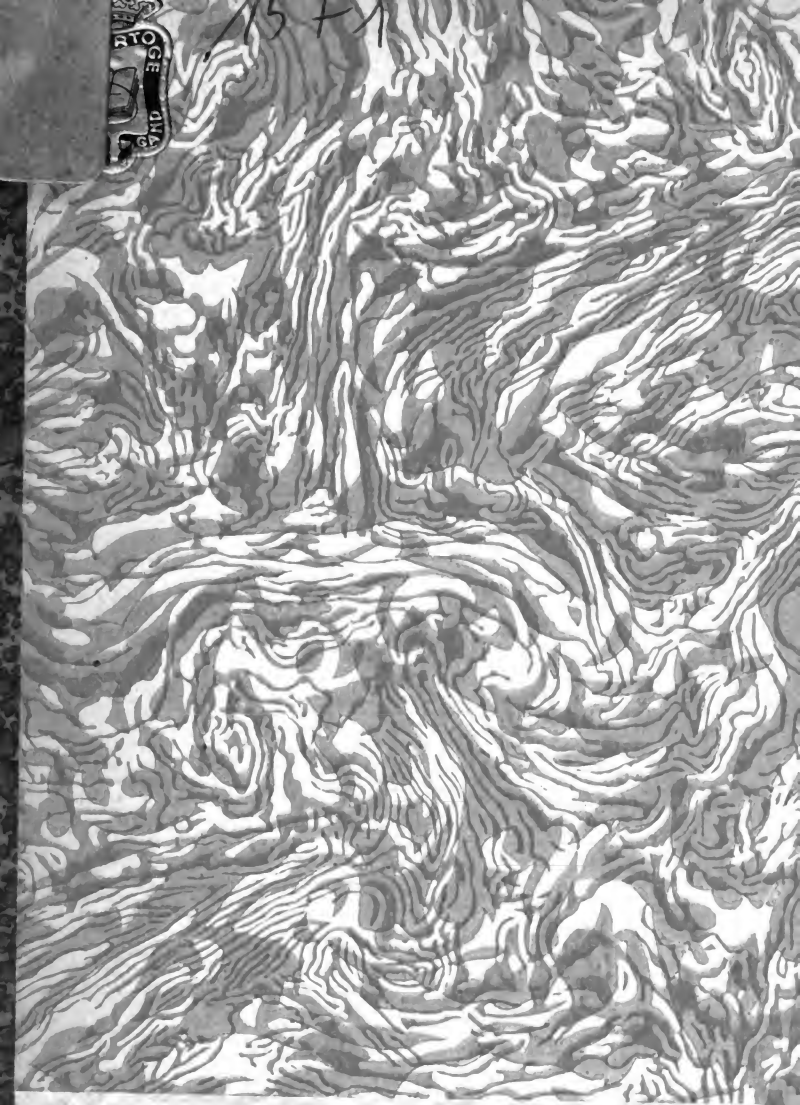
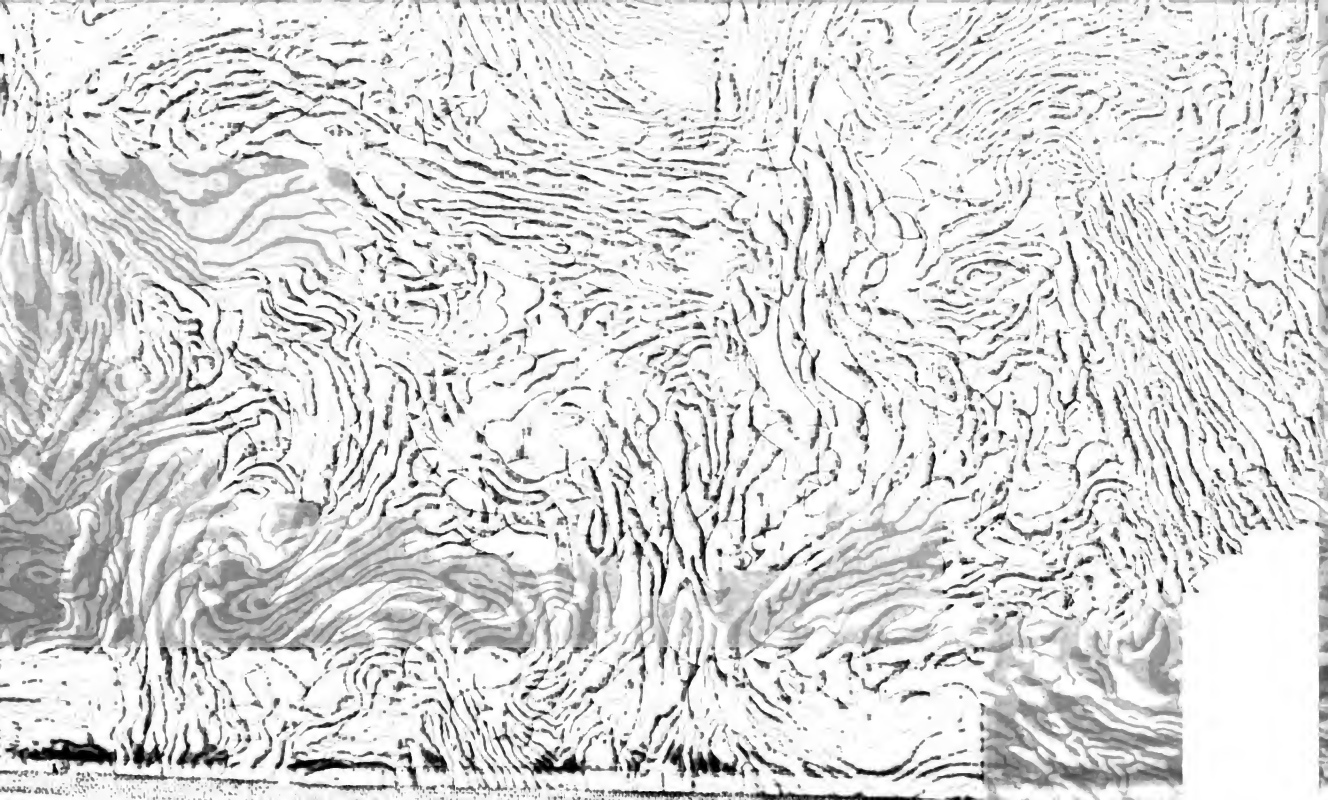
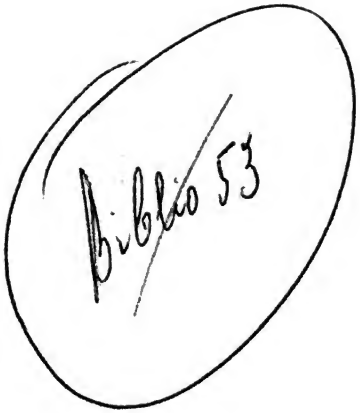

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



15 F 1



Digitized by Google

1771

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

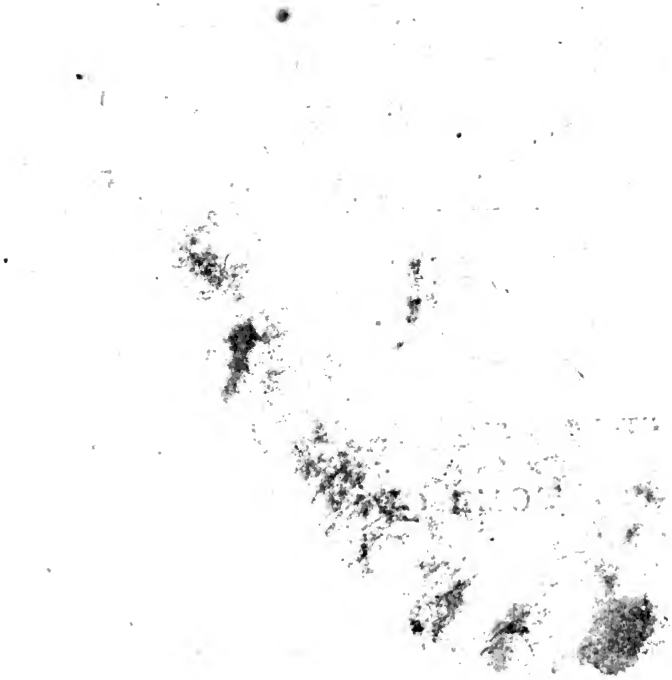
LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME QUATRIÈME.

A LOUVAIN,
DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.
M. DCC. LXIV.

Digitized by Google



Digitized by Google

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Paul Léopard,

HABILE Humaniſte, & l'un des plus judicieux Critiques du XVI. ſiècle, nâquit à *Iſemberg*, village du territoire de *Furnes* en Flandre, vers l'an 1510. Après quelques commencemens d'études, il vint s'avancer dans les belles-lettres à *Louvain*, où il eut pour maitres dans la

langue Grecque les ſavans Profeſſeurs *Nicolas Clénard*, & *Rutger Reſcius*. Enſuite il retourna dans ſon pays, & ouvrit une école d'humanités dans la petite ville de *Hondſcot*, où il paſſa une bonne partie de ſa vie ; de là il ſe rendit à *Bergues-St-Winoc*, & y exerça un emploi ſemblable juſqu'à ſa mort arrivée le 3. juin 1567. dans la 57e année de ſon âge. *Jean Macarius*, ou *L'Heureux*, Chanoine d'*Aire*, & l'un de ſes diſciples, lui ferma les yeux. Il eſt enterré dans l'Egliſe de *S. Martin*. *Nannius*, *Guillaume Pantin*, & *François Nanſius* furent du nombre de ſes amis. On lui avoit offert la chaire de Profeſſeur en Grec au collège Royal à *Paris* : (*a*) mais il la refuſa par complaiſance pour ſa femme ; d'ailleurs il ne s'y portoit pas de ſoi-même, ne cherchant ni l'interêt, ni la gloire, & aimant mieux vivre inconnu dans un coin de ſa patrie, que d'aller recevoir dans une grande ville les honneurs qu'il méritoit. Auſſi les Savans, *Juſte-Lipſe*, *Scaliger*, *Caſaubon*, &c. qui ont admiré ſa profonde érudition, ont encore plus admiré la modeſtie avec laquelle il cachoit ſon propre mérite. Il a publié de ſon vivant :

1. *Vita, & Chriæ, ſive Apophthegmata Ariſtippi, Diogenis, Demonactis, Stratonis,*

(*a*) Apparemment après la mort de *Jean Strazeel*, ſon compatriote, en 1558.

Demoſthenis, & *Aſpaſiæ*. *Antv. Joan. Withagius*, 1556. 12°. Dédié au Magiſtrat de *Hondſcot* le onze novembre 1552. On a donné après ſa mort :

2. *Pauli Leopardi, Iſembergenſis Furnii, Emendationum & Miſcellaneorum libri XX., in quibus plurima tam in Græcis quàm Latinis Auctoribus à nemine hactenus animadverſa aut intellecta, explicantur & emendantur. Tomus prior, libros X. continens. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1568. 4°. pp. 279. *Léopard* dédie ce volume à la Régence de *Bergues-St-Winoc* par une lettre datée de cette ville au mois de novembre 1565. Il y avoüe que l'ouvrage lui a coûté beaucoup de travail ; il l'avoit envoyé vingt ans auparavant à *Reſcius* pour le publier, & ne l'avoit retiré qu'après la mort de ce Profeſſeur, qui étoit Imprimeur en même tems. Les dix derniers livres ont paru pour la prémière fois en 1604. dans le 3e vol. du *Fax Artium*, ou *Theſaurus Criticus* de *Gruter*, qui les avoit reçus de *Pierre Scriverius*. Tout le monde convient que ces remarques critiques ſont pleines de ſavoir, de bon ſens, & de bon goût. *Colomiez* les met à coté de celles de *Saumaiſe*, de *Mauſſac*, & de *Scaliger*, qui étoient pourtant ſes héros.

☞ *Thuani Hiſt. Lib. XXXIX. edit. Pariſ.* 1606. *p.* 353. *Sweertius*, 593. *Val. André*, 714. 715. *Colomiez, bibl. choiſie*, *p.* 65.

Digitized by Google

Jacques du Jardin

NÉ à *Lille* en 1585. entra dans la Compagnie de Jéſus à l'âge de dix-neuf ans. Son noviciat fini, il régenta les humanités, & fut enſuite Répétiteur des jeunes Jéſuites que l'on deſtine à la même fonction. Après s'être acquitté de ces emplois avec un ſuccès extraordinaire, il eut la direction de la Congrégation de la Ste Vierge établie au collège de *Liège* pour les gens de lettres. Pendant ſept ans qu'il remplit cette tâche, il n'omit rien pour inſpirer à ſes auditeurs les ſentimens d'amour & de zéle, dont il étoit pénétré envers la Mére de Dieu ; il fit même ſervir à ce deſſein le talent qu'il avoit pour la Poëſie, en diſtribuant aux Congrèganiſtes les Elègies qu'il nous a laiſſées. Ce Pére étoit depuis pluſieurs années *Coadjuteur ſpirituel formé*, lorſqu'il mourut à *Liège* le 9. novembre 1633. âgé ſeulement de 48. ans. On a recueilli & publié après ſa mort

Jacobi Jardinii Inſulenſis è Soc. Jeſu Elegiarum Sacrarum libri tres. De Arte forenſi libri duo. Opus poſthumum. Duaci, Petr. Telu, 1636. 12°. It. *Antv.* 1636. 12°. It. *MonaſterI Weſtph. Bern. Raeſſelt*, 1636. 24°. pp. 280. Le 1. livre renferme 28. Elègies dont les deux prémières regardent la vie de N. S. J. C. & l'inſtitution de l'Eucha-

Digitized by Google

riſtie : les 26. ſuivantes ſont ſur la Paſſion. Le II. livre en contient onze qui roulent ſur des Images miraculeuſes de la Ste Vierge, & ſur les exercices des Congrègations inſtituées à ſon honneur. Les huit prémières du III. livre ſont des éloges de *S. Ignace de Loyola*, de *S. François de Borgia*, des Martyrs du Japon, &c. Les 5. ſuivantes ſont à la louange des Jéſuites *Matthias-Caſimir Sarbiewſki*, célèbre Poëte Lyrique : *Gilles Boucher*, où *Bucherius*, ſavant Chronologiſte, & *François de Montmorency*, dont j'ai parlé ailleurs. Ce livre eſt terminé par les Eloges du Comte *de Tilly*, & du Nonce *Pierre-Louïs Carafa*, (*a*) à qui l'Edition eſt dédiée. Ces trois livres ont reparu ſéparément à *Doüai* (*Editio altera longè emendatior*, *Petr. Telu*, 1639. 16°. pp. 206.) Les deux livres *de arte forenſi* contiennent l'un onze, & l'autre ſeize Elègies adreſſées aux Juriſconſultes qui fréquentoient les Congrègations de la Conception & de l'Aſſomption de la Vierge. Le but eſt de les porter à la vertu & à la pratique de leurs devoirs. On voit dans toutes ces Elègies le tour aiſé & les graces naturelles, qui doivent caractériſer ce genre de Poëſie : la diction en eſt pure, élègante, & aiſée : mais j'y trouve peu de ſentiment, quelques *Concetti*, & des com-

(*a*) Ce Prélat, pendant dix ans qu'il avoit été à *Liège*, avoit ſouvent aſſiſté aux Congrègations, dont on a parlé.

paraiſons peu heureuſes. (*b*) Je crois que l'Elègie XXV. du 1. livre eſt en partie imitée de *Sannazar*; (*c*) la voici :

MORS (Chriſti.)

MORTALES, ſiquando alto vidiſtis Olympo
Undique tot rutilas ire redire faces;
Oceanoque novos poſt noctem emergere ſoles,
Auroram & roſeâ diradiare comâ;
Si Phœben ignes inter regnare minores,
Aſtraque noctivagos ducere nata choros:
Omnia mirati, ſi quem dare jura putâſtis,
Qui nutu imperii dirigat illa ſui:
Hunc (quiſquam ſi veſtra dolor præcordia tangit,
Mortales,) miſerâ cernite cæde mori.
Cernite, & ô lacrymas ſaltem date; ſanguine merſa
In proprio, mundi publica vita perit.
Inſpicio attentus num vitæ ſigna ſuperſint
Ulla, vel exiguus ſpiritus ore fluat:
Mortuus eſt; ſignum vitæ non emicat ullum:
Extrema emiſit flamina, mortuus eſt.
Mortuus eſt omnis vitæ largitor, & auctor:
Totius mundi mortua vita ſilet.
Deberet jam tota ſimul natura perire,
Hac niſi morte omnis reddita vita foret.

(*b*) Je doute que tout le monde approuve celle-ci, qui regarde les playes de N. S.

Bina quidem clauſit dilectæ lumina morti:
At plagas oculos tot facit eſſe ſuos,
Quos omnes in morte aperit, Pavonis ad inſtar
Plenam oculis mirâ conficit arte rotam.
Jam ſcio quid ſit Amor, videt omnia, &c.

(*c*) Voyez la pièce intitulée : *De Morte Chriſti .... Lamentatio*, qui commence par ce vers :

Siquando magnum mirati ſurgere ſolem.

Digitized by Google

Il y a une *Ode* du P. *du Jardin* à la tête de la Vie de *S. Lambert* publiée par le P. *Jean Roberti. Leod. Joan. Tournay*, 1633. 12°. (*d*)

☞ *Aleg.* 203. *Sotuellus*, 373.

A 4

(*d*) Ce livre n'étant pas commun, on ne sera peut-être pas fâché de retrouver ici l'Ode du P. *du Jardin* :

AD LEGIAM PROTREPTICON.

Et voce, & calamo juvat,
Victuraque sacro munere paginæ,
Immortale decus Patrum, &
Assertam tumuli marmore gloriam
Magnorum procerum, dare
Spectandam ingenuis sæpe nepotibus.
Exemplis agimur, libet
Ductrice illecebrâ durum iter ingredi.
Soli quis bonus est sibi?
Eccujus probitas non alios capit?
O dos inclyta filiis
Virtus magnanimorum alta parentium!
Non frustra huc oculum refers
Divis orta bonis optima Legia
Romæ Filia nobilis;
A Materno *habitam sic retines fidem,*
Mutare indocilis semel
Acceptam à superis laudis adoream.
LAMBERTUM æmula prospice
Fato condecoratum immiserabili.
At si plurima dimovent
Aspectum spatia, & nubibus obsita
Nondum scena recluditur;
En autem spatiis è propioribus
Dignatur minor aspici,
Ingens ipse tamen: Quantus adest libro
Productus tenui! sui
Quanta his è tabulis, perque Robertias
Dat spectacula paginas!
Spectatrix agedum Legia *conside.*
Hæc corde, hæc oculis bibe,
Cognatâque fide fortiter emica.
Hoc Sectarius audiens,
Te veri tunicâ tectam adamantinâ
In pugnam audeat aggredi?
Hanc tu dum recolis progeniem, & Patrum
Vultus aspicis illices,
Quisquam degenerem posterus arguat?

Digitized by Google

Guillaume de Poetou,

NATIF DE *Béthune* en Artois, vivoit après le milieu du XVI. ſiécle. Il cultiva la Poëſie Françoiſe, & donna au public :

1. *Sa grande lyeſſe en plus grand labeur, contenant Odes & Sonnets. Anvers, Jacques Sylvius*, 1561. 8°.

2. *Hymne de la Marchandiſe, conſacré à tous Sénateurs & Magiſtrats, comme à tous perſonnages exerçans le gentil train de Marchandiſe. Ibid. Idem*, 1561. 8°.

☞ *Du Verdier, Biblioth.* 502. 503.

Alphonſe-Antoine de Saraſa

NAQUIT DE parens Eſpagnols à *Nieuport* en Flandre l'an 1618., entra à l'âge de quinze ans dans la Compagnie de Jéſus, & s'y engagea plus étroitement dans la ſuite par la profeſſion des quatre vœux. Après ſon prémier noviciat, il s'employa pendant ſept ans à régenter les humanités & à cultiver les belles-lettres ; enſuite il ſe livra à ſon goût pour la Philoſophie & les Mathématiques, mais ſurtout pour la Morale, dans laquelle il fit des progrès peu communs. Le gros de ſa vie ſe paſſa dans les exercices de la Chaire & du Confeſſional, & dans la direction des ames. Il remplit ces fonctions

Digitized by Google

avec le plus grand ſuccès dans les villes de *Gand*, de *Bruxelles*, & d'*Anvers*; une pleurèſie l'enleva dans cette dernière au grand regrèt de ſes confréres le 5. juillet 1667. âgé ſeulement de 49. ans. Nous avons de ce Pére :

1. *Ars ſemper gaudendi, demonſtrata ex ſolâ conſideratione Divinæ Providentiæ, & per Adventuales Conciones expoſita ab A. A. de Saraſa S. J. Antv. Jac. Meurſius*, 1664. 4°. pp. 418. *Artis ſemper gaudendi Pars II., lætitiæ perfectæ artificium in Conſcientiæ rectâ efformatione inventum, & per Adventuales Conciones expoſitum ac demonſtratum ab A. A. de Saraſa S. J. Ibid. Idem*, 1667. 4°. L'Ouvrage entier a été réimprimé *Colon. Agripp. Wilh. Frieſſem*, 1676. 4°. It. *Viennæ Auſtriæ*, 1683. It. ſous ce tître : *Ars ſemper gaudendi, ex principiis Divinæ Providentiæ, & rectæ Conſcientiæ deducta, auctore A. A. de Saraſa S. J. Editio 3ª, (4ª) cum Præfatione Johannis Petri Reuſchii, Philoſophiæ Prof., & curâ Jo. Ch. Fiſcheri. Ienæ*, 1740. 4°. pp. 274. ſans les Préfaces & la Table. Cette édition eſt fort correcte ; elle a été ſoignée par M. *Fiſcher*, Maître-ès-Arts à *Iène*, qui a mis à la tête une Préface de ſa façon. M. *Reuſch*, Profeſſeur de la même Univerſité, y a joint un Plan de l'Ouvrage. It. *Lipſiæ*, 1750. 4°. *Erhard Weigel*, ou *Weigelius*, célèbre Mathématicien, a donné un Abrégé du même

Traité en Allemand, accompagné de quelques remarques. *Nuremb.* 1687. 12°. Cet Abrégé a été traduit en François par un Protestant, & publié sous ce titre : *L'Art de se tranquiliser dans tous les évènemens de la vie, tiré du Latin du célèbre A. A. de Sarasa. Strasbourg, Amand König*, 1752. 12°. pp. 380. On voit par là que cet ouvrage a été accueilli dans les différentes communions. Ce ne sont pas seulement les Editeurs, & les Traducteurs, qui l'ont vanté : M. *Leibnitz*, le Chancelier *de Wolff*, & divers autres savans, l'ont comblé d'éloges. On y trouve, à parler exactement, trois parties : la 1e est une démonstration de la Providence : l'Auteur répond dans la IIe à quelques difficultés : dans la IIIe il vient à son but, & prouve que la persuasion & le sentiment de la Providence doivent nous tranquilliser dans toutes les situations de la vie. Il a paru contre la 2e partie une mauvaise brochure de 8. pages *in-4°.* sans nom d'Auteur, de ville, ni d'Imprimeur, intitulée : *Specimen optimæ fidei, modestiæ, charitatis, & doctrinæ orthodoxæ, quam Alphonsus Antonius de Sarasa, Soc. Jesu Theologus, promittit in libro à se edito, cui titulus : Ars semper gaudendi, pars 2a.* Ce libelle finit par ces mots : *Vulpes capta.*

2. *Solutio Problematis de Quadraturâ Circuli. Antv. ap. Meursios.* Le P. *de Sarasa* y explique le vrai sens de l'ouvrage com-

Digitized by Google

posé sur cette matière par le célèbre *Grégoire de S. Vincent*, sous qui il avoit étudié les Mathématiques.

☞ *Sotuellus*, 31. *Journal Littèr. d'Allemagne, La Haye*, 1741. *p.* 168. *& suiv.* M. *Foppens* a oublié cet Auteur.

Gabriel Acosta,

NÉ D'UNE famille noble à *Porto*, ville Epiſcopale de Portugal, vers la fin du XVI. ſiècle, fut élevé conformément à ſa naiſſance, & dans la religion Catholique, quoique ſon pére deſcendît d'une famille Juive. Après ſes humanités, il étudia en Droit, & à l'âge de 25. ans il fut fait Tréſorier d'une Egliſe Collègiale de ſon pays. Cependant il y avoit déja environ trois ans qu'il balançoit ſur la foi, & qu'il s'étoit même perſuadé, ſi nous l'en croyons, qu'il ne pourroit faire ſon ſalut dans la communion Catholique; enfin il crut voir en liſant l'ancien Teſtament, que le Judaïſme moderne eſt préférable à l'Evangile. Ayant pris ſon parti là-deſſus, il abandonna ſa patrie, où il n'auroit plus été tranquille, & il s'embarqua pour la Hollande avec ſa mére & ſes fréres qu'il avoit imbus de ſes nouvelles opinions. Arrivés à *Amſterdam*, ils ſe firent recevoir dans la Synagogue, & lui & ſes fréres furent cir-

Digitized by Google

concis. Il changea alors ſon nom de *Gabriel* en celui d'*Uriel*. Mais il ne lui fallut que quelques jours pour reconnoitre la différence qui ſe trouve entre la Loi de Moyſe, & les Obſervances des Juifs d'aujourd'hui; s'étant expliqué là-deſſus, les chefs de la Synagogue lui firent entendre qu'il devoit ſe conformer à leurs uſages, ou qu'on l'excommunieroit. Cette ménace ne l'étonna point, il alla ſon train ordinaire, & fut excommunié. Ceux d'entre ſes fréres qu'il avoit rendu Juifs, n'oſoient lui parler ni le ſaluer en public. Il entreprit alors pour ſa juſtification l'Ouvrage dont on parlera plus bas, & y montra que les traditions des Phariſiens ſont contraires au Pentateuque. A peine l'eut-il commencé qu'il ſe jetta dans le Sadducéïſme. Dès-lors les Juifs publiérent un Traité ſur l'immortalité de l'ame, compoſé par un Médecin, qui n'oublia rien pour montrer qu'*Acoſta* étoit un Athée. Ce Traité parut en 1623. Il allèrent plus loin; ils excitèrent les enfans à lui inſulter en pleine rue, & à jetter des pierres contre ſa maiſon. Ces mauvais traitemens ne l'empêchèrent pas de publier un livre contre celui du Médecin, & d'y attaquer de toutes ſes forces l'immortalité de l'ame. Les Juifs le déférèrent aux Tribunaux d'*Amſterdam*, comme un homme qui ſapoit tout à la fois les fondemens du Chriſtianiſme & du Ju-

daïſme. On le fit arrêter, on le relâcha ſous caution au bout de quelques jours; on confiſqua tous les exemplaires de ſon livre, & on lui fit payer une amande de 300. florins. Cependant au bout de quinze ans d'excommunication, il rentra dans la communion Judaïque, & ſigna tout ce qu'on voulut. Quelques jours après, il fut déféré par un neveu qu'il avoit chez lui; c'étoit un jeune garçon qui avoit remarqué que ſon oncle ne gardoit point les loix de la Synagogue ſur le manger, ni ſur d'autres articles. Cette accuſation eut d'étranges ſuites: un parent d'*Acoſta*, qui avoit ménagé ſa réconciliation avec les Juifs, ſe crut engagé d'honneur à le punir de ſon inconſtance. Les Rabbins & tous leurs diſciples entrèrent dans les mêmes diſpoſitions, ſurtout lorſqu'ils eurent appris qu'*Acoſta* avoit détourné deux Chrêtiens, venus de *Londres* à *Amſterdam*, de ſe faire Juifs. On le cita au grand Conſeil de la Synagogue, & on lui déclara qu'il ſeroit excommunié de nouveau, s'il ne faiſoit les ſatisfactions qu'on lui preſcriroit. Il les trouva ſi dures, qu'il ne put s'y réſoudre. Là-deſſus les Rabbins le chaſſèrent encore de leur communion; & depuis lors il eut de nouvelles vexations à ſouffrir de la part de ſes parens. Enfin au bout de ſept ans il ſe ſoûmit à la ſentence de la Synagogue, perſuadé, comme

on le lui avoit fait entendre en effet; qu'on adouciroit à ſon égard la ſévérité de la diſcipline; mais on lui fit ſubir en toute rigueur la pénitence qui lui avoit été d'abord propoſée. Une grande foule de gens s'étant rendue à la Synagogue au jour marqué, il entra, monta en chaire, & lut un billet qui contenoit la confeſſion de ſes fautes, & ſa rétractation; deſcendu de chaire, il ſe retira dans un coin, où il ſe deshabilla juſqu'à la ceinture, & quitta ſes ſouliers; enſuite le Portier lui ayant attaché les mains à une colonne, le Maître Chantre lui donna 39. coups de fouet; après cela le Prédicateur le fit aſſeoir par terre, & le déclara abſous de l'excommunication; *Acoſta* reprit ſes habits, & s'alla coucher ſur le ſeuil de la Synagogue, où toute l'aſſiſtance en ſortant lui marcha ſur le corps. Très peu de tems après, il voulut tuer d'un coup de piſtolet un de ſes parens, qu'il regardoit comme ſon principal ennemi : mais l'ayant manqué, il rentra dans ſa maiſon, ferma ſa porte, & ſe tua lui-même d'un autre piſtolet. Ainſi périt ce malheureux dans *Amſterdam*, vers l'an 1647. Nous avons de lui :

1. *Examen Traditionum Philoſophicarum, collatarum cum Lege ſcriptâ contra Animæ immortalitatem. Amſt. Paulus Ravenſtein*, 1623. 4°. It. En Portugais : *Examen das*

Tradiçoems Phariſeas conferidas com a Ley eſcrita, por Uriel, Juriſta Hebreo; com Repoſta a hum Semuel da Silva ſeu falſo Calumniador. Ibid. Idem, 5384. (1624.) 12°. J'ai déja parlé de cet ouvrage, qui eſt contre le *Tratado da immortalitade da Alma. Ibid. Idem, 5383.* (1623.) 12°.

2. *Exemplar humanæ vitæ.* A la ſuite de *Philippi à Limborch de veritate Religionis Chriſtianæ Amica collatio cum erudito Judæo. Goudæ*, 1687. 4°. p. 341--350. Ce petit ouvrage montre qu'*Acoſta* ne manquoit pas d'éloquence.

☞ Voyez ce dernier Ouvrage p. 346--350. *Le Clerc, Biblioth. Univ.* 1687. *p.* 327--330. *& Joh. Möllerí Cimbria Literata, II.* 954. *& ſuiv.*

Jean Rou,

ECRIVAIN du dernier ſiècle, qui fut d'abord Avocat au Parlement de *Paris*, & qui ſe réfugia depuis en Hollande, où il ſervit d'Interprète aux Etats Généraux. Il a publié des

Remarques critiques ſur l'Hiſtoire du Calviniſme de Mr. Maimbourg. La Haye, Adr. Moetjens, 1682. 18°. gros caract. pp. 208. Dédiées au Prince d'*Orange*. C'eſt très peu de choſe.

☞ *Le Long, Biblioth. hiſt. de la France, p.* 84. *n.* 1843.

Digitized by Google

Ferri de Clugny

ÉTOIT LE ſecond fils de *Henri de Clugny* d'*Autun*, Licencié ès Loix, ſeigneur de *Conſorgien* & de *Jourſanval* ou *Jour-ſans-Vaut*, qui fut fait Conſeiller du grand Conſeil du Duc de Bourgogne par Lettres données à *Lille* le 19. novembre 1414. & Avocat Fiſcal du même Duc aux Baillages d'*Autun* & de *Montcénis* : & de *Pernette Coullot*, Dame de *Sagy*. (*a*) *Ferri* étudia la Juriſprudence dans les Univerſités de *Padoue*, de *Ferrare*, & de *Bologne*, & prit dans la dernière le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit. De retour en Bourgogne, il fut fait Chanoine de la Cathèdrale d'*Autun*, & Official de l'Evêque, qui étoit alors le Cardinal *Jean Rollin*. *Philippe le Bon* le nomma enſuite Conſeiller de ſon grand Conſeil, & Maître des Requêtes ordinaire de ſon Hôtel. Ce Prince l'envoya en Ambaſſade à *Rome* vers le Pape *Calixte III.* avec *Geoffroi de Thoiſy*, ſeigneur de *Mimeure*, & lui fit expédier pour cet effet un paſſeport & ſauf-conduit daté d'*Utrecht* le 10. août 1456. Depuis, *Ferri* fut envoyé avec le Duc de Cléves à *Man-*

(*a*) *Ciaconius* le fait fils de *Guillaume*, ſeigneur de *Monthelon* & de *Raigny*, & de *Françoiſe de Meſſey*. *Guillaume* étoit neveu, & non pas pére de *Ferri*.

Digitized by Google

à *Mantoue* vers le Pape *Pie II.*, pour délibérer avec S. S. des moyens de faire la guerre au Turc, & pour lui rendre obédience au nom du Duc son Maître. Au mois d'avril 1459, il obtint du même Pontife des Lettres Apostoliques contenant la ratification & la confirmation du Traité d'*Arras*, & de tout ce qui avoit été fait par les Papes depuis *Eugène IV.*, lesquelles il remit à la Chambre des comptes de Bourgogne, qui lui en donna acte le 21. mai suivant. Le Duc » ayant égard » à ses bonnes qualités, & à ce qu'il étoit » noble homme, (*b*) son Sujet, natif de » sa ville d'*Autun*, dont cy-après il pourroit s'aider en ses affaires, en ambassades notables & autrement, & pour les » bons & agréables services que déja il » lui avoit faits en diverses ambassades & » lointains voyages, désirant qu'il fût constitué en dignité de Prélature; & ayant » aussi égard à la supplication & requête, » qui sur ce lui avoit été faite par le Duc » de Cléves, & par le Comte d'Estampes » ses neveux, » lui octroya le 26. novembre 1459. un brévet » pour être promu » à l'Evêché d'*Autun*, où à celui de *Mâ-*

(*b*) La famille de *Clugny* est originaire d'*Autun*, & connue dès le milieu du XIV. siècle. Elle porte d'Azur, à deux clefs d'or addossées & posées en pal, les anneaux en lozange, pommetés & entrelassés. L'Ecu est supporté par deux daims à têtes contournées, aux ramures hermínées.

» *con*, le prémier des deux qui viendroit » à vaquer. » *Ferri de Clugny* fut auſſi Lieutenant du Chancelier de Bourgogne en la Cour de la Chancellerie de Bourgogne au ſiège d'*Autun*, comme il paroit par une commiſſion, qu'il décerna en cette qualité aux Moines de *S. Martin d'Autun* le 2. décembre de la même année 1459. Il étoit au mois de janvier 1465. le troiſième des Ambaſſadeurs, qui furent envoyés par le Comte de Charolois vers le Roi *Louïs XI.* à *Mélun :* les deux prémiers étoient le Maréchal de Bourgogne, & le Bailli de *S. Quentin*, & le quatrième *Jean Carondelet.* Le 8. novembre de la même année *Ferri* fit un traité avec les Chanoines de la Cathédrale d'*Autun*, ſes confréres, par lequel il lui fut permis de faire bâtir dans cette égliſe une chapelle pour ſa ſépulture, dans laquelle il fonda pluſieurs Meſſes & anniverſaires. Cette chapelle ſe nomme encore aujourd'hui *la Chapelle dorée. Ferri* fut un des Députés & commis ſur le fait de la Paix de *Peronne* en 1468. & à *Senlis* en 1473. Le Duc *Charles le Hardi*, du Conſeil duquel il étoit Chef en l'abſence de ſon Chancelier, lui donna les proviſions de Chancelier de l'Ordre de la Toiſon d'Or à *Luxembourg* le 15. ſeptembre 1473. dans l'aſſemblée des Chevaliers & Compagnons de cet Ordre. La même année le Pape

Sixte IV. le nomma à l'Evêché de *Tournai*, du consentement du Roi *Louïs XI.* Il en fut mis en possession le 22. mars 1474. & prêta le serment ordinaire à l'Eglise de *Reims* à cause de cet Evêché le 30. mai 1476. *Charles le Hardi* ayant érigé en 1474. le Parlement de *Malines* pour les Pays-Bas, & s'en étant déclaré le Chef, nomma son Chancelier pour y être son Lieutenant, & en son absence le nouvel Evêque de *Tournai : Ferri* qui jouïssoit par-là d'une pension de mille francs, du prix de 32. gros le franc, monnoye de Flandre, laquelle étoit assignée sur les deniers de la recette de l'Argentier du Duc, en l'absence de son Chancelier, obtint par brévet donné à *Namur* le 28. août 1475. qu'elle seroit assignée à l'avenir sur le Recèveur de Flandre au quartier de *Gand :* mais sa charge cessa par la mort du Duc en 1477. *Sixte IV.* le dédommagea de cette perte par la Pourpre Romaine, dont il l'honora le 15. mai 1480. (*c*) Le 10. janvier précédent il avoit batisé à Ste Gudule de *Bruxelles* la Princesse *Marguèrite*, fille de *Maximilien* Archiduc d'Autriche, & de *Marie de Bourgogne.* Environ un an après, la

(*c*) Il eut d'abord le titre de *S. Vital*, ou de *Vestine*, ensuite celui de *Ste Marie in Dominicâ. Paul II.* lui avoit déja décerné le chapeau : mais ce Pontife mourut avant de l'avoit préconisé.

Digitized by Google

guerre s'étant échauffée entre la Bourgogne & la France, *Ferri* fut ſoupçonné d'avoir favoriſé la dernière, & fut même arrêté quelque peu à *Bruges* dans une émotion populaire ; cela le fit réſoudre de partir pour *Rome*, où il reçut le Chapeau. Mais il ne goûta guères les avantages de cette nouvelle dignité, étant mort aſſez ſubitement, & non ſans ſoupçon de poiſon, à *Rome* le 7. octobre 1483. un peu après midi. Il avoit aſſiſté à l'Office, dîné, & entendu ce jour là même une diſpute de Théologie qui ſe fit chez lui. *Jean Antonio*, Evêque d'*Alexandrie*, Auditeur des cauſes du ſacré Palais, prononça ſon Oraiſon funèbre. Son corps repoſe dans l'Egliſe de N. D. *del Popolo* (*d*) avec cette Epitaphe :

Hîc jacet Dominus Ferricus de Cluniaco, natione Burgundus, Juris utriuſque Doctor, tituli S. Vitalis Preſbyter Cardinalis, Epiſcopus Tornacenſis, qui obiit die martis, ſeptimo octobris, anno ſalutis M. CCCC. LXXXIII. *Orate Deum pro ſalute animæ ejus.*

Cette Inſcription n'exprime qu'une partie des titres dont *Ferri* étoit revêtu. Outre ce qu'on en a raporté, il fut Chanoine & Abbé de St Etienne de l'Etrier en l'Egliſe d'*Autun*, Chanoine & Archidiacre de Fauverney dans celle de *Beſançon* ; il fut fait

(*d*) Et non pas à N. D. *dell'anima*, comme le dit *de Raiſſe*.

Protonotaire du S. Siège Apoſtolique, par le Pape *Pie II.* Il fut encore Chanoine de la Cathèdrale d'*Auxerre*, dont le chapitre en conſideration de ſes ſervices lui accorda le dernier décembre 1468. la jouïſſance du gros de ſa prébende en abſence: Chanoine des Cathèdrales de *Cambrai*, de *Tournai*, & de *Liége*, & dans celle-ci Archidiacre d'*Ardenne:* Prévôt d'*Everſham*, & de la Collègiale de *Béthune* en Artois: Abbé Commendataire des Abbayes de S. Denis près de *Mons*, (*e*) de S. Pierre de Flavigny, diocèſe d'*Autun*, (*f*) de Marchiennes, diocèſe d'*Arras*, (*g*) toutes trois de l'Ordre de S. Benoît, & de la Ferté-ſur-Grône, Ordre de Cîteaux, diocèſe de *Châlon ſur Saone*, (*h*) dont *Paul II.* lui accorda les bulles, qui furent fulminées par l'Evêque de *Tournai* le 16. décembre 1470. Il avoit encore diſputé en 1468. le Doyenné de l'Egliſe d'*Amiens:* mais il en fut débouté.

1. *Ferri de Clugny* eſt nommé dans la Préface de la rédaction de la *Coûtume de*

(*e*) Il obtint celle-ci de *Paul II.* le 19. décembre 1469., la garda trois ans & demi, & la réſigna au Cardinal *Philibert de Mâcon.*

(*f*) Qui lui fut réſignée en 1470. par le Cardinal *Rolin.* Il la garda trois ans, & en laiſſa la diſpoſition aux Religieux de la maiſon.

(*g*) Qu'il quitta en 1478. en ſe réſervant une penſion.

(*h*) Il doit avoir eu cette Abbaye entre *Jean de S. Pierre*, mort en 1470. & *Claude de Dinteville*, qui la poſſédoit en 1474. Les PP. Bénédictins l'ont oublié dans leur *Gallia Chriſt. T. IV. p.* 1025.

Digitized by Google

Bourgogne, ayant été commis par *Philippe le Bon* en 1459. pour y assister au nom des Gens d'Eglise : mais n'ayant pu y vaquer, parce que ce Prince l'envoya en ambassade vers le Pape *Calixte III.*; le Doyen de *Vergy* fut nommé pour y assister en sa place le 15. septembre 1473.

2. Dans la Bibliothéque du savant *Philibert de la Mare*, (*i*) qui a passé en celle du Roi de France, il y avoit un Ms. *in-fol.* intitulé : *Rélation de ce qui s'est passé en Flandres, par Ferry de Clugny.* Mais le catalogue imprimé de cette dernière Bibliothèque n'en fait point mention.

3. *Jean le Groux* a inséré dans sa *Summa Statutorum Synodalium .... Episc. Tornacensium* (*Insul. J. B. Brovellio, &c.* 1726. 8°. *Part. II. 81---117.*) des *Statuts Synodaux* de *Ferri de Clugny*, publiés au Synode diocésain que ce Prélat tint dans la collégiale de *S. Sauveur* de *Bruges* le 4. octobre 1481. Il s'y trouve beaucoup de réglemens sur la Juriſdiction Ecclésiastique, & sur les devoirs des Curés. L'Evêque y condamne quantité d'abus qui s'étoient glissés dans le diocèse de *Tournai :* celui d'accumuler une multitude de bénéfices sur une même tête, n'étoit pas le moins criant : mais *Ferri* ne parle pas de celui-là.

4. Il avoit encore fait deux Harangues (*unam & alteram elegantem Orationem*) au

(*i*) Conseiller au Parlement de *Dijon*, mort en 1687.

Digitized by Google

nom de *Philippe le Bon*, & du Comte *de Charolois*, pour engager les Chanoines de *Châlon-ſur-Saone* à élire pour leur Evêque *Jean de Poupet*, Chanoine de la Cathédrale de *Beſançon*, préférablement à ſon compétiteur *Jean de Toulongeon*, Chanoine de *S. Vincent*, de la même ville; ce qui eut ſon effet le 19. février 1461.

Ferri de Clugny a laiſſé à ſon Egliſe de *Tournai* de riches ornemens, qui s'y conſervent encore. Quelques-uns lui attribuent la fondation du Collège de *Tournai* à *Padoüe*. Il étoit frére de *Guillaume de Clugny*, Evêque de *Poitiers*, mort à *Tours* en 1480. *Ciaconius* s'eſt trompé groſſiérement en faiſant de ce dernier un Chancelier de France.

☞ *Gazet, Hiſt. Eccleſ. du P. B.* 236. 237. *Raiſſii Belgica Chriſt.* 269. *Gollut, Mém. de la Franche-Comté, p.* 843. *Ciaconii Vitæ Pontificum & Cardd. ed. Rom.* 1677. *T. III. p.* 79. *Gall. Chriſt. III.* 109. 398. *&* 235. *IV.* 461. *&* 932. *Le Moréri de* 1740. *C.* 480-483. *& de* 1760. *C.* 775-778. *Papillon, Biblioth. de Bourgogne, I.* 149.

Bonaventure van Overbeke,

DESSINATEUR, Graveur, & Antiquaire Hollandois, né vers le milieu du dernier ſiècle. Il s'appliqua dans ſa jeuneſſe à la Peinture, non pour ſubſiſter d'un métier, dont il pouvoit ſe paſſer: mais uniquement pour ſatiſfaire ſon incli-

Digitized by Google

nation. Ayant conçu pour les Antiquités le goût ordinaire aux Artiſtes, il ſe rendit juſqu'à trois fois à *Rome*, ſous les Pontificats d'*Innocent XI.*, d'*Alexandre VIII.* & d'*Innocent XII.*, pour y prendre les deſſeins des précieux reſtes de l'ancienne magnificence de cette ville, & il n'épargna ni ſon tems, ni la dépenſe pour réüſſir dans ſon entrepriſe. Il deſſina d'abord les monumens qui ſubſiſtent en entier ; & lorſqu'il fut parvenu aux autres, il ſe garda bien d'imiter *Aleſſandro Donati*, (*a*) & ſes ſemblables, qui après avoir copié quelques colomnes, ou autres ornemens d'Architecture, ſuppléoient le reſte d'imagination. Cependant loin de négliger les maſures, il les crayonna telles qu'elles ſont, ſans y rien ajoûter ni retrancher, & il en obſerva toutes les proportions avec la plus grande exactitude. De retour en Hollande il ſe mit à graver lui-même ſes deſſeins ; enſuite il recueillit les deſcriptions qu'on en trouve dans les meilleurs Antiquaires, pour les placer à côté ; & il y joignit les noms & les médailles des Papes qui ont rétabli quelques-uns de ces monumens, ſans oublier les Inſcriptions anciennes & modernes qui s'y rapportent. Ce Recueil étoit en Flamand : il le fit traduire en Latin par

(*a*) Auteur du *Roma vetus ac recens. Amſt. Waesberg.* 1695. 4.

Digitized by Google

un habile homme d'*Amſterdam :* mais il mourut au plus tard en 1707. lorſque la traduction étoit à peine achevée. *Michel van Overbeke*, ſon couſin & ſon héritier, exécuta ſon deſſein, fit achever ce qui manquoit à quelques gravures, ajoûta quelques médailles ; & après avoir fait imprimer les planches & les deſcriptions en Latin, il a fait traduire les dernières en François. Tout l'Ouvrage a paru en ces deux langues. Le tître Latin eſt :

Reliquiæ antiquæ urbis Romæ, quarum ſingulas Innocentio XI. Alexandro VIII. & Innocentio XII. PP. MM. diligentiſſimè perſcrutatus eſt, ad vivum delineavit, dimenſus eſt, deſcripſit, atque in æs incîdit Bonaventura van Overbeke. Opus poſthumum Michael ab Overbeke ſuis ſumptibus edi curavit. Amſt. 1708. 3. vol. *fol.* On voit à la tête le portrait de l'Auteur fort bien exécuté ; & une Inſcription lapidaire qu'il adreſſe à la Reine *Anne*, & dans laquelle il parle en zélé Républiquain. Châque volume eſt compoſé de 50. planches, & d'autant de deſcriptions. Les figures occupent la gauche du livre ou le revers de châque page : & châque *recto* qui eſt vis-à-vis, contient une deſcription, où l'on ne trouve que ce qui eſt eſſentiel pour connoître le monument dont il s'agit, celui qui l'a dreſſé, le tems & le lieu auxquels il le fit, & enfin ceux qui y ont fait quelque réparation. On

Digitized by Google

voit dans le I. volume un plan de l'ancienne *Rome:* quinze portes de la ville: dix-neuf temples: les Baſiliques de Nerva, de Caïus & de Lucius Céſars, & d'Antonin: les ſépulcres de Ceſtius, de Bibulus, d'Adrien, & d'Auguſte: la Colomne Trajane. Le II. volume renferme les ruïnes des Arcs triomphaux, des Obèliſques, des Colomnes, des Bains, des Aqueducs, &c. On n'auroit pas dû omettre la nouvelle Colomne Antonine, découverte dans le mont Citorio en 1702. & ſur laquelle *Jean Vignoli*, Maître des Requêtes du Prince *Philippe Colonna*, Grand-Connétable du Royaume de Naples, (*b*) a fait un bel ouvrage. Les figures du III. volume repréſentent ſept ponts ruinés ou refaits: l'Ile du Tibre: les reſtes des Gréniers publics, des Jardins de Salluſte, du Mont-Célien: le Mont Palatin en 4. eſtampes: les reſtes de l'ancien Capitole: la roche Tarpeïenne: une partie (mais douteuſe) du Cirque Flaminien: le Palais Hoſtilien: la maiſon dite de Pilate: le Théatre de Marcellus: l'Amphithéatre du Camp: la *Meta ſudans:* le Coliſée, en 24. planches: le Mont Teſtacée: enfin un morceau des anciens murs de *Rome.*

☞ *Mém. de Trévoux, Juin*, 1708. *p.* 1093. *Le Clerc, Biblioth. choiſie, XX.* 1—22.

(*b*) *De Columnâ Imp. Antonini Pii Diſſertatio .... Romæ, Gonzaga*, 1705. 4. *fig.* pp. 400.

Digitized by Google

Guillaume Pierart

NAQUIT AU *Cáteau-Cambrèſis* vers 1665. Ses prémières études achevées, il ſe donna tout entier à l'étude de la Théologie, & prit enſuite le grade de Licencié dans l'Univerſité de *Doüai*. Son application, & le crédit de *Nicolas-Joſeph de la Verdure* lui procurèrent l'emploi de Préſident du Séminaire d'*Hennin*. Il fit auſſi durant quelques années les fonctions du Profeſſeur public de l'Ecriture Sainte, que ſes infirmités empêchoient de remplir ſa tâche. En 1714. M. *Pierart*, ſur les inſtances de ſon bienfaiteur M. *de la Verdure*, accepta purement & ſimplement la Conſtitution *Unigenitus*. Après la mort de ce Docteur arrivée en 1717., il ſe retrancha ſur des Explications, & fut ſoupçonné de quelque attachement aux propoſitions condamnées; cependant il ſigna en 1718. la *Déclaration* de la Faculté de *Doüai* en faveur de la Bulle : mais quelques brouïlleries qui s'élévèrent entre les étudians de ſon Séminaire, le commerce qu'il entrétenoit avec des Appellans, même par raport aux choſes ſpirituelles, enfin ſa taciturnité, & ſon air mélancholique, fortifièrent les ſoupçons que l'on avoit formés contre lui; la Lettre qu'il adreſſa

à la Faculté en 1722., n'étoit pas propre à les diſſiper; elle fut cenſurée par ce Corps célèbre; je ne ſçais ſi M. *Pierart* appella de ce jugement à celui de M. *de Séve*, Evêque d'*Arras:* mais il eſt ſûr que ce Prélat porta le 6. avril 1723. un mandement qui condamnoit la Cenſure comme *injuſte, ſans fondement, & calomnieuſe*, en ce qu'elle concernoit les ſieurs *Deſcarpentries*, *Mullet*, *Maignier*, & *le Febvre*, ſe réſervant de prononcer ſur ce qui regardoit les ſieurs *Pierart*, *Lengrand*, & *Maréchal*. M. *Pierart* ne ſurvécut pas longtems à ces démêlés; il mourut dans ſon Séminaire le 19. mai 1724. âgé de 58. ans, & fut enterré dans l'Egliſe Paroiſſiale de *S. Jacques*, où on lui a dreſſé cette Epitaphe:

Hic jacet R. D. Guilielmus Pierart, Caſtro-Cameras, ſacræ Theologiæ Licentiatus, Thomiſticæ doctrinæ æmulator ſtrenuus, Seminarii Henniniani Præſes vigilantiſſimus, hujus Univerſitatis decus, Sacerdotii ornamentum, populi exemplar, alumnorum ſuorum pater, ac pauperum, quos nepotiſmi neſcius, vivens abundè fovit, & moriens hæredes fecit; aſſiduo labore, auſterâque vivendi ratione exhauſtus, præmaturè obiit annò Domini 1724. die 19. Maii, ætatis ſuæ 59. Requieſcat in pace.

On a de lui:

1. *Lettre à MM. les Docteurs de la Faculté de Théologie de l'Univerſité de Douay,*

touchant la dénonciation qui leur a été faite cet eſté par un Auteur Anonyme. J'ai parlé plus haut de cette lettre ; l'Auteur la fit imprimer, & l'envoya aux Docteurs-Régens de *Doüai*, qui l'inſérèrent, & la réfutèrent dans l'*Appendix* de leur Cenſure du 22. août 1722. ſous ce tître : *Mantiſſa continens Cenſuram S. Facultatis Theologicæ Duacenſis de Epiſtolâ inofficioſâ ab Eruditiſſimo D. Pierart, Seminarii Henniniani Præſide, ad eandem Facultatem directâ die 30. Julii 1722.* On la retrouve dans le *Collectio Judiciorum* de M. *d'Argentré*, Evêque de *Tulles*, *T. III. part. II. 577--589.*

2. *Commentarius in Apocalypſim beati Joannis Apoſtoli, dictatus à .... D. Pierart. Duaci, Derbaix*, 1762. 12°. pp. 256. Ce Commentaire, que l'Auteur avoit autrefois dicté dans les Ecoles publiques de *Doüai*, eſt tiré d'un bout à l'autre de celui de M. *Boſſuet ;* M. *Pierart* n'ajoûte rien aux explications de cet illuſtre Prélat, & ne le cite qu'en trois endroits peu importans, où il prétend le réfuter. (*a*) Son ſtile eſt aiſé, mais péſant, & ſans élègance ; auſſi s'étoit-il peu appliqué aux belles-lettres. (*b*)

☞ *Son Epitaphe, & les pièces citées dans cet article.*

(*a*) Sur les Chapp. IX. 15. XVI. 2. & XVII. 11.

(*b*) En voici une preuve : il dit page 197. 198. *Ut patet ex Martiali Epiſtolâ 12â.* Il avoit lû dans quelque Commentateur : *Martial. ep.* 12. Ce qui ſignifie, comme tout le monde le ſait, *Epigrammatum libro XII.*

Digitized by Google

Pierre van Opmeer,

DESCENDOIT d'une famille riche & ancienne, qui étoit originaire de la Nord-Hollande, & que la Comteſſe *Jacqueline* avoit miſe au rang des Patriciennes, pour recompenſer ſa fidélité envers ſes Maîtres pendant les factions des *Houcx* & des *Cabeliaux*. Son pére portoit le même nom que lui : ſa mére, *Marie van Ackerſloot*, étoit une Dame également diſtinguée par ſa piété, & par ſa naiſſance. *Pierre* nâquit à *Amſterdam* le 13. ſeptembre 1526., & il eut le malheur de perdre ſon pére, lorſqu'il étoit encore en bas-âge. Sa mére chargée de l'éducation de ce fils unique qu'elle aimoit tendrement, le mit ſucceſſivement ſous la conduite d'*Alard d'Amſterdam*, (*a*) & de *Nicolas Cannius*, qui étoient tous deux bons Humaniſtes, & grands Théologiens. Après ces prémières études, *Opmeer* vint paſſer un an à *Louvain*, où il ſe perfectionna dans les belles-lettres ſous *Pierre Nannius*, Profeſſeur au collège des Trois-Langues. D'ici il paſſa à *Tournai*, où *Claude Warin*, Marguiller (*Ædituus*) de N. D., qui étoit fort ha-

(*a*) *Valère André* fait entendre qu'*Opmeer* ne fut confié à *Cannius* qu'après la mort d'*Alard* : mais la ſuite montre qu'il le fut auparavant : *Alard* mourut à *Louvain* en 1544.

Digitized by Google

bile dans la ſcience du Calendrier Eccléſiaſtique (*ſacræ Matheſeos*) le mit au fait de la langue Françoiſe, & des Mathèmatiques. Il faiſoit état de pourſuivre ſes études, lorſque ſa mére ne pouvant ſe paſſer de lui, le rappella à *Amſterdam*, & l'engagea de ſe marier, quoiqu'il n'eût que 19. ans. Les embarras inſéparables de cet état ne purent rallentir la paſſion d'*Opmeer* pour l'étude ; il y paſſoit les jours entiers, liſant, ou écrivant ſans relâche, & portant toûjours ſur ſoi un crayon pour marquer ſur le papier tout ce qu'il jugeoit pouvoir ſervir à ſon but. Il étoit déja avancé en âge, lorſqu'il ſe mit à apprendre le Grec. Ce fut *Pierre Reſenius*, Recteur de l'Ecole de *Delft*, qui le mit ſur les voyes, en lui expliquant *Euclide* ; le Maître n'y perdit pas ſon tems, il acquit par ce moyen une grande connoiſſance des Mathèmatiques, qui lui valut peu après l'emploi d'Ingènieur du Prince (*Guillaume*) d'Orange. *Opmeer* dévenu fort habile dans le Grec, étudia la Médecine, & la Juriſprudence, ſans s'aider d'aucun maître, & ne laiſſa pas de faire des progrès conſidèrables dans l'une & dans l'autre ſcience. Il ſe préparoit même à venir prendre à *Louvain* le grade de Licencié en Droit, lorſque les entrepriſes des Calviniſtes de ſon pays le déterminèrent à s'appliquer à la Théologie,

Digitized by Google

pour ſe mettre en état de les combattre. Perſuadé qu'il n'eſt point de digue, que l'on puiſſe oppoſer avec plus de ſuccès au torrent de la nouveauté, que le conſentement de l'Egliſe de tous les tems & de tous les lieux, il lut avec un empreſſement extraordinaire tout ce que l'on connoiſſoit alors des Ecrits des SS. Péres; & c'eſt dans ces pures ſources qu'il puiſa ce qu'il nous a donné ſur les matières de controverſe. Cependant les Hérètiques ſe rendoient de jour en jour plus puiſſans en Hollande : les Catholiques étoient forcés, ou de chercher leur ſalut dans la fuite, ou de ſe voir continuellement expoſés aux plus grandes violences : déja la perſécution avoit moiſſonné quelques amis d'*Opmeer*, *Cannius* ſon maître, le docte *Corneille Muſius*, & quantité d'autres. Alors il jugea à propos de ſe dérober aux pourſuites de ces furies, qu'il avoit coûtume de nommer *Catilinarii Capharnaïtæ*. Il ſe retira à *Leyde* chez *François Valdès*, Colonel du régiment de Lombardie, pour lui ſervir de Conſeiller militaire : mais ne trouvant plus de ſûreté dans toute la Hollande, il ſuivit quelque tems après cet Officier dans le Hainaut. Les choſes étant un peu plus paiſibles, il retourna à *Amſterdam*, où il fut appellé par le Bailli (*Prætor*) *Pierre de Langhe*, pour l'aider à y ſauver les reſtes de l'ancienne religion.

Opmeer

Opmeer travailla avec beaucoup de zéle & de ſuccès à une ſi bonne œuvre : mais il ſe vit bientôt obligé de l'abandonner pour échaper aux recherches des Calviniſtes ; il alla donc ſe fixer à *Delft*, où il s'occupa le reſte de ſes jours à affermir les Catholiques dans la créance de l'Egliſe, à y ramener d'autres que l'erreur avoit ſéduits, enfin à compoſer divers ouvrages utiles. Il mourut dans cette ville uſé de travaux le 9. novembre 1595. âgé de 69. ans, (*b*) & fut inhumé dans l'Egliſe de S. Hippolyte devant le chœur du côté du nord. *Opmeer* étoit d'une taille avantageuſe, & d'une complexion robuſte : il avoit le front large, le teint vermeil, l'air grand & majeſtueux. Sa converſation polie & enjoüée l'avoit rendu agréable aux petits comme aux grands. Il ſe conduiſoit avec beaucoup de précaution à l'égard des hérètiques, & il étoit franc & ouvert à l'égard des Catholiques ; c'eſt ce qu'il marqua par ſa déviſe : *Sincerè & cautè*. Il étoit riche de patrimoine, & il fit un uſage très-louable de ſes biens, dont il employa une partie conſidèrable au ſoûlagement des pauvres, particuliére-

(*b*) Je ſuis ici la date marquée par *Val. André* dans ſa bibliothèque Belgique p. 752., comme j'ai fait pour la naiſſance d'*Opmeer*. Dans la vie du même, qui eſt à la tête de ſon *Opus Chronographicum*, *Valère André* le fait naitre le 10. août 1525. & mourir le 10. novembre 1595. dans ſa 69e. année, ce qui implique contradiction.

Digitized by Google

ment de quantité de jeunes écoliers, qu'il aida à faire leurs études, & qu'il plaça même dans des poſtes honorables. Sa mémoire étoit ſi heureuſe, qu'à la fin de ſes jours il récitoit ſans héſiter toutes les Odes d'*Horace*, & les Comèdies de *Terence*. Son goût pour la Peinture, la Gravûre, & l'Architecture l'attacha aux plus célèbres Artiſtes, qui fleurirent de ſon tems en Hollande, comme *Martin Heemſkerck*, *Pierre de Langhe*, *Guillaume Totter*, *Franc-Flore*, *Antoine de Moor*, *Philippe Galle*. Il eut d'autres amis diſtingués par leur rang & par leur ſavoir, le Cardinal *Hoſius*, *Arias Montan*, *Martin Duncan*, le P. *Pierre Baccherius*, *Pontus Heuterus*, *&c.* Sa femme *Sophie Saſbout*, fille de *Pierre Saſbout*, d'une famille noble & ancienne, lui laiſſa divers enfans, tant de l'un que de l'autre ſexe, entre autres *Pierre van Opmeer*, (*c*) Fiſcal & Conſeiller de l'Amirauté de S. M., *Luc*, Docteur en l'un & l'autre droit, &c.

(*c*) *Sweertius* (*Monum. ſepulcr. p.* 159.) raporte cette Inſcription, qu'on voyoit de ſon tems ſur une vitre des Récollets d'*Anvers* dans la Chapelle de S. Didace: *Petrus Opmeer pulſus patriâ ob fidem Deo ac Principi ſuo ſervatam, & per annos plùs minùs XX. variis jactatus caſibus, Fiſcalis atque Conſiliarius Admiralitatis Hiſpp. & Indiarum Catholicæ Reg. Majeſt. factus, hanc vitream feneſtram F. C. M. L. An. Domini M. D. XCIII.* Ce dernier épouſa *Marie van den Broeck*, & mourut vers 1612. laiſſant de ſon mariage *Jean van Opmeer*, & *Luc van Opmeer*, Chevalier, dont on voit la ſépulture à *Contick* entre *Anvers* & *Malines*: *Luc* acheta la ſeigneurie de ce village, & la releva par Lettres du 3. décembre 1633.

Digitized by Google

Voici les Ouvrages du Pére :

1. Il a traduit du Latin en Flamand quelques ouvrages de Controverſe de *Léon Empacius*, auparavant Curé d'*Oudenburgh*, & les a publiés à *Delft* en 1568. Ce Curé avoit apoſtaſié, & *Opmeer* traduiſit les livres qu'il avoit faits étant Catholique, pour lui remettre ſous les yeux ſon ancienne croyance. L'Ouvrage ſuivant eſt encore contre *Empacius*.

2. *Officium Miſſæ, apud Eccleſiam tempore quatuor primorum Conciliorum generalium in uſu fuiſſe, hiſtorica Aſſertio.... ad illuſtriſſ. Ducem Albanum. Excud. Antverpiæ Chriſt. Plantinus impenſis Simonis Pauli Delphenſis*, 1570. 8°. gros caract. pp. 430. On voit à la tête des vers de *Corneille Muſius*, de *Corn. Frilatenus*, de *Pierre Apherdianus*, de *Martin Duncan*, & du P. *Pierre Baccherius*, à la louange de l'Auteur. L'Apoſtat qu'il attaque lui ayant oppoſé un Ecrit compris en huit Articles, *Opmeer* lui répliqua auſſitôt par la pièce ſuivante :

3. *Reſponſio ad VIII. articulos, à Leone Empacio, adverſus Aſſertionem ſuam propoſitos. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1570. 12°.

4. *Opus Chronographicum Orbis univerſi à mundi exordio uſque ad annum M. DC. XI. continens hiſtoriam, icones, & elogia ſummorum Pontificum, Imperatorum, Re-*

gum, ac virorum illuſtrium, in duos tomos diviſum: Prior, auctore Pet. Opmeero, ... à condito orbe ad ſuam uſque ætatem bono publico à Petro filio evulgatus: poſterior, auctore Laurentio Beyerlinck Cive & Canonico Antverpiano. Antv. Hier. Verduſſius, 1611. *fol.* pp. 516. gros caract. pour la Chronique d'*Opmeer*, qui finit à l'an 1569. ſans la table, qui eſt aſſez ample. It. ſans la continuation de *Beyerlinck: Colon. Bern. Gualtherus, & Petrus Henningius*, 1625. 8°. pp. 865. caract. fort ſerré. Cet ouvrage eſt l'un des meilleurs qu'on ait en ce genre; il eſt écrit d'un ſtile fort net & fort intelligible, comme il convient à un livre de cette nature: quelquefois cependant il eſt trop oratoire, comme on peut remarquer à la page 269. *col.* 2. *Opmeer* a le plus ſouvent puiſé aux ſources; ſi quelquefois il n'eſt pas aſſez critique, c'eſt le défaut de ſon ſiècle plûtôt que le ſien. Il y a partout des portraits en bois, tirés la plûpart ſur de bons modèles. On voit à la tête celui de l'Auteur *Æta. 69. A° 1595.* avec ſa vie par *Valère André* pp. 3. On y voit auſſi le portrait de ſon fils aîné, avec ces mots au bas: *Petrus Opmeer Petri fil. æt. LX.* & en haut ſes armoiries, qui ſont d'azur à la Sirène de couleur naturelle, au timbre ſurmonté d'une autre ſirène; avec ces mots flamands à l'entour: *Op meer*

Digitized by Google

min, (*d*) M. DC. XI. C'eſt ce dernier qui a publié l'ouvrage de ſon pére; il le dédie aux Archiducs *Albert* & *Iſabelle*.

5. *Hiſtoria Martyrum Batavicorum, ſive defectionis à fide Majorum Hollandiæ initia, duas in decades diſtributa..... Præmittitur S. Hieronis Scoti in Hollandiâ Martyrium, celebratum XVII. Auguſti, proſâ & carmine, antehac nunquam, ne à Surio quidem, editum.* A la ſuite de l'Ouvrage précédent de la 2e édition, pp. 183. It. Traduit en Flamand avec diverſes Additions, & en particulier avec les Vies des prémiers Saints qui ont vécu en Hollande, & quelques remarques ſur l'établiſſement du Chriſtianiſme dans ces provinces. (*e*) *Anvers*, (Leyde) *T. I. Pierre vander Meerſche*, 1702. (1700.) 12°. pp. 371. *T. II. Ibid. Pierre Pratanus*, 1700. 12°. pp. 362., &

(*d*) Cette déviſe eſt une alluſion au nom d'*Opmeer*, & à la Sirène, qui paroit dans ſes armes. La Sirène ſe nomme en flamand *Meermin*, c. d. *l'Amour*, ou les délices *de la Mer*.

(*e*) *Martelaars-Boek, ofte Hiſtorie der Hollandſe Martelaren, welken om het Chriſten Catholyk geloof en Godsdienſt, ſoo ten tyden van de woeſte heidenen, als der hervormde Nieugeſinden ſeer wreed ſyn omgebragt.... Waar in veel gedenkweerdige ſaken verhaald worden, die men by andere Gedenk-Schryvers niet vind: en met eenige byvoeging vermeerderd. Mitſgaders de levens van de eerſte voornaamſte Hollandſe Heiligen, Kriſten voorgangers en Patroonen met veel ſchoone afbeeltſels verciert.... Nu op het nieuw met aanteekeningen vermeerdert. —— Nader bewys en bygevoegde aanmerkingen wegens eenige kort gemelde ſaeken, in het Holland Katholyk Martelaers-boek, met de levens der Hollandſe Heyligen en Chriſten Oudheden.*

Digitized by Google

92. pour l'Appendix imprimé chez *Pierre vander Meerſche* (le même que *Pratanus*) 1701. 12°. *fig.* Cet Ouvrage d'*Opmeer* eſt édifiant, curieux, & recherché.

6. *La Barque de la Patience & de la Pénitence.* En Flamand. (*f*) *Anvers*, 12°. J'ignore la date de cet Ouvrage, où l'Auteur prouve que la vraye Egliſe n'eſt point chez les Proteſtans, parce qu'on ne voit chez eux ni patience ni pénitence.

7. *Opmeer* a encore donné une traduction Flamande du *Commonitorium* de *Vincent de Lérins.*

☞ *Sweertius, & Val. André, ubi ſup. Généal. Mſte.*

(*f*) *Scheepje van Geduld en Berouw.*

Jean Briſelot

NAQUIT de parens pauvres à *Valenciennes*, (*a*) vers le milieu du XV. ſiècle, & y fit ſes humanités avec tant de courage, que n'ayant pas dequoi ſe procurer des chandelles en hyver, il alloit étudier le ſoir & le matin à la lumière des lanternes ſuſpendues devant des Images de la Vierge. S'étant fait connoitre aux Carmes de cette ville, il fut reçu dans leur couvent, & y fit la profeſſion ſolem-

(*a*) Quelques-uns le font natif de *Mons*.

Digitized by Google

nelle. Après cela il ſe livra à ſon inclination pour l'étude, & apprit les langues Grecque & Hébraïque, ce qui étoit fort extraordinaire en ce tems-là. Il prit le bonnet de Docteur en Sorbonne l'an 1502. & dévint enſuite Prieur de ſon couvent de *Valenciennes*. *Jacques de Croy*, Evêque de *Cambrai*, le tira de cette maiſon en 1507. voulant l'avoir pour ſon Suffragant, & le fit ſacrer la même année Evêque titulaire de *Béryte*. Le 8. avril de l'année ſuivante il fut nommé Abbé de *Haumont*, de l'Ordre de S. Bénoît, proche *Maubeuge* en Hainaut. (*b*) Vers le commencement de l'année 1517. il quitta ſon emploi de Suffragant, qui fut confié au P. *Adrien Arnoldi*, Carme de *Bruges*; & le 7. avril il monta à *Fleſſingue* ſur un vaiſſeau pour accompagner en Eſpagne le Roi *Charles*, depuis Empereur, qui l'avoit choiſi pour ſon Confeſſeur & ſon Conſeiller. Le 23. décembre de la même année il fut nommé Archevêque d'*Oriſtagni*, & Primat de Sardaigne. (*c*) Le Pape *Léon X.* lui envoya le Pallium le 29. janvier 1518. Mais le nouvel Archevêque ne pouvant ſe rendre en Sardaigne, parce que le Roi l'em-

(*b*) Je ſuis ici le P. *de Villiers*. Les Bénédictins, Auteurs du *Gallia Chriſtiana*, diſent d'après *Philippe Braſſeur* qu'il fut Abbé de *Haumont* dès 1506.

(*c*) Il y a de la difficulté ſur ce titre, qui paroit appartenir à l'Archevêque de *Cagliari*.

Digitized by Google

ployoit auprès de ſa perſonne, mit à ſa place un Vicaire Archiépiſcopal, qui fut *Jean Fabri*, Prêtre, & Chanoine de S. Germain de *Mons*; *Briſelot* eut auſſi le Prieuré de *S. Sauve*, (*d*) proche *Valenciennes*, & la Prévôté de *S. George* de *Hanzines* dans l'Entre-Sambre-&-Meuſe. (*e*) Il étoit encore en Eſpagne en 1519., lorſqu'aſſiſtant à un Conſeil, qui ſe tenoit en préſence du Roi à *Sarragoſſe*, & y ayant porté la parole, il tomba tout à coup en ſyncope, & fut emporté de la place à demi mort; les Médecins de S. M. le mirent hors de danger au bout de quelques jours; alors il demanda la permiſſion de révenir dans les Pays-Bas, qui ne lui fut accordée qu'avec beaucoup de répugnance. Le 16. avril 1520. il ſe défit de ſon Archevêché, (*f*) ſe contentant d'en conſerver le tître, avec la moitié des révenus, & le droit de confèrer les bénèfices qui en dépendent: mais il ne jouït guères de ces avantages, étant mort d'une fiévre ſubite dans ſon Abbaye de *Haumont* le onze ſeptembre de la même année. (*g*) Son corps repoſe proche la

(*d*) Erigé en Abbaye l'an 1629.

(*e*) Entre *Florennes* & *Châtelet*. Cette Prévôté appartient au Chapitre de la Cathèdrale de *Liège*, qui en pourvoit un Chanoine de ſon corps.

(*f*) Il le réſigna du conſentement du Pape, & du Souverain à *Jean le Clerc* de *Malines* âgé ſeulement de 19. ans.

(*g*) Il avoit marié *Philippe de Croy*, Comte de *Porcean*, avec *Anne de Croy*, fille du Prince de *Chimai*, & célèbré la Meſſe pour ce mariage le dernier août précédent.

Digitized by Google

Sacriſtie de cette maiſon, où l'on a mis l'Epitaphe ſuivante :

D. O. M. Hìc jacet R. in Chriſto Dom. Joannes Briſelot, Sacræ Theologiæ Profeſſor, Dei gratiâ Arborenſis Archiepiſcopus, ac hujus Cœnobii Abbas, atque Sereniſſimi Imperatoris Caroli V. Confeſſor, qui obiit anno Dom. vigeſimo ſupra milleſimum quingenteſimum, menſis verò ſeptembris die undecimâ, circa quintam poſt mediam noctem. Orate pro eo.

Mais ſon cœur & ſes entrailles furent enterrés chez les Carmes de *Valenciennes* proche le maître Autel de leur égliſe, avec cette inſcription :

D. O. M. Hìc jacet R. D. D. Joannes Briſelot, Theologiæ quondam Pariſienſis Doctor, Cameracenſis diœceſis Suffraganeus, ac Abbas Altimontenſis : qui ſub Carolo V. Cæſare, Archiepiſcopatum Arborenſem, Regnique Sardiniæ Primatem (Primatum) *adeptus, Conſiliarius, Confeſſorque, anno* MDXX. *ſeptembris* XX. (XI.) *poſt Carmeli hujus regimen* (vitam) *terminavit. Orate pro eo.*

Ses tîtres ſont marqués en ces termes dans une liſte des Abbés de *Haumont : Joannes Briſelot, Carmelita, Doctor Sorbonicus, Prior S. Salvii, Imperatoris Caroli V. à Confeſſionibus & ſecretis Conſiliis, Suffraganeus Cameracenſis, Epiſcopus Beritenſis, Archiepiſcopus Arborenſis, Sardiniæ Primas,*

Digitized by Google

hujus Monaſterii Abbas, Præpoſituſque S. Georgii de Hanzines. Obiit Altimontii undecimâ ſeptembris anno 1520. Ce Prélat a laiſſé les ouvrages ſuivans : mais on ne nous dit pas où ils ſe trouvent.

α. *In ſacram Scripturam Commentaria.*
β. *Orationes ad Clerum XL.*
γ. *De humanis ſenſibus.*
δ. *Imago Pœnitentiæ.*
ε. *De Morte inevitabili, libri II.*
ζ. *Impedimenta Reſipiſcentiæ.*
η. *De cauſarum Advocatis.*
θ. *De vitiis Adulatorum.*
ι. *De Blaſphemiâ in Deum.*
κ. *De Proximorum Detractione.*
λ. *Adverſùs deriſores bonorum.*
μ. *Adverſùs Peccata.*
ν. *De adventu Chriſti in carnem.*
ξ. *Quadrageſimalia duo.*
ο. *Sermones de tempore.*
π. *Sermones de Sanctis.*
ρ. *Collationes XXX. feriales.*
σ. *Epiſtolæ ad diverſos.*
τ. Quelques-uns lui donnent encore : *In libros Sententiarum*, ou *Lectura Sententiarum, libb. IV.*

Eraſme parla d'abord avantageuſement de *Briſelot :* (*h*) mais ayant appris que ce

(*h*) *Ep. ad Joan. Barbirium :* Triſtiſſimus rumor huc allatus me penè exanimavit, Briſelotum ex humanis exceſſiſſe ; verùm, quòd non conſtat, puto vanum eſſe. *Idem, ep. ad Georg. Halloïnum :* Accipio Briſelotum Antuerpiæ gnaviter, ac prorſùs bonis lateribus, in omnibus compota-

Prélat s'étoit déclaré contre ſes nouveautés, il ne lui trouva plus de mérite, & il le déchira de la manière la plus indigne. (*i*)

☞ *Rob. Macquereau, Recueil de la Maiſon de Bourgogne*, 110–112. 128. 138. 139. *Braſſeur, Ill. Hannon. ſydera*, 31. 32. *& Origines Hann. Cœnobior.* 19. *Val. André*, 468. *Specul. Carmelitan. T. II.* 933. 934. *Gallia Chriſt. T. III. col.* 117. 118. *&* 135. *Coſm. de Villiers, I.* 801–804.

tionibus in me declamaſſe : verùm id de Viro tam erudito atque integro non poſſum adduci ut credam eſſe verum.... Monacho huic, ut videtur probo, raræque indolis, vel pro tuâ humanitate, vel meâ cauſâ, ſiquid opus erit, commodabis.

(*i*) *Epiſt.* 661., *ad Chriſtophorum, Epiſc. Baſileenſem :* Libellus Epiſcopi Berythenſis, mihi olim cogniti, non eſt indoctus : ſed nimiùm ſapit Jura Pontificia ; quo nomine nunc diſpliciturum pleriſque ſcio : quanquam præterea jejunis eſt & inelegans. *Et ep.* 164., *ad Beatum Rhenanum :* Eſt Regi à Confeſſionibus Briſelotus quidam, priùs Carmelita, poſtea Benedictinus ob miſeram quamdam Abbatiolam, mox Suffraganeus Cameracenſis, Magiſter Noſter Pariſienſis, homo elatiſſimus, & virulentiſſimus, & mihi infenſiſſimus ; is in nullâ compotatione non declamat in Eraſmum ; & ventos habemus iratos, qui Portentum hoc hinc non auferant ; Princeps enim adhuc hæret in litore, nec video unquam abiturum. Hic prælatus fuit Judoco Clitoveo, qui ad hoc munus fuerat accerſitus, &c.

Antoine Alardi,

DE *VALENCIENNES*, prit l'habit de Dominicain au couvent de cette ville vers l'an 1600., & y mourut le 1. ſeptembre 1628. La réputation qu'il s'étoit

faite en prêchant dans les principales chaires du pays, lui avoit mérité en 1615. le tître de Prédicateur général. On a de ce Religieux:

1. *Les allumettes d'Amour du jardin délicieux de la Confrairie du ſaint Roſaire de la Vierge Marie .... avec divers miracles, &c. Valenciennes, Jean Vervliet,* 1617. 12°. pp. 587.

2. *La vie & les miracles du B. Louys Bertrand, de l'Ordre des fréres Preſcheurs, & ſa Béatification par Paul V., traduite en François de l'Eſpagnol du P. Baltazar Jean Rocca. Tournay, Adr. Quinque,* 12°.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 452.

Jean de Noewirelles,

AUTRE RELIGIEUX de l'Ordre de S. Dominique, étoit natif de Flandre, & fut deux fois Prieur du couvent de *Doüai*, où il mourut le 14. novembre 1632., après avoir publié les

Actions mémorables des Péres Dominicains, qui ont fleury aux Pays-Bas. Douay, Balt. Bellère, 1629. 12°. Traduit du P. *Hyacinthe Chocquet.*

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 474.

Digitized by Google

Jean Boutiller,

SIEUR DE *Froit-Mont*, dont on a eſtropié le nom, en l'appellant *Boteiller*, *Bottelgier*, &c. étoit François, ſuivant quelques Auteurs, qui ne déſignent pas autrement ſa patrie : mais *Valère André* le fait natif de la petite ville de *Mortaigne* entre *Valenciennes* & *Tournai*, ce qui étant plus précis, paroit devoir être préféré ; outre que ceux qui l'ont cru François, n'ont apparemment jugé de ſa nation que par le poſte qu'il remplit à *Paris*, où il fut Conſeiller au Parlement. Son teſtament, qui ſe trouve à la fin de l'Ouvrage dont on va parler, eſt daté du 16. ſeptembre 1402. Il y ordonne » autant de » Meſſes de *Requiem*, & chaſcun jour une, » comme » il aura » veſcu d'ans : une » large Croix, ſur chaſcun bras de laquelle » ait une chandelle, & chaſcune péſante » trois livres : & trente deux pauvres au» tour de » ſon » Image de cire en forme » d'Homme mort & nud du poids de 20. » livres .... faiſans mémoire qu'en l'age » de 32. ans viendrons au jugement de » Dieu. » Ces mots ſemblent inſinuer qu'il mourut à cet âge-là. Quoi qu'il en ſoit, *Boutiller* ſe fit une grande réputation par ſa

Digitized by Google

Somme Rural, contenant la pratique de Court-Laye, &c. Abbeville, (probablement chez *Jean du Pré* & *Pierre Gérard,*) 1486. *fol.* It. *Paris,* 1491. 4°. It. *Ibid. Galliot du Pré,* 1537. *fol.* It. ſous ce tître : *La Somme Rural du Droit Civil, & Canons de pluſieurs Couſtumes en pluſieurs lieux & Cours, tant en Parlement comme dehors ; compilée par honorable homme Maiſtre Jehan Boutiller, Conſeiller du Roy noſtre Sire ; & augmentée des plus notables authoritez des anciens Juriſconſultes, tirées des Pandectes. Lyon, Jacq. Arnollet,* 1503. *fol.* Les augmentations qu'on voit ici, ſont de *Jean des Dégrez,* ou *de Gradibus,* Juriſconſulte, de qui l'on a auſſi une Concordance de la Bible, une édition de la Chronique de S. Antonin, &c. It. ſous ce tître : *La Somme Rural, très utile en toutes Cours de Pratiques, Procès, & manières de Plaidoiries, ſelon le Droit Civil & Canon, Couſtumes, & Arreſts, corrigée & augmentée des autoritez des Anciens. Paris, Philippe le Noir,* 4°. ſans date. It. *Ibid. Jehan Petit,* 1512. *fol.* It. *Ibid. Galliot du Pré,* 1537. *fol.* It. ſous ce tître : *Somme Rural, ou le grand Couſtumier général de Practique Civil & Canon ; compoſée par M. Jean Bouteiller.... Reveu, corrigé ſur l'exemplaire Ms., & illuſtré de Commentaires & Annotations enrichies de pluſieurs Ordonnances Royaux, Arreſts des Cours Souveraines, ſingulières Antiquitez, & notables*

Digitized by Google

Déciſions du Droit Romain, & autres Obſervations, par Louïs Charondas le Charon, Juriſconſulte Pariſien. Paris, Barth. Macé, &c. 1598. *fol.* It. en 1603. 1608. 1611. 1621. &c. It. Traduite en Flamand. (*a*) *Delft*, 1483. *fol.* It. *Brux.* 1500. *fol.* It. *Anvers*, *Nicolas de Grave*, (*b*) 1500. *fol.* It. *Ibid. Ecard van Homborck*, (*c*) 1503. *fol.* It. *Ibid.* 1529. & 1542. & 1550. *fol.* On en attribue une édition à *Denis Godefroy*, qui n'eſt peut-être autre choſe que ſa *Praxis Civilis ex antiquis & recentioribus Autoribus Germanis, Italis, Gallis, Hiſpanis, Belgis, & aliis, qui de Practica ex profeſſo ſcripſerunt, collecta; Summariis, notis etiam interdum, aucta. Francof.* 1591. *fol.* L'Ouvrage de *Boutiller* n'eſt point un Recueil de Coûtumes, comme le tître des dernières éditions pourroit le faire croire; c'eſt la Pratique de la Juriſprudence Françoiſe du tems de l'Auteur. *Cujas* l'a qualifié *Optimus liber*, & *Denis Godefroi* ne craint point d'avancer qu'il eſt auſſi néceſſaire pour apprendre ce qui eſt d'uſage, que le Code de Juſtinien l'eſt pour l'intelligence du Droit. Ce ſavant Juriſconſulte

(*a*) *Somme Ruyrael, ſpreckende van allen Rechten, door Jan Bottelgier, ghecorrigeert by een experten Practizyn, Advocaet in den hoghen Raet des Conincs van Caſtilien, Granaten, &c. te Mechelen reſiderende.*

(*b*) *By Claes de Grave in 't jaer* 1500. *den* XXVII. *dach in Juni, in Onſer lieven Vrouw Pant.*

(*c*) *By Eckert van Homborck, den* XX. *dach in November*, 1503.

Digitized by Google

ajoûte : *Siquis ruſticitatem ſapere .... arguat, quid, quæſo, refert, modò bene ſapiat, modò legentem doceat, eique pleniſſimè ſatisfaciat ?*

Quæ tibi dant CODEX, *quæ dant* DIGESTA, *quod* USUS :
Ruralis paucis hæc tibi SUMMA *dabit.*

Ce livre peut encore être d'uſage aujourd'hui, ne fût-ce que pour entendre le langage de ce tems-là.

☞ *La Croix du Maine*, 210. *Du Verdier, Biblioth.* 658. *Val. André*, 464. *Simon, Biblioth. des Aut. de Droit, I.* 61. 232. *Proſp. Marchand, Diction. I.* 144. 145. & 209.

Martin Huygens,

RÉGENT dans l'Ecole Latine de *Dordrecht*, mort vers 1708. On a de lui :

P. Terentii Carthaginienſis Afri Comœdiæ ſex. Accedunt Martini Hugenii Index vocabulorum, & Phraſium abſolutiſſimus, & Terentii Imitatio Plautina nunc primùm edita. Amſt. Van Lotten, 1710. 12°. pp. 678. Cet Indice, & cette *Imitation* ſont des pièces utiles, & faites avec jugement.

☞ *Voyez cette Edition.*

Phi-

Philippe Aerts,

NATIF de *Gand*, entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs au couvent de la même ville, & y fit ſes vœux le 15. juillet 1604. Depuis il paſſa en Angleterre, & y demeura douze ans chez le ſieur *de Male*, Ambaſſadeur de l'Archiduc *Albert* auprès de *Jacques I.* Il y fit les fonctions ordinaires des Miſſionaires, ſans quitter l'habit de ſon Ordre, & y prêcha pluſieurs fois en Anglois. De retour en Flandre, il fut fait Prieur à *Ypres*, & enſuite Sous-Prieur à *Gand*. Ce Pére mourut au village de *Moerbeeck*, à deux lieües & demie de *Caſſel*, le 24. juillet 1637. & fut enterré dans ſon couvent de *Gand*. Il a publié

Tréſor ſpirituel du Tiers-Ordre de S. Dominique, tant pour ceux qui vivent en commun, que pour ceux qui veulent méner une vie pénitente dans leur particulier. Avec l'inſtitution, les progrès, les graces, les privilèges, la régle, & quelques hiſtoires de perſonnes célèbres de cet Ordre. Le tout raſſemblé, & traduit d'ouvrages en diverſes langues par le R. P. Philippe Aerts.... En Flamand. (*a*) *Gand, Jean Kerchove*, 1620.

(*a*) *Gheeſtelicken Schat van de derde Orde S. Dominici, ſoo wel voor die clooſterlyck, als voor die in haerlieder*

12°. It. *Ibid. Idem*, 1635. 12°. pp. 244. Goth. It. *Ibid. Maximil. Graet*, 1663. 16°. pp. 266. Goth.

☞ *Voy. le titre de cet Ouvrage. De Jonghe, Belg. Dominic.* 89. Ce Pére s'eſt trompé en diſant que *Phil. Aerts* a été Prieur à *Ypres* après avoir été Sous-Prieur à *Gand.*

hyſondere huyſen in ootmoedige penitentie leven willen. Inhoudende de inſtellinghe, voortganck, gratien, privilegien, regel ende eenige hiſtorien der wyt-vermaerde perſoonen van de ſelve. derde Ordre. By een vergadert, ende uyt verſcheyden talen overgeſet.

Thomas Otten,

MINISTRE Calviniſte à *Sittart*, petite ville du Duché de Juliers, vit, la nuit du 26. au 27. ſeptembre 1688., une femme en habit noir, avec une épée, dont le pommeau étoit couché ſur ſa joüe gauche ; il apperçut en même tems des charbons allumés dans l'air, des vaiſſeaux ſans voiles, & quantité d'autres choſes. S'étant éveillé, il ſe rappella ce qu'il avoit ſongé, & ne douta nullement que ce ne fuſſent des viſions Prophétiques ; ce qui le confirma dans ſa penſée, c'eſt que vers le même tems quelques Luthériens avoient eu des revèlations ſemblables à *Lunebourg*, & que le ſieur *Simon de Vries* en avoit porté un jugement favorable dans ſon

Digitized by Google

Traité hiſtorique des démons, des ſpectres, &c. Sur ce fondement *Otten* appliqua depuis une partie de ſa viſion à la révolution arrivée en Angleterre l'an 1689. & le reſte à l'établiſſement de la nouvelle Jeruſalem, au régne de l'Antechriſt, &c. C'eſt ce qui a produit l'ouvrage intitulé :

Viſion des choſes à venir juſqu'à la fin du monde, révélées par le Seigneur à l'un de ſes plus indignes ſerviteurs en l'an 1688., publiée pour réveiller l'Egliſe de Dieu, avec des réflexions tant ſur ladite viſion, que ſur les promeſſes contenues dans ſa ſainte parole, & le tems de leur accompliſſement. En Flamand. (*a*) *Utrecht, Antoine Schouten*, 1693. 12°. pp. 132. ou environ. L'Auteur aſpiroit ſans doute à un brévet de Viſionnaire, quand il fit part de ces réveries au public.

☞ *P. Rabus, Boekzaal van Europe, Nov. & Dec.* 1693. *p.* 535. 536.

(*a*) *Een gezigt van de toekomende dingen tot aan de einde van de wereld; van de* HEERE *vertoont aan een van zyn onwaardigſte dienaren in 't jaer des Heeren* 1688. *Nu tot opwekkinge van Gods Kerke uitgegeven, en met aanmerkingen, zoo wegens 't gezigt, als in zyn H. Woord gedane beloften, en derzelver tyd.*

Regnier Sixtinus,

FILS de *Nicolas Reniers*, & de *Witzia van Hettema*, nâquit à *Leuvarde* vers 1543., & fit ſes baſſes-claſſes partie dans cette ville, partie à *Bolſweert*; l'exemple de *Jean Sixtinus*, ſon grand oncle, qui étoit mort en Angleterre après s'être diſtingué par ſon habileté dans la Juriſprudence, & qui lui avoit laiſſé un legs conſidérable pour l'aider dans ſes études, le détermina à la même profeſſion; pour s'en rendre capable, il ſe fit inſcrire dans l'Univerſité de *Bourges*, où enſeignoient alors les ſavans Profeſſeurs *Baron*, *Duarein*, *Cujas*, *Doneau*, & *Baudouin*, & ayant fini ſon cours de Droit, il ſe fit recevoir Docteur à *Orléans* dans ſa 22e. année. Comme il s'étoit déclaré en faveur du Calviniſme, qui n'étoit point encore ſouffert dans ſa patrie, il prit le parti de s'en aller à *Spire*, où il s'exerça dans le barreau pendant trois ans. Au bout de ce tems, c. d. en 1568., il paſſa à *Marpourg*, où il fut pourvû d'une place de Profeſſeur extraordinaire en Droit, & commença ſes leçons le onze octobre de cette année; peu après on le fit Profeſſeur ordinaire; & en 1580. il fut nommé par les Princes *Guillaume* & *Louis* de Heſſe,

Digitized by Google

pour remplir la prémière chaire de cette faculté, qui vaquoit par le départ de *Valentin Förſter*, qui fut appellé cette année à l'Univerſité de *Heidelberg*. *Sixtinus* fut encore Conſeiller au Conſeil ſouverain de Heſſe. En 1591. révenu d'une commiſſion qu'il avoit exécutée en Danemarc, en qualité d'Envoyé des Landgraves, il s'apperçut que quelques Théologiens de *Marpourg* ne s'accommodoient point de certaines opinions qu'il ſuivoit; pour ſe mettre à couvert de leurs attaques, il quitta l'Académie de *Marpourg* le 18. mai de la même année, & ſe rendit à *Francfort*, où il exerça la charge de Syndic ou Conſeiller-Penſionaire de la ville. Mais en 1593. le Landgrave *Maurice* le rappella dans la Heſſe, & le fit Conſeiller de ſon Conſeil privé. Cet emploi le fixa pour le reſte de ſes jours à *Caſſel*, où il mourut le onze mai 1617. à l'âge de 73. ans, laiſſant après lui deux fils: *Guillaume-Burchard*, & *Nicolas*, tous deux Conſeillers du Landgrave *Maurice*, & un troiſième nommé *Jean Sixtinus*, Chanoine (Proteſtant) de N. D. de *Halberſtat*. *Regnier Sixtinus* avoit été Recteur de l'Univerſité de *Marpourg* en 1580. On a de lui:

1. *Tractatus de Regalibus. Francof.* 1606. 12°. It. *Ibid.* 1617. 4°. It. *Hanoviæ*, 1657. 12°. It. *Norimb.* 1683. & 1693. 12°.

2. *Exegeſis Juris Canonici, Civilis, atque Feudalis. Francof.* 1617. 12°.

☞ Voyez le catalogue des Prof. en Droit de *Marpourg* à la tête du livre intitulé : *Conſiliorum, ſive Reſponſorum Doctorum & Prof. Facultatis Juridicæ in Acad. Marpurgenſi .... operâ Herm. Vulteii : Marpurgi Cattor. Paul. Egenolphus*, 1606. *fol. Freheri Theatrum*, 1014. 1015. *ex Mss. Marpurgenſibus. Valère André*, 788. 789.

Gisbert van Iſendoorn,

FILS de *Guillaume van Iſendoorn*, qui mourut le 3. mars 1603., & de *Marguerite Barners*, fille de *Gisbert Barners*, bourguemaître de *Zutphen*, nâquit à *Eede*, village du quartier de *Veluwe* dans la Gueldre, le 3. décembre 1601. Vers le commencement de mai 1607. ſa mére le conduiſit à *Harderwyck*, où il apprit les principes des langues Latine, Grecque, & Hébraïque ; après cela il ſe fit recevoir dans les écoles publiques de la même ville ; & ſe mit d'abord ſous la conduite de *Hoeynck*, qui lui expliqua la Logique de *Pierre du Moulin*, la Métaphyſique de *Timpler*, Homère, Pindare, Héſiode, Iſocrate, & Théognide ; il prit enſuite les leçons de *Jean Iſaacius Pontanus* ſur la Phyſique, la Métaphyſique, & la Sphére ;

Digitized by Google

puis celles de *Jacob Wernerus*, Docteur en Droit, ſur la Morale & la Politique, & enfin celles d'*Antoine Thyſius* ſur les *lieux communs* de *Bucanus*, (a) & ſur le Pſeautier (Hébreu.) En 1616. après avoir viſité les Académies de *Groningue*, de *Franequer*, & de *Leyde*, il ſe rendit à celle de *Sedan*, où il s'avança dans la Philoſophie ſous *Gautier Donaldſon*, ſous *Arthur Johnſton*, & ſous *Jean Smith*, depuis Miniſtre de *Nimègue*, qui avoit pris pour un tems la place de *Johnſton*; pour l'Hébreu, il entendit *N. Boucquillon*, & pour la Théologie, *André Melvinus*, *Daniel Tilenus*, Silèſien, qui faiſoit dès lors entrevoir ſon penchant pour l'Arminianiſme, & *Jacques Cappel*, ſeigneur de *Tilloy*, Miniſtre, & Profeſſeur de l'Hiſtoire Sacrée. Après un an & demi de ſéjour en cette ville, il parcourut les Pays-Bas Catholique, & une partie de la France, ſurtout du côté de la Loire, & vit à *Saumur* les Profeſſeurs *François Gomar*, *Franco Burgerſdicius*, & *Louis Cappel*. De là il s'arrêta deux ans à *Paris*, & y fit connoiſſance avec pluſieurs Profeſſeurs de Philoſophie : mais il s'attacha particulièrement à *Jean-Cécile Frey*, alors Doyen de la Faculté des Arts, & depuis Docteur

(a) *Guillaume Bucanus*, Théologien Calviniſte, vivoit en 1602. On a de lui des Inſtitutions Théologiques, autrefois eſtimées par ceux de ſon parti.

en Médecine ; il étudia auſſi les Mathématiques au collège Royal ſous *David de Sainclair*, & *Jacques Martin*, & s'étant fait recevoir Maître-ès-Arts dans la même Univerſité en 1620., il parcourut la plûpart des Académies de France qu'il n'avoit point encore vûes. Enſuite il s'embarqua à *Marſeille*, où il revint après avoir été viſiter *Carthagène* & *Alicante*. De *Marſeille* il paſſa en Italie, ſéjourna quelques ſémaines à *Gênes*, vit les Univerſités de *Piſe* & de *Siennes*, & ſe rendit à *Rome*, où il s'arrêta un demi-an, & fut témoin du couronnement de *Grégoire XV*. Il retourna dans cette ville au mois de mai 1621., après avoir fait un tour à *Naples ;* de là il repartit pour la France, prénant ſa route par *Lorette*, & par *Bologne*. Arrivé à *Paris*, il s'y appliqua à la Médecine, & prit les grades de Bachelier & de Licencié en cette Faculté. Il revint en Hollande l'an 1629., & ſe préſenta pour une chaire de Philoſophie à *Deventer ;* elle lui fut refuſée, & donnée à *David Scanderus ;* on la lui offrit après la mort de celui-ci, vers le commencement de ſeptembre 1631.; il la refuſa à ſon tour : mais cette profeſſion étant encore venue à vaquer par le départ de *Henri Reniers*, il l'accepta le 21. mars 1634., & ſe tranſporta dans cette ville avec ſa famille trois ſémaines après. Il garda ce poſte juſqu'au 2. de ſeptembre

Digitized by Google

1647. qu'il alla prendre poſſeſſion de la prémière chaire de Philoſophie à *Harderwyk*, où l'on venoit d'ériger une Univerſité. On l'avoit appellé à cet emploi le 21. juillet précédent; il le remplit fort aſſidûment huit ans entiers, & tomba enſuite dans une maladie, qui, après l'avoir fait ſouffrir longtems, l'emporta vers l'an 1657. (*b*) âgé de 54. ans ou environ. On a de lui divers Traités de Philoſophie, qui ont été eſtimés de ſon tems. En voici la liſte:

1. *Effatorum Philoſophicorum Centuriæ duæ. Daventriæ*, 1633. 12°. It. 1642. 12°.

2. *Collegii Philoſophici Daventrienſis Pars I., in quâ Exercitationes, ferè Logicæ, XXIV. Davent.* 1636. 12°. —— *Pars II., in quâ Exercitationes Ethicæ XVIII. Ibid.* 1638. 8°. Cette 2e partie a été réimprimée depuis ſous le tître de *Breviarium Ethicum.*

3. *Compendium Logicæ Peripateticæ. Davent.* 1640. 12°.

4. *Phyſiologia Peripatetica. Davent.* 1642. 4°. It. Augmentée de 900. queſtions. *Ibid.* 1643. 4°. It. 1653. 4°.

5. *Effatorum Philoſophicorum, quibus præſertim explicantur Prædicabilia & Prædicamenta, Centuriæ quinque. Davent.* 1643. 4°. Et depuis avec des augmentations.

(*b*) M. *Foppens* (p. 369.) dit qu'il mourut vers 1660. Il eſt ſûr que ce fut avant le 1. novembre 1658. & au plûtôt en 1656.

Digitized by Google

6. *Logica Peripatetica. Davent.* 1645. 4°. It. 1652. 4°.

7. *Ethica Peripatetica, in duos libros tributa, per ſuccinctas tabulas, & quæſtiones plus 200., ex variorum Auctorum monumentis collecta & digeſta. Hardervici, Joh. Tollius, Academiæ Typographus,* 1659. 4°. pp. 390. Publié après la mort de l'Auteur par *Nicolas van Iſendoorn*, ſon fils. *Gisbert* en avoit déja mis plus de la moitié ſous preſſe, avant de quitter *Deventer;* il reprit l'ouvrage huit ans après, & en publia encore quelques feüilles: mais la maladie, dont il mourut, l'ayant empêché de l'achever, *Arnold Senguerd*, Profeſſeur à *Amſterdam*, ſe chargea de ce ſoin.

8. *Sermo Academicus, de Noctis, Amoris, & Vini uſu & abuſu.* A la ſuite du précédent, pp. 12. Ce diſcours que l'Auteur fit en ſortant de Rectorat, roule ſur cet ancien diſtique :

Nox, & Amor, Vinumque nihil moderabile ſuadent;
Illa pudore vacat: Liber, Amorque, metu.

9. *Logica Peripatetica, per theoremata & quæſtiones controverſas, Scholaſticè tractatas. Hardervici, Joh. Tollius,* 1649. 4°.

10. *Medulla Phyſicæ generalis, & ſpecialis.* 1658. 12°.

11. *Jacques Revius* a inſéré dans ſon *Daventria illuſtrata* (*p. 693--697.*) une

Lettre de *Gisbert van Iſendoorn*, qui contient un abrègé de ſa vie.

☞ *Voyez cette Lettre, & les Préliminaires du n. 7.*

Arnold Wion

ÉTOIT fils d'*Amé Wion*, Procureur fiſcal de *Doüai*, où il nâquit le 15. mai 1554. Il fit ſes études dans cette ville, après quoi il entra aſſez jeune dans l'Ordre de *S. Benoît* à *Oudenburg* près de *Bruges*, & y prononça les vœux ſolemnels; ayant démeuré quelques années dans ce monaſtère, il ſe vit obliger d'en ſortir pour ſe derober à la fureur de l'hérèſie qui déſoloit la Flandre, & qui en vouloit ſurtout aux religieux. (*a*) Il ſe retira en Italie, où il fut reçu dans l'Abbaye de *S. Benoît* de *Mantoue*, de la congrègation du Mont-Caſſin, autrement nommée de *Ste Juſtine de Padoue*. Il y mourut dans les prémières années du XVII. ſiécle. Le P. *Poſſevin*, qui le connoiſſoit, en parle comme d'un homme laborieux, ſavant, & d'une vie fort exemplaire. Il a donné au public:

1. *Lignum Vitæ, ornamentum & decus Eccleſiæ, in quinque libros diviſum. In qui-*

(*a*) Le monaſtère d'*Oudenburg* en particulier ſouffrit beaucoup du tems de l'Abbé *Melchior Everaerts*, qui fut béni le 25. mars 1577., & qui mourut en 1581., de même que ſous ſon ſucceſſeur *Jean Beurier*.

Digitized by Google

bus, totius ſanctiſſ. Religionis divi Benedicti initia; viri dignitate, doctrinâ, ſanctitate, ac principatu clari deſcribuntur: & fructus qui per eos S. R. E. acceſſerunt, fuſiſſimè explicantur.... Acceſſit dilucidatio, quomodo Principes Auſtriaci, originem ducant ex Aniciâ Romanâ familiâ, quæ erat divi Benedicti. Ad Philippum II. Hiſpaniarum Regem potentiſſimum. Venetiis, Georg. Angelerius, 1595. 4°. 2. vol. *Pars I.* pp. 471. ſans les Préliminaires qui en font 232. non chiffrées. *II. Pars.* pp. 917. Le P. *Wion* avoit commencé cet ouvrage en Flandre, il l'acheva à *Mantoue;* on y trouve:

T. I. Une ample Dédicace à *Philippe II.*, ſans date.

De antiquiſſimâ & illuſtriſſimâ Familiâ Romanâ, Aniciâ, Probâ, Olybriâ, Perleoniâ, Frangipaniâ, Habsburgiâ, Auſtriâ: Tractatus. Le P. *Wion* veut prouver ici que la Maiſon d'Autriche deſcend de la famille *Anicienne*, de laquelle étoit *S. Benoît;* ceux qui aiment les fables, trouveront là de quoi s'occuper; la Maiſon d'Autriche n'a pas beſoin d'être rélevée par de ſemblables chimères.

Des vers Italiens, & Latins à la louange de *Wion;* il y en a de *Paul Malaſſis*, Moine de *Ste Juſtine*, natif de *Bruges.*

La Table des chapitres de la 1. Partie.

Une Préface ſur tout l'Ouvrage.

Digitized by Google

Vient enſuite la 1. Partie, qui comprend en deux livres l'hiſtoire de *S. Benoît*, de ſon Ordre, des différentes congrègations dans leſquelles il s'eſt partagé, de leurs Généraux, des hommes illuſtres qu'elles ont produits, &c. On y voit (*page 307.*) la fameuſe prophétie attribuée à *S. Malachie*, & rejettée de tous les ſavans. Le P. *Wion* eſt le prémier qui l'ait publiée. D'habiles gens croyent que cette piéce fut écrite en 1590. pendant le conclave de *Grégoire XIV.* par des partiſans du Cardinal *Jerôme Simoncelli*, que l'on déſigna par ces mots: *De antiquitate urbis*, parce qu'il étoit d'*Orviette*, (en Latin *Urbs vetus.*)

T. II. p. 1. Livre 3e : Le Martyrologe de l'Ordre de *S. Benoît*, que le ſavant Pére *Hugues Ménard* a fait réimprimer enrichi de notes & d'obſervations fort amples : *Pariſ.* 1629. 8°.

P. 433. Livre 4e : Les Empereurs, Rois, Princes, &c. qui ſe ſont fait Bénèdictins.

P. 561. Livre 5e : Qui traite des différentes Réformes de cet Ordre, & des grandes actions des Papes, Evêques, Abbés, &c. qui en ſont ſortis. On y voit que les Bénèdictins ont converti des peuples Infidèles, confondu divers hérètiques, formé quantité d'établiſſemens pieux ou

Digitized by Google

utiles, contribué au progrès des ſciences, &c. Le P. *Wion* a manqué des ſecours néceſſaires pour réuſſir dans une entrepriſe auſſi vaſte que celle-ci; la mort l'a empêché de retoucher ſon ouvrage, comme il en avoit le deſſein. Il y en a une traduction Italienne. *Charles Stengelius* l'a mis en Allemand: mais il a ſupprimé preſque tout ce qui regarde les Ecrivains de l'Ordre de *S. Benoît*. Cette verſion a été imprimée à *Ausbourg*, 1609. 4°. It. *Ibid.* 1621. & 1707. 4°.

2. *Vita S. Gerardi, è Venetâ familiâ de Sagredo, Martyris & Hungarorum Apoſtoli, notationibus illuſtrata. Venet.* 1597. 4°. Ces notes ſont eſtimées.

α. *Chronologia ſeptuaginta Interpretum cum vulgatæ editionis Latinæ Bibliorum Chronographiâ conciliata; adjunctum eſt Chronicon ab orbe condito uſque ad hæc tempora.* Cet Ouvrage n'a pas été imprimé. L'Auteur concilioit la verſion des Septante avec la Vulgate, en diſant que celle-ci parloit des générations naturelles, & celle-là des générations ſpirituelles; il croyoit avoir appris ce dénouement par une lumière céleſte, plûtôt que par l'étude; c'eſt ce qu'il manda au P. *Poſſevin*. Il eſt bien ſûr que les ſavans n'auroient pas goûté une pareille conciliation.

β. Le P. *Wion* avoit auſſi raſſemblé & revû toutes les œuvres de *Platine*, pour

en donner une nouvelle édition, qui n'a point paru.

☞ *Les Prélimin. du n.* 1. *Poſſevini Appar. ed. Colon.* 1608. *p.* 121. *Buzelini Gallo-Flandria, p.* 178. 179. *Sanderi Script. Flandr.* 24. *& Fland. illuſtratæ, T. II.* 233. *ult. ed. Val. André*, 88. 89.

Robert le Canu,

FILS d'un autre *Robert le Canu*, étoit admis par autorité publique à tenir école de Marine à *Horne*, & démeuroit à *Amſterdam* hors la porte de *Harlem* vers 1590., lorſqu'il publia le livre intitulé:

Courte Introduction à l'intelligence *des Fêtes d'Iſrael, ou Tables Chronologiques, dans leſquelles on peut voir combien de grandes années le monde a duré, & durera encore.* En Flamand. (*a*) Cet ouvrage a été réimprimé plus correctement, avec des eſtampes, &c. *à Franequer, pour Jacques Horreus*, 1693. 12°. pp. 184. ou environ. L'Auteur prend dans l'Ecriture les jours pour des années, & partageant à ſon gré celles qui ſe ſont écoulées depuis *Adam*

(*a*) *Korte Inleidinge der Feeſten Iſraëls, tynde regte tyd-kaarten, waar in men zien mag hoe veel groote jaren de wereld geſtaen heeft, en nog ſtaan zal, door Robbert Robbertſz le Canu.....* It. *Nu weder voor de liefhebbers gedrukt, en van vele letter- en druk-feilen verbetert, met haar toebehoorende platen, en tyd-kaarten.*

juſqu'à *Abraham*, d'*Abraham* à *J. C.*, & de *J. C.* juſqu'à la fin du monde, il les proportionne en raiſon de 8. 6. & 7. A ce calcul il joint des explications des types de l'Ancien Teſtament, aſſez reſſemblantes à celles que les Cocceïens ont débitées dans le dernier ſiécle. Son Traité eſt précédé & ſuivi de quelques piéces en vers, qui montrent que l'Auteur n'étoit pas plus habile Poëte, que Théologien.

☞ *P. Rabus, Boekzaal van Europe, Nov. en Dec.* 1693. *p.* 538--541.

Adrien van Paets, Paetius, ou *Patius,*

NÉ VERS l'an 1630., ſe donna dans ſa jeuneſſe à l'étude de la Théologie, & de la Juriſprudence, & exerça au moins dès l'an 1656. la profeſſion d'Avocat dans *Roterdam*, qui étoit apparemment ſa patrie; il eut auſſi dans cette ville le rang d'Echevin, & la charge de Tréſorier général de l'Amirauté pour le quartier de la Meuſe. En 1673. les Etats-Généraux l'envoyèrent à la Cour d'Eſpagne en qualité de leur Ambaſſadeur Extraordinaire, & la manière dont il conduiſit cette négociation, dans la criſe, où les progrès de la France avoient jetté ſa patrie, donna une

une haute idée de ſa capacité en ce genre. Il eſt mort le 8. octobre 1685., ayant à peine atteint ſa 56e année. *Bayle* nous le repréſente comme un homme qui » con-» cevoit les choſes fort heureuſement, » & qui » les approfondiſſoit d'une manière » ſurprénante. Jamais, ſelon lui, homme » ne raiſonna plus fortement, ni ne don-» na un tour plus majeſtueux à ce qu'il » avoit à dire. » Il étoit, dit toûjours *Bayle*, » grand Théologien, grand Juriſ-» conſulte, grand Politique, & grand Phi-» loſophe. » Je n'apperçois dans ce que j'ai lû de *Van Paets* que des traces aſſez legères de ces grandes qualités : mais *Bayle* a eu de puiſſans motifs pour les lui attribuer ; *Van Paets* avoit fondé *l'Ecole illuſtre* de *Roterdam* pour lui & pour *Jurieu*, & il étoit zélé partiſan de la Tolèrance, dont *Bayle* avoit fait ſa marotte. Nous avons de *Van Paets :*

1. *Réponſe modeſte de N. N., Réformé Hollandois, aux calomnies d'A. P.* (Alexandre Petreïus) *S. R., où il eſt démontré qu'il n'eſt pas permis d'employer la violence contre les errans, préciſément par ce qu'ils ſont dans l'erreur.* En Flamand. (*a*) 1655.

(*a*) *Zedig andwoort van N. N. Gereformeert Hollander op de laſteringen van A. P. S. R., waar in bewezen word, dat de dwalende, als zodanige, niet ſtrafbaar zyn door uiterlyk gewelt.*

2. *Le zéle Arrien d'Alexandre Petreïus, ou Réponſe de N. N. à l'Avertiſſement ſanguinaire d'A. P.* En Flamand. (*b*) 1655.

3. *Remarques eſſentielles ſur le libelle ſéditieux & pernicieux, qui a pour titre : Le jour de prière, inutile.* En Flamand. (*c*) 1655.

4. *Lettre à Etienne de Courcelles.* Datée de *Roterdam* le 18. mars 1656. En Latin. Dans les *Præſtantium ac eruditorum Viror. Epiſtolæ.* (*Edit. de 1704. fol. p. 883.*) *Van Paets* ſuivoit le parti des Remontrans, & il ſe montre ici un Proteſtant fort mitigé.

5. *Lettre à Chrétien Hartzoeker*, ſon couſin, de *Roterdam* le 21. mars 1659. En Latin. *Ibid. p. 904.* Cette lettre roule ſur les degrés de parenté qui rendent le mariage nul.

6. Autre *Lettre* au même, datée de *Madrid* le 4. juillet 1674. En Latin. *Ibid. p. 922.* *Van Paets* y combat les erreurs des Quakers.

7. *H. v. P.* (Hadriani van Paets) *ad B**** (Peut-étre *Baylium*) *de nuperis Angliæ motibus Epiſtola, in quâ de diverſorum à publicâ Religione circa Divina ſentientium, diſſeritur tolerantiâ. Roterod. Regner. Leers,* 1685. 4°. It. en François : *Lettre ſur les derniers troubles d'Angleterre, où il eſt parlé*

(*b*) *Alexandri Petrei Arriaanſcher yver, of andwoord van N. N. op de bloeddorſtige Vermaninge van A. P.*

(*c*) *Grondige aanmerckingen op het ſeditieus en landverderfelyk libel, geintituleert : Vruchteloozen Biddag.*

de la tolérance de ceux qui ne ſuivent pas la Religion dominante. Ibid. Idem, 1685. 12°. It. en Flamand. *Ibid. Idem*, 1685. 12°. Il n'y a ni juſteſſe, ni ſolidité dans les raiſonnemens de *Van Paets*; & l'analyſe que *Bayle* a donnée de cette lettre, (*d*) ſuffit pour en montrer la foibleſſe.

☞ *Les Lettres nn. 4. 5. 6. Bayle, ubi inf.; & ſes Lettres de l'édit. de Deſmaiſeaux, T. I.* 307. *& T. II.* 543. *Cattenburgh, Biblioth. Remonſtr.* 114. 115.

(*d*) *Nouv. de la Rep. des Lett.* 1685. *p.* 1082--1095.

Henriette van Erp

NÉE DANS le XV. ſiécle d'une famille noble & ancienne, originaire du Brabant, mais établie en Hollande, (*a*) prit l'habit de Bénédictine au *Cloître-des-Dames*, (*b*) monaſtère ſitué dans un faux-

(*a*) Elle porte de ſable, au ſautoir componé de gueules & d'argent.

(*b*) Deux gentilshommes, nommés *Herman* & *Thierri*, & pluſieurs autres, bâtirent vers le commencement du XI. ſiécle un monaſtère de l'ordre de *S. Benoît* au lieu dit *Ooſtbroec* près d'*Utrecht*, & le dédièrent à la Ste. Vierge & à *S. Laurent*. Cette maiſon étoit d'abord pour des perſonnes de l'un & de l'autre ſexe : mais en 1113. l'Abbé *Ludolf* ſépara les filles, & leur bâtit dans le même fonds un autre monaſtère, qu'il appella *Vrouwen-Clooſter*, ou *le Cloitre des Dames*. Celui-ci fut d'abord gouverné par des Prieures, & n'eut des Abbeſſes que vers la fin du XIV. ſiécle, ou même dans le XV. Il ſubſiſtoit encore le 9. juillet 1583. ſous la dernière Abbeſſe *Cathérine van Ooſtrum*. Aujourd'hui ces deux maiſons ſont tellement détruites, qu'à peine peut-on reconnoître l'endroit où elles ont été.

Digitized by Google

bourg d'*Utrecht*, où l'on ne recevoit que des filles de qualité. L'Abbeſſe *Gertrude van Groeneſtein* étant morte le 1. ſeptembre 1503., *Henriette* fut élue dès le lendemain (*c*) pour lui ſuccéder. Elle fit du bien à cette maiſon, & l'on ſait en particulier que ce fut elle qui fit bâtir le clocher de l'Egliſe achevé le 7. décembre 1519., & qu'elle rétablit en 1536. le dortoir du monaſtère qui étoit tombé de vieilleſſe. *Henriette* gouverna ſon Abbaye pendant 45. ans entiers, & mourut le 26. décembre 1548. (*d*) Elle a laiſſé une courte

Chronique de l'Abbaye du Cloitre des Dames. En Flamand. Publiée par *Antoine Matthæus* dans ſes *Analecta veteris ævi* (Edit. de 1698. 8°. *p. 141--182.*) avec une continuation, qui va juſqu'à l'an 1583. (*Ibid. 182--187.*) & qui pourroit bien être de l'Abbeſſe *Cathèrine van Ooſtrum*, qui ſuccéda à *Henriette van Erp.* La Chronique commence à l'an 1139., mais dès la 2e page elle en eſt à l'an 1496. Outre ce qui regarde l'Abbaye qui en fait le ſujet, on y trouve quelques particularités ſur la guerre que *Charles V.* fit à ceux d'*Utrecht* en faveur de l'Evêque *Henri de*

(*c*) Et non pas en 1505., comme le dit *Van Heuſſen, Hiſt. Eccleſ. T. II. p.* 149.

(*d*) M. *Foppens* (*p.* 433.) s'eſt trompé en mettant ſa mort en 1528.

Digitized by Google

Bavière, ſur celle qu'il livra à ceux de Gueldre après la mort de leur Duc *Charles*, &c. L'Editeur a accompagné cette chronique de quelques notes, & d'une Préface utile, mais écrite avec peu d'ordre.

L'Abbeſſe *Henriette* avoit un frére, nommé *Jean van Erp*, dont elle parle ſous l'an 1539.

☞ Voyez ſa Chronique, ſurtout pp. 143. 169. 182—185. & la Préface ou *Obſervatio prævia* de *Matthæus*.

Bernardin Surius,

RÉCOLLET de la Province de la baſſe-Allemagne, né à *Ruremonde* avant la fin du XVI. ſiécle. Ce Pére exerça dans ſa province les fonctions de Prédicateur, de Maître des novices, & de Gardien de différens couvens. Ayant conçû un ardent déſir de voir les lieux conſacrés par la vie & la mort du Fils de Dieu, & obtenu l'agrément de ſes ſupérieurs, il partit du couvent de *Bootendael*, à une lieue de *Bruxelles*, accompagné d'un frére lai, nommé *Jacques Sinceliers*, le 15. avril 1644., parcourut les villes de *Paris*, *Lyon*, *Marſeille*, *Gênes*, *Milan*, *Bologne*, *Aſſiſe*, & arriva à *Rome* le 17. ſeptembre, deux jours après l'élection d'*Innocent X.*

Enſuite il vit *Gaëte*, *Naples*, *Meſſine*, & *Malte*, côtoya les Iſles de Candie & de Chypre, prit terre à *Seide* ou *Sidon*, & fit ſon entrée dans *Jeruſalem* le 1. Mai 1646. Peu après il fut honoré de la qualité de Commiſſaire de la Terre-Sainte, & de *Préſident* du ſaint Sépulcre. Ayant employé le reſte de l'année à viſiter les lieux ſaints, il repartit le 2. janvier 1647., traverſa la méditerranée, aborda à *Livourne*, paſſa par *Florence*, *Siennes*, *Rome*, *Ancone*, *Rimini*, *Veniſe*, & *Munich*, & fut de retour à *Bruxelles* le 30. juin de la même année 1647. Il s'appliqua auſſitôt à dreſſer en Flamand une rélation de ſon voyage, qu'il publia en François au mois de janvier 1665. Ce Pére étoit alors Jubilaire; il mourut à *Ruremonde* le 3. avril ſuivant. Voici le tître de ſon ouvrage :

Le pieux Pélerin, ou Voyage de Jeruſalem, diviſé en 3. livres : où ſont raportées pluſieurs choſes très-mémorables ; enſemble quelques méditations ſpirituelles convenables aux myſtères de chaque lieu ſaint ; le tout après une inſpection oculaire, recueilli par le R. P. Bernardin Surius.... En Flamand. (*a*) *Brux. François Foppens*, 1649. 4°. *fig.* It.

(*a*) *Den godtvruchtigen Pelgrim, ofte Jeruſalemſche Reyſe in dry boecken bedeylt : waer in veel ghedenck-weerdighe ſaken verhaelt worden ; midtſgaders eenighe gheeſtelycke betrachtinghen, paſſende op de myſterien van ieder heylighe plaetſe : alles ooghelyck bemerckt, ende by een vergadert door den E. P. Bernardinus Surius.*

Ibid. 1653. 8°. It. 3e édition enrichie de tailles-douces. *Anvers, Dieudonné Verhulſt,* 1669. grand 8°. pp. 792. It. En François: *Brux. Franc. Foppens,* 1665. 4°. Cette rélation eſt écrite avec beaucoup de ſincèrité.

☞ *Voy. cet Ouvrage, & Fop.* 134. (Ce Bibliothéquaire ſe trompe, en faiſant ſéjourner le P. *Surius* à *Jéruſalem* pendant quatre ans.)

Jean Lievens, ou *Johannes Livineïus*,

FILS DE *Livin N.*, & de *Claire van der Beke*, nâquit à *Tenremonde* vers l'an 1546. Mais il ſe nomma ordinairement *Gandenſis*, parce qu'il étoit originaire de *Gand*, & qu'il fut d'abord élevé dans cette ville. Lorſqu'il eut atteint l'âge convenable, ſon oncle maternel *Livin van der Beke*, ou *Lævinus Torrentius*, l'envoya à *Cologne* pour y faire ſes humanités. *Livineïus* s'y étant avancé conſidérablement dans les langues Grecque & Latine, vint pourſuivre ſes études à *Louvain*, où il fit ſon cours de Théologie; & fut vers le même tems pourvû d'un bénéfice honnête, que ſon oncle lui procura dans *Liége*, où il étoit alors Archidiacre. *Livineïus* durant ſon ſéjour à *Louvain*, où il étoit encore le dernier mai 1575., fit ſa

principale occupation des belles-lettres, ſurtout de la lecture de divers Auteurs Grecs tant ſacrés que profanes, dont il ſe prépara à donner des éditions, & il ſe lia d'amitié avec des perſonnes animées du même goût, particulièrement avec *Guillaume Canterus*, & avec le P. *André Schott*, Jéſuite. Il travailla avec le prémier à confronter & examiner quelques Mss. de la verſion de Septante, & leurs obſervations ſervirent à la partie Grecque de la Polyglotte de *Plantin*. Il fit enſuite le voyage de *Rome*, apparemment dans la compagnie de ſon oncle, qui s'y rendit pluſieurs fois pour les affaires du diocèſe de *Liége*, & il profita de ſon ſéjour en cette ville, pour y faire la connoiſſance d'une partie des gens de mérite & de ſavoir, qui s'y trouvoient, & pour tirer des copies ou des extraits de divers Mss. Grecs de la Bibliothéque du Vatican, & de quelques autres. Les ſavans Cardinaux *Guillaume Sirlet*, & *Antoine Carafa*, l'y aſſocièrent à leur travail ſur la Bible des Septante, qui parut en 1587. ſous l'autorité de *Sixte V.* Cependant *Torrentius* étant monté ſur le ſiége Epiſcopal d'*Anvers*, attira ſon neveu chez lui, en lui procurant la place de Chantre & Chanoine de ſa Cathédrale. *Livineïus* y continua ſes études ordinaires, juſqu'à ce qu'une apoplexie l'enleva dans cette ville le 13. jan-

Digitized by Google

vier 1599. âgé seulement de 51. ans. On voit son tombeau proche celui de son oncle, avec l'inscription suivante :

D. O. M. Joannes Livineïus Gandensis, Lævini Torrentl Antverp. Episcopi ex sorore N. Canonicus & Cantor hujus Eccles. Qui, ùt genere & eruditione, sic & tumulò proximus avunculo, hìc quiescit. A Græcis Patribus illustrandis, in quâ linguâ valde excelluit, è medio cursu abreptus, ætatis LII., *Christi* CIↃ. IↃ. XCIX. *Idib. Januar.*

Livineïus en mourant laissa une bibliothéque assez considérable, que les PP. Jésuites achetèrent de ses héritiers à un prix modique. Les versions qu'il a données au public, montrent qu'il possédoit parfaitement la langue Grecque ; & les notes, dont il les a accompagnées, prouvent qu'il étoit bon critique : mais son latin est dur & rebutant. Nous avons de lui :

1. *D. Gregorii, Nyssæni Antistitis, liber de Virginitate, nunc primùm editus Græcè & Latinè, ex interpretatione & cum notis Joannis Livineïi. Antv. Christoph. Plantinus*, 1574. 4°. *Livineïus* s'est servi pour cette édition d'un Ms. du Vatican, & d'un autre que lui avoit prêté *Arnold Birckman*, Imprimeur de *Cologne*. Ses notes, & une partie de sa version ont passé dans le recueil des Œuvres de *S. Grégoire de Nysse*, publié par le P. *Fronton du Duc* à *Paris*,

chez *Nivelle*, 1615---1618. It. *Ibid. Ægid. Morellus*, 1638. *fol.* T. III. *in fine p. 51--59.*

2. *D. Joannis Chryſoſtomi, liber de Virginitate, nunc primùm editus Græcè & Latinè, ex interpretatione & cum notis Joannis Livineïi. Antv. Chriſtoph. Plantinus*, 1575. 4°. It. dans le *S. Chryſoſtome* du P. *Fronton du Duc: Pariſ. Sebaſt. Cramoiſy & Ant. Stephanus*, 1621. *fol. T. IV. 311---402.* pour le texte & la verſion, & *p. 30--37. in fine* pour les notes mêlées avec celles du nouvel éditeur. *Valère André* date de 1579. la 1. édition de cet ouvrage & du précédent; il ſe trompe.

3. *XII. Panegyrici veteres, ad antiquam quà editionem, quà ſcripturam, infinitis locis emendati, aucti. Johannes Livineïus Belga, Gandenſis, recenſebat, ac notis illuſtrabat. Antv. Joan. Moretus*, 1599. 8°. pp. 397. y compris les notes, qui commencent à la p. 285., & qui renferment beaucoup d'érudition. *Livineïus* adreſſe cet ouvrage au ſavant *Marc Velſer* d'*Augsbourg.*

4. *B. Theodori Studitæ, Abbatis & Confeſſoris, Sermones catechetici CXXXIV. in anni totius feſta, ejuſdemque Teſtamentum, de Græcis Latini facti, ac notis illuſtrati, à Joanne Livineïo Belgâ, Canonico Antverpienſi, nunc primùm editi. Acceſſerunt Homiliæ S. Eucherii, falſò hactenus Euſebio Emiſſeno attributæ. Antv. Vidua & hæredes Joan. Belleri*, 1602. 12°. pp. 425. Les notes ſur

S. Théodore Studite commencent p. 334. & finiſſent p. 371. *Livineïus* a publié ce Pére ſur un Ms. du Cardinal *Sirlet.*

5. *Andronici Imp. CPolitani Diſputatio cum Judæis.* Imprimée avec la verſion de *Livineïus* dans le Supplément des *Leçons antiques* de *Caniſius*, publié par *Pierre Stevart: Ingolſtad. typis Ederianis*, 1616. 4°. *p.* 263--405. On diſpute ſi cette piéce eſt d'*Andronic Comnène*, qui fut tué en 1185.: ou d'*Andronic Paléologue*, qui monta ſur le trône en 1283.: ou enfin d'un Prince de la maiſon des *Comnènes*, qui portoit auſſi le nom d'*Andronic*, & qui vivoit vers l'an 1327.

La mort a empêché *Livineïus* de publier *les Epîtres de S. Jean Chryſoſtome*, *les Tragèdies d'Euripide*, *les Dipnoſophiſtes d'Athènée*, & quelques autres ouvrages Grecs, qu'il avoit revûs ſur d'anciens exemplaires.

☞ *Le n.* 3. *p.* 345. *Jac. Aug. Thuanus Hiſt. lib.* 122. *in fine. Miræi Elogia Belg.* 162. 163. *Davidis Lindani Teneramunda*, *lib.* 3. *cap.* 8. *p.* 110. 111. *edit.* 1708. *fol. Sweertius*, 444. 445. *& Monum. ſepulcr.* 64. 65. *Val. André*, 527. 528. *Oudin*, *III.* 719.

Pierre Hellemans

ÉTOIT de *Malines*, où il nâquit vers l'an 1680. Son pére *Adrien Hellemans*, natif de la baronie de *Duffle* entre

Malines & *Lire*, étoit Avocat au Grand-Conſeil des Pays-Bas, & avoit remporté la prémière place de Philoſophie à *Louvain* en 1670. Sa mére, *N. van den Sande*, étoit fille d'un bourguemaître d'*Anvers*, & petite-fille d'*Antoine van den Sande*, né à *Bergopzom*, & député au nom de ſes concitoyens Catholiques pour les affaires Eccléſiaſtiques de cette ville en 1650. *Pierre* fit ſes humanités chez les Jéſuites de *Malines*, & entra dans leur Société, qu'il abandonna dans la ſuite, quoi qu'avec des difficultés, après y avoir achevé ſon cours de Théologie, & reçu l'ordre de Prêtriſe. Rendu au ſiécle, il s'attacha au Cardinal *de Bouïllon*, dont il fut Confeſſeur durant le ſéjour de cette Eminence à *Bergopzom*; il étoit en même tems Aumônier du Prince *d'Auvergne*; & comme il avoit du talent pour le miniſtère de la chaire, (qu'il avoit déja exercé à *Anvers* & à *Bruxelles*, tant en François, qu'en Flamand, & même en Latin,) il alloit de tems en tems prêcher & confeſſer dans quelques endroits de la baronie de *Bréda*, pour ſoûlager les Curés de ces lieux. En 1708. le Nonce de *Cologne* le manda chez lui, & après l'avoir ſoigneuſement examiné, il lui confia le 3. ſeptembre de cette année l'adminiſtration d'une Cure de *Delft*, deſſervie auparavant par les PP. Jéſuites, alors fort brouillés avec les Etats de Hollande. *Hel-*

Digitized by Google

lemans trouva des obſtacles, qui ne purent être levés par une atteſtation très-favorable que le Nonce lui donna le 16. novembre de la même année; & tandis qu'il cherchoit de la protection pour les ſurmonter, il apprit que deux Récollets occupoient la place qui lui avoit été deſtinée. Il fallut donc qu'il ſe contentât de celle de Vice-Pléban de *Ste Gudule* de *Bruxelles*, qu'il obtint le 12. aout 1709. Il crut paſſer de cet emploi à celui de Curé-Miſſionaire de *Bergopzom*, auquel il fut préſenté le onze juin 1711. par la Princeſſe *Marie-Anne d'Aremberg*, après la mort du P. *Henri Sammels* Récollet : mais les confréres du défunt ſe maintinrent dans la poſſeſſion, où ils étoient depuis 60. ans, de gouverner cette paroiſſe. *Hellemans* paſſa quelque tems après en Italie, muni de lettres de recommandation de l'Electeur Palatin, (*Jean-Guillaume*,) ſeigneur de *Bergopzom*, & obtint à *Rome* une prébende de N. D. *dell'anima*; il y fut auſſi Chapelain de l'Hôpital Germanique, & l'on croit qu'il eſt mort dans ce double emploi. Pendant le ſéjour qu'il fit dans cette grande ville, il employa une partie de ſon loiſir à polir des verres de lunettes, & d'autres inſtrumens d'Optique; ce travail, qui lui apporta quelque profit, donna lieu à un diſtique, où un Jé-

Digitized by Google

ſuite, parlant de ſa ſortie de la Societé, diſoit :

Slipius exivit, qui plurima vitra polivit.

Un autre répondoit :

Non exiviſſet, virtutem ſi poliiſſet.

Hellemans pendant ſes brouïlleries avec les PP. Récollets, fit paroitre ſous un nom emprunté une piéce fort ſatyrique, intitulée :

Courte rélation d'un différend qui s'eſt élevé au commencement de cette année, entre les Moines, & les Prêtres ſéculiers, dans Bergopzom, au ſujet de la Cure Catholique de cette ville. Par Jacques Catz, Licencié en Droit. Maledicent illi, & tu benedices, Pſ. 108. Qui facis judicium injuriam patientibus, Pſ. 145. A Cologne, chez Audifax van der Cappen, 1711. 4°. pp. 36. En Flamand. (a) Avec une dédicace au P. *Gérard Thybaut* Récollet, autrefois Chapelain dans *Bergopzom*, datée de *la Haye* le 10. mai 1711. Quand les Religieux que l'Auteur attaque, auroient eu le plus grand tort du monde, il eût dû ſuivre la maxime de *S. Paul : Quare non magis injuriam accipitis ?* ou ſe borner à défendre modeſtement ſa cauſe, plûtôt que de ré-

(a) *Cort verhael van een nieuw verſchil, in 't begin van dit jaer, binnen Berghen op Zoom, om de Catholycke Plebanye, tuſſchen de Muniken ende de Wereltſche Prieſters ; door Jacob Catz, Licenciaet in de rechten .... Tot Keulen, by Audifax vander Cappen, onder het uythangh-bert van den H. Franciſcus.*

réjouïr, comme il fit, les ennemis de l'Egliſe, par un écrit auſſi ſcandaleux. *Nous tirons ſur nos troupes*, diſoit dans un cas ſemblable le ſavant Pére *Tournemine*.

☞ *Mém. envoyé de Malines.*

Louïs-Gérard de Reneſſe,

FILS DE *Gérard-Fréderic de Reneſſe*, Capitaine Hollandois, mort au ſiége d'*Oſtende* le 19. août 1603., & d'*Eliſabeth van Wyck*, nâquit le 11. mai 1599. Ayant achevé ſon cours d'études, il ſe deſtina au miniſtère, & fut appellé pour l'exercer à *Maerſſen*, village de la Province d'*Utrecht*, à l'âge de 21. ans. La ville de *Breda* étant tombée au pouvoir des Etats-Généraux en 1638., *de Reneſſe* en fut fait Miniſtre. Quelque tems après, il propoſa au Prince *Henri-Fréderic* d'Orange d'y ériger une *Ecole illuſtre ;* ce Prince y conſentit, & établit des fonds pour l'entretien des Profeſſeurs. Le 16. ſeptembre 1646. l'ouverture de cette petite Académie ſe fit avec ſolemnité en préſence de la Princeſſe d'Orange. *De Reneſſe* fut choiſi pour être le prémier Recteur du Collége de la ville, & pour y profeſſer la Théologie. En 1654. & 1655. les Etats-Généraux l'employèrent à introduire la religion Prétendue Ré-

Digitized by Google

formée dans les Eglises de la Mairie de *Boisleduc*, & de la Baronie de *Bréda*, comme aussi à dresser des réglemens touchant les écoles & les mariages. L'Université d'*Oxford* lui donna le grade de Docteur en Théologie le 5. juillet 1657. Il mourut le 19. février 1671. approchant de sa 73e année. *De Renesse* entendoit neuf langues différentes, & entrétenoit correspondance avec les plus célèbres Théologiens de sa religion tant en Angleterre & en France, que dans les Provinces-Unies. On a de lui :

1. *Huit Méditations sur l'Oraison Dominicale.* 1629. En Flamand ; ainsi que les quatre suivans.

2. Diverses remarques sur la révision de la Bible de *Dordrecht*. *De Renesse* avoit été député en 1635. par les Etats de la Province d'*Utrecht*, à la réquisition des Etats-Généraux, pour revoir cette Bible avec d'autres Théologiens ; ce qui fut exécuté ; les Etats approuvèrent cette révision, & voulurent qu'on la mît en usage. Après sa mort les Etats de Hollande & de West-frise démandèrent ses observations à ses héritiers, & ils ordonnèrent le 6. Décembre 1675. qu'elles seroient gardées dans leurs archives.

3. *Huit Méditations sur la Providence de Dieu par raport à la vie & à la mort de l'homme, pour prouver que le terme de l'une & le*

& le moment de l'autre, ont été arrêtés de toute éternité, ſans que l'homme puiſſe les changer, les avancer, ou les reculer. 1637.

4. *Quatre Méditations ſur le Mariage. Pour prouver que cet état eſt auſſi prédeſtiné & arrêté de Dieu.* 1638. Il s'en eſt fait deux autres éditions.

5. *Courte refutation de la doctrine des Catholiques-Romains.* 1649.

6. *Apologetica Eccleſiarum Belgii Epiſtola. Bredæ*, 1651. 8°.

7. *La Jézabel fardée.* 1654. 12°. Contre le luxe.

8. *Deux Traités touchant la charge, l'autorité, & le devoir des Anciens dans l'Egliſe.* 1659---1664. 2. vol. En Flamand, de même que le précédent.

9. *Exercitatio Theologica de legitimo & illegitimo cultu beatæ Virginis Mariæ.* 1669.

10. Un Traité ſur le culte des Images, & des Reliques, contre le P. *Corneille Hazart* Jéſuite. En Flamand. *De Reneſſe* a laiſſé en Ms.

α. *Apologia pro Reformatis in & extra Galliam Eccleſiis contra Apoſtaſiam Principis Turennii.* Il eut auſſi le deſſein de publier un Recueil des Confeſſions de foi de toutes les Egliſes Prétendues Reformées : mais il apprit qu'on l'avoit fait à *Génève.* (a)

☞ *Le Moréri de* 1740. *lettr. R. p.* 76.

(a) *Corpus & ſyntagma Confeſſionum fidei, quæ in diverſis regnis & nationibus, Eccleſiarum nomine fuerunt au-*

Michel Routart,

CHEVALIER, ſeigneur du *Sart* & de *Pronnay*, Gouverneur & ſouverain bailli de la ville d'*Oppenheim* dans le Palatinat, ainſi que du territoire d'*Ingelheim*, deſcendoit d'une famille d'Artois, qui poſſédoit des biens conſidérables dans cette province, (*a*) & nâquit à *Arras* vers l'an 1580. Son pére *Pierre Routart*, ſeigneur du *Sart* & de *Pronnay*, fut Echevin de cette ville en 1603. & mourut trois ans après : ſa mére, *Jeanne de l'Eſtrée*, étoit de *Doüai*, & mourut en 1623. *Michel*

thenticè editæ, in celeberrimis conventibus exhibitæ, publicâque auctoritate comprobatæ; quibus annectitur in omnibus Chriſtianæ religionis articulis, Catholicus conſenſus, ex ſententiis Veterum, qui Patres vocantur, deſumptus .... Editio nova..... Genevæ, ſumptibus Petri Chouet, 1654. 4. pp. 202. 255. 64. & 232. ſans les Préliminaires. On peut voir ce qu'a obſervé ſur ce Recueil l'illuſtre Boſſuet *Hiſt. des Variat. Préf. n.* 11--16.

(*a*) Il étoit arrière-petit-fils de *Nicolas Routart*, (qui vivoit du tems de *Philippe le Bon*, & de *Charles le Hardi*) : petit-fils de *Nicolas*, chef du magiſtrat de *Bapaume* : & petit-neveu de *Matthieu Routart*, Aide de chambre de *Charles V.*, qui ayant ſuivi ce Prince dans toutes ſes expéditions, & dans ſa retraite au monaſtère de *S. Juſte*, reçut de lui une penſion, & fut recommandé dans ſon Teſtament au Roi *Philippe II.*, qui lui en fit une autre de 200. fl. par lettres datées de *Londres* le 11. juin 1557. *Routart* portoit écartelé : au 1. & 4., d'azur, au lion d'or armé & lampaſſé de gueules, chargé au franc-canton d'une étoile à 5. rais d'or : au 2. & 3., d'argent, au cerf courant de gueules ; ſur le tout, coupé de gueules & d'or, à 3. coquilles d'argent en faſce.

Digitized by Google

ayant achevé ſes prémières études, s'appliqua à la Juriſprudence, & prit à *Louvain* le grade de Licencié en Droit ; après quoi il employa quelques années à voyager en France, en Italie, & en Eſpagne. Révenu dans les Pays-Bas vers 1616., le Comte *Adrien de Noyelle*, depuis Chef des Finances, l'attira à la Cour des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*. Il y fut d'abord pourvû de la charge de prémier officier de la Secretairie d'Etat. En 1623. l'Archiducheſſe l'envoya auprès du Roy *Philippe IV.*, muni de lettres tout écrites de ſa main en date du 30. mai. Arrivé en Eſpagne, le Roi l'honora de la charge de ſon Secrètaire en Caſtille par lettres du 1. août, même année, avec 730. florins d'appointemens. Peu de tems après S. M., à la réquiſition du Marquis de *Spinola*, le renvoya dans les Pays-Bas, pour étre ſon Secrètaire. Ce grand Général l'employa en diverſes négociations, particulièrement durant le ſiége de *Bréda*, dont il lui fit dreſſer la capitulation le 29. mai 1625. L'Infante ayant fait ſon entrée dans cette ville, y ſigna le 29. juin de la même année les patentes, par leſquelles elle le faiſoit Secrètaire ordinaire de ſon Conſeil privé. En 1628. *Spinola* l'emmena avec lui à *Madrid*, où le Roi, pour recompenſer ſon zéle, le gratifia d'une penſion honnête par lettres datées du 29. août 1629.

La même année il s'employa au Traité de paix d'Italie, conformément aux Inſtructions que *Spinola* lui donna le 30. octobre, & il fit divers voyages aux ordres de ce général dans le Piémont, le Milanez, le Montferrat, & le Mantouan. Le Roy, par lettres patentes de 16. janvier 1630., le déclara ſon Secrètaire pour les Lettres Italiennes dans le Duché de Milan. De ſon côté l'Infante *Iſabelle* lui offrit à ſon choix les emplois de Gouverneur de *Kaiſerſlauter* & d'*Oppenheim ; Routart*, par le conſeil de *Spinola*, choiſit le dernier comme plus honorable, & les lettres lui en furent expédiées le 22. mai de cette année ; il continua de ſervir *Spinola* au ſiége de *Caſal*, dont ce grand capitaine, (déja maître de la ville) auroit emporté la citadelle, ſi la mort ne l'eût enlevé le 25. ſeptembre ſuivant. *Routart* lui ayant fermé les yeux, revint à *Bruxelles*, où l'Infante lui fit une penſion de 600. florins par lettres du 7. novembre 1630. L'année ſuivante il ſervit le Marquis de *Santa-Cruz* aſſiégé dans *Bruges*. Le onze février 1632. l'Infante lui accorda les émolumens des depéches du Conſeil-Privé, & ajoûta à cette *mercéde* la ſurvivance de la charge de Secrètaire pour ſon fils ainé ; enfin le 4. novembre 1633. elle le fit Tréſorier & Garde des Chartres du Comté d'Artois. Après la mort de cette Princeſſe, *Routart*

Digitized by Google

paſſa en Allemagne, & ſe rendit aux environs de *Nortlingue*, pour informer le Cardinal-Infant, Gouverneur des Pays-Bas, de quelques ſecrèts d'Etat. Enfin après avoir continué ſes ſervices ſous ce Prince, & ſous ſes ſucceſſeurs, le Comte d'*Aſſumar*, le Marquis de *Caſtel-Rodrigo*, & l'Archiduc *Léopold*, il mourut âgé d'environ 73. ans, à *Bruxelles* le 19. octobre 1653. Il avoit épouſé *Anne-Marie Pybès de Adama*, dont les Ancêtres s'étoient ſignalés durant les troubles du XVI. ſiécle par leur attachement à leur Souverain, & par les efforts qu'ils avoient faits pour lui conſerver la Friſe; *Michel Routart* eut de ce mariage *Richard* qui ſuit, & d'autres fils à qui le Roi donna des penſions Eccléſiaſtiques. Il a laiſſé :

1. *Oculus Hiſtoriæ, ſive rerum, temporum, Scriptorumque ab orbe condito ad noſtra tempora deſignatio. Lov. Phil. Dormalius*, 1628. 4°. It. *Ibid.* 1649. It. *Brux. Franc. Foppens*, 1659. 16°. pp. 120. gros caractère. Il ne faut pas avertir que cet ouvrage eſt fort ſuperficiel.

α. *Rélation de la famille du ſurnom de Routart.* Ms. *in-fol.* pp. 10. Datée de *Bruxelles* le 24. octobr. 1645.

☞ *Tiré de cette Rélation qui m'a été communiquée en original par M. le Comte de Cuypers, Sr d'Alſinghen, &c., avec quelques additions de ce dernier.* Voyez l'Art. ſuivant.

Digitized by Google

Richard Routart,

FILS AINÉ du précédent, &, comme lui, ſeigneur du *Sart* & de *Pronnay*, ſe rendit en Eſpagne vers l'an 1642., & fut fait Secrètaire ordinaire du Conſeil Privé de S. M. Catholique par lettres du 2. février 1645. Il parvint en 1668. à la charge de Conſeiller & Commis aux Cauſes fiſcales du même Conſeil, & fut enfin Lieutenant-Civil de la ville & du territoire de *Tenremonde*. On a de lui :

La Maiſon & famille de Routart, prouvée très-noble paſſé plus de 600. ans, & alliée aux principales familles du Pays-Bas, d'Eſpagne, &c. Brux. Jean Mommart, 1668. 4°. pp. 88. ſans les préliminaires, & une diſſertation de 7. pages *de ſervandâ optimâ regiminis formâ*, qui eſt du pére de l'Auteur, auſſi bien qu'un *Avis*, qu'on y lit (*p. 49—66.*) *touchant la conſervation des villes de Lille, Tournai, Bruxelles, & Bruges, & le remède univerſel aux calamitez préſentes*, &c.

☞ *Tiré des piéces marquées à l'Article précédent.*

David Cock, ou *Kock*,

NATIF d'*Enchuſe* dans la Nord-Hollande, étoit Maître d'Ecole ordinaire à *Arnhem* dans le Duché de Gueldre, vers le milieu du dernier ſiécle. Il a publié

1. Une *Arithmètique* en Flamand, (*a*) dont il s'eſt fait pluſieurs éditions, entre autres : *Amſt.* 1661. 12°. It. *Ibid.* 1672. 12°. Nous avons *L'Arithmètique de David Cock d'Enckhuyſen, jamais par cy-devant plus fondamentalement, ny plus clairement repréſentée. Joinct une brieve & fondamentale inſtruction tant du livre de conte à l'Italienne, que des principales parties du fait de la Marchandiſe. Le tout traduict de Flamen en Françoys ſur l'une des copies de la 3e edition, par Iſaac le Duc, Maitre d'Eſcole Françoiſe en la très-renommée ville de Dordrecht. En Amſterdam, chez Henri Tjercks de Vries*, 1652. petit *in-12°.* pp. 320. & 17. Le Traducteur ſe dit dans la Préface *François naturel;* ſans cet avertiſſement, on ne l'eût pas crû.

2. *Inſtruction pour tenir régiſtre à l'Italienne.* (*b*) En Flamand. *Amſt.* 1663. 4°. Il y en a d'autres éditions.

☞ *Préliminaires du n.* 1.

(*a*) *Cyfer-konſt, door David Cock.*
(*b*) *Lichtende fackel van 't Italiaans boeckhouden.*

Digitized by Google

Henri Æger, ou *Eger*, ou *Henricus Kalkarienſis*, ou *de Calcar*,

AINSI nommé, parce qu'il étoit de *Calcar*, ville du Duché de Clèves, où il nâquit en 1328., fit une partie de ſes études à *Paris*, & y reçut le grade de Bachelier en Théologie ; après cela il enſeigna dans la même Univerſité, & fut pourvu d'un Canonicat de *S. George* à *Cologne*, & d'un autre dans la Collégiale de *S. Suibert* à *Kaiſerswert*. Mais au bout de quelque tems, déſirant méner une vie plus parfaite, il abandonna ces bénéfices pour ſe faire Chartreux dans la maiſon de *Ste Barbe* de *Cologne*, où il prononça les vœux ſolemnels à l'âge de 38. ans. Environ vingt mois après, on le fit ſupérieur de la Chartreuſe de *Monnickhuyſen* près d'*Arnhem* ; & ce fut là, qu'il ſe chargea de la direction de *Gérard le Grand*, qui s'y étoit mis en retraite, & qui fut depuis le fondateur des Clercs de la vie commune. A cinq ans de là, c. d. en 1373., ou environ, on lui confia le ſoin de la nouvelle Chartreuſe de *Ruremonde*, qu'il gouverna juſques vers l'an 1378., qu'il fut nommé Prieur de la maiſon de *Cologne* ; il remplit ce poſte l'eſpace de ſept ans, & fut

Digitized by Google

en même tems Visiteur des Chartreuses de Picardie & d'Allemagne, emploi qu'il conserva pendant vingt ans, de même que celui de Commissaire ou Délégué du S. Siége pour absoudre des cas réservés au Souverain Pontife, & pour accorder des dispenses nécessaires dans le tems que l'Europe étoit déchirée par un Schisme, qui avoit gagné quelques maisons de l'Ordre. *Henri* signala son zéle en visitant en une même année les Provinces qu'on vient de marquer, & même celle de France ; il alla aussi faire la visite des Chartreuses de *Prague*, & de *Brinn* en Moravie. Il fut pendant douze ans Prieur de la Chartreuse de *Strasbourg*, qui étoit alors fort pauvre, mais qui trouva des ressources dans la libéralité des parens de *Henri ;* ce digne supérieur ne se contenta pas d'édifier ses confrères par sa piété, & par sa tendresse pour eux : il étendit sa charité au delà des bornes de son cloître, & conduisit à la perfection Chrêtienne un grand nombre de personnes de tout âge & de toute condition, à qui il adressoit de fréquentes lettres. Il assista en qualité de Définiteur à cinq Chapitres généraux, & il y harangua trois fois. Vers l'an 1397. il démanda d'être déchargé du Prieuré de *Strasbourg*, & il se retira à *Cologne* pour s'y livrer uniquement aux exercices de piété & d'humilité. Au commencement de

Digitized by Google

l'an 1408. il fut attaqué d'une paralysie, qui le conduisit au tombeau le 20. décembre de cette année, (*a*) qui étoit la 80e de son âge, & la 43e depuis sa profession. Ce Religieux étoit fort versé pour son tems dans les lettres Divines & humaines, très-intelligent dans la conduite des ames & des affaires, & d'une douceur qui charmoit tous ceux avec qui il avoit à traiter. Il mourut en réputation de sainteté; & le P. *Canisius* n'a pas fait difficulté de lui donner place dans son martyrologe Allemand. Nous avons de lui:

1. *Epistola de rebus diversis tractans. In fol.* Il paroit que cette lettre a été imprimée. (Voyez *Theod. Spizelii Scriptores bibliothecar. arcanis retectis, Aug. Vindelic. 1668. 8°.*)

2. *Psalterium B. Virginis, 150. dictiones continens. Petreïus* l'a inséré dans sa *biblioth. Carthus. p. 133. 134.* Le P. *de Calcar* a encore fait un autre opuscule sous le même titre. Les ouvrages suivans n'ont pas vû le jour; on les garde pour la plûpart en Ms. à la Chartreuse de *Cologne*.

α. Contemplatio quæ dicitur Metrica Theoria.

β. Sermones Capitulares breves. Cotté *Oo. 16.*

(*a*) Et non pas en 1448., comme le disent *Sweertius, Valère André*, & M. *Foppens*.

γ. *De holocauſto quotidiano ſpiritualis exercitii.*

δ. *Scala ſpiritualis exercitii, per modum orationis.*

ε. *Collatio pro eligendo Priore.*

ζ. *Liber exhortationis ad Petrum quendam, Cartuſiæ Confluentinæ Religioſum.*

η. *Reſponſio ad epiſtolam Gerlaci, Prioris Carthuſiæ Confluentinæ.*

θ. *Exercitatorium ad Monachos.*

ι. *Modus faciendi Collationes more Cartuſiano.*

κ. *Epiſtolæ variæ ad diverſos.*

λ. *De ortu, ac progreſſu Ordinis Cartuſienſis.* Cotté *O. n. 197.* 4°. It. dans la Bibliothéque de *Bâle*, 4°. cotté *K.* It. chez les Chartreux de *Ruremonde.*

μ. *Cantuagium de Muſicâ, lib. I.*

ν. *Loquagium de Rhetoricâ, lib. I.*

ξ. *De continentiis & diſtinctione ſcientiarum.*

☞ *Dorlandi Chron. Cartuſ. L. V. c.* 10. *p.* 125. *Petreii Biblioth. Cartuſ.* 131–134. *Sweertius*, 331. *Val. André*, 356. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 117. *ex Michaëlis Mörckens Cartuſiographiâ Mſtâ & Mss. Colon. Argentin. &c., & variis libris editis.*

Wyer-Guillaume Muys

NAQUIT à *Steenwyk* dans l'Over-Yſſel le 5. janvier 1682. de *Jean Muys*, Docteur en Médecine, & de *Marie Schulting*, fille d'un bourguemaître de ce lieu. Ayant pris quelque teinture d'humanités dans ſa patrie, il alla continuer cette étude pendant trois ans au collège de *Kempen* dans la même province. Enſuite il paſſa deux ans à *Vollenhove* chez *Iſaac Muys*, ſon frére aîné, qui lui donna les principes de la Médecine, de la Géomètrie, & de l'Algèbre. A l'âge de 16. ans, il entra dans l'Univerſité de *Leyde*, où il fit un cours de Philoſophie ſous *Burcher de Volder*, & *Wolferd Senguerdius*, & s'avança en même tems dans la Médecine ſous *Godefroi Bidloo*, *Frideric Dekkers*, & *Pierre Hotton*. De *Leyde* il ſe rendit à *Utrecht*, & y prit le bonnet de Docteur en Médecine au mois d'Octobre 1701. Retourné à *Steenwyk*, il s'y forma à la pratique de cet Art l'eſpace de trois ans, au bout deſquels il alla l'exercer à *Arnhem*, & il le fit avec un ſuccès, qui le mit beaucoup plus à ſon aiſe, qu'il n'avoit été juſqu'alors. En 1707. les Curateurs de l'Académie de *Groningue* lui offrirent la chaire de Philoſophie & de Mathématiques, qui

Digitized by Google

vaquoit par le départ du célèbre *Jean Bernoulli :* mais les démêlés qui régnoient entre le magiſtrat de cette ville & celui des Ommelandes, rendirent ces offres inutiles. Il réüſſit mieux du côté de l'Académie de *Franequer*, où il fut appellé dans le mois de mars 1709. pour remplacer *Bernard Fullenius* en qualité de Profeſſeur des Mathèmatiques. Il fit l'ouverture de ſa profeſſion le 13. août 1711. par un diſcours, où il montra combien ces ſciences ſont propres à perfectionner l'eſprit & le jugement. Le 4. novembre de l'année ſuivante on lui donna dans la même Univerſité une chaire de Médecine, qu'il quitta en 1720. pour celle de Chimie ; enfin en 1726. il paſſa à celle de Botanique, à laquelle eſt attachée l'inſpection du Jardin des Plantes. Outre ces différens emplois M. *Muys* eut celui de Conſeiller de la Maiſon d'Orange, qui lui fournit des appointemens conſidérables pour toute ſa vie, quoi qu'il ne fût mandé qu'aſſez rarement pour en exercer les fonctions. Arrivé à l'âge de 62. ans, une maladie de quelques ſemaines l'enleva le 19. avril 1744. *Herman Venema*, Profeſſeur en Théologie, prononça ſon oraiſon funèbre le 22. mai ſuivant. M. *Muys* avoit été cinq fois Recteur de l'Univerſité de *Franequer ;* Il étoit membre de la Société Royale des ſciences de *Berlin* depuis le

Digitized by Google

mois de ſeptembre 1709. Il avoit épouſé une démoiſelle d'une bonne famille, nommée *Marguèrite van Ruyven ;* & il eut de ce mariage cinq enfans, dont quatre lui ont ſurvècu. Nous avons de lui :

1. *Oratio de uſu Matheſeos in perficiendo ingenio & judicio. Franeq.* 1711. *fol.* J'ai parlé plus haut de ce diſcours.

2. *Elementa Phyſices, methodo Mathematicâ demonſtrata ; quibus accedunt Diſſertationes duæ : prior, de cauſſâ ſoliditatis corporum : poſterior, de cauſſâ reſiſtentiæ Fluidorum. Amſt. Waesbergii,* 1711. 4°. L'Auteur ſuit les principes de *Deſcartes :* au reſte ce n'eſt ici que la moitié d'un Ouvrage, que ſes occupations l'ont empêché d'achever.

3. *Oratio inauguralis de theoriæ uſu, atque rectâ illam excolendi ratione. Franeq. Franc. Halma,* 1714. *fol.* Harangue qu'il prononça pour faire l'ouverture de ſes leçons de Médecine le 9. novembre 1713. Il y relève l'importance des Mathèmatiques pour réüſſir dans la profeſſion de Médecin.

4. *Diſſertatio, & obſervationes de Salis Ammoniaci præclaro ad febres intermittentes uſu. Franeq. Fr. Halma,* 1716. 4°. M. *Muys* prétend que le Sel Armoniac eſt un fébrifuge auſſi excellent que le Quinquina, dont il n'a pas les mauvais effets.

5. *Diſputationes duæ, de materiâ luminis, ſeu ignis, caloris & lucis naturâ. Franeq.* 1721--22. 4°.

Digitized by Google

6. *Inveſtigatio fabricæ, quæ in partibus muſculos componentibus exſtat, Diſſertatio prima. Lugd. Bat.* 1741. 4°. L'Auteur s'en eſt tenu à cette prémière Diſſertation, qui eſt précédée d'une Préface aſſez étendue, dont on a donné une traduction Françoiſe ſous ce tître : *Diſſertation ſur la perfection du monde corporel & intelligent, où l'on démontre en détail le merveilleux méchaniſme, par lequel Dieu a voulu que les eſpèces des hommes, des animaux, & des plantes ſe perpétuaſſent pendant un tems déterminé. L'on y réfute auſſi le ſyſtème des natures plaſtiques, renouvellé par Cudworth*, (a) *& quelques autres Auteurs modernes ; l'on recherche les fins que Dieu a eu en vûe en créant le monde ; & enfin l'on expoſe les raiſons juſqu'à préſent peu connues tant du Mal phyſique, que du Mal moral. Leyde*, 1745. 12°. It. 2e *édit. revûe & corrigée. Ibid. Cornel. de Pecker*, 1750. 12°. pp. 296. On fait cas de cet ouvrage, dont il y a auſſi une verſion Hollandoiſe imprimée à *Amſterdam* en 1747. L'Auteur prétend trouver dans le monde un mal, qui eſt contraire à ſa perfection, & qui n'eſt proprement ni phyſique ni moral.

7. *W. G. Muys Opuſcula poſthuma, ſeu Sermones academici de ſelectis materiis, &*

(a) Philoſophe & Mathématicien Anglois, mort à *Cambridge* en 1688., célèbre par ſon *Syſtème intellectuel de l'Univers.*

Digitized by Google

Dissertatio de distinctione mentis & corporis; cum Hermanni Venema oratione funebri in ejus memoriam; edente J. H. Gul. Muys, Wyeri Gulielmi F. Leovardiæ, 1749. 4°. Outre les piéces énoncées à la fin de ce tître, on trouve ici quatre harangues, prononcées par l'Auteur en sortant de Rectorat: la I. *de immortalitate mentium humanarum.* La II. *de fine quem Deus in hoc mundo* (condendo) *habuit.* La III. *de virtute seminali, quâ plantæ & animalia generi suo propagando sufficiunt.* La IV. *de studio partium cum morbo melancholico comparando.* Et un *Appendix de substantiâ Mentis*, qui termine le recueil.

☞ *Vriemoet, Athen. Frisi.* 754--757.

Bernard Sutholt.

CET AUTEUR, qui appartient à mon sujet en qualité de Professeur à *Harderwyck*, & à *Leyde*, nâquit à *Hamm* en Westphalie, quelque peu avant la fin du XVI. siécle, & fut élevé dans la Religion Calviniste. Il étoit à *Helmstat* en 1616., lorsqu'ayant lû les avantures de la Philosophie de *Ramus*, qui lui avoit d'abord plû, il se jetta dans la secte opposée à celle de ce Novateur, & commença par lire *Aristote*, *Platon*, *S. Thomas d'Aquin*, *Scot*,

Scot, *Dominique de Soto*, & *Molina*; puis les anciens Jurisconsultes. Vers 1619. il prit le bonnet de Docteur en Droit à *Heidelberg*, où il avoit été disciple du célèbre *Bachovius*; & depuis il vint à *Leyde*, où il renonça en secret à la doctrine de *Calvin*. Ce furent les écrits d'*Isaac Casaubon*, qui firent la prémière impression sur son esprit; il passa de cet écrivain aux Saints Péres, & surtout à *S. Augustin*, & goûta d'autant plus sa *Cité de Dieu*, qu'il avoit alors dessein de publier un corps de Politique universelle tiré des anciens Jurisconsultes, & qu'il trouvoit dans ce livre quantité de choses rélatives au gouvernement & à la police de l'ancienne *Rome*. Il s'affermit dans la religion Catholique par la lecture du traité de ce Pére *de Hæresibus*, de ses sermons, & de ses Confessions; enfin il parcourut encore *Lactance*, *Théodoret*, *Gennade*, *Denis le Chartreux*, *la somme de S. Thomas*, & sa *Chaîne d'or*. Cependant n'ayant pas découvert le parti qu'il avoit embrassé, il dévint à *Leyde* Professeur extraordinaire, puis ordinaire en Droit Civil; & remplit cette fonction pendant 2. ans, au bout desquels il voulut passer en Angleterre: mais lorsqu'il étoit sur le point d'exécuter cette résolution, *Pierre Cunæus*, son patron, employa pour lui le crédit qu'il avoit auprès des Curateurs de l'Académie de *Harderwyck*, qui le nommèrent

à une chaire ordinaire de Droit Civil, & en même tems de Philoſophie Pratique. Il ſe mit alors à étudier plus ſérieuſement que jamais les Controverſiſtes orthodoxes: la *Parénèſe* de *Jean Barclai*, les *Politiques* du P. *Contzen*, la *Conſultation* de *Leſſius*, les *Trois témoins de la vérité*, *Tertullien*, *Vincent de Lérins*, & quelque choſe de *Bellarmin*, & de *Bécan*. Ces lectures finies, il ſe déclara hautement Catholique. Les Théologiens de *Cologne* le recommandèrent à l'Archevêque-Prince de *Saltzbourg* pour une chaire de Droit dans la nouvelle Académie que ce Prélat venoit d'ériger; elle lui fut accordée avec des appointemens conſidérables. Mais *Sutholt* s'y trouvant trop éloigné de ſon pays, ſe préſenta vers le commencement de l'année 1625. au Prince *Wolfgang-Guillaume*, Duc de Juliers, qui lui fit un accueil très-favorable, & le mit au rang de ſes Conſeillers. J'ignore la ſuite de ſa vie. Il eſt auteur des piéces ſuivantes:

1. *Oratio inauguralis de ratione interpretandi Juris, & Philoſophiæ activæ cum Juris ſtudio conjunctione. Harderov.* 1622. 4°. It. A la ſuite du *n.* 3. C'eſt le diſcours qu'il fit dans cette Univerſité, à l'ouverture de ſa profeſſion.

2. *Diſſertatio de Juriſdictione, mixto & mero imperio, quam nuper in illuſtri & per-*

Digitized by Google

vetustâ Academiâ Heidelbergensi, coram amplissimo Jurisconsultorum cœtû, pro consequendis in utroque jure summis honoribus & privilegiis Doctoralibus publicè propugnavit Bernhard. Sutholt Hamm. Westphalus. Colon. Allobrogum, Offic. Fabriana, 1624. 12°. pp. 179. It. avec l'ouvrage suivant :

3. *Dissertationes undeviginti, quibus universum jus Institutionum ex principiis explicatur, eâ brevitate, ut instar compendii, eâ item perspicuitate, ut in locis obscurioribus vice commentarii esse possint. Accessit ejusdem Auctoris Tractatus de Jurisdictione. Amst.* 1622. 4°. It. *Genevæ*, 1626. 12°. It. *Editio secunda* (tertia) *priore emendatior. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriorum*, 1633. 24°. pp. 501. It. *Marpurgi*, 1644. 12°. It. *Editio ultima & correctissima. Giessæ Hassorum, Josephus Dietericus Hampelius*, 1656. 18°. pp. 551. & *Ibid. Idem*, 1663. 18°. (Titre rafraîchi.) It. *Amst.* 1656. & 1665. 18°. Ces Dissertations ont été attaquées par un Ecrit intitulé : *Ernesti Friderici Schroteri notæ & animadversiones in Bernh. Sutholti Dissertationes XIX. Ienæ*, 1655. 16°. & 1662. 16°. Ce qui n'a pas empêché, que l'ouvrage de *Sutholt* ne fût très-estimé ; personne, au jugement de *Huberus*, n'ayant peut-être appliqué plus sensément que lui la Philosophie à la Jurisprudence. Il y en a un abrégé méthodique sous ce titre : *Bernh. Sutholt Dissertationes ad Instituta, in Tabu-*

Digitized by Google

las redactæ à Petro Pancratio Krauſſ. Ienæ, 1656. & 1670. *fol.* It. *Amſt.* 1663. 12°.

4. *Bern. Sutholt JC. Cauſæ conjectio, cur, ejuratâ hæreſi Calviniana, fidem Romano-Catholicam ſit nuper amplexus. Colon. Cornel. ab Egmondt*, 1625. 8°. pp. 61. ſans compter la Préface, où l'Auteur rend compte de ſon abjuration. Le docte *Barthold Nihuſius*, qui s'étoit auſſi fait depuis peu Catholique à *Cologne*, félicita *Sutholt* par une piéce de Poëſie, qu'il lui adreſſa le 1. août 1625., & qui ſe trouve à la ſuite de celle dont je parle.

☞ *Voy. la dédic. du n.* 1. *Cunæi epp.* 137-141. *editæ à Burmanno p.* 210. *& ſeqq. Ulric. Huberus Eunom. Rom. edit.* 1724. *p.* 241. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 33. *&* 329.

Matthias Balen (a)

ÉTOIT d'une bonne famille de *Dordrecht*, (*b*) deſcendue de *Marie Balen*, qui de concert avec ſon mari *Matthias Aalberts* fonda en 1557. l'hôpital des Orphèlins à *Gorcom*. Celui, dont nous parlons, nâquit à *Dordrecht* le 1. octobre 1611. de

(a) Et non pas *Matthieu van Balen*, comme l'appelle M. *Foppens*, p. 865.

(*b*) Elle porte d'argent, à deux bourdons de pélérins d'azur paſſés en ſautoir, accompagnés de trois roſes de gueules, feuilléos de ſinople, une en chef, & deux aux flancs.

Digitized by Google

Jean Balen, & d'*Eliſabeth van Bokſtaal* ſa prémière femme, qui étoit d'une famille conſiderable de *Gand*, & qui mourut le 1. février 1620. Il ſe maria trois fois : 1°. le 19. juin 1632., avec *Chriſtine van den Tak*, morte le 18. octobre 1642., & dont il eut un fils & deux filles. 2°. le 17. avril 1644., avec *Martine Savary*, qui mourut le 30. octobre 1652. après lui avoir donné un fils & trois filles. 3°. le 21. décembre 1653., avec *Eliſabeth van Rynberk*, dont il n'eut point d'enfans. *Matthias Balen* ſe rendit habile dans ſa langue maternelle, & s'occupa à faire des vers, qui furent fort goûtés : mais ſa principale étude fut celle des Antiquités & de l'Hiſtoire de *Dordrecht* ſa patrie ; il ne négligea rien pour y réuſſir, & l'on peut même dire qu'il ſe donna des peines infinies pour ſe mettre au fait de tout ce qui la regarde. Pour lui en faciliter la connoiſſance, le Magiſtrat lui donna un libre accès aux Archives de la ville ; le fruit de ſes recherches a paru ſous ce tître :

Deſcription de la ville de Dordrecht, contenant ſon origine, ſes accroiſſemens, & ſon état préſent ; de méme que ſes privilèges, & les généalogies de quelques-unes de ſes principales familles ; avec quelques figures en taille-douce. En Flamand. (c) *Dordrecht, Simon*

(c) *Beſchryvinge der ſtad Dordrecht, vervatende haar begin, opkomſt, toeneming, en vordere ſtant : opgezocht, in*

Digitized by Google

onder de Linde, 1677. 4°. pp. 1358. d'un caractère assez menu. L'Auteur, sans se jetter dans des matières étrangères, a renfermé ici tout ce qu'on peut désirer dans la description d'une ville. On ne trouvera peut-être dans aucun ouvrage de cette nature une si prodigieuse quantité de détails, & il en est assûrément très-peu qui ayent été faits avec autant de soin. Les titres fastueux, qu'on lit à la tête des descriptions des autres villes de Hollande, ne doivent pas en imposer; elles sont la plûpart fort superficielles, & fort peu exactes. Ce qui manque à celle-ci, c'est une table, qui en rendroit l'usage beaucoup plus commode. L'Auteur dédie son ouvrage à la Régence de *Dordrecht* par une lettre datée de cette ville le 24. juin 1677. On voit son portrait entre les pages 202. & 203. *S. v. Hoogst. pinxit. Rom. d. Hoog. sculp.*

☞ *La Dédicace de cet ouvrage, & les pp.* 1347. 1355-1357. *Le Moréri de* 1740. *B.* 38.

't licht gebracht, en vertoond met vele vorname voor-rechten, hand-vesten, keuren, en oude-herkomen: als mede een verzamelinge van eenige geslacht-boomen der adelycke, aaloude, en aanzienlyke Heeren-geslachten, van, en in, Dordrecht, enz. Zynde de voornoemde Beschryvinge gesierd en verrykt met verscheyde kopre konst-platen.

Corneille van Baerſdorp,

CHEVALIER, iſſu d'une branche de l'ancienne & illuſtre famille de *Borſſele*, (*a*) nâquit au village de *Baerſdorp*, qui donne ſon nom à cette branche, & qui eſt de la dépendance de *Ter Goes* en Zélande. S'étant rendu habile dans la Médecine, *Charles-Quint* voulut l'avoir pour ſon prémier Médecin; (*b*) il le fut auſſi de l'Impératrice *Eléonore* ſon épouſe, & de la Reine *Marie* ſa ſœur. *Baerſdorp* étoit en même tems Conſeiller & Chambellan de l'Empereur. Il mourut à *Bruges* le 24. novembre 1565., & fut inhumé dans la Cathédrale, où l'on voit ſon tombeau, qui eſt une pierre bleue, autrefois garnie de cuivre, avec cette inſcription:

Cy giſt Meſſire Cornille de Baerſdorp, Chevalier, en ſon vivant Conſeiller & Archi-Médecin de feu Empereur Charles V., & de Madame Léonore, Reyne de France, & de Marie, Reyne de Hongrie, qui mourut le 24.

(*a*) Le prémier ſeigneur de *Baerſdorp* fut *Wolfard de Borſſele*, fils de *Wolfard IX.*, en 1232. Ses deſcendans prirent le nom de *Baerſdorp*, & quittèrent celui de *Borſſele*.

(*b*) Cette place avoit été remplie auparavant par le Docteur *Nicolas*; qui étoit auſſi Chevalier, & natif de *Florennes*, petite ville de l'Entre-Sambre-&-Meuſe dans le Pays de *Liége*. (*Hub. Thomas Leod., de Tungris & Eburon. ed.* 1585. *p.* 129.)

Digitized by Google

novembre en l'an 1565. Et Dame Anne de Moſſcheroen, ſa compagne, laquelle treſpaſſa le ..... On a de lui :

1. *Methodus univerſæ artis Medicæ, formulis expreſſa ex Galeni traditionibus, quâ ſcopi omnes curantibus neceſſarii demonſtrantur, in quinque partes diſſecta. Brugis, Hubertus Crocus,* 1538. *fol.*

2. *Conſilium de Arthritide.* Dans le recueil de *Henri Garet*, intitulé : *De Arthritidis præſervatione & curatione .... Conſilia. Francof. Joh. Wechelus,* 1592. 8°.

☞ *Sweertius*, 181. 182. *Val. André*, 143. *Smallegang, Cronyk van Zeeland*, 399. 400. *Fop.* 193.

Paul Bauldri d'Iberville,

NAQUIT en 1639. à *Rouen* de *Paul Bauldri*, & d'*Anne Mazuré ;* ſon pére, qui étoit fort riche, le fit élever avec ſoin ; il étudia les humanités à *Quévilly*, village près de *Rouen*, où les Prétendus-Réformés de cette ville avoient leur temple & un collège. De là on l'envoya à *Saumur*, où il étudia le Grec & le Latin ſous *Tanneguy le Febvre*, à qui il s'attacha particuliérement, (*a*) l'Hébreu ſous *Louïs* & *Jacques*

(*a*) *Le Febvre* lui a dédié en 1666. ſon *Journal du Journal, ou Cenſure de la Cenſure*, petite piéce où il répondoit à la critique que M. *Gallois* avoit faite de la 1. partie de ſes Lettres Latines dans ſon *Journal des Savans.*

Digitized by Google

Cappel, & la Théologie ſous le même *Louïs Cappel*, *Moyſe Amyrauld*, & *Joſué de la Place*. Son cours fini, il paſſa en Angleterre, & démeura pluſieurs années à *Oxford*, où il examina les manuſcrits de la Bibliothéque de l'Univerſité; il vit dans ce Royaume le Marquis *de Ruvigny*, Ambaſſadeur de France, de qui il ſe fit aimer, ainſi que de *Henri Juſtel*, Bibliothèquaire du Roi, & de *Jean Fell*, Evêque d'*Oxford*. Il y avoit alors un Miniſtre de l'Egliſe Françoiſe de cette ville, qui ayant négligé les voyes ordinaires de la vocation, en avoit reçu une du Roi même; cette intruſion (*b*) le rendoit odieux à ſon troupeau, & auroit pû occaſionner de violentes querelles, ſi *Bauldri* n'eût trouvé le ſecret de les prévenir tout d'un coup; il obligea ce Miniſtre de ſe déſiſter de ſes prétenſions, moyennant trois mille livres, qu'il lui donna de ſon propre bien. Après avoir fait deux voyages en Angleterre, il retourna dans ſa patrie, ſe livra entièrement à l'étude, & ſe fit une riche Bibliothèque. Il avoit amené avec lui d'Angleterre un Arabe, qu'il entretint pendant un an, pour lui apprendre la langue de ſon pays. Il lia une amitié particulière avec le célèbre *Emeri Bigot*, & en-

(*b*) Si toutefois les Proteſtans devoient ainſi qualifier ce qui s'étoit fait par l'autorité d'un Roi, qu'ils regardoient comme Chef de l'Egliſe Anglicane.

Digitized by Google

tretint commerce de lettres avec quantité d'autres Savans. En 1682. il épouſa à *Rouen Madeleine Baſnage*, fille de *Henri Baſnage du Franquenoi*, habile Juriſconſulte, & Avocat, pére de *Henri* & de *Jacques Baſnage*, dont je parlerai ailleurs. Cependant les affaires des Prétendus-Réformés étant alors ſur leur déclin en France, *Bauldri* réſolut de ſe réfugier en Angleterre : mais les amis, qu'il avoit en Hollande, l'y appellèrent, en portant le Magiſtrat d'*Utrecht* à lui préſenter le tître de Profeſſeur Extraordinaire en Hiſtoire Eccléſiaſtique, ce qui fut arrêté le 4. mai 1685. On n'avoit pas en vûe qu'il exerçât cet emploi ; on vouloit ſeulement lui fournir un prétexte pour ſortir de France avec ſes effets, & ce fut *Everard van Weede*, ſeigneur de *Dyckveld*, qui effectua la choſe : mais on en eut le vent en France ; & M. *de Harlai*, Archevêque de *Paris*, qui connoiſſoit *Bauldri*, après avoir tâché inutilement de le ramener à l'Egliſe, obtint de *Louïs XIV.* un ordre d'empêcher ſa ſortie du Royaume. L'Edit de *Nantes* ayant été révoqué le 18. octobre de la même année, *Bauldri* ſe retira en Hollande, déguiſé en valet, à la ſuite d'un Capitaine à qui il avoit donné 500. florins pour maſquer ſa retraite. Sa femme, ſon fils, & ſa fille, encore enfans, le ſuivirent dans le même mois; il recouvra auſſi ſa Bibliothèque, que l'un

Digitized by Google

des *Baſnages* emporta avec la ſienne. Arrivé à *Utrecht*, il porta neuf ans le tître de Profeſſeur Extraordinaire de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique ; on l'en fit Profeſſeur Ordinaire le onze mars 1695. Quatre ans après, les Etats d'*Utrecht* s'employèrent avec beaucoup de zéle pour lui faire obtenir par le Traité de *Ryſwick* la reſtitution de ſes biens : mais ils ne purent rien gagner. *Bauldri* mourut à *Utrecht* chargé d'infirmités le 16. février 1706., âgé de 66. ans. Il a mis au jour :

1. *Lucii Cæcilii Firmiani Lactantii, de mortibus Perſecutorum. Cum notis Stephani Baluzii, Tutelenſis, qui primus ex veteri codice Ms. bibliothecæ Colbertinæ vulgavit. Editio ſecunda. Acceſſerunt Gisberti Cuperi, Joannis Columbi, Thomæ Spark, Nicolai Toinardi, Joannis Georgii Grævii, Thomæ Gale, Eliæ Bohereſli, aliorumque animadverſiones, tam hactenus editæ, quàm ineditæ. Recenſuit, ſuis auxit, cum verſionibus contulit Petrus Bauldri. Addita Henrici Dodwelli Diſſertatio de Ripâ ſtrigâ, & Theodorici Ruinardi Præfatio ad Acta Martyrum ; cum Indicibus neceſſariis. Traj. ad Rhenum, Franc. Halma*, 1692. 8°. pp. 304. & 464. La 1. partie de ce Recueil contient le texte du livre de *Lactance*, avec les notes du nouvel Editeur, & quelques autres qu'il diſtingue par les noms de ceux, à qui elles appartiennent : les remarques de

Digitized by Google

Baluze, *Cuyper*, *Columbus*, & *Toinard* ſont dans la II. partie. La Diſſertation de *Dodwell*, *de Ripâ ſtrigâ*, eſt un ſujet ſi ſec, qu'il ne méritoit guères d'entrer dans cette Édition : mais on a bien fait d'y inſérer la Préface du P. *Ruinard*, qui bat en ruine une autre Diſſertation de cet Anglois *de paucitate Martyrum*. Pour révenir aux notes de *Bauldri*, elles renferment beaucoup d'érudition ; il y juſtifie plus d'une fois ſon Auteur contre les vaines critiques de *Jacques Tollius* ; il admet l'arrivée de *S. Pierre* à *Rome*, atteſtée ici par *Lactance*, (outre tant d'autres autorités,) & conteſtée ſi peu judicieuſement par la plûpart des Proteſtans ; il attaque, mais très-foiblement, l'explication que M. *Boſſuet* a donnée du nombre fatal de DC. LXVI. dans l'Apocalypſe. (*c*) Tout ce que renferme l'édition de *Bauldri*, a paſſé dans le II. volume de celle que l'Abbé *Lenglet du Freſnoy* a donnée de toutes les Œuvres de *Lactance*. *Lutet. Pariſ. Joan. de Bure*, 1748. 4°. 2. vol.

2. *Réflexions critiques ſur le chap. XXXIII. V. 3. du livre de Job, de la verſion de Ge-*

(*c*) Sans me rendre garant de cette explication, qui conſiſte dans les mots *DIOCLES AVGVSTVS*, il me ſemble qu'elle peut ſe ſoûtenir contre la critique de *Bauldri*. M. de *Meaux*, dit-il, a réüni deux choſes, qui ne doivent point ſe trouver enſemble : le nom de *Diocles*, perſonne privée, & le tître d'*Auguſte*, qui n'appartient qu'à l'Empereur. On peut lui répondre que *Diocles Auguſtus* équivaut à *Diocletianus*, comme un roturier annobli eſt la même choſe qu'un Gentilhomme.

Digitized by Google

nève. Dans l'*Hiſt. des ouvrag. des Savans* par *Baſnage de Bauval*, Août, 1696. art. 6.

3. *Lettre* ſur le même ſujet. *Ibid.* Juillet, 1697. art. 5.

4. *Diſſertatio epiſtolaris in duo Novi Teſtamenti loca*, (1. Tim. III. 16. & Joh. XIX. 14.) *à viro docto & celebri ad Auctorem Bibliothecæ hujus miſſa, ut eam publici juris faceret.* Dans la *Biblioth. novorum librorum* de *Neocorus*, ou *Kuſter*, 1697. p. 403---419. La 1. partie de cette Diſſertation fut attaquée par *Epiſtola viri docti, ad Ludolphum Neocorum ſcripta. Ibid.* 1699. p. 97. *Bauldri* ſe défendit en publiant : *Epiſtola alterius viri docti, ad L. Neocorum data, quæ reſponſionem ad Epiſtolam præcedentem continet. Ibid.* p. 101. Suivit une réplique de l'Anonyme déguiſé ſous le nom de *Philalethes. Ibid.* p. 287. & une duplique de *Bauldri. Ibid.* p. 380.

5. *Nouvelle allègorique, ou Hiſtoire des derniers troubles arrivés au Royaume d'Eloquence. Dernière édition, augmentée, & plus correcte que les précédentes. Utrecht, Guil. à Poolſum*, 1703. 12°. pp. 119. C'eſt la 6e édition d'un des plus jolis ouvrages de l'Abbé *de Furetière ;* la 1e avoit paru à *Paris, Guil. de Luyne*, 1658. *Bauldri* y a joint une Préface, & quelques notes.

6. *Syntagma Kalendariorum, comprehendens, octo & viginti Tabulis, totidem annos Periodi Julianæ, in uſus Chronologorum.*

Digitized by Google

Traj. ad Rhen. 1706. *fol.* Tout ce qui concerne les differens Calendriers, eſt ici rédigé en Tables, par leſquelles on trouve facilement à quels jours ſont arrivés les évènemens, dont il eſt parlé dans l'Hiſtoire. *Bauldri* avoit travaillé à d'autres ouvrages, qui n'ont point vû le jour. Je ne ſais s'il faut mettre dans ce rang un diſcours *de antiquo more convertendi Hæreticos, multùm diſſimili ei, qui nunc viget in Galliis*, qu'il prononça le 14. octobre 1686. en prénant poſſeſſion de ſa chaire d'Hiſtoire ſacrée.

☞ *Adr. Relandi Or. funeb. in obitum .... P. Bauldri .... Ultraj.* 1706. 4°. *Drakenborch, Series Profeſſor. qui Trajecti, &c. n.* 47. *Burman, Traj. erud.* 18--20.

Jean Schwartz, ou *Joannes Melas*,

NATIF DE *Cléves*, vivoit apparemment dans les commencemens du dernier ſiécle. On a de lui :

Une *Elègie Latine* de 72. vers d'une Latinité fort médiocre, qui renferme la vie de *S. Luthard*, dixième Comte de Cléves, mort en 881. *Garnier Teſchenmacher* a inſéré cette piéce dans ſon *Clivia, Julia, &c. Arnhemiæ*, 1638. *fol.* p. 190--192.

☞ Voyez cet Ouvrage *loc. cit.*

Digitized by Google

Baudouin, & André van Berlicom,

LE PRÉMIER de ces Ecrivains étoit un Juriſconſulte, natif de *Boiſleduc*, ou peut-être du village de *Berlicom*, qui eſt à une lieue & demie de cette ville vers l'orient. Il fut deſtiné à l'étude des belles-lettres dès ſon enfance, & il fit des progrès peu communs dans la langue & dans la Poëſie Latine; ſa capacité le fit choiſir Secrètaire du Conſeil du Brabant-Hollandois à *la Haye*, où il mourut apparemment dans les commencemens du XVII. ſiécle. On a de lui:

Hieroſtichôn, ſive Carminum, ex libris ſacris, & eccleſtaſticis, metaphraſi Poëticâ concinnatorum libri IX., Balduino Berlicomio Sylvæducenſi auctore. Heidelb. typis Commelinianis, 1598. 8°. pp. 428. Avec une dédicace de *Baudouin* aux Etats-Généraux, datée de *la Haye*. Ce ſont des morceaux de l'Ecriture, mis en vers aſſez bien faits, mais qui ſe reſſentent de la Religion Calviniſte que l'Auteur profeſſoit. L'Eloge qu'il a fait de *la Femme forte*, eſt inſéré dans les *Deliciæ Poëtarum Belgar.* Tome I. p. 565.

ANDRÉ VAN BERLICOM paroit avoir vécu vers le milieu du ſiécle dernier; il

Digitized by Google

ne m'eſt connu que par un traité de Phyſique, qui a pour titre :

Andreæ van Berlicom Elementorum libri XII., de rerum naturalium gravitate, pondere, impulſu, motu, loco : & motuum & actionum cauſis, rationibus ac modis. Roterod. 1654. 4°.

☞ Voy. pour *Baudouin* les Prélim. de ſes *Hieroſticha. Sweertius*, 115. & *Val. André*, 97.

Jean Tronchin du Breuil

ÉTOIT DE *Génève*, où il nâquit le 9. février 1641. Ayant appris les élemens des langues Grecque & Latine, il fut envoyé âgé de dix ans à *Saumur*, pour y continuer ſes études. Il y fut reçu Maître-ès-Arts à quinze ans & demi ; & pendant les vacances, qui duroient environ ſix ſemaines, il apprit les principes de la langue Hébraïque. Son application exceſſive lui ayant affoibli la vûe, ſes parens furent d'avis de le faire renoncer à l'étude, & l'envoyèrent à *Paris*, où il entra peu après dans les affaires, ce qui lui fournit l'occaſion de voir ſouvent M. *Colbert*, & de gagner la confiance de ce Miniſtre, qui lui ouvroit ſon cabinet, lorſqu'il le fermoit pour tout autre. Il ſe forma à la Politique ſous ce grand Maître, qui

Digitized by Google

qui tâcha auſſi, mais inutilement, de l'amener à la Religion Catholique. Environ deux ans avant la révocation de l'Edit de *Nantes*, il prévint l'orage qui grondoit déja ſur la tête des Huguenots, & prit le parti de ſe retirer en Hollande. Il fixa ſon ſéjour à *Amſterdam*, où quelques Magiſtrats, à qui il ſe fit connoître, l'engagèrent à travailler ſur des matières de Politique, & lui obtinrent dans la ſuite le privilège de la Gazette Françoiſe; il ſaiſit ce genre d'occupation, & le continua pendant près de 30. ans avec beaucoup de ſuccès. La conjoncture étoit favorable pour faire briller ſes talens; la révolution d'Angleterre, qui arriva dans le tems qu'il étoit en Hollande, fourniſſant une ample carrière à ſes réflexions politiques. Ce fut en 1691. qu'il commença la Gazette, & les graces de ſon ſtile la firent rechercher: on goûta ſurtout les Récapitulations qu'il publioit à la fin de châque année, où dans une demie feuille il en rappelloit d'une manière claire & conciſe les évènemens les plus remarquables. Il prépara de loin ſes fils au même emploi, & ils ont ſoûtenu la réputation de leur pére. Vers l'an 1715. une eſpèce de langueur le mit hors d'état de travailler; il conſerva cependant ſon bon ſens juſqu'au 17. octobre 1721. qu'une foibleſſe d'un quart d'heure lui fit perdre toute connoiſſance;

à peine en fut-il révenu, qu'il ferma les yeux, & mourut, étant alors dans sa 81e. année. Son Panègyriſte prétend que rien n'étoit plus honnête, plus généreux, ni plus enjoüé que M. *du Breuil :* mais on ſait qu'il faut ordinairement prendre les éloges au rabais. Outre la *Gazette* dont j'ai parlé, on a de lui :

1. *Lettres ſur les matières du temps.* Ces Lettres, qui ſe diſtribuoient par feuilles, contiennent ce qui s'eſt paſſé pendant les années 1688. 1689. & 1690. L'Auteur n'y mit point ſon nom, & il eut, dit-on, le plaiſir d'apprendre qu'on les attribuoit aux plus habiles Politiques de l'Europe.

2. *L'Entrée du Roi de la Grande Brétagne à la Haye.* 1691.

3. *Rélation de la Campagne de Flandre, & du ſiége de Namur en l'année 1695. La Haye, Henri van Bulderen,* 1695. *fol.*

4. *Dialogue ſur les matières du tems, concernant la Religion, &c. Amſt. Daniel Pain,* 1700. Cet ouvrage a été compoſé des matériaux d'une *Réponſe* Mſte, que l'Auteur avoit voulu faire à l'*Expoſition de la doctrine Catholique* de M. *Boſſuet ;* mais cette Réponſe eſt tombée ; les écrits de *Noguier,* de *la Baſtide,* de *Brueys,* de *Frideric Spanheim,* &c. contre *l'Expoſition,* ſont tombés auſſi, & *l'Expoſition* eſt reſtée.

5. *Remarques ſur la Lettre Paſtorale de M. l'Archevêque de Paris aux nouveaux Réünis*

Digitized by Google

de ſon diocèſe, avec une Préface. Amſt. Daniel Pain, 1700. 4°. Cette Lettre Paſtorale de M. *de Noailles* y eſt réimprimée en deux colonnes avec les Remarques de *du Breuil*.

α. Il avoit encore compoſé des *Poëſies*, dont on auroit pû faire un *Recueil* aſſez gros; je ne crois point qu'elles ayent été publiées.

☞ *Eloge de M. Tronchin du Breuil par M. de Limiers*, inſéré dans le *Journal des Sav.* de l'Edit. de Hollande, Décemb. 1721. p. 689--696.

Paul de Sorbait,

CÉLÈBRE Médecin du dernier ſiécle, étoit natif de Hainaut; ayant fini ſon cours d'humanités, il paſſa à la Philoſophie, & ſe fit recevoir Maitre-ès-Arts; puis à la Médecine, qui fit depuis ſon unique occupation; il prit le grade de Docteur en cette Faculté, apparemment à *Vienne* en Autriche, où il obtint la prémière chaire de Médecine en 1655. Il remplit ce poſte l'eſpace de 24. ans, c. d. juſqu'en l'année 1679. remarquable par les ravages que la peſte fit dans cette ville, où, au raport de nôtre Auteur, elle enleva 76,921. perſonnes. Cette même année l'Imperatrice *Eléonore*, Douairière de *Ferdinand III.*, l'honora de la qualité de

Digitized by Google

ſon prémier Médecin ; il eut auſſi celles de Médecin de la Cour Impériale, de Conſeiller de ſanté, de *Superintendant*, & d'*Inquiſiteur*. Enfin il fut *Chevalier du Royaume de Hongrie*. L'Académie des *Curieux de la Nature* l'avoit mis au nombre de ſes membres en 1672. ſous le nom de *Machaon prémier*. Il mourut le 28. avril 1691. dans un âge aſſez avancé. *De Sorbait* a mis au jour :

1. *Nova & aucta Inſtitutionum Medicarum Iſagoge. Viennæ*, 1678. 4°.

2. *Conſilium Medicum, ſeu Dialogus Loimicus de Peſte Viennenſi, ejuſque origine, cauſis, differentiis, proprietatibus, circumſtantiis, accidentibus & obſervationibus. Item, de verâ præſervatione & curâ per medicamenta ſæpiſſimè probata & ſelecta, cum requiſitâ diætâ ; nec non de locis, & numero cryptarum, & mortuorum. Viennæ Auſtr. Joh. van Ghelen, Anno quo DeI ManUs tangebat nos, & VIennensIbUs fera ſtrages à LUe peſtIferâ ConferebatUr.* (1679.) 16°. Je ne ſçais ſi ce traité eſt différent de celui qui eſt intitulé : *Réglement pour la peſte par Paul de Sorbait.* En Allemand, (*a*) imprimé avec un autre de *J. G. Managetta* ſur la même matière, à *Vienne*, 1681. 12°.

3. *Commentaria & Controverſiæ in omnes libros Aphoriſmorum Hippocratis. Opus nun-*

(*a*) *Pauli de Sorbait & J. G. Managetta Peſt-Ordnung.*

quam visum, diuque desideratum. Viennæ Austr. Joh. van Gelen, 1680. 4°.

4. *Universa Medicina, tam Theorica quàm Practica, nempe Isagoge Institutionum Medicarum & Anatomicarum: Methodus medendi, cum controversiis, annexâ Sylvâ Medicâ. Deinde sequuntur curationes omnium Morborum, virorum, mulierum, & puerorum, à capite ad calcem; nec non cura morbi Venerei; & tractatus de Febribus, Peste, & Venenis, cum resolutis per objectiones difficultatibus; item Chirurgia, cum examine Chirurgico; methodus consultandi, cùm annexis observationibus aliquot peculiaribus, cuivis Philiatro utilissimis; denique modus Viennæ Doctores creandi, triplici Discursu exornatus. Noribergæ, Mich. & Joh. Fridericus Endteri*, 1672. *fol.* It. sous ce titre : *Praxeos Medicæ auctæ, & à plurimis typi mendis ab ipso auctore castigatæ, Tractatus primus, in quo morborum à capite ad calcem, curationes medicæ, cum controversiis, cuivis capiti annexis, traduntur. Item Tractatus 2us, de Lue Venereâ. Item Tractatus 3us, de Febribus cum controversiis. Item Tractatus 4us, de Morbis puerorum. Item Tractatus 5us, de Chirurgiâ, cum examine Chirurgorum. Item Tractatus 6us, de methodo medendi, cum quæstionibus & dosibus Medicamentorum. Item Tractatus 7us, de modo bene consultandi, & rarioribus observationibus. Ultimò, de modo promovendi Doctores Viennæ, aliquot discursibus exornato, cum*

quibuſdam Academicis Parergis ; Conſilio de Peſte, Germanico ; & Indice copioſo. Auctore Paulo de Sorbait Belgâ, Philoſophiæ & Medicinæ Profeſſore, Praxeos Medicæ 24. annis Profeſſore primario, Sacræ Imperatricis Eleonoræ Viduæ perſonæ, & Aulæ Medico, ab excelſo regimine ſanitatis Conſiliario, Superintendente & Inquiſitore, nec non Regni Hungariæ Equite. Viennæ Auſtr. Leopoldus Voigt, 1680. *fol.* It. ſous le même tître : *Ibid., Georgius Matthæus Lackhner*, 1701. *fol.* pp. 621. Cet ouvrage eſt écrit avec beaucoup de méthode, & paſſe, génèralement parlant, pour utile & ſolide. On y trouve une bonne Chirurgie, toûjours fondée ſur les principes de la Médecine. Le Traité des maladies des enfans eſt eſtimé, auſſi bien que celui du mal vénèrien, dont il faudroit pourtant retrancher certaines conjectures, que l'Auteur appuye ſur je ne ſçais quelles obſervations aſtronomiques. Ce qu'il dit de la manière de bien conſulter, mérite d'étre lû ; les obſervations, qu'il a placées vers la fin de ſon ouvrage ſur des maladies particulières, ſont fort importantes. Enfin les Diſcours Acadèmiques qui regardent la promotion des Docteurs de *Vienne*, peuvent ſervir de modèle aux autres Acadèmies. Il y a dans le prémier Traité quelque choſe de ſingulier touchant les Poſſédés : le Démon, ſuivant nôtre Auteur, aime à entrer dans

Digitized by Google

les corps des Mélancholiques, à cauſe que l'humeur mélancholique eſt terreſtre, qu'elle eſt d'une couleur noire, qui eſt la couleur naturelle de l'Enfer, & qu'elle eſt opiniâtre & difficile à vaincre : toutes qualités communes au Diable & à cette humeur. Si les Médecins n'ont pas ri de cette idée, d'autres y auront ſuppléé.

5. Outre ces ouvrages *Sorbait* eſt Auteur des Obſervations ſuivantes, qui ſe trouvent dans les *Ephémèrides des Curieux de la nature :*

Anno II. n. 13. Obſervatio de Puerperii caſu ſingulari.

N. 14. de rarâ Anginæ ſpecie.

N. 15. de Venarum regeneratione.

N. 16. de Dolore imaginario.

N. 47. de Venæ ſectionis utilitate in gravidis.

N. 48. de notabili Gingivarum Hæmorrhagiâ.

N. 49. de Paralyſi frigidis curatâ.

N. 50. de ſubitâ membri virilis retractione.

N. 103. de Buſone ex abſceſſu.

N. 104. de impotentiâ ad venerem ex vulnere capitis.

N. 105. de inflammatione Veſicæ ex veſicatorio.

N. 106. de lapide in Hepate.

N. 107. de tumore linguæ miraculoſo.

Digitized by Google

An. III. n. 269. de Floccorum collectione in malignis, non lethali.

N. 270. de Antimonio, pulmonum medicinâ & Veneno.

N. 271. de affectu ſtrepitoſo.

N. 272. de Dyſenteriâ Acidulis curatâ.

N. 273. de Ingravidatione, ſine membri virilis intromiſſione.

N. 274. de Colicâ vino guajaci curatâ.

☞ *Merklini Linden. renov.* 871. 872. *Georg. Matthiæ Conſpectus hiſtoriæ Medicor., Gottingæ,* 1761. *p.* 794.

Ælſius Edouardus Leon.

CET ÉCRIVAIN, étoit natif de Friſe; il fleuriſſoit vers la fin du XVI. ſiécle, & il vécut familièrement avec le Préſident *Viglius*, ſon compatriote, à qui il dédia :

1. *Friſia verſu heroïco deſcripta.* On ne marque pas quand ce Poëme fut imprimé: mais ce doit avoir été au plus tard en 1577., puiſque *Viglius* mourut cette année-là. Le même Auteur avoit encore fait :

2. *Carmen gratulatorium in Inaugurationem, lætumque urbis Antverpienſis introïtum Franciſci Valeſii, Ducis Alenconii, anno Domini* CIↃ. IↃ. LXXXII. *Antv.* 1582. 4°. On voit par là que le Poëte ſuivoit le

parti des Etats déclarés contre *Philippe II.* Voila tout ce que *Sweertius* & *Valère André* nous apprènent de cet Auteur. Il me paroit qu'il pourroit bien être le même que

Elcie-Edouard-Leon Mellema,

ECRIVAIN Friſon, de qui nous avons: 3. *Dictionaire ou Promptuaire Flameng-Françoys, très-ample & copieux : de nouveau compoſé, embelli, augmenté & enrichi d'un nombre preſque infini de vocables, dictions, ſentences, proverbes & phraſes très-utiles & très-exquiſes. Rotterd. Jean Waesbergue*, 1602. 4°. dern. ſignature *Q q 5.* On voit à la tête une dédicace de l'Auteur, datée de ſon *Eſtude*, à *Leyde* le 1. Nov. 1602., & adreſſée au Magiſtrat de *Harlem.* Il y dit que les François avoient *un Dictionaire aſſez copieux, jadis compoſé par du Puys, & le frere Aval*, (a) *à ſçavoir Latin-François, lequel puis après eſtoit rendu plus copieux en Flamen-François par M. Mathias Saſbout, Juriſconſulte.* Il ajoûte qu'il a trouvé bon de réimprimer ce dernier, mais après en avoir *oſté & comme deſraciné les dictions inuſitées, puis adjouſté une infinité quaſi des autres plus idoines &*

(a) *Jean le Frére de Laval*, Principal du collège de *Bayeux* à *Paris*, où il mourut de la peſte le 12. ou le 13. juillet 1583., ayant augmenté de beaucoup le Dictionaire François-Latin de *Jean Thierry* de *Beauvais*, le fit imprimer à *Paris, chez Michel Sonnius, Jacques du Puys, & autres*, en 1572.

Digitized by Google

familieres ; .... de ſorte, conclut-il, *que je ne doute rien de la perfection de ceſt œuvre.* Il y avoit toutefois plus d'une raiſon d'en douter.

☞ *Sweertius*, 110. *Val. André*, 31. *Les Prélimin. du n.* 3.

Corneille de Blockland,

DOCTEUR en Médecine, & excellent Muſicien, natif de *Montfort*, dans la ſeigneurie d'*Utrecht*, s'établit en Franche-Comté, où il demeura à *Saint-Amour*, petite ville du baillage d'*Orgelet*, ſur les frontières de la Breſſe. Il vivoit vers la fin du XVI. ſiécle. On a de lui :

1. *Inſtruction fort facile pour apprendre la Muſique Practique ſans aucune Game, ou la main.* En 16. chapitres. *Lyon, Jean de Tournes*, 1573. 8°.

2. *Le ſecond jardinet de Muſique, contenant pluſieurs belles Chanſons Françoiſes, à quatre parties. Lyon, Jean de Tournes*, 1579. L'Auteur dédie l'Ouvrage à *Gabrielle de Dinteville*, Dame de *Creyſſia*, & châque Chanſon particulière à quelque démoiſelle de ſa connoiſſance. *Blockland* publia auſſi vers le même tems, & avant 1585. :

3. Pluſieurs *Diaires*, & *Almanachs* pour châque année, qui parurent d'abord ſous

Digitized by Google

ſon nom, & depuis ſous celui d'*Imbert de Billy*, *Tailleur d'habits du Sieur de Perez*, *Comte de S. Amour*, *Baron de Corgenou*, &c. à *Lyon*, chez *Benoît Rigaud*.

☞ *La Croix du Maine*, 70. *Du Verdier*, 237. 238.

Louïs de Schore,

CHEVALIER, nâquit à *Louvain* d'une famille patricienne (*a*) avant la fin du XV. ſiécle. Il étoit fils d'un autre *Louïs de Schore*, Secrètaire de cette ville, & d'*Eliſabeth* fille d'*Elie van Halvermylen*, autrement *Eedele*. S'étant appliqué à l'étude de la Juriſprudence, il ſuccéda à *Pierre van Thienen* (ou *Petrus de Thenis*) ſon compatriote, en qualité de Profeſſeur extraordinaire en Droit-Canon, & de Chanoine du ſecond rang dans l'Egliſe de *S. Pierre* le 2. janvier 1519., & en 1520. à *Pierre de Middelbourg*, en qualité de Profeſſeur ordinaire en Droit Civil. Cette même année il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 22. mai, & il entra le 30. décembre ſuivant (*b*) dans le

(*a*) Dont on connoit *Aberan*, Chevalier, qui vivoit en 1290.: *Gautier*, Chevalier: *Louïs*, *Arnold*, & *Aberan*, qui ſe trouvèrent à la bataille de *Baſweyler* en 1371.: *Henri*, Echevin de *Louvain* en 1380., &c.

(*b*) J'ai lu cette date dans un ancien extrait Ms.: *Valère André* marque le 23. janvier 1520.

Digitized by Google

Conſeil de l'Univerſité, dont il fut élu Recteur le dernier de ſeptembre 1521. Il quitta *Louvain* en 1524., l'Empereur *Charles-Quint* l'ayant nommé Conſeiller au Parlement de *Malines* le 7. novembre de cette année. Il paſſa de cet emploi à celui de Conſeiller aux Conſeils d'Etat & Privé, réſidans à *Bruxelles*, le 31. mai 1535. Trois ans après, l'Empereur le manda en Eſpagne, d'où il l'envoya en Flandre pour réprimer les mutins de *Gand;* ce Prince l'employa auſſi deux fois en qualité de ſon Ambaſſadeur auprès de *François I.* Enfin *Jean Carondelet*, Archevêque de *Palerme*, s'étant démis de la charge de Préſident du Conſeil Privé, dont ſon grand âge ne lui permettoit plus d'exercer les fonctions, *De Schore* fut choiſi pour le remplacer le 10. octobre 1540. Il vécut encore huit ans dans cette dignité, & mourut à *Anvers* le 25. décembre 1548. (*c*) laiſſant un fils nommé *Erard de Schore*, Chevalier, qui mourut ſans hoirs le 26. février 1610. après avoir été trois fois bourguemaitre de *Louvain; Louïs* l'avoit eu de ſa ſeconde femme, *Anne vander Noot*, fille d'*Adolphe vander Noot*, Chancelier de Brabant, laquelle mourut à *Liége* le dernier mai 1590. *Louïs de Schore* avoit pour dé-

(*c*) *Valère André*, & *Chriſtynen* le font mourir le 25. février 1548.: mais *Viglius*, qui ſuccéda à *de Schore* le 1. janvier 1549., & *Suffridus Petri* mettent ſa mort au mois de décembre.

Digitized by Google

viſe : *Suſtineat Schore.* On voit ſon tombeau chez les PP. Auguſtins de *Louvain*, avec ſes armes, (de Sinople, à trois lions d'argent,) & ſes quartiers, qui ſont : *de Schore, Pinnock, van den Berghe, de Hont, Edele, Grutere, Daems, Cocx : vander Noot, Gomer, van der Heyden, Boſquel, Watermael, Halſhuys, van Pede, Wytſliet.* On y lit auſſi les vers ſuivans, qui contiennent un abrégé de ſa vie :

Quiſquis ades, qui ſacra frequens hæc limina Templi
Viſis, ad hæc dubios ſer monumenta pedes.
Summa Ludovicus Schoreæ *gloria ſtirpis,*
Hac moriens condi viſcera juſſit humo.
Hunc quia vitales urbs Lovanienſis in auras
Protulit, ereptum nunc ſibi mœſta dolet.
Sedulus ingenuas vixdum puer imbibit artes,
Ingenii rarâ dexteritate valens :
Cum benè luſtraſſet ſinuoſa volumina Juris,
Prælegit leges, Juſtiniane, tuas.
Sacratos vixdum Doctoris adeptus honores,
Nativâ ſummus Rector in urbe fuit.
Mechliniæ hinc cœpit clarere Senator in Aula,
Edens ingenii dona ſtupenda ſui.
Mittitur idcircò Regem Legatus ad Anglum :
Bis Francum Caroli nomine miſſus adit.
Indè reverſus ad Heſperios acceſſit Iberos,
Hinc decus huic meritò Cæſar Equeſtre dedit.

Digitized by Google

Protinus incolumem poſt tanta pericula Cæſar
Majori dignum duxit honore Virum.
Illuſtris Statuum ſit ad alta palatia Præſes,
Secretique capit munera Concilii.
Cunctarum tradit ditionum Cæſar habenas,
Quas nunc inferior noſter hic orbis habet.
Non favor à recto, procerumque potentia movit,
Flectere propoſitæ non valuiſtis opes.
Hoc cenſore fuit magnas perpeſſa ruinas
Hæreſis, in multis hydra coörta locis.
Adjunxit Carolo validos ad bella Sycambros,
Conſilio dirimens prælia cæpta ſuo.
Bis quatuor ſummas rerum eſt moderatus ad annos,
Cum lentâ caderet vita ſoluta febri.
Hei mihi quàm tenui pendent mortalia filo,
Quàmque trahit dubiâ ſtamina Parca manu!
Tam clarum Patriæ columen, Deus optime, tecum
Quæſumus æthereos fac habitare polos.

Elie de Schore, frére de *Louïs*, fut Secrètaire de la ville de *Louvain* en 1543., ou environ, puis du Conſeil de Brabant; il s'employa fortement à faire recevoir les PP. de la Compagnie de Jeſus dans *Louvain*, & leur donna ſa maiſon, qui eſt aujourd'hui celle des Orphèlins, pour s'y loger. Sa poſtèrité ſubſiſte encore avec honneur. (*d*)

Digitized by Google

(d)

Francon de Schore, épousa Mechtilde Pinnock.

- Louïs de Schore, Vice-Maire de Louvain, mort 1459. ép. Cathérine van den Berghe, m. le 24. déc. 1509.
- Louïs de Schore, Secrétaire de la ville de Louvain, m. le 14. avril 1502. ép. Elisabeth van Halvermylen, m. le 22. octobre 1556.
- Elie de Schore, m. le 24. sept. 1564. ép. Cathérine de Waersegge-re, ou Saverneel, m. 1542.

  Louïs, qui fait le sujet de cet article.
- Jean de Schore, Ecuyer, bourguemaitre de Louvain, m. le 13. octobre 1593. ép. Anne d'Eynatten, m. le 9. février 1618.
- Philippe de Schore, chevalier, bourguemaitre de Louvain, m. le 28. déc. 1634. ép. Marie van Wolfwinckel, dont il eut entre autres:
  - Louïs de Schore, Echevin de Bruges en 1632., puis Prêtre, Chan. & Pénitencier de la Métrop. de Malines, m. 1690.

    Charles, né en 1616., Lic. ès droits, bourguemaitre de Louvain, m. le 13. juillet 1683. ép. Marie-Jacqueline de Damhoudere, fille de Jean & de Françoise de Facuwez: petite-fille de Jacques & de Marie de Meuleneer: & arrière-petite-fille de Jean, frére du savant Jurisconsulte Josse de Damhoudere.
    - Philippe-Louïs, baron de Schore, m. le 20. décemb. 1727. ép. Barbe-Charlotte van Hamme, & en eut quatre fils, dont deux sont encore vivans.

      Louïs, Lic. ès droits, Chan. & Archidiacre de Malines, m. le 14. juillet 1732. âgé de 76. ans.
      - Louïs-François-Joseph, baron de Schore, cidevant Echevin de Louvain, &c. vivant.

        Edouard-Joseph, Lic. ès droits, Chan. de la Métrop. de Malines, vivant.

Digitized by Google

On a de *Louïs de Schore :*

Conſilium ſuper viribus matrimonii inter Henricum VIII., Anglorum Regem, & Catharinam Auſtriacam (Arragoniam.) *Lov. Servat. Saſſenus*, 1534. *Valère André* dit que cet *Avis* eſt fort étendu ; la cauſe le méritoit, quoique l'évènement n'ait pas répondu aux vûes de l'Auteur.

☞ *Viglius, de vitâ ſuâ, ap. Hoynk, T. I. part. I. p.* 28. *&* 164. *in notis. Jean d'Hollander, ap. eund. T. III. part. II.* 321. *Suffr. Petri, de ſcript. Friſ. ed.* 1699. *p.* 336. *P. Divæi Rer. Lovan. L. II. p.* 31. 32. *Sacchini Hiſt. S. J. L. IV. n.* 93. *p.* 130. *Val. André, Faſt. Acad.* 182--184. *Chriſtyn, Tomb. des hom. ill. ed.* 1673. 11--13.

Antoine de Schore, ou *Ant. Schorus*,

HUMANISTE né vers les commencemens du XVI. ſiécle, étoit du bourg de *Hoogſtraet*, dans le Brabant. Il régenta les belles-lettres à *Strasbourg* ſous *Jean Sturmius*, & enſuite à *Heidelberg*, où il enſeigna auſſi en particulier. Ce fut dans cette dernière ville qu'il fit repréſenter aſſez ſecrètement par quelques-uns de ſes Ecoliers domeſtiques une Comèdie, intitulée : *Euſebia, ſive Religio*, où il introduiſoit la Religion, qui après avoir vainement cherché un domicile chez les Grands du

Digitized by Google

du monde, en trouvoit un chez les gens de campagne, & parmi la lie du peuple. Cette piéce fit du bruit; on en parla auſſitôt à l'Empereur, & l'on s'écria qu'il falloit punir l'Auteur du dernier ſupplice. Quelques étudians furent mis au cachot par ordre du Recteur. *Schorus* chercha ſon ſalut dans la fuite, & ſe retira à *Lauſanne*, où il mourut en 1552. dans un âge peu avancé. On a de lui, outre la Comédie dont je viens de parler :

1. *Theſaurus verborum linguæ Latinæ Ciceronianus. Argent.* 1570. 4°. It. *Ibid.* 1580. 8°. Il s'eſt fait d'autres éditions de ce *Tréſor*, où l'Auteur a abrégé ſelon ſon goût les obſervations de *Robert Etienne*, & de *Marius Nizolius*, ſur la langue Latine. *Jean Verwey* l'a fondu dans ſon *Theſaurus cultæ Latinitatis. Goudæ*, 1701. 4°.

2. *Phraſes linguæ Latinæ, ratioque obſervandorum eorum in auctoribus legendis, quæ præcipuam ac ſingularem vim aut uſum habent. Baſil. Joan. Hervagius*, 1550. 8°. It. *Colon. Petr. Horſtius*, 1573. 8°. It. *Acceſſit Dialogus de ratione populariter tractandarum quæſtionum. Lugd. Ant. de Harſy*, 1574. 8°. It. ſous ce titre : *Ant. Schori Phraſes linguæ Latinæ, in germanicum ſermonem converſæ : Acceſſit Dialogus .... Cum indice Germanico in uſum compoſitionis Ciceronianæ adornato, ut vicem ſuſtinere poſſit Lexici Ciceroniani Latino-Germanici ; operâ Salomonis Pfiſteri.*

Tubingæ, Cottæ fratres, 1728. 8°. Le Dialogue joint à ces dernières éditions avoit paru séparément à *Lausanne*, 1573. 12°. Il renferme divers exemples, qui font assez comprendre que l'Auteur s'étoit fait Calviniste.

3. *Ratio discendæ docendæque linguæ Latinæ & Græcæ, libris duobus. Argentorati, Rihelius*, 1549. 8°. It. *Ibid.* 1557., 1561. & 1596. 8°. *Schorus* a mis à la tête de ces deux livres une dédicace datée du 18. août 1549., où il propose comme modèles à imiter les Epîtres familières de *Cicéron*, pour le Latin, & la Harangue d'*Isocrate* à *Démonicus*, pour le Grec. Après vient une Préface de *ratione Observandi*, qui a été réimprimée avec *Joan. Rivii Attendorienſis, de ratione Docendi, libellus. Leovard. Nantel*, 1695. 8°.

Schorus avoit encore promis de publier :

α. *Liber de arte jungendæ orationis.*

β. *De Differentiis.*

γ. *De Particulis.*

δ. *De linguâ Latinâ*, &c. On ne sait si ces Traités ont paru.

☞ *Hub. Thomas Annal. Frederici II. L. XIII. p.* 269. *Frisii, Epitome Gesneri, p.* 67. *Sweertius*, 138. *Val. André*, 76. *Prosp. Marchand, Diction. II.* 193.

Henri Schore, (*Schorus*, ou *Schorius*,)

ÉCRIVAIN Flamand du XVI. ſiécle, étoit peut-être fils du précédent. *Jean Walkius*, qui le connoiſſoit très-particulièrement, en parle comme d'un homme fort éclairé, & plein de candeur ; il fut Prévôt de *Sourbourg*, petite Collégiale ſituée dans la forêt de *Haguenau* en Alſace, (*a*) & il paroit avoir régenté les humanités à *Zabern*. On ne ſait ni le tems, ni le lieu de ſa mort, mais ſeulement qu'il mourut dans un âge fort avancé, & vraiſemblablement vers 1590. On a de lui :

1. *Specimen & forma tradendi ſermonis & rationis diſciplinas, ex Petri Rami ſcriptis collecta, & Tabernenſi ſcholæ accommodata, per Henr. Schorum. Acceſſit ejuſdem Epiſtola de linguarum uſu & utilitate, cum Præfatione Joannis Sturmii. Argentorati, Joſias Rihelius*, 1572. 8°.

2. *De analyſi & geneſi grammaticâ, Dialogi in uſum puerorum conſcripti, ubi obiter Grammaticæ Germanicæ fundamenta adumbrantur.* 1574.

(*a*) C'avoit été une Abbaye de Bénédictins, qui fut ſécularisée dans la ſuite. Le changement de Réligion ayant extrémement diminué les révenus de ce Chapitre, on a trouvé à propos de l'unir à l'Egliſe paroiſſiale de *S. Louis* de *Strasbourg*.

Digitized by Google

3. *Speciales Universitatis disciplinarum Tabulæ, ex Ramo excerptæ. Argentor. Wendelin. Rihelius*, 1578.

4. *Breviarium Romanorum Pontificum, qui Romanam rexerunt Ecclesiam, abbreviatore Henr. Schoro S. P. Argentor. Bernhard. Jobinus*, 1588. 4°. feüillets 22. *Schorus* dit, qu'il a tiré cet abrègé d'*Orose*, de *Platine*, d'*Aventinus*, de *Paul Jove*, & de *Papire Masson. Prosper Marchand* dit avoir vû un exemplaire, où cet abrège étoit suivi de deux petites dissertations, l'une contre, l'autre pour la réalité de la Papesse *Jeanne*; ce Bibliothéquaire les croit toutes deux de *Henri Schore*, d'autant plus que la 2de piéce est terminée par des vers Latins à la tête desquels paroissent les lettres *H. S.* Cette deuxième dissertation est intitulée: *Jesuitas, Pontificum Romanorum emissarios, falsò & frustra negare Papam Joannem VIII. fuisse mulierem.* Ce tître me fait croire, que l'Auteur étoit Protestant.

α. *Vita Erasmi Lymburgici, Argentinensis Episcopi: adjecta in fine Inscriptio ejus sepulchralis.*

β. *Electio Joannis Comitis à Manderscheydt & Blanckenheym.* Ces deux piéces se trouvoient dans la Bibliothéque du savant Comte d'*Uffenbach*, mort à *Francfort* en 1734. Elles ne formoient ensemble qu'un petit *in-12.*

☞ *Pr. Marchand, II.* 192. (Il n'a sçu ce que vouloit dire *Præpositus Surburgensis.*)

Digitized by Google

Jacques Boudart

ETOIT DE *Binche* en Hainaut, où il nâquit vers l'an 1622. Ses baſſes-claſſes finies, il vint étudier en Philoſophie au collège du *Château* à *Louvain*, & il eut le ſixième rang dans la promotion génèrale de l'an 1640. Après cela il embraſſa l'état Eccleſiaſtique, & fit ſon cours de Théologie dans la même Univerſité. En 1655. il fut rappellé au *Château* pour y profeſſer la Philoſophie, il entra dans le Conſeil de la Faculté des Arts le 13. juin de la même année, & prit quelque tems après le grade de Licencié en Théologie. En 1667. ou environ, il obtint, en vertu des privilèges Acadèmiques, la Théologale de *S. Pierre* à *Lille*, où il ſe rendit vers le même tems, après avoir enſeigné durant quelques années la Théologie aux jeunes Religieux de l'Abbaye de *Vlierbeeck* proche *Louvain*. Il continua de l'enſeigner à *Lille*, & n'en fut pas moins aſſidu aux devoirs d'un véritable Chanoine. (*a*) Il eſt mort dans cette ville le 4. novembre

(*a*) Apparemment il fut plus ſevère pour ſoi-même qu'il ne l'eſt pour les autres dans ſes écrits, où il biaiſe fort ſur l'obligation qu'ont les Chanoines de chanter au chœur. (*Tract. II. de Spe*, §. 67. & *Catech. T. II.* 174. *edit.* 1700.)

Digitized by Google

1702. âgé de 80. ans. Il y a des choſes repréhenſibles dans ſa Théologie, & ſa Catholicité a été quelquefois ſoupçonnée, comme il le rapporte lui-même; on lui a auſſi reproché fort vivement (*b*) l'approbation qu'il avoit donnée aux *Avertiſſemens ſalutaires.* Mais on trouve dans ſes écrits des marques d'attachement au culte de la Ste. Vierge, & de ſoûmiſſion à l'Egliſe, qui ne permettent pas de douter de la pureté de ſes ſentimens. *Boudart* fit pendant ſa vie un ſaint uſage des biens Eccléſiaſtiques, & il a laiſſé pluſieurs fondations utiles: une pour le collège de *Binche*, une autre de deux bourſes conſérables l'une après l'autre chaque année au prémier de la Rhétorique du Séminaire de *S. Pierre* (*c*) à *Lille*, pour étudier au collége du Château à *Louvain*, & une troiſième pour aller au Séminaire de *Tournai.* Il a donné au public:

1. *Manuale Theologicum, in quo, ex ſacris litteris, & SS. Patribus, præſertim SS. Auguſtino & Thoma, breviter & ſolidè traduntur, quæ Theologicæ ſunt conſiderationis, ſive ea ad theoriam, ſive ad moralem pertineant. Inſulis, Joan. Chryſoſt. Malte*, 1681.

(*b*) *Defenſio B. V. Mariæ.... contra.... Monita ſalutaria. p.* 211. 212.

(*c*) Il donne par ſon teſtament la collation de ces bourſes au Doyen & au Chanoine-Théologal de *S. Pierre* de *Lille.*

Digitized by Google

3. vol. 12°. It. *Brux.* 1694. 6. vol. 12°. It. *Editio nova, ab Auctore recognita, & plurimùm aucta. Lov. Ægid. Denique*, 1706. 6. vol. 12°. pp. 560. 643. 556. 440. 510. 611. It. avec de nouvelles augmentations: *Insulis, Ignat. Fievet & Livinus Danel*, 1710. 4°. 2. vol. pp. 722. & 755. Cette Théologie, où il y a du bon, a été plus estimée autrefois, qu'elle n'est aujourd'hui. L'Auteur, quoique fort attaché aux sentimens communément reçus dans l'Université de *Louvain*, s'en est écarté en quelques endroits. Il soumet *spécialement* au jugement du S. Siége ce qu'il enseigne (*Tract. de fide*, §. *111.*) sur le *sujet originaire & immédiat* de la juridiction Ecclésiastique; ce qu'il dit là-dessus s'accorde assez mal avec ce qu'il écrit ailleurs (*d*) sur le droit d'élire les Evêques. Il ne s'exprime pas exactement lorsqu'il avance *Tract. 11. de actib. hum.* §. *18.* que toute action délibérée, qui n'est rapportée à Dieu ni actuellement, ni virtuellement, est mauvaise. Les Théologiens de *Louvain* reconnoissent au contraire qu'il y a de ces actions qui sont bonnes, quoi que selon eux on péche en ne les raportant point à Dieu.

2. *Catechismus Theologicus, sive compendium Manualis Theologici, in quo ex SS.*

(*d*) *Tract. 111. de Sacram. Extr. unct. & Ord., ed.* 1706. *T. VI. p.* 332. *& seqq.*

Digitized by Google

Litteris, &c. Lov. Ægid. Denique, 1700. 2. vol. 12°. It. *Lov. Mart. van Overbeke*, 1728. 12°. 2. vol. pp. 271. & 304. C'eſt l'ouvrage précédent réduit en abrégé par démandes & par réponſes.

3. Le P. *Sweerts* de l'Oratoire dit qu'il a encore laiſſé quelques autres opuſcules; ils ne ſont point venus à ma connoiſſance.

☞ *Pet. Sweertius, Necrol. aliquot Romano-Cathol. p.* 157. *Regiſtres du coll. du Château. Le Moréri de* 1760. *B.* 116.

Arnold vander Meer,

NATIF DE l'ancien village de *Naeldwyck* à 2. lieues de *Delft*, vivoit à *Louvain* après le milieu du XVI. ſiécle. Il avoit fait le pélérinage de la Terre-Sainte, & avoit reçu l'épée de Chevalier du Saint Sépulcre de Jéruſalem; outre cela il étoit Licencié en Droit, lorſqu'il publia :

Deſyderius, ſive expedita ad Divinum amorem via, dialogo allegorico, non minùs erudito, quàm venuſto, ante annos aliquot Hiſpanicè ædita, atque nunc in linguam Latinam, Arnoldo vander Meer..... interprete, tradu&ta. Lovan. Joan. Waen, 1554. 12°. dern. ſignature *K iiij.* après *I iiij.*

Digitized by Google

Dédié à *Philippe de Hoſden*, Abbé de *Ste Gertrude* de *Louvain*, le 4. juin 1554. Cet ouvrage avoit paru en Eſpagnol ſous le tître d'*El Deſſeoſo*; on l'avoit traduit en François ſous celui de *Trèſor de dévotion*; & nôtre Auteur l'avoit déja mis en Flamand l'an 1550., à la prière de *Jean de Naeldwyck*, Protonotaire Apoſtolique, qui mourut peu après, & qu'il qualifie *Vir meritiſſimus*.

☞ *Voy. les Prélimin. de cet Ouvrage.*

Charles van Mander, ou *Vermander*,

ÉTOIT DE *Meulebeecke*, village de Flandre, ſous la châtellenie de *Courtrai*, où il nâquit au mois de mai 1548. un jour de dimanche. Son pére, *Corneille van Mander*, étoit Receveur & Bailli de ce lieu, & poſſédoit de grands biens; il comptoit parmi ſes ancêtres *Gautier van Mander*, Evêque de *Tournai*, mort en 1171. *Jean van Mander*, Chevalier, biſayeul de *Corneille*, étoit frére d'un autre *Gautier van Mander*, Prévôt de *N. D.* de *Bruges*, qui fut envoyé par *Philippe le Bon*, en qualité de ſon Ambaſſadeur en Angleterre, pour conclure le mariage de *Henri* Prince de Galles avec une fille de *Jean de Bourgogne*,

Digitized by Google

Jeanne vander Beke, mére de nôtre Auteur, étoit auſſi d'une bonne famille. *Charles van Mander* fit ſes trois prémières claſſes avec *Corneille* ſon frére ainé au bourg de *Tielt*, qui ſe trouve au milieu du Comté de Flandre, & qui n'eſt éloigné de *Meulebeecke* que d'une bonne lieue ; & paſſa de là à une école de *Gand*, dirigée par un Régent, François de nation ; il y demeura quelques années ſous la conduite de *François van Mander*, ſon oncle, & ne s'y occupa guères qu'à faire des vers & des deſſeins. Son inclination pour la Peinture, déja manifeſtée à *Tielt*, engagea ſes parens à le placer auprès de *Luc de Heere*, bon Peintre, & bon Poëte, chez qui il ne tarda pas de faire des progrès dans l'un & dans l'autre genre. Cependant ſon pére ne l'ayant laiſſé que peu de tems chez ce maitre, le mit chez *Pierre Vlerick*, Peintre à *Courtrai*, puis à *Tournai*, qui le tint un peu plus d'un an ; *Charles* retourna à *Meulebeecke* en 1569., & s'y livra preſque entièrement à la Poëſie pendant quelque tems. Il compoſa ſix ou ſept piéces dramatiques, qui furent jouées avec applaudiſſement, & dont il peignoit lui-même les décorations ; & fit quelques tableaux pour des égliſes, & pour des particuliers. En 1574. il partit pour *Rome* avec quelques jeunes-gens de condition ; y étant arrivé, il s'aſſocia un jeune Pein-

Digitized by Google

tre nommé *Gaſpar di Puglia*, élève de *Giacomo de Gratiſco*; & pendant trois ans qu'il démeura en cette ville, il fit diverſes peintures groteſques, & pluſieurs payſages, tant à détrempe qu'à l'huile, pour des Cardinaux & d'autres ſeigneurs. En révenant d'Italie, il s'arrêta un peu à *Bâle*, & à *Vienne* en Autriche; de retour dans ſa patrie, il y épouſa une fille d'une naiſſance obſcure, & d'une beauté médiocre, âgée ſeulement de dix-huit ans. Peu de tems après, ſa maiſon paternelle ayant été pillée par un parti de rebelles, du nombre de ceux qu'on appelloit les *Mal-contens*, il trouva à propos de ſe retirer en Hollande, où il s'établit en 1583. dans la ville de *Harlem*. Il y érigea une petite Académie de Peinture avec *Hubert Goltzius*, & un autre Peintre nommé *Kornelis*, & y paſſa environ 21. ans, tout occupé de ſes études. Au bout de ce tems, c. d. au mois de juin 1604. il paſſa de *Harlem* à *Amſterdam*, où, tué par l'ignorance d'un Médecin, il mourut d'une manière plus profane que Chrêtienne le onze ſeptembre 1606. âgé de 58. ans, après avoir ſouvent répété ſa maxime ordinaire: *Qu'aux approches de la mort, il n'y a d'autre parti à prendre que de ſe tranquilliſer.* Son corps repoſe dans la *vieille Egliſe* d'*Amſterdam*. De dix enfans, qu'il avoit eus de ſon mariage, il en laiſſa ſept en vie avec

Digitized by Google

leur mére ; l'un d'eux, qui portoit le même nom que lui, hérita de ſon habileté dans la Peinture, & alla la pratiquer à *Coppenhague*, où il fut invité par le Roi de Danemarc. On voit le portrait du pére, fort bien gravé en buſte, *Ætat. 56.*, à la tête de ſon Traité de la Peinture (édit. de 1618.) *Nicola. Laſtman ſculp.* On a de lui :

1. Diverſes Comèdies ou Tragèdies, entre autres ; *Noë*, *Dina*, *David*, *Salomon*, *Hiram*, *la Reine de Saba*, *Nabuchodonoſor.* On ne dit pas ſi toutes ces piéces ont été imprimées ; la ſeconde l'a été.

2. *Cantiques tirés de l'Ecriture, avec quelques autres Hymnes, & Prières en vers.* (*a*) *Leyde*, 1595. 12°.

3. *Les Bucoliques & les Géorgiques de Virgile traduites en Flamand.* (*b*) *Harlem*, 1597. 8°.

4. *Les vies des plus célèbres Peintres de l'antiquité, Egyptiens, Grecs, & Romains.* (*c*) *Alcmar*, *Jacob de Meeſter*, 1603. 4°. It. *Amſt. Pour Corneille Lodewyckſz vander Plaſſe*, 1617. 4°. feuillets 25. Ces vies ne

(*a*) *Schriftuerlycke Liedekens, met nogh ſommighe Loſzangen en Ghebeden.*

(*b*) *Bucolica, en Georgica, dat is, Oſſenſtal en Landtwerck van P. Vergilius Maronis.*

(*c*) *Het Leven der oude antycke doorluchtighe Schilders, ſoo wel Egyptenaren, Griecken, als Romeynen, uyt verſcheyden Schryvers by een gebracht, en in druck uytgegheven, tot dienſt, nut, en vermaeck der Schilders, en alle Conſt-be minders.*

Digitized by Google

ſont pas fort exactes, l'Auteur n'ayant pas été en état de conſulter les Ecrivains originaux.

5. *Les vies des plus célèbres Peintres modernes, Italiens, Flamands, & Allemans.* (*d*) A la ſuite du précédent; dans la 2e édition, feuillets 213. Ces vies prénent depuis l'invention de la Peinture à l'huile, c. d. depuis environ l'an 1366. juſqu'en 1604. Elles ſont écrites avec aſſez d'exactitude, mais d'un ſtile fort diffus, & peu gracieux.

6. *Les principes de la Peinture, Poëme.* (*e*) *Harlem*, 1604. 4°. It. *Amſt. Jacob Pieterſz Wachter*, 1618. 4°. Goth. feuillets 22. Cet ouvrage, compoſé de vers de dix ſyllabes, eſt diviſé en 14. chapitres, dont le prémier eſt une exhortation adreſſée à la jeuneſſe. L'Auteur traite dans les ſuivans, chap. 2. du Deſſein. ch. 3. des Proportions du corps humain. 4. de l'Attitude. 5. de l'Ordonnance & de l'Invention hiſtorique. 6. des Paſſions. 7. du Réflèt. 8. des Payſages. 9. des Oiſeaux & des Animaux. 10.

(*d*) *Het leven der moderne, oft dees-tytſche doorluchtighe Italiaenſche Schilders. Beginnende aen de ghene, die d'edel Schilder-conſt in deſe leſte eeuwen weder als van der doot verwect, oft herbaert, en tot deſen onſen tydt in Italien hebben ghecoeffent, en tot meer en meer volcomenheyt gebracht, tot groot nut en vermaeck der Schilders, en Schilder-conſt beminders. Het Leven der doorluchtighe Nederlandtſche en Hooghduytſche Schilders.*

(*e*) *Den grondt der Edel vry Schilder-conſt: waer in haer gheſtalt, aerdt, ende weſen de leer-luſtighe Jeught in verſcheyden deelen in Rym-dicht wort voor-ghedraghen.*

Digitized by Google

de la Draperie. 11. De l'Aſſortiment des couleurs. 12. du Coloris. 13. de l'origine, de la nature, & de la force des Couleurs. 14. des Teintes. On a mis ce Poëme en proſe, & on l'a imprimé ainſi à *Leuvarde*, 1702. 12°. (*f*)

7. *Explication des Métamorphoſes d'Ovide. Ouvrage utile aux Peintres, aux Poëtes, & aux Artiſtes, &c.* (*g*) A la ſuite des trois précédens; 2e éd., feuillets 109.

8. *Explication des figures de l'Antiquité; où l'on voit comment les Payens repréſentoient & différencioient leurs divinités, comment les Egyptiens déſignoient toutes choſes par des figures d'animaux ou autres, &c. Ouvrage utile aux Peintres & aux Poëtes.* (*h*) A la ſuite du précédent, 2e édition, feuillet 109—122.

9. *La Montagne des Olives, ou Poëſies ſur le dernier jour de la vie* de J. C. (*i*) *Harlem*, 1609. 12°. *fig.*

(*f*) *Den Leermeeſter der Schilderkonſt, in rym geſtelt door K. van Mander, weder aan 't ligt gegeven, en ontrymt door W. de Geeſt.*

(*g*) *Uytleggingh op den Metamorphoſis Pub. Ovidii Naſonis. Alles ſtreckende tot voordering des vromen en eerlycken Borgherlycken wandels. Seer dienſtich den Schilders, Dichters, en Conſt-beminders. Oock yeghelyck tot leeringh by een ghebracht en geraemt.*

(*h*) *Uytbeeldinghe der Figueren: waer in te ſien is, hoe d'Heydenen hun Goden uytghebeeldt, en onderſcheyden hebben: hoe d'Egyptſche yet beteyckenden met dieren oft anders, en eenighe meeninghen te kennen gaven, met noch meer omſtandicheden. Alles ſeer nut den vernuftighen Schilders, en oock Dichters, hun perſonnagien in vertooninghen, oft anders, toe te maecken. By een ghebracht en gheraemt.*

(*i*) *Olyfberg, ofte Poemata van den Laeſtendagh.*

Digitized by Google

10. *Les douze prémiers livres de l'Iliade traduits en Flamand.* (k) *Harlem, Adrien Rooman*, 1611. 12°.

11. *La Harpe d'or, contenant tous les cantiques ſpirituels compoſés par Charles van Mander.* (l) *Amſt.* 1626. 16°. It. *Roterd.* 1640. 12°.

12. Quelques *Chanſons, Refreins,* & *Sonnets.* (m)

13. *La Boulangerie.* (n) Je ne ſais quand cet ouvrage a paru, non plus que les deux ſuivans:

14. *La ville d'Amſterdam rétablie, détruite, & rélevée de nouveau.* (o)

15. *Deux Portraits de la ville de Harlem.* (p)

16. *Le nouveau Monde, ou Deſcription des Indes Occidentales, où l'on raporte la prémière découverte des Iſles, villes, lieux, & rivières, qui s'y trouvent, & comment les Eſpagnols ont ravagé, brûlé, & envahi le pays. Enſemble le naturel, les mœurs, le logement, & l'habillement des Indiens, les mines d'or & d'argent qu'on voit chez eux, leurs richeſſes, &c. Traduit de l'Italien*

(k) *De eerſte twaelf boecken van de Iliados van Homerus.*

(l) *Den gulden Harpe, innehoudende alle gheeſtelycke Liedekens, die by C. van Mander ghemaeckt ſyn.*

(m) *Sommighe Liedekens, Refereynen, en Sonnetten.*

(n) *Het Broodt-huys.*

(o) *De herkomſte, de vernieling, en de weder-opkomſte der ſtadt van Amſterdam.*

(p) *Twee Beelden van Haerlem.*

Digitized by Google

de Jerôme Benzoni en Flamand. (*q*) *Amſt.* 165... 4°. Je ne ſuis pas bien ſûr que cet ouvrage ſoit de nôtre Auteur ; mais il eſt du moins d'un *C. Vermander*. *Merklin* dans ſon *Lindenius renovatus* attribue encore à un *Charles van Mander*.

17. *De pulvere Tabaci Poëma. Hafniæ*, 1666. 4°. Il pourroit bien être de *Charles van Mander* le fils. Le Pére avoit laiſſé encore d'autres ouvrages qui n'ont pas été publiés.

☞ *'T Geſlacht, de geboort-plaets, tydt, leven, ende Wercken van Carl van Mander, Schilder, en Poeet, mitſgaders zyn overlyden, ende begraeffenis*, à la ſuite du Recueil de ſes principaux ouvrages, *Amſt.* 1618. 4°. pp. 14. Cette vie eſt fort mal écrite. Voyez auſſi *Epitaphien, ofte Graft-ſchriften, gemaakt op het afſterven van Carel van Mander, Schilder, en Poeet, overleden* 11. *ſeptemb.* 1606. *Leyden*, 1609. 8°. *De Piles, Abrégé de la vie des Peintres, p.* 369. & *Deſcamps, Vies des Peintres Flamands, Avertiſſ. p.* IX. & *T. I.* 194--199. Ces derniers ne ſont pas exacts.

(*q*) *De Nieuwe Wereldt, ofte beſchryvinge van Weſt-Indien, waer in verhaeldt wordt de eerſte vinding van de Eylanden, Steden, Plaetſen en Rivieren van het ſelve, als mede hoe de Spangiarts het Landt verwoeſt, verbrandt, ende ingenomen hebben : mitſgaders de natuer, zeden, huyſen en kleedinghe der Indianen ; oock van de goud- en ſilvermynen, ende haer levens-middelen, beſchreven door Ieronymus Benzonius in 't Italiaens, en overgheſet door C. Vermander.*

Antoine

Antoine Bynæus

NAQUIT à *Utrecht* le 6. août 1654. Comme il manifeſta d'abord beaucoup d'inclination pour les ſciences, ſes parens le deſtinèrent aux études; il apprit les langues Grecque & Latine, & ſe mit au fait de l'Hiſtoire & des Antiquités ſous *Jean-George Grævius*, qui conçut une affection particulière pour lui, & prit un ſoin extraordinaire de ſon avancement; ce ſavant lui procura auſſi de bonne heure la connoiſſance de *Heinſius*, & d'autres habiles gens. *Bynæus* s'étant déterminé pour la Théologie, étudia l'Hébreu, le Caldéen, & le Syriaque, de même que les Antiquités Judaïques, ſous *Jean Leuſden*. Il s'appliqua auſſi à la Philoſophie, quoi qu'il s'en ſouciât moins que d'autres ſciences. Enfin il fit un cours de Théologie ſous *François Burman*. Enſuite ayant été reçu Propoſant, il quitta *Utrecht*, & fut fait ſucceſſivement Miniſtre à *Piershill*, proche *Dordrecht*, en 1680., à *Naerden* en 1683., & à *Deventer* en 1691. Trois ans après on le nomma Profeſſeur en Théologie & en langues Orientales dans cette dernière ville. L'Académie de *Harderwyk* le créa Docteur en Théologie, quoi qu'abſent, & lui en envoya les patentes le 29. août

Digitized by Google

1694. Celle d'*Utrecht* lui fit offrir les mêmes honneurs le lendemain : mais elle vint trop tard. *Bynæus* mourut à *Deventer*, fort regretté, le 8. novembre 1698., âgé seulement de 44. ans. Il s'étoit marié pendant son séjour à *Piershill*, & il eut deux fils & quatre filles. *Nicolas*, l'aîné, fut Ministre de l'Eglise Flamande de *Hanau*, où il mourut. *Bynæus* se fit aimer de tout le monde par ses manières agréables, & par la douceur de sa conversation. Il étoit d'ailleurs infatigable au travail, comme on en peut juger par les savans écrits qu'il a laissés, & dont on n'a publié qu'une petite partie.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Ant. Bynæi Somnium, de laudibus Critices. Traj. ad Rhen.* 1675. 4°. It. avec le suivant. C'est un discours que *Bynæus* prononça avec beaucoup d'applaudissemens à *Utrecht* le onze décembre 1670. Il y introduit *Mercure*, qui prend connoissance des différends qui regnent entre les Savans. Il suppose, que ces différends sont venus de la préférence qu'*Apollon* donna aux Critiques, en leur confiant le *Miroir* des sciences ; aussitôt les Théologiens, les Jurisconsultes, les Médecins, les Philosophes se soulevèrent contre ce procédé d'*Apollon*. Les trois prémières classes se reconcilièrent de tems en tems avec les Critiques, & plusieurs d'entre eux se fi-

Digitized by Google

rent une réputation immortelle en joignant la Critique à leurs ſciences. Il n'y eut que les Philoſophes, qui s'obſtinèrent à la rejetter. *Apollon* les cita devant le tribunal de la Sageſſe, où après que châque parti eut plaidé ſa cauſe, la ſentence fut rendue en faveur des Critiques.

2. *De Calceis Hebræorum. Libri duo. Cum tabulis æneis elegantiſſimis, & indicibus uberrimis. Accedit Somnium de laudibus Critices. Dordr. Vid. Gaſp. & Theod. Goris*, 1682. 12°. It. fort augmenté. *Ibid.* 1695. 4°. Perſonne n'avoit encore traité cette matière à fond. *Bynæus* après avoir remarqué que le beſoin qu'on a toûjours eu de chauſſure, n'a pas permis aux hommes de s'en paſſer longtems, montre que l'uſage des ſouliers étoit déja fort en vogue du tems d'*Abraham :* que les Hébreux marchoient toûjours chauſſés : que leurs ſouliers étoient de cuir ou de peau, & que le paſſage *Ferrum & æs calceamentum ejus*, (Deut. XXXIII. 25.) ne prouve pas qu'ils en ayent porté de fer. La couleur ordinaire de leur chauſſure étoit la blanche : la noire n'étoit en uſage que parmi les hommes : la plus eſtimée étoit la rouge. Les ſouliers n'étoient que des ſemelles attachées avec des courroyes, qui d'abord ne paſſoient pas le talon, & le deſſus du pié : mais dans la ſuite elles furent continuées & entrelaſſées plus ou moins

avant le long de la jambe. L'Auteur finit ſon Traité par l'explication de pluſieurs coûtumes des anciens Juifs, rélatives à la chauſſure : comme celle d'entrer nuds pieds dans le temple : la cérèmonie du déchauſſé, qui avoit refuſé d'épouſer la veuve de ſon frére, &c. Il remarque que c'étoit un grand outrage chez les Hébreux de frapper de ſon ſoulier, ou de le jetter contre quelqu'un : au lieu que c'étoit chez les Arabes une marque & une proteſtation d'une fidélité inviolable.

3. *De Natali Jeſu Chriſti, libri duo. Accedit Diſſertatio de Jeſu Chriſti Circumciſione. Amſt. Gerard. Borſtius*, 1689. 4°. pp. 522. & 34. It. Traduit en Flamand. (*a*) *Amſt.* 1729. 4°. It. à *la Haye*, 1737. 4°. Cet ouvrage eſt un Recueil bien choiſi de ce que les plus ſavans Commentateurs ont dit de plus curieux ſur les circonſtances, qui accompagnèrent la naiſſance & la circonciſion du Sauveur. Dans le 1. livre l'Auteur donne une explication fort étendue du texte, & ſoûtient qu'il faut traduire Luc. I. 1. 2. *Auguſte fit publier un édit, par lequel il ordonna que toute la terre* (il entend *toute la Judée*) *fût enrollée ; cet enrollement ſe fit avant que Quirinus fût Gouverneur de Syrie.* Le 2. livre eſt deſtiné principalement à purger la

(*a*) *Ant. Bynæus, over de Geboorte, en Beſnydenis van Jezus Chriſtus.*

naiſſance de J. C. des calomnies, dont les Juifs & les hérètiques ſe ſont efforcés de la noircir. Dans la Diſſertation qui ſuit, *Bynæus* prouve, contre *Marsham* & *Spencer*, que la Circonciſion a été établie chez les Juifs, & chez les Egyptiens pour des raiſons différentes, & qu'elle n'eſt point paſſée des ſeconds aux prémiers; il prétend auſſi que les Egyptiens ne l'ont point empruntée des Juifs.

4. *Le Pſeaume CX.* (Vulg. CIX.) *expliqué, & appliqué à Jéſus-Chriſt.* En Flamand. (*b*) *Déventer*, 1692. 12°. It. avec le ſuivant: *Amſt.* 1716. 12°.

5. *Silo*, ou explication de la Prophétie de *Jacob*, Geneſ. XLIX. 10. En Flamand. (*b*) *Deventer*, 1694. 12°.

6. *Jéſus-Chriſt crucifié, ou explication des circonſtances de la Paſſion, de la mort, & de la ſépulture de nôtre Seigneur & Sauveur J. C., tirée des Antiquités Judaïques, Romaines, & autres.* En Flamand. (*c*) *Dordrecht*, 1683. 4°. It. *Ibid.* 1685. 4°. It. *Ibid.* 1688. 4°. Cet ouvrage étant rempli d'une érudition exquiſe, on engagea l'Auteur à le traduire en Latin; il le fit, mais en l'augmentant juſqu'à le pouſſer à

(*b*) *Den CX. Pſalm; daer by gevoegt is Silo, verklaart door A. Binæus.*

(*c*) *Gekruiſte Chriſtus, ofte verklaringe over de geſchiedeniſſe van het Lyden, Sterven, ende Begraven onſes Heeren ende Saligmakers Jeſu Chriſti, uyt Joodſche, Romeyn-ſche, ende andere Outheden.*

Digitized by Google

3. volumes, qui ont paru ſous ces tîtres: *De Morte Jeſu Chriſti, liber primus. Commentarius ampliſſimus in Matth. &c. Amſt. Gerard. Borſtius*, 1691. 4°. pp. 654. *Liber ſecundus. Commentarius ampliſſimus in Matth. XVI. 30--76. Marc. XIV. 26--72. & XV. 1. Luc. XXII. 31--71. & XXIII. 1. Joh. XIIX. 1---28. Ibid. Idem*, 1696. 4°. *Liber tertius .... Ibid. Idem*, 1698. 4°. Le 1. volume ne contient que des Préliminaires, où l'Auteur s'étend beaucoup à prouver que J. C. célèbra la Pâque le même jour que les Juifs; il traite encore cette queſtion dans le 2. volume, où il raſſemble, de même que dans le 3e, ce que *Juſte-Lipſe, Gretzer, Bartholin, &c.* ont déterré de plus curieux ſur le crucifiement de N. S. Il ſoûtient que la croix étoit fichée en terre avant que le Sauveur y fût attaché: qu'il y étoit entièrement nud: & que du milieu de la croix il ſortoit un chevalet, ou un morçeau de bois taillé en vive arrête, ſur lequel il étoit comme à cheval. Tout cela eſt appuyé ſur divers témoignages des Anciens.

Bynæus avoit encore compoſé un grand nombre d'autres ouvrages, qui ſe trouvoient en Ms. chez N. *van de Wall*, Miniſtre à *Amſterdam* en 1740.

☞ *Le Moréri de* 1740. *B.* 534. *& le P. Niceron, VII.* 122--124. Ce qu'ils diſent de l'Auteur, eſt tiré du Diction. flamand de *Luiſcius* v. *Bynæus.*

Digitized by Google

Joannes Sebaſtianus,

JÉSUITE, natif du bourg de *Fontaine-l'Evêque* en Hainaut proche le pays de *Liége*, & dont le nom étoit probablement *Jean Baſtin.* Il entra dans la Société en 1604. âgé de dix-huit ans ; après avoir régenté les humanités ſuivant la coûtume, il profeſſa aſſez longtems la Philoſophie à *Doüai* & à *Trèves ;* après quoi on le chargea de faire des leçons de Théologie Morale au ſéminaire de *N. D.* à *Mons ;* il s'acquitta de cet emploi l'eſpace de 15. ans ; & la réputation de capacité, qu'il s'acquit dans cette ſcience, lui attira beaucoup de conſultations, même de la part de l'Archevêque de *Cambrai.* Ce Pére exerça auſſi la fonction d'Examinateur des livres de ſes confréres ; il eſt mort le 15. février 1649. âgé de 64. ans. Il a laiſſé trois tomes Mss., que les Cenſeurs jugèrent dignes de voir le jour. Ce ſont des Traités

α. *De Sacramentis in genere.*

β. *De Baptiſmo, Confirmatione, & Euchariſtiâ.*

γ. *De Extremâ Unctione,* &c.

☞ *Aleg.*, 272. *Sotuellus*, 502.

Digitized by Google

Jean Miclot,

CHANOINE de *S. Pierre* à *Lille*, vivoit après le milieu du XV. ſiécle. Il fit, par ordre du Duc *Philippe le Bon*, une

Traduction Françoiſe des Actes de S. Adrien. Il y a un Ms. de cette traduction à *Paris* dans la Bibliothéque de M. le Prince de Condé, *in-fol.* cotté *n. 108.* Elle eſt ſuivie de l'*hiſtoire*, auſſi en François, *de la tranſlation des Reliques* de ce Saint *à Grammont* en Flandre, écrite en 1458. On y trouve des particularités, qui ont échapé aux Bollandiſtes.

☞ *Lettre de M. l'Abbé le Beuf, dans le Journal de Verdun, Sept.* 1751. *p.* 194.

Richard de l'Iſle,

ANCIEN Poëte François, qui vivoit vers l'an 1300. Son nom porte à croire qu'il étoit de *Lille* en Flandre. Il a écrit un

Fabel, ou *Fabliau*, *de Honte*, *& de Puterie*, (Un conte ſur la Pudeur, & ſur l'effronterie) que je ne crois pas imprimé.

☞ *La Croix du Maine*, 441.

Digitized by Google

Jean Sibranda

ÉTOIT DU village de *Witmarſum*, ſitué à peu près entre *Harlingue* & *Bolſwerdt* en Friſe, où il nâquit de parens honnêtes le 20. ſeptembre 1668. Il perdit ſon pére *Jacques Sibranda* à l'âge de 7. ou 8. ans: alors ſa mére, *Sytſkje Hiddinga*, qui lui a ſurvècu, l'envoya au collége de *Franequer*, où il acheva ſes humanités ſous le Recteur *Hector Reichenbach*, Docteur en Médecine. Après cela s'étant fait immatriculer dans l'Univerſité de la même ville le 18. Juin 1685., il prit les leçons de *Nicolas Blankart* ſur le Grec, de *Jacques Perizonius* ſur l'Eloquence Latine, de *Jacques Rhenferd* ſur les langues Orientales, de *Bernard Fullenius* ſur les Mathématiques, enfin de *Jean vander Waeyen*, de *Campége Vitringa*, & d'*Herman-Alexandre Roëll* ſur la Théologie. Ce fut aux belles-lettres qu'il prit le plus de goût; dans le deſſein de s'y perfectionner, il voulut voir les Acadèmies de *Leyde*, & d'*Utrecht*, & il profita dans la dernière des inſtructions du célèbre *Grævius*. De retour en ſon pays, il ſe préſenta à la claſſe de *Leuvarde* pour y être admis au miniſtère, & fut reçû Propoſant en 1692. Ayant donné des marques d'une érudition

Digitized by Google

précoce, les Curateurs de l'Univerſité de *Franequer* lui permirent l'année ſuivante de faire des leçons particulières ſur la Littérature Grecque. Il ſe diſtingua d'abord dans cette carrière, & donna de grandes eſpérances: mais ſa mauvaiſe conduite les fit bientôt évanouïr; il montra de la ſuffiſance, il donna dans la débauche, & ſe fit dépouïller de ſon emploi & de ſes gages; le chagrin qu'il en conçut, lui ébranla l'eſprit, & le conduiſit au tombeau le 18. décembre 1696. âgé ſeulement de 28. ans. Il avoit épouſé au mois de janvier 1695. une honnête fille nommée *Ide Swaluwe*, qui fut emportée de la petite vérole le 15. novembre de la même année, ayant à peine 23. ans. On a de *Sibranda*:

1. *De ſtatu Judææ Provinciæ ſub Procuratoribus, veràque interpretatione Joh. XVIII. 31.* C'eſt une Thèſe que l'Auteur avoit ſoûtenue ſous *Vitringa* le 29. octobre 1689. Il y fit depuis des augmentations, que *Hero Sibranda* ſon frére (*a*) y joignit en la publiant à *Franequer*, 1698. 8°. Elle ſe retrouve dans le *Theſaurus novus Theologico-Philologicus*, Tome II. 529---538. L'Auteur ſe propoſe d'y montrer que les pays réduits par les Romains en forme

(*a*) Qui fut d'abord Con-Recteur du collège d'humanités de *Franequer*; & enſuite Miniſtre des villages de *Waaxens* & de *Kubaard*.

de Provinces, dévenoient des pays d'Eſclaves, & ne conſervoient plus aucune autorité; il prouve enſuite que la Judée s'eſt trouvée dans ce cas.

2. *Poſitiones Philologicæ in Collegio privato diſputatæ.* En pluſieurs parties. *Franeq.* 1695. & 1696.

3. *Diatribe ad 1. Pet. V. 5.* Τὴν ταπεινοφροσύνην ἐγκομβώσασθε, (Enveloppez-vous de l'humilité) *in privato collegio ventilata. Franeq.* 1696. It. dans la *Biblioth. Bremenſis.*

4. *Diatribe ad locum Galat. VI. 17. Franeq.* 1696.

5. *De Macello, 1. Cor. X. 25. Franeq.* 1696.

6. *De Oraculo Dodonæo. Ibid.* 1696.

7. *Notulæ poſthumæ in librum I. Joſephi Antiq. Judaïcarum.* Dans l'édition de *Sigebert Havercamp*, T. I. 60---64. C'eſt peu de choſe.

☞ *Vriemoet, Ath. Friſ.* 707--710.

Nicolas Bouliſz, ou *Nic. Bulius*,

HABILE Médecin, & bon Poëte, nâquit à *Horne* en Hollande le 17. janvier 1550. Ayant fait ſes prémières études partie en cette ville, partie à *Harlem*, il paſſa à *Leyde*, y étudia en Philoſophie,

Digitized by Google

& y commença ſon cours de Médecine, (a) qu'il continua à *Louvain*, à *Doüai*, à *Paris*, & à *Tours*; enſuite il revint faire un tour dans ſa patrie; & quelque tems après il traverſa l'Allemagne, pour ſe rendre à *Padoüe*, où il prit le bonnet de Docteur en Médecine. Cela fait, il parcourut l'Italie pendant trois ans entiers, après quoi il s'établit à *Horne*; & ayant été fait Médecin de la ville, dans le tems que le Comte *de Boſſu* y étoit priſonnier, il ſervit ce ſeigneur durant tout le tems de ſa détention. En 1577. *Bulius* fut député pour trois ans au Conſeil d'Etat à *la Haye* de la part de la Nord-Hollande. Trois ans après il fut fait Grand-Bailli de *Horne*, & il conſerva cette charge juſqu'à ſa mort, auſſi bien que celle d'Avocat fiſcal du Collège de l'Amirauté de la Nord-Hollande dans le quartier du nord, qui lui fut conférée en 1598. Parvenu à l'âge de 65. ans, il mourut à *Horne* le 26. février 1615. & fut enterré dans la principale égliſe de cette ville, où l'on voit l'Epitaphe ſuivante:

D. O. M. Nicolao Bulio, Alardi fil., Medico & Poetæ eximio, in Hollandiæ Weſtfriſiæque Ordinum collegio olim Aſſeſſori, R. Pub. Hornanæ, per annos XXXIV. & quod

(a) Je doute de ce fait, & du précédent; l'Univerſité de *Leyde* ne fut ouverte que le 8. février 1575.; & ce qui ſuit, montre que *Bulius* fut fait Docteur avant ce tems-là.

Digitized by Google

excurrit, Prætori, rerum maritimarum in Weſtfriſiâ Conſiliario & Fiſci Advocato, ſingulari in rebus agendis prudentiâ, ſtrenuitate, fide, Græcæ, Latinæ, aliarumque linguarum peritiâ, tum & memoriâ ſtupendâ prædito, ſummo patriæ ornamento, deque eâ & ſe optimè merito, S. P. Q. H., gratitudinis & pietatis ergo, ſumptu publico P. J. Natus Hornæ A° cIↃ. IↃ. L. januarii die XVII. Denatus ibidem A° cIↃ. IↃc. XV. febr. die XXVI., quum vixiſſet annos LXV. menſ. I.

ΕΙΣΡΑ ΤΑΦΟΣ ΙΑΤΗΡΑ ΣΟΦΟΝ, ΚΑΙ ΘΕΙΟΝ ΑΟΙΔΟΝ,
ΑΡΡΗΚΤΟΝΤΕ ΝΟΜΩΝ ΕΡΚΟΣ ΟΜΟΥ ΚΑΤΕΧΕΙ·
ΕΙΣ ΓΑΡ ΑΝΗΡ, ΟΤΔ' ΟΙ ΠΛΕΟΝΩΝ ΧΡΕΟΣ ΕΠΛΕΤΟ ΤΥΜΒΩΝ,
ΑΛΛΑ ΒΙΟΤΣ ΖΩΕΙΝ ΑΞΙΟΣ ΗΝ ΠΛΕΟΝΑΣ. (*b*)

Joannes Foreſtus.

Et Medicâ felix, & Carminis inclytus arte,
Et patriæ illuſtris Prætor honore ſuæ,
Bulius hìc recubat. Tumulum venerare, Viator;
Non aliàs tanti ſtabis ad oſſa viri.

Bulius étoit doué d'une mémoire extraordinaire; il avoit appris le Grec & le Latin en Hollande, & dans ſes voyages l'Allemand, le François, l'Italien, & l'Eſpagnol. Il avoit auſſi de grands talens

(*b*) Je rends ainſi ces vers en Latin :
Unus prudentem Medicum, diumque Poëtam,
Et Legum invictum robur habet tumulus;
Unum quippe virum, tumulus cui ſufficit unus:
Sed vitas plures vivere dignus erat.

Digitized by Google

pour la Poëſie, & il en avoit donné des preuves dans ſes

Epigrammes Latines, qui n'ont pas été recueillies, mais que *Sweertius* (qui peut les avoir vûes) qualifie de plaiſantes, & d'excellentes.

☞ *Sweertius*, 574. *Philel. Timaretis coll. Monumentor.* 352. 353. *Le Moréri de* 1740. *B.* 513. *citant le grand Diction. Univerſ. Hollandois.*

Hyacinthe Fiefvet,

NATIF DE *Valenciennes*, prit l'habit de Dominicain au couvent de cette ville, y fit profeſſion en 1633. âgé de 17. ans, & y mourut le 2. février 1676. Il a mis au jour

L'Office de Nôtre-Dame, ſelon l'uſage de S. Dominique, avec des Exercices pour bien paſſer la journée, & des Méditations pour chaque jour du mois. Valenciennes, Jean Boucher, 1675. 12°.

☞ *Quétif, Scriptor. Ord. Præd. II.* 664. 665.

Thomas Moniot,

AUTRE Dominicain, natif de la ville de *Dinant* dans le pays de Liége. Il entra dans l'ordre à *Namur*, & y pro-

Digitized by Google

nonça les vœux en 1659. à l'age de 17. ans. Ayant fini ſes études à *Douai*, il alla à *Bourges*, & prit le grade de Bachelier dans l'Univerſité de cette ville. De retour en ſon couvent, il fut chargé d'y enſeigner la Théologie morale; il joignit à cet exercice celui de la Prédication, pour laquelle il avoit du talent. En 1675. il fit un voyage en Eſpagne pour les affaires de ſon ordre; mais à peine en fut-il révenu, qu'il mourut au couvent de *Liége* le 19. janvier 1676. âgé ſeulement de 34. ans. Ce Pére a publié

La vie du Bienheureux Pape Pie V., de l'ordre des FF. Prêcheurs, &c. Brux. Franç. Foppens, 1672. 12°. pp. 216. Cette vie eſt écrite d'un ſtile pur & élègant.

☞ *Quétif*, *Scriptor. Ord. Præd. II.* 667.

Roland de Laſſus, ou *Orlando di Laſſo*,

CÉLÈBRE Muſicien du XVI. ſiécle, nâquit à *Mons* en 1520., & fut d'abord enfant de chœur dans la paroiſſe de *S. Nicolas*. Etant plus avancé en âge, il alla en Italie, à la ſuite de *Ferdinand de Gonzague*, Vice-Roi de Sicile, & demeura environ trois ans avec ce ſeigneur en Sicile, à *Milan*, & à *Naples*, où il fut

Digitized by Google

Maitre de Muſique ; ce fut là qu'il prit le nom d'*Orlando di Laſſo*. De *Naples* il ſe rendit à *Rome*, où il fut fait Chef & Maître de la Chapelle de *S. Jean de Latran*. Au bout de deux ans, il voyagea en France avec *Jules-Céſar Brancaccio*, gentilhomme Napolitain, puis en Angleterre, où le Roi *Henri VIII.* le reçut avec honneur. De là il revint dans les Pays-Bas, & s'arrêta quelque tems à *Anvers*, d'où le Duc *Albert* de Bavière l'attira à *Munich* en 1557. & le prit pour Directeur de ſa Muſique. En 1574., attiré par les offres du Roi *Charles IX.*, qui vouloit lui donner un pareil emploi, il partit avec ſa famille pour la France : mais ayant appris en chemin la mort de ce Prince, il retourna en Bavière, où il s'attacha au Prince *Guillaume*, fils d'*Albert*. L'Empereur *Maximilien II.* voulant recompenſer ſes talens, lui accorda des lettres de nobleſſe. *Orlando* mourut à *Munich* le 13. juin 1593. emportant avec lui la réputation du prémier Muſicien de l'Europe. On a dit de lui :

Hic ille Orlandus laſſum qui recreat orbem.

Quelqu'un lui a fait cette Epitaphe :

Etant enfant, j'ai chanté le deſſus :
Adoleſcent, j'ai fait la contre-taille :
Homme parfait, j'ai réſonné la taille :
Mais maintenant, je ſuis mis au baſſus ;
Prie, Paſſant, que l'eſprit ſoit là-ſus.

Un

Digitized by Google

Un peintre nommé *Boſquier* fit ſon portrait, ſous lequel on mit ce diſtique :

Ut Mons Orlandum Lyſippi fingeret arte,
Boſquier hanc tabulam pinxit Apellis ope.

Le Magiſtrat de *Mons* fit faire ſur ce portrait une ſtatue, que l'on a vûe longtems dans l'égliſe de *S. Nicolas* proche le jubé, avec le nom d'*Orlando di Laſſo* ſur le piédeſtal, & ces vers au deſſous :

Montigenæ Orlando, quòd eo naſcente renata eſt
Muſica, Montenſes hoc poſuere decus.

On a ſon portrait gravé paſſablement *in*-4°.

Nous avons de lui :

1. *Meſlanges d'Orlando de Laſſus, ou Recueil de ſes plus beaux ouvrages, & Muſique. Paris, Adrian le Roy, & Robert Ballard*, 1576. Ce ſont des Epigrammes, des Sonnets, des Chanſons, &c. de *Marot*, de *Ronſart*, & d'autres Poëtes François, miſes en muſique, à quatre, cinq, ſix, huit, & dix parties.

2. *Continuation des Meſlanges d'Orlando de Laſſus, &c. Paris, Adr. le Roy*, 1584. Voilà les ſeules piéces de nôtre Muſicien que je trouve marquées diſtinctement. *Sweertius* donne ainſi la liſte de ſes ouvrages, qui ſont encore recherchés des curieux :

1. *Theatrum Muſicum.*
2. *Patrocinium Muſices.*

3. *Motetorum, & Madrigalium libri, trium, quatuor, quinque, ſex, & octo vocum.* Imprimés à *Naples*, à *Veniſe*, à *Munich*, & à *Anvers*. Tout cela eſt en différentes langues, en Latin, en Italien, en Allemand, &c.

4. *Liber Miſſarum. Norinbergæ.*

Sweertius ajoûte qu'*Orlando* a fait quantité d'autres piéces qui ſe conſervent dans la Bibliothèque du Duc de Bavière.

C'eſt du nom de cet Artiſte que s'eſt formé l'expreſſion proverbiale : *Quelle Orlande !* dont ceux de *Mons* ſe ſervent encore aujourd'hui, lorſqu'il ſe fait chez eux quelque divertiſſement extraordinaire.

☞ *Du Verdier*, 932. 933. *Thuani hiſt. lib.* 57. *ed.* 1607. *p.* 166. *D. Sweertius*, 569 *Braſſeur*, *Sydera ill. Hannoniæ ſcript.* 84. 85. *Teiſſier*, *Eloges*, *edit. de* 1715. *T. IV.* 203. *Bouſſu*, *Hiſt. de Mons*, 180. & 433.

Claudin le Jeune,

AUTRE Muſicien célèbre, né à *Valenciennes* dans le XVI. ſiécle. Il vivoit en France du tems de *François I.*, & l'on croit qu'il mourut au plûtôt en 1598. Il ſe fit une ſi grande réputation dans ſon Art, qu'on l'appelloit *le Phénix des Muſiciens*. Un Poëte fit ce quatrain à ſa loüange :

Digitized by Google

Qui ſon eſprit ne ſatiſſait,
En tes Chants ſi pleins de merveilles,
S'il n'eſt un âne tout-à-fait,
Il en a du moins les oreilles.

Le Jeune avoit embraſſé le parti des Calviniſtes. On a de lui :

Les Pſeaumes (de Marot) *mis en muſique à quatre & cinq parties.* L'une des plus anciennes éditions s'eſt faite à *Génève*, chez *Jean de Tournes*, 1627. *Cécile le Jeune*, ſœur de *Claudin*, l'a publiée avec une dédicace au Duc de *Bouillon*, Prince de *Sedan*. Ces Pſeaumes ainſi notés ont été réimprimés pluſieurs fois, entre autres à *Leyde* chez *Juſtus Livius*, 1635. avec le portrait du Muſicien à la tête. On a même ajuſté ſes airs à une verſion des Pſeaumes en vers Flamands, (*a*) imprimée à *Schiedam*, 1664. 12°. 5. vol.

☞ *Le Moréri de* 1740. *C.* 448.

(*a*) *Pſalmen Davids op vyf ſtemmen, door C. le Jeune.*

Philippe van Meron,

RELIGIEUX de l'Ordre de *S. François* à *Goude* en Hollande, vivoit vers la fin du XV. ſiécle ; il avoit été Miſſionaire en Suède, & il étoit Docteur en Théologie, lorſqu'il donna au public l'ouvrage intitulé :

Digitized by Google

Hiſtoire du S. Patriarche Joſeph, Epoux de la Vierge Marie, & Nourricier de N. S. J. C. A Goude, chez les fréres de la Conférence, 1496. 8°. En Flamand. (*a*) Cette hiſtoire ſe ſent de la crédulité, qui regnoit du tems de l'Auteur. Il y raporte une révèlation qu'il eut, ou qu'il crut avoir, dans un couvent de ſon ordre en Suède; elle lui apprit que *S. Joſeph* étoit dévenu le Nourricier de J. C. le 19. janvier; ayant publié cette révèlation, il engagea les Chanoines de *Lincoping*, & enſuite tous les Evêques de Suède, de chommer à ce jour-là la fête de *S. Joſeph.*

☞ *I. Walvis, beſchr. der Goude,* 2. *deel,* 144. *Pr. Marchand, Diction. I.* 106. Celui-ci ſe trompe en prénant les *fréres de la Conférence* pour des Franciſcains; c'étoient des Clercs de la vie commune, qui s'étoient établis à *Goude* en 1447., & qu'on nommoit ainſi, non à cauſe des fréquentes conférences, qu'ils tenoient ſur les ſtatuts de leur regle, comme le dit encore le ſieur *Marchand*, mais à cauſe des *conférences*, ou exhortations qu'ils faiſoient au peuple châque jour de dimanche ou de fête vers le ſoir.

(*a*) *Hiſtorie van den Heiligen Patriarch Joſeph, bruydegom der Maegd Maria, ende opvoeder Ons Heeren Jheſu Chriſti.* On lit à la fin: *Gheprent tot Goude, tot die Collatie-Broeders.*

Digitized by Google

Jean van Uffele

NAQUIT à *Bruxelles* vers l'an 1577. de *Séverin van Uffele*, Docteur en droit, iſſu d'une famille patricienne de cette ville, (*a*) & de *Cathèrine Martiny*. Lorſqu'il eut achevé ſes prémières études, il s'attacha, comme ſon pére, à celle de la Juriſprudence, & prit le grade de Licencié en Droit à *Doüai* ſous le célèbre *Boëtius Epo*. Enſuite il alla s'établir à *Anvers*, où il exerça la fonction d'Avocat, & il employa ſes heures de loiſir à la compoſition de quelques ouvrages rélatifs à ſa profeſſion. On ſe promettoit beaucoup de ſon ſavoir & de ſon aſſiduïté au travail, lorſque la mort l'enleva en 1617. à la fleur de ſon âge. Son corps répoſe auprès de celui de ſon pére. C'étoit un homme plein de modeſtie, & de candeur, & fort appliqué à la lecture. Il eut un frére, nommé *Corneille*, Docteur en Droit, & Avocat au Conſeil de Brabant, qui ſe diſtingua par ſon habileté dans les belles-lettres; il ſurvècut à *Jean van Uffele*, de qui nous avons :

(*a*) On voit ſon Epitaphe à *N. D.* d'*Anvers* dans la chapelle de la Circonciſion : XPΩ, *primitiis redivivorum, piiſque manibus Severini van Uffele J. C. Clariſſ., ſummâ integritate, probitate, fide, D. Catharina Martiny marito marita cariſſ., & liberi mœſtiſſimi parenti optimo, ſibique M. H. PP. Deſiit IV. non. junii* CIↃ. IↃ. XCIX.

Digitized by Google

1. *Didaci Covarruvias à Leyva, Toletani, Episcopi Segobiensis .... Opera omnia, cum Auctoris Tractatu in tit. de Frigidis & Maleficiatis, septem quæstionibus distinctus* (distincto,) *multis in locis à Cl. J. C. Cornelio Brederodio auctus, illustratus* (aucta, illustrata.) .... *Accesserunt Joannis Uffelî J. C. cùm theoreticæ, tum practicæ in variarum resolutionum libros notæ. Antv. Joan. Keerbergius*, 1610. *fol.* pp. 610. & 548. sans les tables. Quoiqu'en dise *Valère André*, c'est ici la 1. édition de *Covarruvias*, qui ait paru à *Anvers*. *Van Uffele* la dédie au Conseil de Brabant par une lettre datée de cette ville le dernier mars 1610. Il y dit qu'il a eu, & qu'il a encore dans ce Conseil des parens & des alliés. Ses Remarques sur les *Résolutions diverses* de *Covarruvias* tendent à fortifier, quelquefois à limiter les sentimens de cet Auteur, & souvent à les adapter aux usages du Brabant. Elles se trouvent dans le II. vol. pag. 345--382. It. mises à leurs places dans les éditions de *Covarruvias* faites à *Anvers*, 1638. à *Lyon*, 1661. & à *Génève*, 1679.

2. *Connubialis Consultatio, quâ præcipuè quæritur, an Conjugium longissimi pæne temporis cohabitatione, usu, publicâ famâ, plurimis præterea Juris præsumptionibus confirmatum, novissimo Concilii Tridentini jure, pro Concubinatu haberi possit. Antv. Hieron. Verdussius*, 1611. 8°. pp. 64.

Digitized by Google

Van Uffele avoit travaillé à d'autres ouvrages ſur le Droit Civil, que ſa mort l'empêcha de finir.

☞ *Sweertius*, 481. *& Monum. ſepulcr.* 67. *Val. André*, 576.

Pierre-Erneſt, Comte de Manſfelt.

JE NE parle de cet illuſtre Capitaine qu'en conſidération de ſon goût pour les beaux arts, & de ſon fils, qui fait le ſujet de l'article ſuivant. *Pierre-Erneſt* fut le 9e fils d'*Erneſt*, Comte de *Manſfelt*, mort en 1532., qui l'eut de ſa ſeconde femme *Dorothée*, fille de *Philippe*, Comte de *Solms*. Ayant embraſſé le parti de l'épée, il parvint ſucceſſivement aux plus hautes charges militaires. L'Empereur *Charles V.*, qu'il avoit ſuivi à l'expédition de *Tunis*, le fit Chevalier de la Toiſon d'or au Chapitre tenu à *Utrecht* le 3. janvier 1546. il commandoit dans *Yvoi* l'an 1552., lorſque cette place fut priſe par les troupes de *Henri II.* Il y fut même arrêté priſonnier. En 1569. il ſervit les Catholiques à la bataille de *Moncontour*. Depuis il fut Gouverneur d'*Avènes*, de *Luxembourg*, de *Bruxelles*, & déſigné en 1593. par le Prince de Parme pour gouverner les Pays-Bas en ſon abſence. Il mourut avec le tître

Digitized by Google

de Prince de l'Empire le 12. mai 1604. âge de 87. ans. Ce grand homme réünit en lui les talens du guerrier & ceux de l'homme ſavant & curieux. Il raſſembla des monumens antiques de toute part & à grands frais, & les plaça dans ſes jardins, qui ſont joints au Palais qu'il fit bâtir au fauxbourg de la ville de *Luxembourg*. Ces jardins ſont des plus magnifiques. Le P. *Alexandre Wiltheim*, Jéſuite, a donné dans ſes *Luciliburgenſia* l'explication des antiques qui en font le plus rare ornement. On lit au deſſus du portique du Palais l'Inſcription ſuivante :

Gubernator Ducatûs Luxemburgici & Comitatûs Chinii, Eques aurei velleris, Regii exercitûs Mareſchallus, Concilii Statûs Senator, poſtquàm annos LVI. miniſterio Invictorum & Augg. Principum D. Caroli V. Cæſaris, & Philippi Regis Catholici deſerviviſſet, cùm jam inde à bello Africæ ad Tunetum, quô primô militârat, omnibus penè impoſterùm expeditionibus, conflictibus, urbium expugnationibus interfuiſſet, indeque, Belgio domeſticis motibus turbato, conſtantem in omnem partem ſuam Cæſari ac Regi fidem comprobaſſet, ac varios ampliſſimarum dignitatum honores, belli atque pacis omnia adminiſtraſſet, ad (ac) *ſupremam inde à Rege Catholico totius Belgii Burgundiæque Præfecturam accerſitus accepiſſet, hos fontes atque ædes, exciſâ rupe, valle complanatâ, D. O. M., Regi Domino ſuo,*

Digitized by Google

quibus immortales atque immenſas agit gratias, ſuæque (precatur) ſenectutis tranquillitati D. D. anno M. D. XC.

☞ *Locrii Chron. Belgicum*, 611. *Grotii Annal. & hiſt. de rebus Belg. L. III. init. ed.* 1658. *p.* 172. *Le Moréri de* 1740. *M.* 109. 110. *Calmet, Biblioth. de Lorr.* 628.

Charles de Manſfelt,

FILS NATUREL du précédent, nâquit à *Luxembourg* vers 1588., lorſque ſon pére étoit déja dans un âge fort avancé. (*a*) Sorti des baſſes-claſſes, les Archiducs *Albert* & *Iſabelle* l'envoyèrent étudier en Philoſophie à *Rome*, où il s'appliqua auſſi à la Théologie, & à la Juriſprudence. De retour dans les Pays-Bas, il vint continuer cette dernière étude à *Louvain*, où il prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit le 29. janvier 1614. Il étoit dès lors Aumônier des Princes, dont j'ai parlé, qui le renvoyèrent pour quelque tems à *Rome*, d'où il fut rappellé à *Bruxelles* pour exercer ſon emploi à la Cour, où il eut auſſi celui de Maitre des cérémonies de LL. AA. Il fut depuis Chanoine

(*a*) *Valère André* dit qu'il avoit alors plus de 90.e ans, ce qui eſt un peu difficile à croire. Suivant le calcul de *Grotius*, & du *Moréri* de 1740. C. 110., *Pierre-Erneſt* n'avoit en 1588. que 75. ans.

Digitized by Google

de Ste Gudule de *Bruxelles*, Conſeiller d'honneur au Conſeil de *Luxembourg*, & Prévôt de la Collègiale de *Seclin* proche *Lille*. En 1631. au plus tard, il fut nommé Vicaire génèral du Délègué Apoſtolique (*b*) aux armées du Roi *Philippe IV.* dans les Pays-Bas, dans le Palatinat, & dans d'autres provinces; il joignit à cette dignité celle de Doyen de Ste Gudule, dans laquelle il ſuccéda à *Philibert de Mol*, ſur la fin de 1637. & il les conſerva toutes deux juſqu'à ſa mort arrivée l'an 1647. environ dans la 60e année de ſon âge. Il a publié:

1. *Paratitla Decreti: de Jure ſacro in genere; deque Eccleſiaſticorum moribus & officiis. Lov. Philip. Dormalius*, 1616. 12°.

2. *Utriuſque Juris concors diſcordia, quâ Canones cum Legibus pugnantes conciliantur. Luxemb. Hubertus Reulandt*, 1619. 12°.

3. *Manuductio ad vitam Canonicam. Luxemb. Hub. Reulandt*, 1620. 12°.

4. *Clericorum Cœnobitica, ſive Canonicorum vita & origo. Luxemb. Hub. Reulandt*, 1625. 12°.

(*b*) Cette dignité avoit été établie durant les troubles des Pays-Bas par l'autorité du S. Siége à la réquiſition du Roi *Philippe II.* Les armées de S. M. Catholique formoient un diocèſe ambulant, gouverné par le Délègué Apoſtolique, qui avoit ſon Vicaire génèral, & qui donnoit l'inſtitution aux Aumôniers. Dom *Calmet*, qui n'étoit pas informé de cet uſage, ayant lû dans *Valère André* que nôtre Auteur étoit *Exercitûs in Belgio Vicarius generalis*, l'a métamorphoſé en *Lieutenant génèral de l'armée de Flandre*, ſans réfléchir qu'une pareille charge auroit été incompatible avec les qualités de Chanoine & de Doyen de Ste. Gudule.

Digitized by Google

5. *Exercitatio Civilis ad Regulas Juris in Sexto. Luxemb. Hub. Reulandt*, 1626. 12°.

6. *Clericus, ſive de ſtatu perfectionis, & perfectione ſtatûs Clericorum. Brux. Franc. Vivienus*, 1627. 12°. pp. 207. Cet ouvrage, ainſi que tous les autres de *Charles de Manſfelt*, montre du ſavoir, & beaucoup de piété : mais il eſt écrit d'une manière dure, & capable de rebuter le lecteur le plus patient.

7. *Exercitatio Civilis ad Breve Apoſtolicum Urbani PP. VIII. de conſtitutione & poteſtate Delegati Apoſtolici in Militiâ Belgicâ Regii exercitûs, item de Jejunii Quadrageſimalis remiſſâ obſervantiâ in eâdem Militiâ. Brux. Godefr. Schovartius*, 1638. 12°.

8. *Sacerdotis Breviculum, venerationi Cleri ſacrum. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1642. 16°.

9. *Caſtra Dei, ſive Parochia, religio, & diſciplina Militum. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1642. 4°. pp. 287. Ouvrage Théologique, Canonique, & moral ſur les devoirs des gens de guerre, & de leurs conducteurs ſpirituels. Il eſt aſſez ſuperficiel, & très-mal écrit.

10. *Principis Breviculum, memoriæ Alberti, Iſabellæ, & Ferdinandi ſacrum. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1643. ou environ, 16°.

11. *Chriſtianus, ſive de renunciationibus mundi. Brux. Mart. de Boſſuyt*, vers 1643. 16°.

12. *Breviculum Hierarchæ. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 16°.

Digitized by Google

13. *Magiſterium Militare, ſive de juriſdictione & jure Militiæ Belgicæ. Antv. Jac. Meſens*, 1647. 4°.

14. *Religioſus, ſive de ſtatu perfectionis Sacerdotii. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1647. 16°. pp. 149.

15. *Job patiens, ſive de Providentiâ Dei erga hominem. Brux. Mart. de Boſſuyt*, 1647. 16°. pp. 32.

☞ *Sweertius*, 169. 170. *Val. André*, 124. 125. *Miræi Biblioth. Eccleſ. edit. Fabric.* 336. *Baſilica Bruxell. Ed.* 1743. *II.* 12. *Calmet, Bibl. de Lorr.* 627, 628.

Barthèlemi des Boſſes

NAQUIT à *Herve*, petite ville du duché de Limbourg, en 1668. Après ſes baſſes-claſſes, il étudia en Philoſophie au collège des Trois-Couronnes à *Cologne*, & ayant achevé ſon cours, & pris le grade de Maître-ès-Arts en 1686. il entra auſſitôt dans la Compagnie de Jéſus. Au bout de quelques années, ſes ſupèrieurs le chargèrent d'enſeigner publiquement la Philoſophie, & les Mathèmatiques. Il prit le bonnet de Docteur en Théologie dans l'Univerſité de *Cologne* en 1711.; après quoi il profeſſa pendant une longue ſuite d'années la Morale, la Théologie Dogma-

Digitized by Google

tique, & la Scholaſtique dans la même ville. Ce Pére fut lié d'une amitié particulière avec les PP. *la Croix*, & *Tournemine*, Jéſuites, avec MM. *Toloméi*, avec les célèbres Philoſophes *Leibnitz*, & *Wolff*, & divers autres Savans. C'étoit par ſes mains que paſſoient toutes les lettres que *Samuel Clark*, défenſeur de *Newton*, & *Leibnitz* écrivoient à la Princeſſe de Brétagne, comme arbitre de leurs diſputes. Le P. *des Boſſes* eut ſurtout à cœur trois points, auxquels il donna toute ſon application: le 1. regardoit l'origine du Mal: le 2^d^ concernoit le ſentiment de *S. Auguſtin* ſur la grace de l'Homme avant & après ſa chûte, & ſur le don de perſévérance: le 3e, auquel il travailla juſqu'à ſa mort, étoit le rétabliſſement de la Phyſique d'*Ariſtôte*, ſoûtenue par *S. Thomas*. Perſuadé que *Kepler*, *Gaſſendi*, *Deſcartes*, & *Newton* n'avoient rien imaginé, qui n'eût été renverſé d'avance par ces deux chefs du Péripatètiſme, & ayant apporté un ſoin infatigable à approfondir tous les myſtères de cette ſecte, il entreprit de la rélever du décri, où elle paroit tombée aujourd'hui. Il avoit entre autres choſes aſſemblé des recueils conſidérables, pour prouver qu'il faut rendre à la Quantité, ou à l'Etendue, la qualité d'Accident abſolu, qui lui a été enlevée par les Modernes; il vouloit jetter ce fondement,

Digitized by Google

pour appuyer l'accord du dogme de la Préſence réelle avec les lumières de la Raiſon. Mais la continuité de ſes travaux ſcholaſtiques, qu'il ne quitta au bout de 36. ans, que pour être livré à une foule de maladies, qui vinrent bientôt l'accabler, l'empêcha d'exécuter ſes projets. Il eſt mort le 24. avril 1738. On voit par l'approbation qu'il donna en 1725. au Traité de la Grace du Docteur *Tournely*, qu'il étoit alors Examinateur Synodal de l'Archevêché de *Cologne*. Le P. *des Boſſes* avoit une mémoire heureuſe, un eſprit pénètrant, & un génie fort etendu. Il rélevoit ces talens par une politeſſe aiſée, & par un air de candeur, qui le firent eſtimer de beaucoup de gens de diſtinction & de mérite. On a de lui :

1. *Hymenæus Sereniſſimis ſponſis, Ottoni, S. R. I. Principi de Salm Anholt, & Albertinæ, S. R. I. Principi Naſſoviæ.* 1700. *fol.* Cet Epithalame a paru au nom du collège de la Société à *Emmeric*. Il eſt en vers héxamètres.

2. *Epiſtolæ Abbatis N. ad Epiſcopum N., quibus demonſtratur æquitas Conſtitutionis Unigenitus, &c. nec non libellis adverſus hanc Conſtitutionem editis reſpondetur ; accedit Declaratio Sacræ Facultatis Theologicæ Lovanienſis circa dictam Conſtitutionem. Colon. Wilh. Metternich*, 1715. 12°. pp. 265. It. *Lovan. Franc. van de Velde*, 1716. 12°. pp. 174.

Digitized by Google

ſans compter la Déclaration de la Faculté de *Louvain*, ni la Conſtitution, qui eſt à la tête. Cette 2e édition eſt augmentée. L'Ouvrage, écrit avec beaucoup de jugement & de ſolidité, conſiſte en treize lettres, dont la dernière eſt adreſſée à l'Auteur (*a*) de la vaſte compilation, connue ſous le nom d'*Hexaples; ou Livre à ſix colonnes ſur la Bulle Unigenitus.*

3. *Godefridi Guillelmi Leibnitii Tentamina Theodicææ de bonitate Dei, libertate hominis, & origine mali, Latinè verſa, & notationibus illuſtrata à M. D. L.* (le P. *des Boſſes* s'eſt caché ſous ces lettres capitales) *Francof. Carolus Joſephus Bencard*, 1719. 12°. pp. 408. ſans la table, l'Avertiſſement du Traducteur, & la Préface de *Leibnitz*, où il réfute le paradoxe de *Bayle*, *Que ce qui eſt au-deſſus de la Raiſon, eſt en même tems contre. Leibnitz* a revû lui-même la verſion du P. *des Boſſes*, & y a joint des augmentations, qui ne ſont point dans l'original, qui avoit paru ſous ce titre: *Eſſais de Théodicée ſur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme, & l'origine du mal. Amſt. Iſaac Troyel*, 1710. 8°. 2. vol. pp. 660. en tout. Ouvrage utile, & écrit avec beaucoup de

(*a*) *Jacques Fouillou*, natif de *la Rochelle*, Licencié de Sorbonne, & Prieur Commendataire de *S. Martin de Prunières*, diocèſe de *Mende*. Il ſe retira en Hollande l'an 1705., retourna à *Paris* vers 1720., & y mourut le 21. ſeptembre 1736. âgé de 66. ans, après avoir publié un grand nombre d'écrits anonymes en faveur du parti qu'il avoit embraſſé.

Digitized by Google

netteté. *Leibnitz* en a donné un Abrègé méthodique en Latin. (*b*)

4. *Annotationes aliquot unius è Societate Jesu Theologi ad Excerpta quædam ex Assertionibus P. Pii Schölling, Ordinis Prædicatorum. Colon. Joan. Engelert*, 1726. 12°. Contre une thèse soûtenue le 18. juillet de cette année. Les Remarques du P. *des Bosses* concernent l'Election efficace des Prédestinés.

5. *Gratulatorium carmen Rmo & Sermo D. Clementi Augusto, Archiepiscopo Colonienſi, S. R. I. Electori, Magnum Teutonici Ordinis Magisterium adipiscenti.* Au nom du collège de la Société à *Cologne. Colon. Joan. Conr. Gussen*, 1732. *fol.* La pièce est en vers héroïques.

Les Jésuites de *Cologne* conservent un grand nombre de Lettres Philosophiques & Théologiques de *Leibnitz* au P. *des Bosses.* Elles sont la plûpart assez longues.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 27.

(*b*) *Causſa Dei asserta per Justitiam ejus, cum cæteris ejus perfectionibus, cunctisque actionibus conciliatam.*

Abdias von Weidmar, ou *Widmarius*,

ÉTOIT DE *Lemgow* en Westphalie, où il nâquit le 13. septembre 1591. *André von Weidmar*, son pére, natif d'*Hildesheim*, fut

fut longtems Recteur du Collège de *Bréme*, & enſuite Miniſtre de cette ville ; il mourut en 1621. âgé de 69. ans, avec la réputation d'habile Philoſophe, Orateur, Théologien, & Mathématicien. Sa mére *Marguérite* étoit de la famille de *Bödecker*, & de celle de *Brandeſin*, qui ſont des principales d'*Hildesheim*. Nôtre Auteur reçut au baptême le nom de *Godeſchalck*, qui ſignifie *Serviteur de Dieu :* mais ſon pére, qui le deſtinoit au miniſtère, le lui changea en celui d'*Abdias*, qui a la même ſignification en Hébreu. Il apprit les prémiers élemens des belles-lettres à *Saltoefel*, village à 2. lieües de *Lemgow* au Nordoueſt, ſous *Engelbert Glanæus*, & à *Horne* dans le Comté de la Lippe ; & il acheva ſes humanités au Collège de *Bréme* ſous ſon pére & ſous *Matthias Martinius*. Il y fit auſſi un cours de Philoſophie ; & après s'être perfectionné dans la Poëſie & l'Eloquence, il donna quelque tems à l'étude de la Médecine & du Droit. Il paroiſſoit vouloir s'attacher à cette dernière ſcience, & il avoit appris par cœur les Inſtitutes de *Juſtinien*, lorſqu'il changea tout à coup de réſolution, & ſe conſacra déſormais à la Théologie. Après avoir entendu les Théologiens & les Prédicateurs de *Bréme*, il paſſa à l'Académie d'*Heidelberg*, où il logea chez le Profeſſeur *Henri Alting ;* de là il ſe rendit à celle de *Marpourg*, où il

fit un plus long ſéjour, pendant lequel il alloit paſſer ſes vacances tantôt à *Herborne*, pour y entendre *Jean Piſcator*, *Matthias Paſor*, & *Jean-Henri Alſtedius*, tantôt à *Gieſſen*, pour s'entrètenir avec les Profeſſeurs Luthèriens *Jean Winckelmann*, *Gaſpar Finckius*, *Chriſtophe Helvicus*, & ſur tout *Balthaſar Mentzerus*. Cependant outre la Théologie, il apprènoit la langue Hébraïque, dans laquelle il eut pour maîtres un Juif nouvellement baptiſé, & un Profeſſeur en cette langue & en Théologie, nommé *Jean Moltherus*. De retour à *Heidelberg*, il s'y mit ſous la conduite de *David Paræus*, & d'*Alting*; ce dernier l'affectionnoit particulièrement, & le voyant affligé d'une ſorte de mélancholie, il le recommanda à *Ezechias Fattich*, ſecrètaire de l'Electeur, qui le logea chez lui, & vint à bout de le guèrir de ſon mal par la douceur de ſes entrètiens. Vers le même tems, à la recommandation de l'Univerſité d'*Heidelberg*, il fut fait Miniſtre d'*Altorf*, où il ſe fit aimer des habitans par ſes manières inſinuantes. Après y avoir fait les fonctions pendant cinq ans, il fut appellé en 1621. pour un poſte ſemblable, à *Neuhauſs* près de *Worms*. La guerre qui déſola le Palatinat, ne lui permettant pas de vivre tranquillement en ce lieu, il ſe retira d'abord à *Francfort*, puis à *Arnemuyden* en Zélande; enſuite il alla voir

Digitized by Google

l'Univerſité de *Leyde*, & eut deſſein de s'y arrêter : mais ayant été revoir quelques anciens amis à *Amſterdam* avec ſon beau-pére, ils lui conſeillèrent de s'établir dans cette ville ; il y loua donc une maiſon, d'où il alloit de tems en tems prêcher tant dans *Amſterdam*, qu'au village d'*Ouderkerk*, qui n'en eſt pas eloigné ; cependant ne voyant point de jour à retourner dans le Palatinat, il ſe défit de ſon poſte de *Neuhauſs*, & continua de prêcher tant en Flamand qu'en Allemand dans *Amſterdam* ; il vit dans le même tems *Horne*, ville de la Nord-Hollande, & *Embden* dans l'Ooſt-Friſe. Enfin après pluſieurs ſollicitations qu'on lui fit, il s'attacha à *Nicolas Nicolaï*, Miniſtre d'*Uytgeeſt*, à qui l'âge ne permettoit plus d'exercer ſes fonctions. Le 10. novembre 1624. il eut ordre de ſe rendre en ce lieu : mais il n'y put arriver que fort malade, ayant eu le malheur de tomber d'un batteau dans la rivière d'*Y* qui paſſe à *Amſterdam*, & cette chûte ayant penſé le faire mourir. En 1633. on l'appella à *Leyde*, où il ſe rendit le 1. juillet de cette année, pour travailler avec quantité d'autres Théologiens à la reviſion de la Bible Flamande de *Dordrecht*. De retour à *Uytgeeſt*, il y demeura juſqu'en 1638., qu'il fut invité à *Ter-Gouw* avec *Nathan Vogelſang*, & *Jacob Sceper*, pour y exercer le miniſtère ; ils y firent leur entrée le 16. mai, & ren-

Digitized by Google

contrèrent beaucoup de difficultés. Une affaire Eccléſiaſtique ayant appellé *Widmarius* à *Groningue*, ſon ami *Henri Alting* le recommanda aux Curateurs de l'Univerſité pour une profeſſion de Théologie. Mais étant retourné à *Ter-Gouw*, où il trouva tout en déſordre par la déſunion de ſes confrères, il reçut une vocation de *Harderwyk*, où on lui offroit une chaire de Théologie & de langue Hébraïque avec l'emploi de Miniſtre. Sur cela il fit ſes adieux à ceux de *Ter-Gouw* le 28. avril (*a*) 1644., & ſe rendit à ſon nouveau poſte, dont il prit poſſeſſion le 13. juillet ſuivant. En 1645. s'étant fait recevoir Docteur en Théologie à *Groningue*, il y fut rétenu pour une profeſſion de cette Faculté; il entra en exercice par un diſcours inaugural, qu'il prononça le 4. juin; & ayant commencé ſes leçons ſur le Nouveau Teſtament, il devint peu après Miniſtre de la ville. S'étant acquitté de ce double emploi pendant près de 23. ans, il mourut à *Groningue* au mois d'avril 1668. dans ſa 77e année, après avoir été une fois Recteur de l'Univerſité (en 1647.) Il s'étoit marié à *Heidelberg* le 10. aout 1619., & avoit épouſé *Sara Bourgeois*, fille de *Jean Bourgeois*, Miniſtre de l'Egliſe Françoiſe de cette ville, dont il eut trois fils,

(*a*) *Freher* dit, le 28. août; j'ai ſubſtitué le mois d'avril pour concilier cette date avec celle qui ſuit.

Digitized by Google

qui moururent avant lui, & deux filles, dont l'aînée *Sara* épouſa en 1645. *Herman Velingius*, qui étoit depuis ſix ans Miniſtre à *Harderwyk : Anne* la cadette fut mariée en 1652. à *Guillaume Wierman*, Miniſtre de *Nunſpeet*, proche la même ville.

Œuvres de *Widmarius :*

1. *Diſputationes Theologicæ adverſus Judæos de vero Meſſia. Marpurgi*, 1617. 4°. Ces théſes traitent de la perſonne, des fonctions, & de la venue du Meſſie. *Widmarius* les ſoûtint à *Marpourg* ſous *Molther*, à l'occaſion de *Moyſe Parto*, autrement *Conrade Vietor*, Juif relaps, natif de cette ville, qui s'enfuit à *Salonichi* en 1614.

2. *Oratio inauguralis de Urim & Thummim. Hardervici*, 1644. 4°.

3. *Pentas Diſputationum de naturâ S. Theologiæ, hujus ſimul Synopſin exhibens. Hardervici*, 1645. 4°.

4. *Columba, Spiritûs Sancti hieroglyphicon, hoc eſt, Oratio inauguralis de manifeſtatione Spiritûs Sancti ſub ſpecie columbæ, ad inaugurationem Chriſti circa hujus baptiſmum. Groningæ*, 1646. 4°. C'eſt le diſcours qu'il fit à l'ouverture de ſa profeſſion.

☞ *Freheri Theat.* 677---679. *ex Vitis Profeſſor. Groning.*

Digitized by Google

Nicolas Crueſen, ou *Cruſenius*,

ETOIT D'UNE bonne famille de *Maſtricht*, (*a*) où il nâquit, apparemment vers l'an 1570. Ayant fini ſes prémières études, il entra chez les Auguſtins de la même ville, & y fit ſa profeſſion. Ses ſupèrieurs, après lui avoir donné la charge de Sous-Prieur à *Cologne*, puis celle de Préfet des baſſes-claſſes à *Anvers*, l'envoyèrent en Italie ; il s'y arrêta quelque tems, & n'en revint qu'après avoir reçu le bonnet de Docteur dans l'Univerſité de *Pavie*. En 1602. il fut nommé Viſiteur Apoſtolique des Chanoines-Réguliers de l'ordre de Prémontré dans le Comté de Flandre. Dix ans après il préſida par ordre du Pape au Chapitre des Chanoines-Réguliers de *Tongres*. La même année 1612. il paſſa plus avant en Allemagne, muni de la même autorité, & il exécuta pluſieurs commiſſions chez les Electeurs Catholiques, & divers autres Princes de l'Empire ; il aſſiſta même à la diète de *Francfort*, & viſita, toûjours au nom du S. Siège, quantité de monaſtères de l'ordre de Prémontré, auxquels il rendit ce

(*a*) Je fonde ce point ſur ce que M. *Foppens* dit (*p.* 905.) qu'il étoit oncle d'*André Crueſen*, depuis Archevêque de *Malines* ; & que *Van Gheſtel* (*Hiſt. Mechlin. I.* 59.) dit de ce dernier : *Natus Moſæ-Trajecto, genere Conſulari,*

Digitized by Google

glorieux témoignage : *J'y ai bien plus trouvé à imiter qu'à corriger.* Le P. *Crueſen* fut ſucceſſivement Prieur des couvens de *Bruxelles*, d'*Anvers*, de *Maſtricht*, & peut-être de quelques autres ; il l'étoit du prémier que je viens de nommer, en 1616., lorſqu'il fit élever le principal des bâtimens qui y compoſent le collège. (*b*) Le P. *Nicolas di San-Angelo*, Général des Auguſtins, le renvoya l'an 1619. en Allemagne, revêtu du tître de ſon Vicaire général, pour réformer les couvens de Bavière. L'année ſuivante il aſſiſta au Chapitre général, qui ſe tint à *Rome*, en qualité de Définiteur de la Province de *Cologne*. De retour en Allemagne, il fut nommé en 1623. Commiſſaire ou Viſiteur général des maiſons de ſon ordre en Bohème, en Autriche, en Carinthie, & en Stirie ; il s'acquitta de ce laborieux emploi à la ſatisfaction de ſon Général, & dans le même tems il gagna les bonnes graces du pieux Empereur *Ferdinand II.*, qui l'honora des tîtres de ſon Hiſtoriographe & de ſon Conſeiller Eccléſiaſtique. Enfin il fut élu Provincial de Bohème en 1624., & il mourut uſé de travaux, après 9. jours de maladie, le 10. novembre de l'année 1629. Ce Pére avoit une éloquence naturelle,

(*b*) On y lit cette inſcription : *Fr. Nicolaus Cruſenius, Mosæ-Trajectinus, studiosæ juventuti posuit* 1616.

Digitized by Google

une taille avantageuſe, un air majeſtueux, & un grand talent pour le maniement des affaires. On a de ſa compoſition :

1. *Monaſticon Auguſtinianum, in quo omnium Ordinum ſub Regulâ S. Auguſtini militantium, præcipuè tamen Eremitarum, Canonicorum regularium Præmonſtratenſium, Dominicanorum, Servorum B. Mariæ, Hieronymianorum, Ambroſianorum, Crucigerorum, Guillelmitarum, Trinitariorum, Brigittinorum, aliorumque ferè L., origines atque incrementa tribus partibus explicantur. Monachii, Joan. Hertſroy*, 1623. *fol.* pp. 262. ſans les préliminaires, & les tables. Avec quelques figures en taille-douce. Dédié à l'Empereur *Ferdinand II.* par une Epître datée de *Ratisbone* le 13. février 1623. L'Ouvrage eſt diviſé en trois parties : Dans la I. l'Auteur ſe propoſe de montrer que *S. Auguſtin* a été Moine, même avant ſon baptême, & qu'il a eu des compagnons moines avant de quitter l'Italie : qu'il a établi près de *Tagaſte* & à *Hippone*, deux monaſtères d'Ermites : que *S. Hilaire*, *S. Profuturus*, *Paul Oroſe*, les deux *Leporius*, *Paulin*, *&c.* ont été de ces Ermites : que *S. Auguſtin* a été encore moine pendant ſon Epiſcopat : qu'il eſt probable que ce fut alors qu'il inſtitua, ou plûtôt qu'il rétablit les Chanoines-Réguliers, quoiqu'à ſon avis on n'en ait pas de bonnes preuves : qu'il ne fut pas pourtant de leur

Digitized by Google

ordre, que s'il en pratiqua les ſtatuts, ç'a été volontairement, & qu'il garda toûjours l'habit d'Ermite. La II. partie traite de la propagation des Ermites de *S. Auguſtin* après ſa mort, & de l'origine des Communautés, qui ont adopté ſa régle. Il ſoûtient (chap. 13.) que les Univerſités de *Paris* & de *Pavie* ont été inſtituées par des Ermites Auguſtins vers l'an 700.: (c) & (chap. 25.) que *S. François d'Aſſiſe* a été de leur ordre, & qu'il a vécu ſous l'obédience du *B. Jean le Bon*, &c. La III. partie eſt proprement une Chronique des Auguſtins, depuis la réunion des différentes Congrègations dans leſquelles ils s'étoient partagés, c. d. depuis l'an 1254., juſqu'en 1623. Le P. *Crueſen* a encore publié :

2. *Conſtitutiones Ordinis Eremitarum S. P. Auguſtini, cum notis. Monachii*, 1620.

Il avoit auſſi ébauché un ouvrage ſur l'*Hiſtoire d'Autriche*, que ſa mort l'empêcha d'achever.

☞ *Sanderi Chorogr. Brab. ult. ed. II.* 194. *Sweertius*, 575. *Val. André*, 683. *Elſſii Encom. Auguſtinian.* 504. *Tombeur*, *Chronol. Auguſtin.* 30. 70. 73. & 137.

(c) Les Savans conviennent aujourd'hui, qu'il n'y eut point d'Univerſité à *Paris* avant le XIII. ſiécle ; on ne croit pas que celle de *Pavie* ſoit plus ancienne.

Digitized by Google

Jean Haren

NAQUIT à *Valencienpes* avant le milieu du XVI. ſiécle, & fut élevé dans le Calviniſme, qui infecta une partie conſidérable de cette ville; ſon pére étoit un Prédicant, que ſes diſcours ſéditieux firent condamner à mort. *Jean Haren* alla de bonne heure à *Génève*, s'y inſinua dans l'amitié de *Calvin*, & y fut témoin de la mort de cet Hérèſiarque en 1564. (*a*) Enſuite il exerça la fonction de Miniſtre l'eſpace de 18. ans tantôt dans différentes villes, tantôt chez des ſeigneurs huguenots. Mais s'étant convaincu de la vérité de la Religion Catholique par la lecture des SS. Péres, comme il nous l'apprend lui-même, il ſe réünit à l'Egliſe, & abjura ſes erreurs chez les Jéſuites d'*Anvers* le 3. mars 1586. Auſſitôt après ſa converſion, il rendit témoignage à la vérité dans cette ville, à *Cologne*, & ailleurs, & parla publiquement de ſon changement, quoi qu'il n'ignorât pas qu'il s'expoſoit par-là au reſſentiment des hérètiques, & qu'il n'avoit qu'à

(*a*) *Calvinus in deſperatione finiens vitam, obiit, turpiſſimo & fœdiſſimo morbo, quem Deus rebellibus & maledictis comminatus eſt, priùs excruciatus & conſumptus. Quod ego veriſſimè atteſtari audeo, qui funeſtum & tragicum illius exitum & exitium his meis oculis præſens aſpexi.* (Joan. Haren apud Petr. Cutſemium, Hyperaſp. pro tractatu de deſp. cauſâ Calvini, p. 23.)

Digitized by Google

s'attendre à méner une vie dure, fâcheuſe & pénible. Un jour on l'avertit que les Calviniſtes avoient apoſté des ſoldats de la garniſon de *Venloo* pour l'aſſaſſiner en chemin. Une autre fois ayant reçu d'*Ambroiſe Wille*, Miniſtre des Huguenots Wallons à *Aix-la-Chapelle*, natif de *Tournai*, un écrit ſigné de ſa main, rempli d'injures, de reproches, & de malèdictions contre ſa perſonne, il prit la réſolution d'aller trouver ce Miniſtre pour conférer avec lui dans un eſprit de paix & de charité : mais ayant été informé qu'on en vouloit à ſa vie, il ſe contenta de lui répondre par écrit ; *Jean Haren* ſe trouvoit à *Nancy* en 1599., & il y a beaucoup d'apparence que cette année-là même il ſuivit *Antoinette de Lorraine*, lorſque cette Princeſſe retourna dans ſon pays, après avoir épouſé à *Cléves* le Duc *Jean-Guillaume de Juliers*. Quoiqu'il en ſoit, il ſe rendit depuis à *Weſel*, il y embraſſa de nouveau le Calviniſme, & il en fit une profeſſion publique dans le temple des Wallons le 7. mars 1610. (*b*)

On a de lui :

1. *Brief Diſcours des cauſes juſtes & équitables, qui ont meues M. Jean Haren, jadis Miniſtre, de quitter la Religion prétendue Réformée, pour ſe renger au giron de l'Egliſe*

(*b*) M. *Foppens* dit même qu'il fut fait Miniſtre ce jour-là : je crois qu'il ſe trompe ; *Pierre Bor* n'en dit rien.

Digitized by Google

Catholique. Recitées publicquement au peuple d'Anvers en la grande ſalle du collège des Péres de la Société de Jéſus, le IX. jour de mars 1586. par ledit Haren. Aquel ſont adjouſtées certaines demandes Chreſtiennes, propoſées par ledit Jean Haren à un certain Miniſtre Proteſtant, (Ambr. Wille) *touchant les principaux pointz de la Religion Catholique.... En Anvers, Pierre Bellère,* 1587. 12°. pp. 105. It. en Flamand. *Ibid. Henri Wouters,* 1586. 12°. Avec une dédicace de l'Auteur à *Charles de Croy,* Prince de *Chimai, &c.* datée d'*Anvers* le 16. mars 1586.

2. *Treize Catechèſes contre Calvin & les Calviniſtes. Nancy, Blaiſe André,* 1599. 12°. Dédiées à la Princeſſe *Antoinette de Lorraine,* Ducheſſe de Juliers, &c.

3. *Profeſſion Catholique de Jean Haren. Ibid. Idem,* 1599. 12°. Dédiée *à M. de Maillane, Chambellan & Conſeiller d'Eſtat de S. A. de Lorraine, Surintendant de l'Eſtat, Maiſon, & Finances de Mgr. le Cardinal de Lorraine, & ſon Baillif en l'Eveſché de Metz.*

4. *Epiſtre & Demande Chreſtienne de Jean Haren à Ambroiſe Wille, Miniſtre des Eſtrangers Walons retirez en la ville d'Aix-la-Chapelle. Ibid. Idem,* 1599. 12°.

☞ *Les Prélim. du n.* 1. *P. Bor, Hiſt. Lib. XXI. ad fin. T. III. p.* 120. 121. *Sweertius,* 433. 434. *Val. André,* 511. *Calmet, Bibl. de Lorr.* 479.

Digitized by Google

Gilbert Fuchs, ou *Gilb. à Limborch*, ou *Limburgius*, ou enfin *Gilbertus Philaretus*,

ÉTOIT DE la ville de *Limbourg*, Capitale du Duché de ce nom. S'étant rendu fort habile dans la Médecine, il s'établit à *Liége* en 1530. ou au commencement de l'année ſuivante. Quelques années après, le Prince *George d'Autriche*, Evêque de *Liége*, le choiſit pour ſon Médecin; *Gilbert* le fut auſſi des deux Evêques ſuivans, *Robert de Berges*, & *Gérard de Groesbeeck*; & il ſe plût tellement dans cette ville, où il fut auſſi Chanoine de la Collègiale de *S. Paul*, qu'il refuſa les offres avantageuſes que lui fit le Duc *Philibert de Savoye* pour l'avoir à ſa cour, auſſi bien qu'une des deux prémières chaires de Médecine, que la Régence de *Louvain* lui offrit après la mort de *Jérèmie Triverius* en 1554. *Gilbert* mourut à *Liége* le 8. février 1567. On nous dit qu'il étoit alors dans ſon année climactèrique, ce qui ne nous inſtruit de rien; les uns entendant par cette ridicule expreſſion l'âge de 42. ans, les autres celui de 63., ou de 81., ou de 84. Je tiendrois pour le ſecond, vû le tems, auquel il commença de pratiquer, & l'âge de ſon frére, qui

Digitized by Google

lui ſurvécut vingt ans. Son corps répoſe chez des Religieuſes de l'Ordre de *S. François*, qui ſont venues s'établir de *Haſſelt* à *Liége* en 1493., & que les Liégeois nomment *les Sœurs de Haſque*. *Jean Stadius*, & d'autres ſavans de ce tems, en ont parlé comme d'un homme très-habile dans la ſcience dont il faiſoit profeſſion, inſtruit par de longues expèriences, éloquent, grave dans ſes manières & dans ſa conduite, & qui s'acquit par ſon mérite une grande réputation, & un grand crédit. On fit ces vers ſur ſa mort :

seXto IdUs febrUI, MedICUs GILbertUs,
In arte
ALtUs & eXCeLLens, fUnere VICtUs
obIt.

On a gravé ſon portrait *in-4°.*, avec ces vers de *Juſte-Lipſe* au bas :

Princeps aquarum, quas ſalubribus venis
Produxit, aut producet alma Natura,
Spadana lympha, alumna Eburonum terræ,
Vires adepta in virus omne morborum ;
Hìc nobilem te fecit, & tenebroſo
Oblivionis vindicavit à regno.

Nous avons de lui :

1. *Conciliatio Avicennæ cum Hippocrate & Galeno. Lugd. Gryphius*, 1541. 4°.

2. *Polybius, de ſalubri ratione victûs, Latinè verſus, & commentariis illuſtratus. Antv. Mart. Nutius*, 1543. 12°.

Digitized by Google

3. *Gerocomice, hoc eſt, Senes rite educandi modus & ratio. Colon. Matern. Gymnicus*, 1545. 12°.

4. *De acidis fontibus Sylvæ Ardennæ, præſertim eo, qui in Spa viſitur, libellus. Antv. Joan. Bellerus*, 1559. 4° *fig.* It. En François: *Des Fontaines acides de la foreſt d'Ardenne, & principalement de celle qui ſe trouve à Spa, par Gilbert Lymborch. Anvers, Jean Bellère*, 1559. 4° *fig.*

α. *Sweertius* lui attribüe encore *Controverſiæ Medicæ:* mais je me défie de cette annonce.

Gilbert Fuchs étoit frére de *Rémacle* qui ſuit, & de *Jean Fuchs*, Licencié ou Docteur en Droit, & Avocat à *Liége*, qui mourut à la fleur de ſon âge.

☞ *Sweertius*, 289. *Val. André*, 288. 289. *Merklini Lindenius renov.* 352. 353. *Valère André* dit qu'il y a un petit livre *De vitâ, morte, & ſcriptis Gilberti Philareti.* Je ne l'ai point vû.

Remacle Fuchs, ou *Fuſchius*, ou *Remaclus Lymburgus*,

NATIF DE la ville de *Limbourg*, fit ſon cours d'humanités à *Liége* chez les Clercs de la vie commune, & paſſa enſuite en Allemagne pour s'y avancer

Digitized by Google

dans les ſciences; il s'y appliqua à la Médecine, & pendant un aſſez long ſéjour qu'il y fit, il s'inſinua dans l'amitié de quelques Savans, entre autres d'*Othon B.* (*a*) homme éclairé & curieux, qui lui fournit des matèriaux pour ſes vies des Médecins. Il revint de ſes voyages vers l'an 1533., & il paſſa enſuite le reſte de ſa vie à *Liége*, où ſon frére *Gilbert* lui réſigna ſa place de Chanoine dans la Collègiale de S. Paul. Il mourut en cette ville le 21. décembre 1587. (*b*) dans un âge avancé, & fut enterré auprès de ſon frére, qui fait le ſujet de l'article précédent. On marqua la date de ſa mort par ce diſtique numèral :

JanI bIs ſeno VItâ, ReMaCLe, CaLendas
EXCUterIs, fratrIs CLarUs & arte VIgens.

On a de lui :

1. *De Plantis antehac ignotis, nunc ſtudioſorum aliquot Neotericorum ſummâ diligentiâ inventis & in lucem datis, libellus. Unà cum triplici nomenclaturâ, quâ ſingulas herbas Herbarii, & vulgus Gallicum ac Germanicum efferre ſolent. Omnia recens nata & ædita.* 12°. petit caract. Italique, pp. 60. non

(*a*) Ce doit être *Othon Brunfels*, célèbre Médecin, autrefois Chartreux, qui mourut à *Berne* le 23. novembre 1534., & à qui l'on attribue un catalogue des Médecins célèbres; il vécut à *Strasbourg* & à *Bâle*.

(*b*) J'ai ſuivi *Sweertius : Valère André* dit en 1586. Je crois que le dernier s'eſt mépris en comptant les lettres numèrales des vers que je raporte.

Digitized by Google

non chiffrées ſans nom de ville, &c. C'eſt un petit Dictionaire Botanique ; l'Auteur le dédie à *Jean Carondelin* (Carondelet,) Archevêque de *Palerme*, Prévôt de S. Donatien de *Bruges*, &c. par une lettre datée du 1. décembre 1542. *Jean-Jacques Manget* en marque ainſi le tître, qui fut apparemment changé dans les dernières éditions : *Nomenclaturæ Plantarum omnium, quarum hodie apud Pharmacopolas uſus eſt magis frequens, juxta Græcorum, Latinorum, Gallorum, Italorum, Germanorum ſententiam, collectæ ordine alphabetico. Pariſ. Ægid. Gorbinus*, 1541. 4°. It. *Venet. Arrivabenius*, 1542. 8°. It. *Antv. Mart. Nutius*, 1544. 8°.

2. *Methodus curandi luem Veneream per ligni Guajaci decoctum. Pariſ. Wechelus*, 1541. 8°.

3. *Illuſtrium Medicorum, qui ſuperiori ſæculo floruerunt, ac ſcripſerunt, vitæ, ùt diligenter ita & fideliter excerptæ, per Remaclum F. Lymburgenſem. Annexus in calce quorumdam Neotericorum Medicorum catalogus, qui noſtris temporibus ſcripſerunt, autore Symphoriano Campegio. Pariſiis, Pet. Gromorſus*, 1542. 12°. gros caract. Italique, pp. 128. non chiffrées. Le prémier ouvrage eſt fort ſuperficiel, & le ſecond, qui ne tient que 9. pages, l'eſt encore plus ; auſſi ſont-ce les prémiers qui ayent été faits ſur cette matière. *Fuſchius* dédie le ſien à *Rémacle*

de Marche, Abbé de S. Hubert en Ardenne; sa dédicace est du 23. juin 1541. Il adresse le second à son compatriote *Bertrand à Lymborch*, Chanoine de S. Materne dans la Cathèdrale de *Liége*.

4. *Historia omnium aquarum, quæ in communi sunt hodie Practicantium usu: item conditorum, & specierum aromaticarum, quarum usus frequentior est apud Pharmacopolas. Venet. Arrivabenus*, 1542. 8°.

5. *De herbarum notitiâ, naturâ, atque viribus, deque iis, tum ratione, tum experientiâ investigandis, Dialogus. De simplicium Medicamentorum, quorum apud Pharmacopolas frequens usus est, electione, seu delectu, Tabella: omnia nunc primum nata & excusa; cùm Medicinæ Herbariæ studiosis, tum Pharmacopolis apprimè necessaria. Antv. Mart. Nutius*, 1544. 16°.

6. *Pharmacorum omnium, quæ in communi sunt Practicantium usu, Tabulæ decem.* Avec le *Lilium Medicinæ* de *Bernard Gordon.* (*b*) *Paris. Ægid. Gorbinus*, 1569. 16°. & *Lugd. Guil. Rovillius*, 1574. 8°. &c. It. séparément: *Venet. Octav. Scotus*, 1598. *fol.*

☞ *Les Prélimin. des nn.* 1. & 3. *Sweertius*, 654. *Val. André*, 791. 792. *Mangeti biblioth. Script. Med. T. I. part.* 2. *p.* 353. 354.

(*b*) Professeur en Médecine à *Montpellier*, mort en 1305.

Nicolas Godin, & Jacques Blondel.

LE PRÉMIER de ces Ecrivains étoit Docteur en Médecine, & Médecin ordinaire de la ville d'*Arras*, qui paroit avoir été ſa patrie. Il vivoit dans les commencemens du XVI. ſiécle, & il a donné au public :

1. *La Chirurgie Practiqüe de Maiſtre Jean de Vigo, Docteur en Médecine, diviſée en deux parties, dont la prémière eſt nommée la copieuſe, contenant neuf livres particuliers : & la ſeconde, dicte compendieuſe, contenant cincq livres. Avec les Aphoriſmes & Canons de Chirurgie. Paris*, 1531. It. *Lyon*, 1537. 8°.

2. Un Traité *de Chirurgiâ militari.* En Latin, & non pas en François, comme le diſent nos Bibliothéquaires. Mais nous en avons une traduction en cette dernière langue, publiée par

Jacques Blondel,

CHIRURGIEN de la ville de *Lille*, ſous le tître ſuivant :

La Chirurgie Militaire, treſutile à tous ceux qui veulent ſuivre un camp en temps de guerre, pareillement à tous autres, en condition peſtilente ou dyſentèrique, eſcrite en

Latin par Nic. Godin .... Anvers, Jean Bellere, 1558. 8°.

☞ *Locrii Chronicon*, 692. *La Croix du Maine*, 344. *Du Verdier, Biblioth.* 595. 596. & 915.

Conrade van Roel,

POETE LATIN du dernier ſiécle, natif des Pays-Bas. Il ne m'eſt connu que par un Ouvrage, qui a pour tître :

Verveceïdos libri duo, in quibus Athos perfoditur, & Smilace coronatur ab alumnis Adraſtiæ; collectore Conrado van Roel, Belga. Oldenburgi, Succeſſores Joh. Guttenbergii, 1636. 12°.

Tilman d'Aix-la-Chapelle, ou *Tilmannus Aquenſis,*

CARME FLAMAND, ou Allemand, ainſi nommé parce qu'il fit ſa profeſſion au couvent d'*Aix-la-Chapelle;* car ſon nom de famille étoit *de Alto-Lapide*, c. d. *van Hooghen-ſteen*, ou *von Höhenſtein.* Il fut Profeſſeur public à *Cologne* en 1350. avant la fondation de l'Univerſité; il l'étoit encore en 1351. lorſque le Chapitre général de ſon ordre, tenu à *Toulouſe*, le chargea d'enſeigner la Théologie, ou, comme on

Digitized by Google

parloit alors, de lire les Sentences à *Paris* pour la ſeconde année, & d'expliquer l'Ecriture Sainte, pour la prémière. En 1355. il prit le bonnet de Docteur à *Paris*. Au Chapitre génèral tenu à *Bourdeaux* l'an 1358. il fut reconnu *Maitre*, & élu, ou déclaré Provincial; il étoit revêtu de cet emploi dans la Province de la Baſſe-Allemagne en 1362., lorſqu'il aſſiſta au Chapitre génèral de *Trèves*, & il le conſerva juſqu'à ſa mort arrivée l'année ſuivante. Ce Pére a laiſſé:

α. *In Euangelium S. Matthæi, lectura notabilis.* Ce ſont les leçons, qu'il fit à *Cologne* en 1350.

β. *In Biblia ſacra Commentarii.* Ce ſont celles qu'il fit à *Paris* l'année ſuivante.

γ. *In libros IV. Sententiarum Commentaria.* Autres cahiers dictés à *Paris* l'an 1352.

δ. *Quæſtiones Theologicæ, liber unus.*

ε. *Sermones varii, liber unus.*

Trithème (dans ſa Chronique d'Hirſauge *II.* 253.) lui donne encore: *In Euangelium S. Joannis lectura:* mais il ne parle point de cet ouvrage dans ſon Traité des Ecrivains Eccléſiaſtiques *ch.* 636. ni dans ſes éloges des Carmes.

☞ *Trith. ubi ſup. & de laudib. Ord. Carmel. ed.* 1643. *p.* 43. *J. B. de Lezana Annal. T. IV. p.* 639. *Sweertius*, 696. *Val. André*, 841. *Daniel à V. M. Specul. Carmel. p.* 1099. *Hartzheim*, 309. *Coſmas de Villiers*, *II.* 843. 844.

Digitized by Google

Pierre de Vleeſchoudere

NAQUIT VERS l'an 1607. à *Bruxelles* de *Matthias de Vleeſchoudere*, qui vécut 91. ans, & de *Marie Hannaer*. Ayant achevé le cours de ſes études, & embraſſé l'état Eccléſiaſtique, il fut ordonné Prêtre en 1633., & enſuite pourvu de la Cure de *Ter-Alphen* ſous le doyenné d'*Aloſt*, diocèſe de *Malines*, où il entra au mois de juin 1641. Il s'acquitta des devoirs Paſtoraux avec autant de zéle, que d'édification l'eſpace de 38. ans, & mourut d'une hydropiſie le 28. ſeptembre 1679. dans ſa 72e année. Son corps répoſe devant le maitre-Autel de ſa Paroiſſe, où l'on voit ſa pierre ſépulcrale avec l'inſcription ſuivante :

D. O. M. & memoriæ D. ac Magiſtri Petri de Vleeſchoudere, Bruxellenſis, Sacerdotis, qui obiit ætatis ſuæ anno 71, Sacerdotii 45, Paſtoralis regiminis in Ter Alphene 38, 28. 7bris 1679. R. I. P.

On a de ce vertueux Prêtre :

Le ſujet des CL. Pſeaumes de David, les Cantiques de l'Ecriture inſérés dans le Bréviaire, & les Hymnes & proſes, que l'Egliſe employe dans ſes Offices & à la Meſſe, expliqué en vers (Flamands,) *ſelon le ſens littéral,*

Digitized by Google

myſtique, & moral. Avec quelques Poëſies de divers ſavans Ecrivains traduites du Latin, & miſes de même en vers. (a) *Brux. Jean Mommaert,* 1660. petit *in*-4°. pp. 312.

☞ *Mém. envoyé de la Paroiſſe de Ter-Alphen.*

(a) *Rymendé Uytlegginghe naer den letterlycken, ver-holen, ende ſedelycken ſin, van de hondert ende vyftigh Pſalmen van den H. Coninglycken Propheet David, ende van de Lof-ſanghen, ſoo van het Oud, als Nieuw Teſtament, de welcke elck op ſynen dagh in de Kerckelycke ghetyden gheſonghen ende gheleſen worden; waer naer volghen de Lof-ſanghen van de H. Kercke, de welcke gheſonghen worden ſoo in de ghetyden, als in den dienſt van de H. Miſſe. Midſgaders eenighe Rymen van verſcheyden gheleerde mannen, uyt het Latyn overgheſet ende ghedicht.*

Michel de S. Auguſtin,

NOMMÉ DANS le monde *van Ballaer*, étoit fils de *Jean van Ballaer*, & de *Cathèrine Vierpont*, & nâquit à *Bruxelles* le 15. avril 1622. Il fit ſon cours d'humanités chez les PP. Auguſtins de cette ville, & s'y diſtingua toûjours au-deſſus de tous ſes compagnons. En 1639. il renonça au monde, & entra dans l'ordre des Carmes de l'ancien Inſtitut; après avoir donné pendant ſon noviciat des marques d'une piété extraordinaire, il prononça les vœux ſolemnels le 14. octobre 1640. Quelques tems après, il reçut les Ordres ſacrés, & célèbra ſa prémière meſſe le 10. juin 1645., à laquelle aſſiſtèrent ſon

Digitized by Google

frére puiſné, qui fit ce jour-là ſa profeſſion dans le même Ordre, & ſes ſix autres fréres, tous Prêtres ou Religieux. Le P. *Michel* fut enſuite ſucceſſivement Lecteur en Théologie, Directeur des Novices, Définiteur, deux fois Prieur à *Malines*, trois fois Provincial, diverſes fois Aſſiſtant du P. Provincial, & une fois Commiſſaire général de l'Ordre. Il n'uſa de l'autorité que lui donnoient ces différens emplois, que pour maintenir & étendre l'obſervance de la Réforme établie dans la Province Flamande. Toute ſa vie a été une ſuite de mortifications, & d'œuvres de piété & de charité. Jamais, quelque froid qu'il fît, il ne voulut approcher du feu en hiver : il ne ſe diſpenſa jamais, même des pratiques les moins importantes de ſa régle : il ſe trouvoit le prémier & le dernier au Chœur : il pratiquoit des auſtérités preſque continuelles ; enfin après avoir conſtamment édifié par ſes diſcours & par ſon exemple tous ceux qui le connurent, & inſpiré l'amour de la vertu & de la perfection, non ſeulement à ſes confréres, qu'il gouverna longtems avec beaucoup de ſageſſe : mais encore à divers Religieux de différens ordres, & à un grand nombre de gens du monde, le P. *Michel* mourut en réputation de ſainteté le 2. février 1684. d'un catarrhe que lui cauſa la rigueur de l'hiver de cette année-là.

Digitized by Google

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Introductio in terram Carmeli, ſeu ad vitam verè Carmelitanam. Bruxell.* 1659. 12°. It. En Flamand, *in-12°.*

2. *La Vie dévote en J. C. pour les commençans, pour ceux qui s'avancent, & pour les parfaits.* En Flamand. *Brux.* 1661. 12°. C'eſt la prémière partie de l'Ouvrage qui ſuit :

3. *Pia vita in Chriſto, pro incipientibus, proficientibus, & perfectis; cum compendio tentationum, & remediorum earumdem pro eiſdem; in duos libros diſtincta. Brux. Joan. Mommartius*, 1663. 16°. pp. 720. It. ſous le tître de *Inſtitutionum Myſticarum libri quatuor. Antv.* 1671. 4°. Les deux livres ajoûtés dans cette édition, ont pour tîtres : III. *De Introductione ad vitam Myſticam, & de fruitivâ praxi ejuſdem.* IV. *De totali abnegatione ſui, & de vitâ Divinâ & Marianâ, nec non de Adoratione Dei in ſpiritû.*

4. *Abrègé de la vie du frére Arnold de S. Charles Borromée, Clerc Profès de l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel.* En Flamand. *Malines*, 1669. 12°. Voyez le *n. 8.*, où l'Auteur donne une vie plus étendue du même Religieux.

5. *La Vie en Dieu & en Marie.* En Flamand. *Malines*, 1669. 12°. C'eſt la 4e partie des *Inſtitutions Myſtiques* marquées cidevant *n. 3.*

Digitized by Google

6. *Inſtruction, pour apprendre à renoncer entièrement à ſoi-même, & à toutes les créatures, & à méner une vie conforme à la volonté de Dieu.* En Flamand. *Malines*, 1669. 12°.

7. *Retraite de dix jours, ou trente Méditations pour les exercices de cette retraite, avec trois autres Méditations pour un jour de recueillement, & des leçons ſpirituelles pour chaque jour, tirées des ouvrages du même Auteur.* En Flamand. (*a*) *Bruxelles, Eugène-Henri Fricx*, 1677. 16°. pp. 552.

8. *Miroir de la perfection religieuſe, ou la Vie & les vertus du grand ſerviteur de Dieu, le frére Arnold de S. Charles, Religieux Clerc de l'Ordre de N. D. du Mont-Carmel dans la Province Belgique.* En Flamand. (*b*) *Courtrai, Héritiers de Jean van Gemmert*, 1677. 12°. pp. 327.

9. *La Vie Angèlique, ou l'on montre la manière de converſer & de s'entrètenir avec ſon Ange Gardien.* En Flamand. (*c*) *Ypres*, 1681. 16°.

(*a*) *Eenſaemheydt van thien daghen, oft xxx. Meditatien voor d'exercitien van thien daghen; met noch dry andere Meditatien voor eenen dagh van recollectie..... Met gheeſtelycke leſſen voor elcken dagh, ghetrocken uyt de boecken van den ſelven Autheur.*

(*b*) *Spiegel der Religieuſe volmaecktheydt, voorgheſtelt in 't leven ende deughden van den dienaer Godts Fr. Arnoldus à S. Carolo, Religieus Clerck van de Orden der broeders van O. L. V. des berghs Carmeli in de Nederduytſche Provincie, voorgeſtelt aen alle die profeſſie maken van een volmaeckt, ende principalyck, van een religieus leven, door.... Michael à S. Auguſtino, Provinciael der ſelver Orden ende Provincie.*

(*c*) *Het Engels leven, &c.*

Digitized by Google

10. *Exercices de dix jours.* En Flamand, *Ypres*, 1681. 12°. Different du *n. 7.*

11. *Collectio Decretorum pro exactiori observantiâ Constitutionum Reformationis in Provinciâ Flandro-Belgicâ conditarum à Reverendissimis Joanne Antonio Philippino, & Hieronymo Ari, Generalibus, in suis visitationibus; tum per Capitula & Congregationes à RR. PP. confirmatorum. Brux. Petr. van de Velde*, 1681. 8°.

12. *Vie de la vénérable Mére Marie de Ste. Terèse, autrement Petit, du Tiers-Ordre de N.D. du Mont-Carmel.* En Flamand. *Gand*, 1683. 4°. 2. vol. Le P. *Michel* a encore laissé en Ms.

α. *Instruction courte & facile, contenant en abrègé beaucoup de choses utiles pour ceux qui commencent, pour ceux qui s'avancent, & pour les parfaits.* Au couvent de *Malines.* En Flamand, comme le suivant.

β. *De l'Adoration de Dieu en esprit & en vérité.* A *Anvers.*

γ. *Philosophia. In-4°.*

δ. *Tractatus de Jure & Justitiâ. In-4°.* Cet ouvrage & le précédent ont péri au bombardement de *Bruxelles.*

☞ *Daniel à V. M., Vinea Carmeli, p.* 332. & 670. & *Specul. Carmelit. p.* 1031. & 1111. *Jacobus à Pass. Domini, Stralen van de sonne van den H. Vader Elias*, 323-331. avec le portrait du P. Michel. *Cosmæ de Villiers biblioth. Carmel. II.* 446. 447. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.* Il y a une vie du P. *Michel* en Latin.

Digitized by Google

Guillaume Apollonii

NAQUIT VERS la fin du XVI. ſiécle à *Ter-Veere* en Zélande, où ſon pére a été bourguemaître. Lorſqu'il eut fini ſon cours de Théologie, on le fit en 1627. Miniſtre de l'égliſe de Sainte-Anne à *Muyden*, petite ville de Hollande ſur le *Vecht*. Quatre ans après il fut appellé pour exercer la même fonction à *Middelbourg;* & en 1655. il ſuccéda au fameux *Alexandre Morus* en qualité de Profeſſeur en Théologie dans l'*Ecole illuſtre* de la même ville. Il eſt mort en 1657. On a de lui :

1. *Jus Majeſtatis circa Sacra, ſive Tractatus Theologicus, de jure Magiſtratûs circa res Eccleſiaſticas, oppoſitus Cl. D. Profeſſoris Nicolai Vedelii Tractatui de Epiſcopatu Conſtantini Magni, ex authoritate & juſſu Claſſis Walachrianæ adornatus per Guil. Apollonii... Mediob. Zelandorum, Jac. Fierenſius*, 1642. 12°. pp. 411. *Pars poſterior Juris Majeſtatis circa Sacra..... Ibid. Idem*, 1643. 12°. pp. 388. Dédié aux Etats de Zélande le 1. octobre 1642. Cet ouvrage eſt écrit d'une manière aſſez ſcholaſtique, & ne contient rien de fort recherché ni du côté de l'érudition, ni par raport au raiſonnement; le but de l'Auteur eſt de ſoûtenir

les droits des Prédicans, & de renverſer l'autorité que *Vedelius* attribuoit au Magiſtrat dans ce qui regarde la diſcipline de leurs égliſes.

2. *Conſideratio quarumdam controverſiarum, ad regimen Eccleſiæ Dei ſpectantium, quæ in Angliæ Regno hodie agitantur, conſcripta à Guil. Apollonii, tranſmiſſa ad Synodum Londinenſem. Medioburgi, Jac. Fierenſius*, 1644. 12°.

3. *Grallopœus detectus, ſeu Epiſtola ad Jodocum Larenum* (Miniſtre de Middelbourg,) *de Grallarum auctore. Mediob. Zelandorum, Jac. Fierenſius*, 1646. 12°. Contre l'ouvrage intitulé : *Grallæ, ſeu verè puerilis cothurnus ſapientiæ, quo ſe jactat Guilielmus Apollonii in centonibus quos edidit de jure Majeſtatis circa Sacra.* Voyez ci-deſſus *T. III. 128. 129.*

4. *Courte Réplique aux Apologies de Pierre Lansbergen, Prédicant dégradé, & préſentement Médecin, adreſſée à tous les membres de l'Egliſe de Middelbourg.* En Flamand. (*a*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1647. 12°.

5. *Traité de quelques vertus particulières aux enfans de Dieu, &c.* En Flamand. (*b*) *Middelb. Jac. Fierens*, 1652. 16°.

(*a*) *Corte Verantwoordinge op de Apologien van Pieter Lansbergen, geweſen en ontſlagen Predicant, en nu Medicyn-Meeſter, gheſtelt en voorgedragen aen alle de Litmaten der gemeente Chriſti tot Middelburg.*

(*b*) *Tractaet van eenige byſondere deughden der kinderen Gods, enz.*

Digitized by Google

6. *Remarques ſur le Sabbat.* En Flamand. (*c*) *Utrecht*, 1652. 16°. It. *Ibid.* 1659. 16°.

7. *Diſputationes Theologicæ de Lege Dei, in quibus natura Legis Divinæ, ejus actus & ſpecies, proprietates, perfectiones, omneſque controverſiæ explicantur, quæ Orthodoxis cum Pontificiis, Socinianis, Antinomis, aliiſque intercedunt de illâ materiâ: publicis diſputationibus & prælectionibus in illuſtri Scholâ Medioburgenſi propoſitæ. Mediob. Zeland. Jac. Fierenſius*, 1655. 12°.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland*, 140. & 350.

(*c*) *Aanmerkingen over den Sabbath.*

Zacharie Lippeloo

ETOIT D'*Anvers*, où il nâquit vers l'an 1566. Il apprit les belles-lettres dans la même ville ſous *Guillaume Boonaerts*, ou *Fabius*, qui fut depuis Profeſſeur en langue Hébraïque à *Louvain*, & il eut pour compagnon d'études *François Sweertius*, connu par ſes ouvrages. En 1587. il entra dans la Chartreuſe de *Cologne*, & il y fit profeſſion l'année ſuivante. Comme il ne manquoit ni de ſtile, ni de génie, il s'exerça à mettre en abrégé les vies des Saints publiées par le célèbre *Laurent Surius*, ſon confrére. Il voulut enſuite re-

Digitized by Google

toucher ce gros recueil, & l'augmenter de quelques nouvelles vies : mais la continuité du travail lui causa une phthisie, qui, après l'avoir épuisé insensiblement, le conduisit au tombeau au sortir d'une promenade, & presque dans le moment qu'il avoit la plume à la main. Il mourut le 19. novembre 1599. dans la 34e année de son âge, après onze ans de profession. Son travail a été mis au jour par l'Auteur qui suit. Il a encore laissé :

Oratio funebris in obitu Francisci Paludani, professi Carthusiæ Colonienſis. Ms. dans cette Chartreuse, cotté *H h h. 124.* & *E e e. 88.*

☞ *Petrcii Biblioth. Cartuſ.* 297. 298. *Sweertius*, 708. *Morotii Theat. Chron. S. Carthuſienſis Ord.* 131. *Hartzheim, ex Commentar. Mich. Mörckens*, 322.

Corneille Gras, ou *Graſius*,

NÉ de parens pieux & opulens à *Anvers* en 1562., s'appliqua dans sa jeunesse au négoce, qu'il commença d'exercer dans cette ville : mais la voyant infectée des nouvelles hérésies, & troublée par de violentes factions, il alla continuer son commerce à *Cologne*. Au bout de quelque tems, il se dégoûta du monde, & demanda d'être reçu chez les Chartreux

de la maiſon de *Ste Barbe* dans la même ville. Le jour de ſa profeſſion, qui fut le 10. août 1592., il fit préſent à l'égliſe de ces Réligieux d'un magnifique tableau, qu'on y conſerve encore, & qui repréſente le martyre de *S. Laurent*. Aprés la mort du P. *Lippeloo*, le P. *Graſius* employa ſes heures de loiſir à revoir & à perfectionner le travail de ſon confrére ſur les vies des Saints. Il donna auſſi ſes ſoins à la Bibliothèque de la Maiſon, qu'il enrichit de pluſieurs recueils conſidérables. Ce Religieux mourut le 19. juin 1642. dans la 80e année de ſon âge. Il a publié :

1. *Traité du ſaint ſacrifice de la Meſſe.* En Flamand. *Cologne, Bernard Wolter*, 1603. 16°.

2. *Vitæ Sanctorum, ex ſelectiſſimis orthodoxis Patribus compendio conſcriptæ per F. Zachariam Lippeloo Carthuſianum, & nunc recens fideliſſimè recognitæ ac auctæ per fratrem Cornelium Gras, itidem Carthuſianum. Colon. Agr. Bernh. Gualterus*, 1604. 12°. pp. 1108. C'eſt le 1. tome, qui comprend les SS. des mois de janvier, février, & mars. *Vitæ, ſive res geſtæ Sanctorum ..... brevi compendio conſcriptæ per Fr. Z. Lippeloo .... nunc recens fideliſſimè recognitæ, ac vitarum aliquot acceſſione locupletatæ, per Fr. C. Graſium .... Tomus II. complectens Sanctos menſium aprilis, maii, & junii. Ibid. Idem*, 1603.

Digitized by Google

1603. 12°. pp. 1064. Ce ſecond tome avoit déja paru, mais dans un état moins parfait : *Colon. ap. Henr. Falkenburg.* 1595. 12°. —— *Tomus III. complectens Sanctos menſium* (menſes) *julium, auguſtum, & ſeptembrem. Ibid. Id.*, 1603. 12°. pp. 1091. —— *Tomus IV.* (pour les mois d'octobre, novembre, & décembre :) *Adjecimus hiſtoriam SS. Urſulæ, & ſociarum Virginum, cum annotationibus, in quibus veritas ejuſdem inveſtigatur. Per R. D. Hermannum Fleien, S. Theol. Doctorem, S. Cuniberti Decanum, Sanctarumque Virginum Coloniæ Canonicum. Ibid. Idem*, 1603. 12°. pp. 924. Tout l'Ouvrage a reparu ſous ce tître : *Vitæ .... Sanctorum .... per F. Z. Lippeloo .... conſcriptæ, nunc verò recens recenſitæ, exactiſſimè recognitæ ; ac hactenus* (vitis) *tam ex R. P. Ribadeneira, S. Societatis Jeſu, quàm aliunde deſideratis, affatim locupletatæ, ſtudio & labore V. P. Corn. Graſii .... Colon. Agripp. Bern. Gualtherus*, 1616. 12°. 4. vol. Tom. I. pp. 1053. T. II. 1064. T. III. 1091. T. IV. 924. (Ces trois derniers tomes pourroient bien n'avoir qu'un tître rafraîchi.) Le but des PP. *Lippeloo* & *Gras* a été de mettre le recueil de *Surius* à portée des Lecteurs, qui n'auroient pas le loiſir de lire, ou les moyens de ſe procurer ce gros ouvrage. Leur Abrégé eſt fort bien fait ; & c'eſt preſque ce qu'on pouvoit alors donner de meilleur ſur les vies des

Saints. Il auroit été à ſouhaiter qu'ils euſſent pû travailler ſur un meilleur fond. *Surius* n'avoit pû ſe procurer quantité de bons actes, qui n'ont été déterrés que depuis ſa mort: & la liberté qu'il s'eſt donnée de polir & de changer le ſtile de ſes originaux, & d'en retrancher ce qu'il ne jugeoit point néceſſaire, a décrédité ce qu'il avoit recouvré de meilleur. On s'apperçût de ce défaut lorſqu'on réimprima de nouveau ſon recueil en 1618., & les Anonymes, qui y ajoûtèrent de nouvelles vies, les donnèrent telles que les prémiers Auteurs les avoient publiées. On a fait, par raport aux vies des SS., la même faute, que pour les autres Hiſtoires. On a voulu d'abord porter à la perfection des ouvrages qui ne devoient l'attendre que du tems, & l'on s'y eſt pris à rebours. Nous avons eu des Hiſtoires de France, d'Allemagne, d'Angleterre, &c. longtems avant de voir les originaux, qui devoient ſervir de fondement, & par où il falloit commencer.

☞ *Petreii Biblioth. Carthuſ.* 46--48. & 298. *Sweertius*, 186. *Morotii Theatrum Carthuſ. Ord.* 136. *Hartzheim*, 65.

Digitized by Google

Jean Fyens, ou *Joan. Fienus*,

ÉTOIT d'*Anvers*, (*a*) ou du moins du diocèse d'*Anvers*, où il nâquit dans le XVI. siécle. Dans son enfance il fut élevé parmi les choraux de l'Eglise principale de *Boisleduc*; (*b*) depuis il se livra à l'étude de la Médecine; & il exerça son art durant un grand nombre d'années, & avec beaucoup de réputation dans *Anvers*, où il fut Médecin-Pensionaire. Le Duc de *Parme* ayant mis le siége devant cette ville en 1584., *Fienus* se retira à *Dordrecht*, où il mourut dans un âge peu avancé le 10. Juillet de l'année suivante. (*c*)

(*a*) *Sweertius* ne marque pas sa patrie: *Valère André* le fait natif de *Turnhout*. Voyez ici le titre de son livre, & la note qui suit.

(*b*) *Valère André* ajoûte qu'il devint un excellent musicien; il avoit dit dans la 1. édit. de sa Bibliothéque *p.* 484. que *Fienus* avoit publié des Motets (*cantiones sacras*,) & qu'on l'appelloit vulgairement *Jean de Turnhaut*; *Sweertius* le releva un peu rudement là-dessus, & prétendit qu'il falloit distinguer *Jean de Turnhaut*, habile Musicien, de *Jean Fienus*, qui n'étoit que Médecin. *Valère André* s'est corrigé dans sa 2. éd. sans faire mention de *Sweertius*.

(*c*) Une note écrite à la fin de son livre dans l'Exemplaire qui se trouve actuellement à la Bibliothéque Académique de *Louvain*, porte: *Obiit D. Joannes Fyenus immaturâ morte Dordraci Hollandiæ Ao.* 1585. *Julii die decimâ, cujus anima requiescat in cælis.* Cette note paroît être du tems: une autre main a ajoûté: *Uxor ejus verò eum secuta* 1601. *julii* 22. *Antverpiæ.* Au reste *Sweertius* dit, qu'il mourut le 2. août, & qu'il fut enterré dans l'Eglise principale de *Dordrecht* avec cette inscription: *Doctor Joan. Fienus Medicus Antverpianus obiit II. Aug. anno* M. D. LXXXV. Et *Valère André* a suivi cette date.

Digitized by Google

Il a laiſſé un Ouvrage intitulé :

Joannis Fieni Andoverpiani de flatibus humanum corpus moleſtantibus, Commentarius novus ac ſingularis. In quo flatuum natura, cauſæ, & ſymptomata deſcribuntur, eorumque remedia facili & expeditâ methodo indicantur. Antv. Henr. Henricius, 1582. 12°. pp. 215. gros caract. It. *Emendatior factus, cum notis Lævini Fiſcheri. Francof. Off. Sanct-Andreana,* 1592. 12°. It. *Amſt. Joan. Janſſonius,* 1643. 18°. pp. 240. It. *Hamburgi, Henr. Wernerus,* 1644. 12°. It. Traduit en Flamand. (*d*) *Amſt.* 1668. 12°. L'Auteur dédie ce Traité à *Charles Rym*, ou *Rymius*, Conſeiller au Conſeil Privé, &c. par une lettre datée d'*Anvers* le 1. février 1582. *Fienus* n'écrit pas ici en ſimple Commentateur, comme faiſoient la plûpart des Médecins de ſon tems : il prétend même qu'*Hippocrate* a écrit plus ſavamment qu'utilement ſur la matière qui fait l'objet de ſon Traité. Pour lui il ſe fonde ſur une longue expérience, & va droit à la pratique ſans s'arrêter à des ſpéculations ſtériles.

☞ *Sweertius*, 423. 424. *Val. André*, 500. 501.

(*d*) *Verklaringe van de Winden .... door Jo. Fienus.*

Digitized by Google

Thomas Fyens, ou *Fienus*,

Fils du précédent, nâquit à *Anvers* le 28. mars, jour du Vendredi ſaint, de l'an 1567. (*a*) Les Bibliothéquaires ne nous apprénent pas où il fit ſes études; ils diſent ſeulement, que ce fut dans les Pays-Bas: mais une lettre de *Fienus*, qui ſe trouve à la tête de ſes *Libri Chirurgici*, porte qu'il démeura trois ans dans la même maiſon que *Rodolphe Snellius*; celui-ci n'ayant point ſorti de *Leyde* depuis la fin de l'année 1578., il y a grande apparence que *Fienus* aura fait en cette ville un cours de Mathématiques ſous cet habile Profeſſeur, & qu'en même tems il s'y ſera appliqué à la Médecine ſous *Pierre Foreſt*, *Rembert Dodonée*, & *Jean Heurnius*, qui l'enſeignoient alors dans cette Académie. Quoi qu'il en ſoit, dans le deſſein de ſe perfectionner en cette ſcience, il alla en Italie vers l'an 1590. & prit à *Bologne* les leçons de *Jerôme Mercurialis*, d'*Ulyſſe Aldrovandus*, de *Jean-François Coſtæus*, & de *Jules-Céſar Arantus*; il y entendit auſſi *Fréderic Pendaſius* ſur la Philoſophie. De retour en ſon pays, il fut appellé en 1593.

(*a*) *Valère André* convient que *Fienus* nâquit un vendredi ſaint 28. de mars; il ſe trompe donc en mettant ſa naiſſance en 1566.

Digitized by Google

à *Louvain*, pour y remplir l'une des deux prémières chaires de Médecine, vacante par la démiſſion de *Jean Viringus*. *Fienus* prit le 9. novembre de la même année le bonnet de Docteur dans cette Univerſité, & la quitta ſept ans après pour ſe rendre à la cour de *Maximilien*, Duc, & depuis Electeur de Bavière, qui le choiſit pour ſon Médecin: mais l'amour qu'il avoit pour ſa patrie ne lui permit pas de conſerver longtems cet emploi; il l'abandonna au bout d'un an, & vint reprendre ſon prémier poſte. Les Archiducs *Albert* & *Iſabelle* voulurent dans la ſuite l'avoir auprès d'eux dans la même qualité qu'il avoit eue à *Munich*: mais ſa ſanté étant trop foible pour ſuffire en même tems à deux emplois, il quitta le dernier pour conſerver celui de Profeſſeur. En 1616. l'Univerſité de *Bologne* lui offrit une chaire de Médecine avec mille ducats (*b*) d'appointemens: mais l'Archiduc *Albert*, pour lui ôter la tentation de ſortir de *Louvain*, augmenta les ſiens juſqu'a la concurrence de cette ſomme. *Fienus* mourut le 15. mars 1631., au collège de *Breughel*, dont il avoit été longtems Préſident, & fut enterré ſans épitaphe dans l'Egliſe collègiale de *S. Pierre*. Il étoit Clerc, & cette qualité étoit requiſe pour le poſte, dont je viens de parler, de même que pour le

(*b*) *Propoſito mille aureorum ſtipendio.* (Caſtellan.)

Rectorat de l'Université, dont *Fienus* fut honoré trois fois, en 1594. 1599. & 1604. On l'a toûjours regardé comme un très-savant Médecin; il en est peu de son tems, qui l'ayent égalé dans la connoissance de l'Histoire naturelle, & de la Chirurgie; outre cela il entendoit la langue Grecque, & les Mathèmatiques.

Liste de ses Ouvrages:

1. *De Cauteriis, libri quinque, in quibus vires, materia, modus, locus, numerus, tempus ponendorum Cauteriorum, ex veterum Græcorum, Arabum, Latinorum, nec non Neotericorum sententiâ, quàm dilucidè explicantur. Lov. Joan. Bapt. Zangrius*, 1598. 12°. feuillets 258. It. *Ibid. Idem*, 1601. 8°. It. *Colon. Ant. Hieratus*, 1607. 8°. *Fienus* traite son sujet d'une manière fort étendue, & y amène tout ce que l'Antiquité a pû lui fournir.

2. *De viribus Imaginationis, Tractatus. Lov. Gerard. Rivius*, 1608. 12°. pp. 200. It. *Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1635. 32°. pp. 377. It. *Londini, Rogerius Daniel*, 1657. 16°. pp. 334. Il s'est fait d'autres éditions de ce Traité, qui est bon, & fort curieux, mais qui seroit encore meilleur, si l'Auteur eût vécu dans un tems, où la Critique, & la bonne Philosophie eussent été plus en vogue. Il le dédie au Prince *Ernest*, Electeur de *Cologne*, &c. à la suite duquel il étoit révenu de Bavière dans les Pays-Bas.

Digitized by Google

3. *De Cometâ anni* CIↃ. IↃC. XVIII. *Dissertationes Thomæ Fieni, ... Medicinæ, & Liberti Fromondi, Philosophiæ Professorum; in quibus tum istius motus, tum aliorum omnium essentia, effectus, & præsagiendi facultas declarantur. Ejusdem Th. Fieni Epistolicâ quæstio: an verum sit, Cælum moveri, & Terram quiescere. Antv. Gul. à Tongris*, 1619. 12°. It. *Lipsiæ*, 1656. La Dissertation de *Fienus* (1. édit.) commence à la p. 9. & finit à la p. 78. Il y donne d'abord les observations qu'il a faites sur la Comète de 1618. & 1619.; ensuite il soûtient que les Comètes sont dans le ciel, & non pas dans l'air: des corps célestes, & non pas des exhalaisons enflammées; il finit par prouver qu'elles ne sont point un présage de l'avenir. Il traite p. 141--153. la question du mouvement de la terre, & se déclare contre les défenseurs de *Copernic;* c'est dans une lettre qu'il adresse à deux gentilshommes, nommés *Tobie Matthæi*, & *George Gays;* il marque à la fin qu'il l'écrit étant au lit, & ayant une jambe cassée.

4. *De formatrice Fœtûs, liber, in quo ostenditur animam rationalem infundi tertiâ die. Antv. Guil. à Tongris*, 1620. 8°. pp. 283. Cet ouvrage ayant été attaqué par *Louïs du Gardin*, Professeur en Médecine à *Doüai*, *Fienus* se défendit par l'ouvrage suivant, où il ne ménage pas beaucoup son adversaire.

Digitized by Google

5. *De formatrice Fœtûs, liber ſecundus, in quo prioris doctrina pleniùs examinatur & defenditur. Lov. Henr. Haſtenius*, 1624. 8°. pp. 170. Dédié, comme le précédent, à *François Paz*, prémier Médecin de S. M. Catholique, & des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*. *Du Gardin* ne demeura pas muet; mais *Ponce Sanctacruz*, Médecin de *Philippe IV.*, s'étant auſſi déclaré contre le ſentiment de *Fienus*, celui-ci lui répliqua par l'ouvrage ſuivant:

6. *Pro ſuâ de animatione fœtûs tertiâ die opinione, Apologia adverſùs Antonium Ponce Sanctacruz, olim primarium Profeſſorem Valliſoletanum, nunc verò Regis Hiſpaniarum Medicum cubicularium, & Proto-Medicum generalem. Lov. Vidua Henr. Haſteni*, 1629. 8°. *Vincent Robin*, natif de *Dijon*, Médecin de *Louis XIII.*, embraſſa le parti de *Fienus*, & fit paroître: *Synopſis rationum Fieni, & adverſariorum de, tertiâ die, fœtûs animatione; ex quibus clarè conſtabit celebratam antiquitate opinionem de fœtûs formatione deſerendam eſſe, Fieni novam amplectendam. Divione, Vidua Claudii Guyot*, 1632. 4°. pp. 44. Il s'eſt fourré dans la Médecine, comme dans d'autres ſciences, de ces queſtions, qui ont fait du bruit, qu'on a agitées avec chaleur, & qu'on ne viendra jamais à bout de décider, faute de principes; ceux qui ont travaillé à bannir ces ſortes de queſtions, ont ſervi utilement le public.

Digitized by Google

7. *Libri Chirurgici XII., de præcipuis artis Chirurgicæ controverſiis, I. de Trepano, ſive apertione cranii. II. de depoſitione Cataractæ. III. de depoſitione Ungulæ. IV. de Laryngotomiâ, ſive de ſectione aſperæ arteriæ. V. de paracenteſi* (punctione) *Thoracis. VI. de paracenteſi Abdominis. VII. de Arteriotomiâ, ſive ſectione arteriæ. VIII. de Hyſterotomatociâ, ſive ſectione fœtûs ex utero viventis matris. IX. de ſectione Calculi. X. de ſectione Herniæ. XI. de amputatione membrorum externorum. XII. de Naſi amputati ex carne brachii reſtitutione. Opera poſthuma, Hermanni Conringii* (c) *curâ nunc primùm edita. Francof. Thom. Mathias Götzius*, 1649. 4°. It. *Londini, C. Davis*, 1733. 4°. pp. 180. Cette dernière édition eſt fort belle. It. Traduit en Allemand. (*d*) *Nuremberg*, 1675. 8°. It. En Flamand. (*e*) *Amſterd.* 1685. 8°.

8. *Semiotice, ſive de Signis Medicis, Tractatus. Opus accuratiſſimum, omnibus Medicinæ ſtudia amplexantibus ſummè neceſſarium, in duas partes diviſum: cum Indicibus novâ methodo paratis. Lugd. Huguetan*, 1664. 4°. On dit que *Fienus*, outre ces ouvrages, en avoit laiſſé ſur preſque toutes les parties de la Médecine, qui ſe trouvoient en 1650. chez *Jacques Edelheer*,

(c) Fameux Profeſſeur en Médecine & en Droit à *Helmſtad*, mort en 1681.

(*d*) *Wundarzneykunſt.*

(*e*) *Handgreepen der Heelkonſt.*

Conſeiller-Penſionaire de la ville d'*Anvers*. J'ai vû en Ms. deux traités, l'un

α. *De Urinis :* l'autre

β. *De Febribus*, qui ſe ſont vendus à *Louvain* il y a deux ans, & qui formoient enſemble un *in-8°.* d'environ un pouce d'épaiſſeur. Le Roi de France a dans ſa Bibliothéque

γ. Un Ms. *in-4°.*, cotté *8599.* qui contient une ou pluſieurs lettres écrites de la propre main de *Fienus*, & adreſſées à *Gérard Corſelius ;* avec d'autres lettres originales du P. *Jean Rivius*, Auguſtin, d'*Erycius Puteanus*, &c. Il y a dans le *Sylloge* de *Burman*, T. II. 79. 80. une lettre de *Fienus* à *Juſte-Lipſe* datée de *Munich* le 31. juillet 1601. où il lui marque comment il ſe trouve auprès du Duc de Bavière ; il y parle auſſi de la Cour de ce Prince. (*f*)

☞ *Petri Caſtellani Vitæ ill. Medicor.* 253--255. *Vernulæi Acad. Lovan. ed.* 1667. *p.* 166. *Val. André*, 835. *& Faſt.* 54. 55. 237. *&* 316. *Papillon*, *Biblioth. de Bourgogne*, *II.* 214.

(*f*) *Dux .... & conjunx ejus .... principes certè ſunt piiſſimi, benigniſſimi, & prudentiſſimi .... Ipſe Dux in nullo non ſcientiæ genere verſatus, Latinè, Italicè, Gallicè eſt peritiſſimus .... Omnes nobiles Aulici modeſti, morati, probi ; omne vitium ex iſtâ Aulâ exulat. Ebrioſos, leves, inertes homines Princeps odit & contemnit. Omnia ad virtutem, modeſtiam, pietatem comparata.* Plût à Dieu que toutes les Cours reſſemblaſſent à celle-là !

Digitized by Google

Nicolas de Tombeur

NÉ à *Tirlemont* en 1657., fit ſes humanités apparemment chez les Auguſtins de la même ville, & entra dans leur Ordre à *Louvain* âgé de 16. ans. Après ſa profeſſion, il fut d'abord régent d'humanités au collège que ces Péres avoient alors dans cette Univerſité; enſuite Profeſſeur en Philoſophie, & Maître des Novices à *Gand;* puis Lecteur en Théologie chez les Chanoines-Réguliers du *Val-Verd*, ou *Groenendael* proche *Bruxelles.* Révenu à *Louvain*, il y prit le grade de Licencié en Théologie l'an 1686. & y enſeigna cette ſcience l'eſpace de vingt ans; il a été auſſi deux fois Définiteur, ſans que ces différentes fonctions l'empêchâſſent de vaquer aux exercices de la chaire & du Confeſſional. Il célèbra ſon Jubilé de religion à *Louvain* en 1716., & y mourut le 23. mai 1736. âgé de 79. ans, après avoir été quelque tems affligé de la goutte, d'un chancre, & d'une hernie. On l'a enterré avec cette épitaphe :

D. O. M. Huc delapſus eſt, ut æternum ſtet, Erud. P. Nicolaus de Tombeur, S. T. Lic. & Jub. hujus monrii filius ac pater, Proæ II. Definitor, Theologus acer, Concionator celeber, libris editis, ac pietate conſpicuus, ob. 23. maii 1736. æt. 79. rel. 63. ſac. 55. R. I. P.

Digitized by Google

Ce Pére a donné au public :

1. *Praxis administrandi Sacramenta Pœnitentiæ & Eucharistiæ, cum instructione de ritibus, & cæremoniis in Sacrificio Missæ servandis, & cavendis abusibus. Leod. Joan. Franc. Broncart*, 1710. 12°. pp. 221. It. *editio 2. ab Auctore recognita, & plurimùm adaucta. Antv. Joan. Paulus Robyns*, 1712. 12°. pp. 272. Le P. *Dieudonné Summanticus*, Général de l'Ordre, adressa une Lettre à l'Auteur datée de *Rome* le 3. septembre 1711., où il fit l'éloge de ce petit Ouvrage comme *contenant une doctrine saine, orthodoxe, & conforme à celle des SS. Péres.* Ajoûtons qu'il est méthodique, savant, nourri de passages choisis, & amenés à propos. Quelques-uns en trouvent la morale un peu rigide.

2. *Causa dispar inter oppositionem S. Cypriani Carthaginensis Episcopi contra Rescriptum S. Stephani Papæ, & inter oppositionem quorumdam contra novissimam SS. DD. Clementis XI. Bullam* UNIGENITUS, *corde pacifico elucidata, per Religiosum Presbyterum Ordinis FF. Eremitarum S. Aug., S. Theol. Lic. Lovanienſem. Lov. Guil. Stryckwant*, 1719. 12°. pp. 68. Le démêlé de *S. Cyprien* avec le Pape *S. Etienne* est un lieu commun pour tous ceux qui méprisent les décrets du S. Siége ; le P. *de Meyer*, M. *Languet*, Evêque de *Soissons*, & plusieurs autres ont montré la foiblesse de cette ressource. La matière a été trai-

Digitized by Google

tée fort ſolidement par M. *Chicoiſneau.* (*a*)

3. *Vita S. Nicolai Tolentini, cum notis. Lov. Guil. Stryckwant*, 1722. 12°.

4. *Provincia Belgica Ord. FF. Eremitarum S. P. N. Auguſtini, olim dicta Colonienſis, & inferioris Germaniæ: ejuſdem origo, progreſſus, regimen, fundamentum, prærogativæ, privilegia, & incrementum, cum Diſſertatione præliminari, & compendioſâ Monaſteriorum ſingulorum deſcriptione chronologicâ. Lovanii, Martinus van Overbeke*, 1727. *fol.* pp. 255. gros cāractère. Cette Deſcription n'eſt pas fort exacte, & ne peut être regardée que comme un Eſſai. L'Auteur avoit préparé ſur le même ſujet un Ouvrage plus conſidèrable, dont on garde les matèriaux en 8. vol. tout écrits de ſa main.

☞ *Feuille mortuaire.*

(*a*) *Diſſertation Théologique ſur la diſpute entre le Pape Etienne, & S. Cyprien. Paris*, 1725.

Laurent van de Velde, ou *Laur. Campeſter*,

NATIF de *Dieſt* en Brabant, étudia les belles-lettres, c. d. les langues Latine & Grecque à *Louvain* ſous *Nicolas Clénard* ſon compatriote vers l'an 1530.; dépuis il retourna à *Dieſt*, y ouvrit une école d'Humanités, & ſe maria. Ayant enſuite perdu ſa femme, il revint à *Louvain*, &, ſelon *Valère André*, il régenta

Digitized by Google

les baſſes-claſſes dans l'Abbaye de Ste Gertrude. La dédicace de ſes Dialogues moraux, datée du 1. mars 1550. nous apprend qu'il démeuroit alors à *Louvain* chez *Jean Sexagius*, ou *Van Seſtich*, Licencié en l'un & l'autre Droit, à qui il adreſſe cet ouvrage; il l'y loüe d'avoir érigé une école proche la paroiſſe de S. Quentin, pour y faire élever la jeuneſſe dans les belles-lettres & dans la piété. On voit par la même Lettre qu'il avoit de très-grandes obligations à *Sexagius*, & que celui-ci lui avoit confié l'éducation de ſes enfans. Tout cela me fait ſoupçonner que ce fut dans cette dernière école, que *Campeſter* enſeigna. Le titre de la 3e édition des mêmes dialogues fait entendre qu'il vivoit encore en 1570. Nous avons de lui :

1. *Oratio laudatoria pro Franciſco Valeſio, Francorum Rege. Lugd.* 1538.

2. *Dialogi Ethici ſive Morales, ex quibus adoleſcentia non ſolùm literas diſcat, ſed & morum vitæque formandæ rationem. Lov. Rutg. Reſcius*, 1550. 12°. It. *Ibid. Rutger. Velpius*, 1564. 12°. It. *Nuperrimè recogniti, aucti, & in tres libros commodè diviſi. Ibid. Reyner. Velpius expenſis Rutg. Velpii*, 1571. 12°. pp. 224. non chiffrées, gros caract. Le but que l'Auteur s'eſt propoſé en compoſant cet ouvrage, eſt très-louable : mais ſa morale eſt trop vague, ſon Latin n'eſt pas aſſez pur, & il

Digitized by Google

n'obſerve pas bien le ſtile de Dialogue, qui à la vérité eſt un ſtile fort difficile à attraper.

3. *Syntaxeos Propædeumata, exemplis ethicis inſtructa. Lov. Rutg. Velpius*, 1555. 12°.

4. *Sophroniſmus, quo ſeductus ab errore revocatur, & vitæ temperantioris dantur monita. Lov. Rutger. Velpius*, 1555. 12°. It. *Ibid.* 1577. 12°.

☞ *Les Prélim. du n.* 2. *Sweertius*, 511. *Val. André*, 620.

Jacques de Guiſe, ou *Jac. Guiſius*, ou *Guiſianus*,

FRANCISCAIN, né à *Mons* en Hainaut dans le XIV. ſiécle d'une famille des plus conſidérables de la ville, fut Docteur en Théologie, vraiſemblablement de l'Univerſité de *Paris*, & enſeigna cette ſcience, de même que la Philoſophie & les Mathématiques aux jeunes Religieux de ſon ordre pendant 25. ans ou environ. Ce qui lui reſtoit de tems, après s'être acquitté de ces fonctions & de ſes autres devoirs, il l'employa à la recherche de l'hiſtoire & des antiquités de ſon pays. Il mourut au couvent de *Valenciennes* le 6. février 1399., que l'on comptoit alors 1398., & fut enterré dans l'Egliſe de cette maiſon vis-à-vis l'Autel de la Ste Vierge, où *Nicolas de Guiſe*, dont je parle à l'article

ticle ſuivant, lui a fait faire un tombeau de marbre. Il y eſt repréſenté tenant un livre à la main, avec cette inſcription :

Chy giſt Maiſtre Jacques de Guiſe, Docteur, & Frére Mineur, Auteur des Croniques de Hainau, qui treſpaſſa l'an mil IIJ. c. nonante huict le ſixieſme de febvrier. Priez Dieu pour s'ame.

Il a laiſſé :

Annales Hannoniæ, ſeu Chronica illuſtrium Principum Hannoniæ, ab initio rerum uſque ad annum Chriſti 1390. Auctore Jacobo Guiſio..... 3. vol. fol. L'Original de ces Annales eſt conſervé dans la Bibliothèque du Roi de France n. 8381. 8383. ſuivant le P. *le Long*. Mais le Catalogue imprimé de cette Bibliothèque *T. IV. p. 189.* porte : *N. 5995. Codex membranaceus, tribus voluminibus conſtans, olim Puteanus. Ibi continentur Annales Principum Hannoniæ, viginti libris, authore Jac. de Guiſia.... Is codex XV. ſæculo exaratus videtur.* Et il y a beaucoup plus d'apparence que l'original étoit l'exemplaire en trois vol. *in-fol.* ſur velin, qui ſe conſervoit chez les Récollets de *Mons*, & qui fut conſumé par le feu durant le ſiége de la ville en 1691. Il y en avoit un autre exemplaire complet dans la bibliothèque publique d'*Anvers* en 1609. Le 1. tome ſe trouve dans celle de la Cathèdrale de

Tournai. On fait parler ainſi l'Auteur dans l'Abrègé : (*f. IV. verſo*) » Par treſgrant » labeur & à grans deſpens & dangier j'ay » ce tant peu d'hiſtoires trouvées eſparces » en pluſieurs nations & provinces : & » en mon propre terrouer de Haynnaut, » des pluſgrans & de aulcuns aultres m'ont » eſté les livres & hiſtoires reffuſées. » Le ſtile de cet ouvrage eſt groſſier, dit le P. *le Long*, & l'Auteur a copié toutes les piéces bonnes & mauvaiſes qui lui ſont tombées entre les mains. *Braſſeur*, qui avoit vû l'exemplaire des Récollets de *Mons*, dit que le commencement eſt rempli de frivoles étymologies de différentes villes. Avant l'incendie de 1731. on gardoit au Palais Royal à *Bruxelles*, *Les Chroniques des Nobles Princes de Haynnaut* en 3. vol. *fol.*; c'étoit une traduction Françoiſe de ces Annales. M. *Bonaventure du Mont de Gache*, prémier Conſeiller du Conſeil ſouverain de Hainaut, poſſédoit en 1718. *Les* mêmes *Chroniques .... traduites en François par le commandement de Philippe, Duc de Bourgogne .... l'an 1404. à la prière de Simon Norkart, Clerc*; 2. vol. *fol.* On a publié un Abrègé de ces Chroniques ſous le tître ſuivant :

Le premier volume des Illuſtrations de la Gaulle Belgique, antiquitez du pays de Haynnau, & de la grand cité de Belges : à préſent dicte Bavay, dont procedent les chauſſées

de Brunehault. Et de pluſieurs princes qui ont regné, & fondé pluſieurs villes & citez audit pays, & aultres choſes ſingulières, & dignes de memoire, advenues durant leurs regnes, juſques au Duc Philippes de Bourgongne dernier décédé. Les aultres trois (deux) *volumes ſortiront de bref à lumière. On les vend à Paris, en la grand rue ſaint Jaques, en la boutique de François regnault, marchant Libraire juré de L'univerſité de Paris, devant les Mathurins, à l'enſeigne de l'élephant. M. D. XXXI. Galliot du Pré. In-fol.* feuillets CXLII. On lit au bout : *Cy fine le premier volumes des Chroniques & Annales des Nobles princes du pays de Haynnau, extraict des livres de maiſtre Jaques de Guiſe &c.* Ce volume après quelques préambules, contient une hiſtoire des Pays-Bas, & ſurtout du Hainaut, depuis *Ninus* & *Sémiramis* juſqu'à l'Empire de *Gratien ;* ce n'eſt d'un bout à l'autre qu'un tas de fables. *Le ſecond volume des Croniques & Annales de Haynnau & pays circonvoiſins. Ibid. Idem,* feuillets LXXXII. Ce volume finit par la mort de *Baudouin de Lille,* Comte de Flandre, en 1067. On y trouve encore bien des fables : mais il vaut beaucoup mieux que le prémier. *Le tiers volume des croniques annalles de haynnau. Ibid. Idem,* 1532. feuillets CVIII. Ce volume ne va pas au delà de l'an 1258. (*Voy. le chap. 167. f. CV. recto.*) C'eſt ce que l'ouvrage

Digitized by Google

renferme de meilleur. Le P. *Wadding* dit, que l'Auteur & l'Editeur de cet Abrégé eſt *Jean Leſſabé ;* je ne connois point d'Ecrivain de ce nom ; peut-être a-t'il voulu dire *Jacques Leſſabé*, dont j'ai parlé ci-deſſus *T. II. p.* 362. M. *Verduſſen*, Echevin d'*Anvers*, poſſède un Exemplaire de cette édition, avec des notes Mſtes de *Gaſpar Gevartius.*

☞ *Nicolai Guyſii Mons Hannoniæ metrop. in Prologo. Sweertius*, 363. *Braſſeur, Sydera illuſt. Hannoniæ Scriptorum*, 70. 83. 84. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. I.* 222. 251. *& II.* 4. *Valère André*, 411. *Wadding, Scriptores Ord. Min.* 183. *Le Long, Biblioth. Hiſt. de la France, p.* 812. *n.* 15672. *Bouſſu, Hiſt. de Mons*, 118. 119.

Nicolas de Guiſe, ou *de Guyſe*,

FILS D'UN autre *Nicolas de Guiſe*, & de *Marie Warlu*, deſcendoit de la même famille que l'Auteur précédent, & nâquit à *Mons* après le milieu du XV. ſiècle. Il prit le dégré de Licencié en l'un & l'autre Droit, probablement à *Louvain*, embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & dévint Secrétaire de *François Buiſſeret*, Evêque de *Namur*, ſon compatriote, qui lui réſigna le Canonicat qu'il poſſédoit dans la métropole de *Cambrai ; Nicolas de Guiſe* en fut pourvû le 16. juin 1603., & il le conſerva juſqu'à

ſa mort arrivée le 17. juillet 1621. (*a*) Son corps repoſe chez les PP. Récollets de *Cambrai*. Il avoit pour déviſe : *La Croix guide de Guiſe*. Cet Auteur avoit aſſez bien étudié les belles-lettres, & l'Hiſtoire ancienne & moderne ; il s'étoit auſſi inſtruit par des voyages ; il avoit vû *Liége*, *Reims*, *Paris*, *Rouen*, *Londres*, & *Cantorbery*. On a de lui :

1. *Illmi ac Rmi D. D. Franciſci Buiſſeret, Archiepiſcopi & Ducis Cameracenſis Vita & Panegyris. Cameraci, Joan. Rivière*, 1616. 4°.

2. *Mons, Hannoniæ Metropolis ; interjectâ Comitum Hannoniæ Chronologiâ brevi uſque ad Philippum ſecundum. Camer. Jo. Riverius*, 1621. 4°. It. à la fin du Recueil intitulé : *J. B. Gramaye Antiquitates Belgicæ, &c. Lovanii, Ægid. Denique*, & *Bruxell. Fratres T'Serſtevens*, 1702. *fol.* pp. 21. Cette Hiſtoire eſt bien écrite ; l'Auteur y montre de la critique, de l'ordre, & du ſtile : mais il paroit un peu prévenu en faveur de ſa patrie, & il paſſe trop rapidement ſur des objets qui demandoient quelque détail.

Nicolas de Guiſe étoit frére de *Marie de Guiſe*, femme de *Jean Malapert*, & fondatrice des Urſulines de *Mons*.

☞ *Le Prologue, & le chap. I. du n.* 2. *Sweertius*, 577. *Braſſeur, Sydera ill. Hannon. Scriptor.* 83. 84. *Bouſſu, Hiſt. de Mons*, 256. & 433.

(*a*) *Braſſeur* dit qu'il mourut en 1622. M. *Foppens* dit le 17. juin 1621. Je crois que ces Ecrivains ſe trompent.

Digitized by Google

Jean-Fréderic Cramer,

JURISCONSULTE Allemand, qui après avoir été Profeſſeur à *Duiſbourg*, Conſeiller de l'Electeur de Brandebourg, aſſeſſeur du conſeil établi pour le gouvernement du duché de Magdebourg, & Précepteur du Prince Royal de Pruſſe, démeura longtems à *Amſterdam* en qualité de Réſident du Roi *Fréderic I.* La mort de ce Prince arrivée le 25. février 1713. fut un coup fatal pour le Réſident, qui ſe vit auſſitôt privé de ſa penſion; cela le mit dans la néceſſité de contracter des dettes qu'il ne fut pas en état de payer; il en conçut un tel chagrin qu'il en tomba malade. Une violente hémorragie qui lui ſurvint, l'enleva de ce monde à *la Haye* le 17. mars 1715. *Cramer* entendoit les Médailles, & il s'étoit acquis dans ſes voyages l'amitié de divers ſavans d'Allemagne & de France. Il a donné au public:

1. *Samuëlis Pufendorfii Introductio ad Hiſtoriam præcipuorum regnorum & ſtatuum modernorum in Europâ. Francof.* 1688. 12°. pp. 875. & 1704. 12°. It. *Traj. ad Rhen.* 1692. 12°. Cette Traduction n'eſt pas fort Latine, comme on peut en juger par le tître ſeul; & le Traducteur a conſervé les

Digitized by Google

fautes de l'Original, qu'il auroit dû redreſſer dans des notes. It. *Ibid.* 1703. 12°. Cette 3e édition eſt augmentée d'un Abrégé de l'Hiſtoire de Suède, tiré de la 2e partie de l'Ouvrage de *Pufendorf.*

2. *Vindiciæ nominis Germanici contra quoſdam obtrectatores Gallos. Berolini, Joh. Michaël Rudigerus*, 1694. *fol.* It. *Amſt. Henr. Wetſtenius*, 1694. 12°. pp. 64. C'eſt une Lettre à *Benoît Carpzov* contre le P. *Bouhours*, qui dans ſes *Entretiens d'Ariſte & d'Eugène* avoit mis en queſtion : *Si un Allemand peut être bel eſprit ? Cramer* venge tout à la fois les Allemands & les Flamands contre ce doute injurieux. Il eſt difficile de réüſſir, quand on s'en prend à une nation entière, & l'on peut s'aſſûrer de ſa défaite, quand on ne connoit pas bien le terrain.

α. Il avoit encore commencé une *Hiſtoire métallique du regne de Fréderic I.*, que ſa mauvaiſe fortune ne lui permit point d'achever.

☞ *Miſcellanea Lipſienſia I.* 381. 382.

Jean van der Haghen, ou *Joan. Dumæus*,

NÉ à *Renay*, ville du comté de Flandre, vers l'an 1520., fit au moins une partie de ſes prémières études ſous

un certain *Pierre Zoltius*, & apprit les langues Grecque & Latine. Enſuite il prit l'habit de Dominicain à *Gand*, & y prononça les vœux de religion le 13. août 1540. On le fit dans la ſuite Lecteur en Théologie à *la Haye*, Prieur à *Leuvarde*, & Sous-Prieur à *Roterdam*. Ayant été témoin d'une partie des violences & des ſacrilèges que les Calviniſtes commirent en 1566. dans la plûpart des villes des Pays-Bas, il s'arma de zéle contre l'erreur; & dans le deſſein d'affermir dans la foi les Catholiques chancelans, & de ramener ceux que l'héréſie avoit déja gagnés, il ſe mit à prêcher une fois châque jour pendant une année entière; il continua de prêcher l'année ſuivante: mais ſeulement de deux jours l'un, ſans en être détourné, ni par le travail que demandoit un exercice auſſi fatiguant, ni par les dangers continuels auxquels il s'expoſoit. Les Hérètiques l'attaquèrent très-ſouvent, tantôt à découvert, voulant ou lui tirer des coups de fuſil, ou le percer de coups d'épée tandis qu'il parloit en chaire: tantôt ſecrètement, lui envoyant en forme de préſent des mets empoiſonnés: mais la Providence le garantit de leurs pièges; cependant au bout des deux années, dont je viens de parler, il ſe trouva la voix ſi rauque, qu'il fut obligé de renoncer à la prédication. Le P. *Dumæus* vécut environ cinq

Digitized by Google

ans depuis cet accident, que quelques-uns attribuèrent aux Calviniſtes, & mourut à *Renay* l'an 1573. âgé d'environ 52. ans. Il a laiſſé :

α. Sermones Quadrageſimales.

β. Sermones ſuper Pſalmos graduales. Un exemplaire de l'un de ces recueils a péri au bombardement de *Bruxelles.*

γ. Compendium doctrinæ Chriſtianæ, ſubjectis quibuſdam ex inſtitutione Chriſtianâ Petri Zoltii. Je crois que tous ces ouvrages ſont perdus ; il eſt vrai que le P. *Quétif* dit, que le P. *Guillebert de la Haye* a vûs les deux prémiers en Ms. à *Gand :* mais le P. *de Jonghe*, qui étoit de ce couvent, n'en parle point, quoi qu'il marque ordinairement où ſe trouvent les Mss. dont il fait mention.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic. p.* 75. 76. *Quétif, Scriptores O. P. II.* 227. 228.

Michel van der Haghen

ÉTOIT UN gentilhomme, natif d'*Anvers*, qui ayant conçu beaucoup de goût pour les belles-lettres, paſſa toute ſa vie dans un *loiſir ſtudieux*, & ſe lia d'amitié avec quantité de ſavans de ſon tems, comme *Jean Dorat*, (a) *Paul Meliſſus*, (b)

(a) Profeſſeur en Grec au collège Royal à *Paris* mort en 1588.

(b) Bibliothèquaire à *Heydelberg*, &c. m. en 1602.

Janus Gruterus, *Jean Bochius*, &c. Il mourut assez âgé dans sa patrie le 27. août 1617. & fut enterré dans la paroisse de *S. George*. Sa déviſe étoit : *Durant connexa*. *Juſte-Lipſe* marqua l'affection qu'il lui portoit par ce témoignage : *Amicus animo poſſidendus eſt, ait olim Seneca : ego apud te idem, mi Vanderhaghi, & teſtor, Fide advocatâ, te huic animo infixum hærere, hæſurumque porrò, donec in me ipſa anima. Ita junxerunt nos virtus, & doctrina melior quam amamus, heu! quàm inter æmulos paucos & rivales! Sed tandem ex noſtro ſcito*

Moribus antiquis res ſtat Romana viriſque.

J. Lipſius hæc ſcripſi ex animi mei ſententiâ. Bruxellæ, II. idus octob. ∞. IↃ. XCIII.

Van der Haghen avoit une grande facilité à faire des vers Latins, & il avoit composé quantité de petites Poëſies, que l'on croit s'être perdues entre les mains de ſes héritiers. *Sweertius* en avoit quelques-unes, & il nous a conſervé celle-ci, que l'Auteur fit au ſujet d'une farce, où l'on avoit joüé les Flamands :

Gallica gens nuper ſcenalibus edere ludis
Auſa fuit Flandros cordis habere nihil ;
Et fit ob id Flandri chirurgica ſectio, nec cor
Repperit ; hinc Flander fabula totus erat.
Commota his Nemeſis : Quid, Galli, plauditis ? inquit ;
Reſtat adhuc Flandro fabula agenda ſua.

Digitized by Google

Parva mora eſt ; ſine corde viri quingenta animoſe
Corpora Gallorum & mille dedere neci.
Europæ Emporium æterno id teſtabitur ævo.
I, Galle, & Flandros nunc cor habere nega.

☞ *Sweertius*, 568. 569. *Val. André*, 673.

Jean van den Bundere, ou *Joan. Bunderius*,

DOMINICAIN profès de *Gand*, où il étoit né d'une famille honnête en 1481. (*a*) Il entra en religion avant l'an 1507., & fit ſon cours de Théologie au couvent de *Louvain*, où il étoit encore en 1517. (*b*) Ses études finies, on le chargea d'enſeigner la Théologie à *Gand*, ce qu'il fit preſque juſqu'à ſa mort. On l'élut trois fois Prieur de cette maiſon ; il le fut depuis 1529. juſqu'en 1535. ou même au delà, & une autre fois en 1550. & 1553. Il fut auſſi une fois Prieur à *Bruges*, & deux fois Définiteur. Le Chapitre de ſa province tenu à *Valenciennes* en 1540. le nomma Prédicateur général, & Inquiſiteur général de la Foi pour le

(*a*) Son pére étoit *ſupremus Gandavi Decanus*, dit le P. *Quétif*. Je crois qu'il veut dire *Over-Deken*, ou *Doyen* de l'un de ces corps ou confréries de bourgeois, que les Flamands nomment *Gilden*.

(*b*) Il doit y avoir eu pour maître le P. *Bernard de Luxembourg*.

Digitized by Google

diocèſe de *Tournai*; & le Pape *Paul III.* le confirma dans ce dernier emploi en 1542. Il fut élu Vicaire du Provincial pour les couvens de *Bergues-St-Winoc*, & de *St-Omer* en 1550. Outre ces différentes fonctions, le P. *Bunderius* exerça celle de Confeſſeur du grand Béguinage de *Gand*. Il mourut en cette ville le 8. juin 1557. dans ſa 76e année, après avoir célébré ſon jubilé de religion, & de Prétriſe. Ce Pére étoit bon Théologien, & grand Prédicateur; & il employa avec beaucoup de zéle ſon ſavoir & ſes talens contre l'hérèſie, qui ſe gliſſa de ſon tems dans la plus grande partie des Pays-Bas. (c) Au commencement de ſon prèmier Prieuré, il avoit contribué à établir dans la ville de *Gand* une confédèration entre les Ordres mendians, qui y ſubſiſte encore, & dont le but eſt de s'entre-aider dans les néceſſités publiques de l'Egliſe pour le maintien de la Foi, des immunités Eccléſiaſtiques, & des privilèges accordés aux Religieux. Nous avons du P. *Bunderius*:

1. *Compendium Diſſidii quorundam Hæreticorum atque Theologorum, editum per R. P. F. Joannem Bunderium à Gandavo ordinis Prædicatorii Profeſſorem. In hoc opuſculo ventilatur quod his diebus in quæſtionem apud*

(c) Ce qui a fait dire de lui :
Informes domuit ſectas, & dira Lutheri
Contudit impavidus dogmata Bunderius.

Digitized by Google

nonnullos vertitur : decerniturque quod orthodoxum eſt, ex ſacræ Scripturæ fonte, & ex inconvulſâ Conciliorum, vetuſtiſſimorumque Patrum ſanctitate ac ſcientiâ inſignium, videlicet Dionyſii Areopagitæ, Ignatii, Policarpi (Polycarpi,) *Irenæi, Tertulliani, Cypriani, aliorumque multorum, & eorum antiquiſſimorum Doctorum : ùt deinceps legendo maniſeſtum fiet. Pariſ. Joan. Foucherius*, 1540. 12°. feuillets 191. It. ſous ce tître : *Compendium concertationis hujus ſæculi ſapientium ac Theologorum ſuper erroribus moderni temporis, editum, ac recognitum, augmentatumque, ex S. Scripturæ fonte, ex inconvulſâ illibatorum Conciliorum auctoritate, nec non ex vetuſtiſſimis ſcientiâ pariter & ſanctitate clariſſimis Doctoribus, videlicet Dionyſio Areopagitâ, Ignatio, Polycarpo, Irenæo, Tertulliano, Cypriano, Chryſoſtomo, Baſilio, Hilario, Hieronymo, Ambroſio, Auguſtino, Gregorio, ac aliis &c. Pariſ. Vivantius Gaultherot*, 1543. 8°. It. *Ibid. Joan. Foucherius*, 1549. 12°. It. *Venet.* 1548. & 1552. 12°. ſans nom d'Imprimeur. It. *Antv. Joan. Steelſius*, 1555. 12°. It. ſous ce nouveau tître : *Compendium rerum Theologicarum, quæ hodie in controverſiam agitantur, ad ſenſum & conſenſum veræ Catholicæque Eccleſiæ, Scripturæ Sacræ teſtimoniis, ac SS. Patrum ſententiis confectum, recens auctum & locupletatum. Antv. Joan. Steelſius*, 1562. 12°. It. *Pariſ. Alardus Julianus*, 1574. 12°. It. *Ibid.*

Digitized by Google

1577. 12°. On a joint à ces dernières éditions : *Collatio quatuor Doctorum Ambroſii, Hieronymi, Auguſtini, & Gregorii ſuper XXX. articulis ab Hæreticis modernis diſputatis*, par le P. *Noël Taillepied*, Cordelier, natif de *Pontoiſe*, connu par ſes Antiquités de *Roüen*, par ſon Traité des apparitions des eſprits, &c. L'ouvrage du P. *Bunderius* eſt en forme de dialogue entre un hérètique & un théologien. Il eſt dédié à *Gérard* (Cuelſbrouck,) Abbé de *S. Pierre* de *Gand*. Il a été approuvé par la Faculté de *Paris* ſur le raport des Cenſeurs qu'elle avoit nommés, le 15. avril 1545. Le Privilège de la 1. édition eſt daté du 5. novembre 1539.

2. *Detectio nugarum Lutheri, cum Declaratione veritatis Catholicæ, & confutatione dogmatum Lutheranorum. Lov. Barthol. Gravius*, 1551. 12°. feuillets 107. Dédié au Docteur *Ruard Tapper*, Doyen de *S. Pierre* à *Louvain*.

3. *De vero Chriſti Baptiſmo, contra Mennonem, Anabaptiſtarum principem; ſuccincta quoque errorum ejuſdem eliſio. Lov. Martin. Rotarius*, 1553. 12°. feuillets 119. It. *Pariſ.* 1574. 8°.

4. *Scutum fidei orthodoxæ adverſùs venenoſa tela Johannis Anaſtaſii Veluani, fidem, Sacramenta, ritumque Eccleſiaſticum explodere contendentis. Gand. Cornel. Manilius*, 1556. 12°. pp. 576. It. ſous ce tître : *Scu-*

Digitized by Google

tum .... adversùs quascunque hæreses hujus ætatis, fidem ..... explodere contendentes. Antv. Joan. Withagius, 1569. 12°. It. *Ibid.* 1574. 12°. It. *Traduit en Flamand par le P. Pierre Bacherius: Gand*, 1557. 12°.

α. *Index codicum Mss., in bibliothecis Belgii, vicinarumque Provinciarum, anno M. D. adhuc extantium.* Le P. *Bunderius* avoit dressé ce catalogue sur les recueils & les mémoires de son confrére le P. *Guillaume Carnificis*, qui s'étoit donné la peine de parcourir la plûpart des bibliothèques des Pays-Bas, de France, d'Allemagne, & d'Angleterre, & de marquer tous les Mss. qu'il y avoit trouvés. Ce Catalogue se conservoit en 1609. dans la bibliothèque publique d'*Anvers; Aubert le Mire* en fit des extraits qu'il communiqua au P. *Possevin* pour son *Apparat Sacré.* Ces Extraits se gardent encore dans cette Bibliothèque: mais le catalogue en a été enlevé. *Valère André* en avoit vu une copie entre les mains de *Luc van Opmeer*, Jurisconsulte natif de *Delft*, mais elle s'étoit perdue depuis. Il existoit encore quelque part dans les Pays-Bas vers l'an 1660.; car le P. *Pierre de Alva*, Cordelier Espagnol, qui étoit alors à *Bruxelles*, témoigne l'avoir vû, & il le cite plusieurs fois dans ses écrits, particulièrement dans son *Sol veritatis*, où il en cotte les pages & les *numero.*

Digitized by Google

☞ *Sander. de Gandav. erud. claris*, 67. 68. & *Biblioth. Belg. Ms. I.* 250. *Swertius*, 403. *Val. André*, 470. (Ces deux derniers ſe trompent en donnant au P. *Bunderius* le tître de Docteur en Théologie.) *De Jonghe, Belgium Dominic.* 72–74. *Quétif, Scriptores Ord. Præd. II.* 160. 161.

Pierre van der Cun, ou *Pet. Cunæus*,

NAQUIT EN 1586. à *Fleſſingue* en Zélande d'un Négociant de cette ville, qui l'éleva avec beaucoup de ſoin, & le mit à l'âge de douze ans chez le vieux Miniſtre *Hugues Favolius*, qui lui apprit les principes du Latin. Au bout de quelques mois, le jeune *Cunæus* fut envoyé à *Harlem*, & placé chez *Jean Matthys*, Miniſtre de cette ville, qui acheva de le mettre au fait de la Grammaire. Quand il fut en état d'entrer dans une Académie, c. d. à l'âge de 14. ans, on l'envoya à *Leyde*, où il apprit le Grec & l'Hébreu ſous la conduite d'un jeune homme de ſa parenté, nommé *Ambroiſe Regemorter*, qui avoit déja fait de grands progrès dans les belles-lettres. Il fit avec lui en 1603. un voyage en Angleterre, & il donna à l'étude tout le tems qu'il fut en ce royaume; il y acheva en un été la lecture d'*Homère*, & de la plûpart des autres Poëtes Grecs;

Digitized by Google

Grecs ; par ce moyen il acquit bientôt une profonde connoiſſance de cette langue, enſorte qu'il faiſoit même de bons vers Grecs, ce qui le fit connoître d'*Iſaac Caſaubon*, dont il gagna l'amitié, en lui envoyant ſes notes ſur les *Dionyſiaques* de *Nonnus*. Après un aſſez long ſéjour en Angleterre, où il laiſſa ſon couſin *Regemorter*, qui avoit été nommé Miniſtre de l'Egliſe Flamande de *Londres*, il revint à *Leyde*, où il ſe jetta tantôt dans la Juriſprudence, tantôt dans la Théologie, ſans ſe fixer à aucune de ces ſciences : mais continuant de s'appliquer aſſidûment aux langues Grecque & Hébraïque. Son oncle *Pierre Regemorter*, Chevalier, & habile Politique, l'exhortoit inceſſamment à cette étude ; il y étoit encore porté fortement par l'exemple de pluſieurs habiles gens qu'il fréquentoit, comme *Joſeph Scaliger*, *Grotius*, *Baudius*, *Caſaubon*, *Daniel Heinſius*, & *Vulcanius*. Il logea trois ans chez ce dernier, après avoir démeuré un pareil eſpace avec deux autres ſavans, je veux dire *Charles Cluſius*, & *Silveſtre à Campen*, autrefois Penſionaire ou Syndic de *Ter-Goes*, & enſuite Conſeiller au Conſeil ſuprême de *la Haye*, qui s'étoit retiré à *Leyde*, pour y vivre au milieu des gens de lettres, dont il étoit l'oracle. Cependant *Cunæus* n'entendant encore que médiocrement l'Hébreu, alla paſſer quelques mois à *Frane-*

Digitized by Google

quer, pour l'y étudier ſous *Jean Druſius*. Cet habile Profeſſeur le mit en même tems au fait des Rabbins, & des langues Caldaïque & Syriaque ; il l'inſtruiſoit en particulier avec ſon propre fils, avec qui *Cunæus* ſe lia de l'amitié la plus étroite, & dont la mort prématurée lui fut infiniment ſenſible ; nôtre Auteur entretint toûjours depuis un commerce de lettres avec le pére. S'étant perfectionné dans l'étude des langues, à laquelle *Scaliger* ne ceſſoit de l'animer, il voulut, avant de quitter *Franequer*, s'avancer dans la Juriſprudence, & dans ce deſſein il prit quelque tems les leçons de *Marc Lyclama*, & de *Timæus Faber*. Lorſqu'il eut atteint l'âge de 25. ans, (en 1611.) les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde*, informés de ſa capacité, l'attirèrent chez eux, en le faiſant Profeſſeur de la langue Latine ; & peu après ils lui donnèrent une chaire de Politique ; il remplit ces fonctions en expliquant Tacite, Juvenal, Sénèque le Philoſophe, Suètone, Horace, & quelques autres Auteurs. Cependant ſon inclination pour le Droit ſe fortifiant de plus en plus, il y employa ſes heures de loiſir, & il reçut le bonnet de Docteur en cette Faculté des mains du Recteur *Corneille Swanenburgh*. Après cela il démanda la permiſſion de ſuivre quelque tems le barreau, & d'aller entendre les plus célèbres Avocats à *la Haye*, où

Digitized by Google

il se logea chez le Conseiller *Apollonius Schott*. Au bout d'environ huit mois, il retourna à *Leyde*, où l'on joignit à sa profession de Politique une chaire de Droit, qui l'obligeoit d'expliquer les Pandectes; il s'en acquitta avec honneur pendant 15. ans, c. d. jusqu'en 1630. qu'il succéda à *Swanenburgh* dans la profession du Code, qu'il remplit jusqu'à sa mort. Quoiqu'il se plaignît d'être distrait par des consultations continuelles, il ne laissoit pas de trouver du tems pour d'autres études, principalement pour celle des antiquités sacrées & Judaïques. Sur la fin de sa vie, les Etats de Hollande lui décernèrent des appointemens considérables, à condition qu'il les servît de sa plume & de ses avis par raport au Commerce & à la Marine; ceux de Zélande, ne voulant pas être moins généreux, l'honorèrent de la qualité de leur Historiographe après la mort de *Jacques Eyndius*. En allant prendre possession de ce dernier poste, il fut atteint d'une fiévre fâcheuse, qui eut quelque interruption, & qui lui laissa la liberté de retourner à *Leyde*: mais peu de tems après elle lui livra de nouvelles attaques, qui, après l'avoir tourmenté assez longtems, le menèrent au tombeau, vers la fin de novembre 1638., âgé de 52. ans. *Adolphe Vorstius* son collègue fit son oraison funèbre le 6. décembre suivant.

Digitized by Google

Grotius fit ces vers ſur ſa mort :

Ille tribus linguis toti celeberrimus orbi
Occidit heu ! Legum regula, Juris honos.
Succeſſor quærendus erit. Jam mitte, Batave,
Mitte per & terras, mitte per & maria.

Cunæus avoit eu quelque tems l'emploi lucratif de Conſeiller de l'Univerſité, & on l'en avoit choiſi Recteur en 1623. 1624. 1632. & 1637. Il s'étoit marié en 1616. avec *Marie* fille de *Nicolas van Zeiſt*, Conſeiller-Penſionaire de *Leyde*, & petite-fille de *Jean van Banchem*, Préſident du Conſeil ſouverain de *la Haye*, & Curateur de l'Univerſité de *Leyde*. *Cunæus* étoit d'un naturel ſec, & d'un temperament bilieux, colèrique, & ſujet à l'abattement ; il fréquentoit peu de monde, étoit toûjours ſérieux, parloit peu, & ne pouvoit ſouffrir le badinage. On a de lui :

1. *Animadverſionum liber in Nonni Dionyſiaca. Acceſſere Danielis Heinſii diſſertatio de Nonni Dionyſiacis, & ejuſdem Paraphraſi ; Joſ. Scaligeri conjectanea ad editionem Plantini & Wecheli. Lugd. Bat. Elzevir.* 1610. 8°. *Cunæus* relève dans ſes notes les fautes de ſon Auteur.

2. *Sardi venales, Satyra Menippea in hujus ſæculi homines pleroſque ineptè eruditos. Petrus Cunæus ſcripſit. In fine ſeorſim addita eſt, ex ejuſdem interpretatione, D. Juliani Imp. Satyra in Principes Romanos.*

Digitized by Google

Lugd. Bat. Raphelengius, 1612. 16°. pp. 144. & 54. It. *Ibid.* 1616. 24°. It. 5e édition, dans le Recueil intitulé : *Quatuor clariſſ. Virorum Nic. Rigaltî P. Funus paraſiticum. Juſti Lipſii Satyra menippæa, ſomnium. P. Cunæi Sardi venales, Juliani Imp. Cæſares à P. Cunæo tranſlati. Lugd. Bat. off. Marciana*, 1620. 24°. pp. 202. pour ce qu'il y a ici de *Cunæus*, & 98. pour le reſte. It. avec le *n.* 4. ci-après, 4e. édition. It. dans les *Tres Satyræ menippeæ : nempe L. Annæi Senecæ* Ἀποκολοκύνθωσις, (a) *Juſti Lipſii Somnium, & P. Cunæi Sardi venales, recenſitæ & notis perpetuis illuſtratæ. Lipſiæ, Wintzer*, 1720. 12°. L'Editeur, & le Scholiaſte de ce dernier recueil, eſt *Guillaume Corte*, natif de *Beſcow* dans la baſſe Luſace, qui a été depuis Profeſſeur en Droit à *Leipſic*, & qui ne s'eſt déſigné ici que par les lettres initiales *G. C. B.* It. Traduite en Flamand. (*b*) *In-12°.* La Satyre de *Cunæus* eſt d'un ſtile & d'un tour admirable. Il y berne les faux ſavans, & les Profeſſeurs ignorans, qui ſe jouent de la crédulité de leurs admirateurs & de leurs diſciples : mais il en veut ſurtout aux Théologiens de Hollande, qu'il prétend s'être diviſés

(a) C'eſt-à-dire, *Changement en coloquinte.* C'eſt une Apothéoſe ironique de l'Empereur *Claude*, mêlée de proſe & de vers. L'Abbé *Eſtieu* nous en a donné une traduction Françoiſe inſérée dans les *Mém. de Littérature & d'Hiſtoire* du P. *Deſmolets*, T. I. part. 2.

(*b*) *Gekken te koop.*

Digitized by Google

pour des choſes, où les deux partis ne voyoient goutte ; & il pouſſe quelques éclats de rire ſur les Miniſtres, qui ne parloient au peuple que d'union & de charité, tandis qu'ils ſe déchiroient les uns les autres par les injures les plus atroces. On dit que *Cunæus*, qui avoit fait cette pièce dans ſa jeuneſſe, en déſapprouva quelques traits dans un âge plus mûr. Pour la Satyre de *Julien l'Apoſtat*, il en donna cette nouvelle verſion, parce qu'il trouvoit celle de *Charles Chantecler* fort défectueuſe. La ſienne n'eſt pas tout-à-fait exacte, & l'on préfère la traduction Françoiſe d'*Ezéchiel Spanheim*. Dans ſa dédicace il montre beaucoup de prévention pour *Julien*, dont il élève juſqu'aux nües les belles qualités, ſans dire mot de ſa legèreté, de ſon ambition, de ſa douceur hypocrite, ni de ſon fol attachement à la magie.

3. *De Republicâ Hebræorum, libri tres. Hebræa & Græca omnia verbo tenus reddita Latinè ſunt. Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius*, 1617. 12°. It. *Ibid.* 1624. 12°. It. *Amſt. Elzevir.* 1632. 32°. pp. 502. It. *Ibid. Idem*, encore 1632. 32°. pp. 372. (édition préférable à la précédente.) It. *Salmurii, Jo. Leſnerius*, 1664. 18°. pp. 420. It. *Amſt.* 1666. 24°. It. *Curiæ*, (Coire, capitale des Griſons,) 1670. 16°. It. *Lipſiæ*, 1696. 16°. It. *Hac novâ editione variis annotationibus il-*

luſtrati, à Johanne Nicolao. Lugd. Bat. Henr. Teering, 1703. 4°. It. Dans les *Critici ſacri* des deux éditions. It. *Traduit en Anglois par C. B. Londres*, 1653. 12°. Je parlerai ailleurs des traductions Flamande & Françoiſe de *Goerée*. Ce petit traité ne contient que des obſervations détachées ſur la police, & ſur les principales cérémonies des Juifs. Il eſt écrit avec beaucoup d'élégance, comme tous les ouvrages de *Cunæus* : mais le ſtile en eſt trop Oratoire & trop orné. J'aime bien mieux la noble ſimplicité & la brièveté de M. *Fleury*, qui a traité le même ſujet avec beaucoup plus d'ordre, plus de jugement, & non moins d'érudition dans ſon excellent livre des *Mœurs des Iſraëlites*. Pluſieurs Ecrivains ont réfuté ce que *Cunæus* ſoûtient avec un peu trop de confiance (*Lib. III. c.* 3.) que *Melchiſedech* n'étoit autre que le Fils de Dieu.

4. *Orationes varii argumenti. Accedit, præter alias ejuſdem diſſertationes, Conſilium in cauſâ poſtliminii. Lugd. Batav. Iſaacus Commelinus*, 1640. petit *in*-12°. pp. 307. It. Avec une Préface d'*Auguſtin Buchner*. (*c*) *Wittebergæ*, 1643. 12°. It. *Francof. & Lipſiæ, in* 12°. It. *Orationes .... Ejuſdem alia opuſcula : Satyra menippea, Juliani Cæſares, &*

(*c*) Profeſſeur en Poëſie & en Eloquence à *Wittenberg*, Auteur d'une Introduction à la Poëſie Allemande, &c. né à *Dreſde* en 1591., & mort à *Wittenberg* en 1661.

Digitized by Google

Reſponſum in cauſâ poſtliminii, cum quibuſdam ejuſdem Epiſtolis nuncupatoriis. Chriſtophorus Cellarius notas & obſervationes addidit. Lipſiæ, Georg. Maurit. Weidmannus, 1693. 12°. pp. 208. It. *Ibid.* 1723. 12°. Quelques-unes de ces harangues avoient été imprimées ſéparément, lorſque *Jean Cunæus*, fils de l'Auteur, en donna le recueil au public. Elles ſont bien écrites, & peuvent ſervir de modèles pour les diſcours Académiques; la clarté y eſt jointe à la beauté, & à la pureté du ſtile. En voici la liſte: I. *in natalem Academiæ Leydenſis.* II. *de neceſſitate & præſtantiâ Litterarum.* III. *ad Authent. habita. C. nè filius pro patre.* IV. *de annis Climactericis, & eorum vi in rerump. & civitatum converſione.* (Il y fronde les viſions des Aſtrologues.) V. *Exercitationum oratoriarum, quæ auctoritate publicâ in Academiâ Leydenſi inſtitutæ ſunt, inauguratio; habita 10. novemb. 1620.* (A part: *Lugd. Bat. Iſaac. Elzevirius*, 1621. 4°.) VI. *Cùm Juriſprudentiam eſſet perlecturus* (prælecturus.) VII. *in tit. ff. de Pactis.* VIII. *Cùm Suetonii Auguſtum publicè eſſet prælecturus.* IX. *in Suetonii Galbam.* X. *Cùm ordiretur explicationem libri XIII. Annalium Taciti.* XI. *Cùm Horatium publicè prælecturus eſſet.* XII. *Cùm Juvenalis explicationem ordiretur.* XIII. *in Exequiis ... Æl. Everardi Vorſtii, Med. Prof.* (A part: *Lugd. Batav. Elzevir.* 1625. 4°.) XIV. *in Exequiis .... Ever. Bronchorſtii, Ju-*

riſp. Profeſſoris. XV. *in Exeq. Corn. Swanenburgii, Juriſp. Prof.* (A part : *Lugd. Bat. Patiana officina*, 1630. 4°.) XVI. *in funere Franconis Burgerſdicii, Philoſ. Prof.* XVII. *ſuper cauſâ judiciariâ Senatûs Academici 2. febr. 1632.* Après vient le *Reſponſum in cauſâ poſtliminii*, qui avoit déja paru en 1631., & dont voici le ſujet : Trois vaiſſeaux Génois avoient pris un bâtiment Turc richement chargé, & ce bâtiment étoit de bonne priſe, les Génois étant en guerre continuelle avec les Turcs : mais le mauvais tems les avoit obligés de relâcher dans un port de Candie, qui apartenoit aux Vénitiens qui étoient en paix avec les Turcs. Ceux-ci avoient-ils droit de rédemander leur vaiſſeau ? *Cunæus* ſoûtient que non, & prend le parti des Génois. Le Recueil, dont nous parlons, eſt terminé par l'Oraiſon funèbre de *Cunæus*.

5. *Petri Cunæi Epiſtolæ, & Oratio in obitum .... Bonaventuræ Vulcanii, edente Petro Burmanno. Lugd. Bat. Pet. van der Aa*, 1724. 12°. *Cunæus* avoit encore écrit avant 1632.

α. *De cauſis juris & facti, earumque differentiis.* Matière fort embrouillée. Mais ce Traité n'a pas vu le jour, non plus que

β. Un Commentaire ſur *Flave-Joſephe*, qu'il avoit fort avancé, lorſque la mort l'enleva.

γ. Il parle encore dans ſa *Reſpubl. Hebræorum* (*Lib. III. initio*) d'un Traité preſ-

Digitized by Google

que achevé, où il expliquoit l'eſprit des Loix de Moyſe, en remontant à leurs cauſes, & en les comparant avec celles des autres nations.

☞ Voy. ſon Or. funèbre, *ubi ſup.* & *Meurſii Athenæ Batavæ*, 286–289. où l'on voit le Portrait de *Cunæus*.

Jean de Schoonhoven

ÉTOIT APPAREMMENT de la ville de *Schoonhove* en Hollande. Son pére ſe nommoit *Thierry*. Il prit l'habit de Chanoine-Régulier au *Val-Verd*, ou *Groenendael* proche *Bruxelles* vers la fin du XIV. ſiécle. On conſerve un diſcours qu'il prononça en 1413. au Chapitre général de *Windeſem*, lorſque le *Val-Verd*, & toutes les autres maiſons des Chanoines-Réguliers de Brabant s'unirent à ce Monaſtère. Le P. *de Schoonhoven* mourut dans le lieu de ſa profeſſion en 1431. Il reſte de lui :

Libellus fratris Joannis de Schoenhavia (Schoonhovia,) *qui nititur defendere quædam dicta fratris Joannis Ruyſbroech, contra Magiſtrum Joannem de Gerſon, Cancellarium Pariſienſem.* Dans le *Gerſon* de *Dupin*, T. I. col. 63---78. Voyez ci-devant T. I. p. 209.

Digitized by Google

Les Ouvrages ſuivans ſont démeurés en Ms.

α. *Tractatus de Paſſione Domini.* L'Auteur adreſſa ce Traité à l'un de ſes neveux, nommé *Guillaume Vryman*, Chartreux près d'*Utrecht*.

β. *Epiſtola confortatoria.* Je ne ſçais ſi c'eſt autre choſe que la piéce déſignée par *Valère André*, ſous le tître d'*Exhortatorium ſpirituale*, que nôtre Auteur adreſſa à ſon neveu *Simon*, Chanoine-Régulier à *Emſteyn*.

γ. *De curſu Monachi.* Au même

δ. *De profectu Monachi.* A un Chanoine-Régulier de *Bethléem* proche *Louvain*.

ε. *Epiſtola de contemptu mundi.*

ζ. *Concluſiones ſuper Sermone de monte aureo.*

η. *Sermo de ſpirituali ambulatione Clauſtralium.*

θ. *Sermo an. 1413. habitus in Capitulo generali Windeſemenſi.* Toutes ces piéces ſe conſervent chez les Chanoines-Réguliers de *S. Martin* à *Louvain*, & chez ceux de *Tongres*; les derniers ont auſſi

ι. *Joannis de Schoonhovia Epiſtolarum, & Collationum volumen.* En un gros volume *in-fol.*

Sweertius donne encore à *Jean de Schoonhoven : Chronicon Ordinis Canonicorum Regularium :* mais cette annonce eſt ſuſpecte.

☞ *Maſtelini Necrol. Viridis Vallis*, 160. 161. *Sweertius*, 467. *Sanderi Bibl. Belg. Ms. II.* 192. & 219. *Val. André*, 560.

Digitized by Google

Perſevald van Bellighem, ou *Perſevaldus Belligenius*,

DE *Bruges*, quoique né aveugle, ne laiſſa pas de faire quelques progrès dans les belles-lettres. Il vivoit à *Paris* en 1530. & il s'occupoit vers ce tems-là à inſtruire la jeuneſſe au collège de Maitre-Gervais.

Le ſieur *Marchand* croit que l'Auteur, dont nous parlons, eſt celui que le Traducteur de l'*Hiſtoire de l'eſtat du Pays-Bas & de la Religion d'Eſpagne*, compoſée par *François du Cheſne*, ou *Enzinas*, (a) déſigne ſous le nom d'*un certain Coccus* (b) *de Bruges*, *appellé Perſevald*, qui ſe trouvoit à *Louvain* vers l'an 1543., & qui fut taxé de Luthèraniſme, à cauſe d'un de ſes écrits intitulé : *Anathème du Sacrement*, puis accuſé de Sodomie, réduite enſuite à ſimple hérèſie; & enfin condamné à priſon perpètuelle au pain & à l'eau. Je ne puis regarder cela que comme une conjecture. *Bellighem* avoit pour déviſe : *Dominus illuminat cæcos.* Il a publié :

Quinctiliani pro cæco contra novercam Declamatio, cum ſcholiis & notis P. Belligenii.

(a) Cette traduction parut à *Génève* en 1558. On croit que l'original avoit été imprimé à *Anvers* en 1545.

(b) *Marchand* croit que le Traducteur liſant *Cæcus Brugenſis, nomine Perſevaldus*, en aura fait *Coccus*, &c.

Digitized by Google

Paris. 1530. ou environ. *Bellighem* s'amusa à faire ces notes pour se consoler de son état. Au reste, les Critiques prétendent que la Déclamation qu'il explique, n'est point de *Quintilien.*

☞ *Miræi Elogia Belgica*, 143. *Prosp. Marchand, Diction. I.* 228. 229.

Pierre van Bruhezen, ou *Petrus Bruhezius*,

NÉ à *Rythoven*, village de Brabant dans la Campine, (*a*) dans les commencemens du XVI. siècle, s'adonna à l'étude de la Médecine, & s'y fit une si grande réputation que la Reine *Eléonore*, sœur de *Charles V.*, voulut l'avoir pour son Médecin. Après avoir servi quelque tems cette Princesse, il se retira à *Bruges*, où il fut fait Médecin-Pensionnaire de la ville. On ne marque point la date de sa mort: mais il est sûr qu'elle arriva au plus tard en 1571., puisque le Poëte *Nicolaïus*, qui mourut cette année-là, lui avoit fait l'Epitaphe suivante:

Fatorum fuerat cui promptum invertere leges,
Quô sedit vacuâ vindice nave Charon:
Invitis poteras qui ducere stamina Parcis,
Arteque præcipites sustinuisse colos:

(*a*) Situé à peu près entre *Deschel* & *Helmont*.

Digitized by Google

Et ſua cui Lycius tranſcripſit munera Phœbus:
Et cui Phyllirides ceſſerat Æmonius:
Magnus in exiguâ, Bruhezi, conderis urnâ;
Quæque aliis, artes non valuere tibi.

Nous avons de ce Médecin :

1. *De Thermarum Aquiſgranenſium viribus, cauſâ, ac legitimo uſu, Epiſtolæ duæ, ſcriptæ anno M. D. L., in quibus etiam acidarum aquarum, ultra Leodium exiſtentium, facultas & ſumendi ratio explicantur. Antv. Joan. Loëus*, 1555. 12°.

2. *De ratione medendi morbi Articularis Epiſtolæ duæ.* Dans les *Conſilia variorum de Arthritide* de *Henri Garet. Francof. Franc. Wechelus*, &c. 1592. 8°.

3. *De uſu & ratione Cauteriorum* (par raport à la Goutte.) Dans le même recueil.

4. Outre ces opuſcules *Bruhezius* compoſa vers l'an 1550. à l'uſage de la ville de *Bruges* un *Grand & perpètuel Almanach*, très-exactement réglé ſur les principes de l'Aſtrologie Judiciaire, dans laquelle il avoit fait de profondes découvertes. Il y déterminoit avec beaucoup de préciſion les momens propres pour purger, pour prendre les bains, pour la ſaignée, & pour ſe faire raſer. Le Magiſtrat goûta extrèmement ce dernier article, & en conſéquence il ordonna à tous ceux qu'il appartiendroit, qu'ils auroient à ſe con-

Digitized by Google

former ponctuellement à l'Almanach de Maitre *Bruhezius*, faisant très-expresses inhibition & défense à quiconque exerçoit dans *Bruges* le mêtier de la barberie, de rien entreprendre sur le menton de ses concitoyens durant les jours fatals, où cette opèration exposeroit la santé des habitans à étre léfée par une conjonction de Mars & de la Lune, ou par un sextil aspect de Saturne. Quelque grave que fût cette Ordonnance, on verra par l'article suivant, qu'elle trouva des frondeurs.

☞ *Nicol. Nicolaïus, Funerum lib. II. Sweertius*, 604. *Valère André*, 726. *M. Eloy, Dict. de Med. II.* 11. 12. Ces Auteurs m'ont fourni le fond de cet article, je l'ai cru susceptible d'un peu de broderie.

François Rapaert, ou *Rapardus*,

PHILOSOPHE, & Docteur en Médecine, étoit natif de *Bruges*, & vivoit au milieu du XVI. siècle. Ayant vû l'Ordonnance, dont j'ai parlé à l'article précédent, il fut d'assez mauvaise humeur pour n'étre pas content de l'éloge qu'on y faisoit du *grand & perpètuel Almanach* de *Bruhezius*; il osa même publier à son tour un

Magnum & perpetuum Almanach, à consuetis nugis liberum, adeòque verè Medicum, de

Phlebotomiâ, de Balneis, de Purgationibus, &c. certiora præcepta continens; ut meritò dici poſſit vulgarium Prognoſticón Medicorum, Empiricorum, & Medicaſtrorum Flagellum. Antv. Joan. Latius, 1551. 12°. Mais *Rapard* eut beau ſe flatter d'avoir la Raiſon de ſon côté; on ne l'écouta pas, & il vit l'Auteur qui ſuit, prendre généreuſement la défenſe de Maître *Bruhezius*.

☞ *Sanderus, de Brugenſib.* 31. *Sweertius*, 250. *Val. André*, 238.

Pierre Haſchaert, ou *Haſchardus*,

CHIRURGIEN, & Médecin du XVI. ſiècle, étoit natif d'*Armentières*, comme il l'a marqué dans ſes derniers écrits; car dans les prémiers il ſe diſoit de *Lille*, ſuivant l'uſage où l'on étoit alors de tirer ſon ſurnom de la ville principale du territoire dans lequel on étoit né. Notre Auteur ne ſe borna pas aux ſciences, dont je viens de parler; il s'appliqua aux Mathématiques, & fit de merveilleux progrès dans l'Aſtrologie Judiciaire; l'ouvrage ſuivant en eſt une bonne preuve :

1. *Clypeus Aſtrologicus, contra Flagellum Aſtrologorum Franc. Rapardi, Brugenſis Medici, cum declaratione & approbatione utilitatis Aſtrologiæ. Lov. Anton. Maria Bergagne*,

gagne, 1552. 12°. C'eſt une apologie de l'Almanach de *Bruhezius*, & de l'éloge qu'en avoit fait le Magiſtrat de *Bruges*, contre les attaques de l'Auteur qui précéde. Quelque raiſon qu'on pût allèguer à *Haſchaert* pour l'engager à ſe départir de ſes idées Aſtrologiques, il n'en voulut jamais rien rabattre : au contraire il pouſſa ſon zéle juſqu'à exhorter tous les Magiſtrats à porter des Réglemens conformes à celui de la Régence de *Bruges*, perſuadé qu'il s'agiſſoit d'un point important pour la Police. On a encore de lui :

2. *Morbi Gallici compendioſa curatio. Lovan. Joan. Waen, Schotus*, 1554. 12°. dern. ſignature *C iiij*. après *B iiij*. It. dans le Recueil d'*Aloyſius Luiſinus, de Morbo Gallico. Venet. Jordanus Zilettus*, 1566. *fol.* dans l'Appendix du I. vol. p. 72—76. L'Auteur n'employe pour la guèriſon du mal vénèrien, que la poudre du bois de Gayac en décoction.

3. *De Cometa anni cIↃ. IↃ. LVI.* C'eſt ainſi que *Valère André* marque cet ouvrage : *Sweertius* dit que *Haſchaert* en a fait un en Flamand *ſur la Comète qui parut le 7. novembre 1577.*

4. *Saluberrima bonæ valetudinis tuendæ præcepta Eobani Heſſi, Poetæ feſtiviſſimi, Elegiaco carmine, ad imitationem Galeni, conſcripta, noviſque commentariis illuſtrata. Francof. Chriſtoph. Egenolphus*, 1568. 12°.

Sweertius attribue encore à *Haſchaert*

5. Une Traduction (apparemment en Latin) du livre de *Théophraſte ſur la Peſte:* mais je ne trouve pas que *Théophraſte* ait fait un Traité exprès ſur cette matière.

☞ *Sweertius*, 621. *Val. André*, 238. & 743. *M. Eloy*, *Dict. de Med. II.* 11. 12.

Pierre Crabbe

NÉ à *Malines* vers l'an 1471., entra chez les Franciſcains Obſervans (*a*) de cette ville, & y fit profeſſion de leur régle. Il fut dans la ſuite Gardien de divers couvens, & en particulier de celui de *Malines*, où il mourut le 30. août 1554. (*b*) dans la 83e année de ſon âge. *Surius*, qui peut l'avoir connu perſonnellement, le qualifie d'*homme docte & pieux.* Il a publié:

Concilia omnia, tam generalia, quàm particularia, ab Apoſtolorum temporibus in hunc uſque diem, à ſanctiſſimis Patribus celebrata, & quorum acta literis mandata, ex vetuſtiſſimis diverſarum regionum bibliothecis haberi potuere, his duobus tomis. Tomus primus

(*a*) Ces Péres étoient alors du *Vicariat* de France; ils avoient ſuccédé aux FF. Mineurs Conventuels en 1449., & ils ont embraſſé la réforme des Récollets en 1597.

(*b*) C'eſt la date marquée par *Sweertius*, que le P. *Wadding* a ſuivi ſelon ſa coûtume. *Valère André* fait mourir le P. *Crabbe* en 1553. ſans indiquer le jour.

Digitized by Google

ea recenſet Concilia, quæ à beato Petro Apoſtolo uſque ad Johannem hujus nominis Papam ſecundum ſervata invenimus. Coloniæ, M. D. XXXVIII. menſe ſeptembri, Petrus Quentel excudebat. In-fol. feuillets D. LXXII. *Conciliorum omnium, tam generalium, quàm particularium, à temporibus Agapeti Papæ uſque ad Eugenium Papam IV. ex vetuſtiſſimis bibliothecis collectorum Tomus II. Ibid. Idem, M. D. XXXVIII. menſe ſeptembri. In-fol.* ff. DCCCXXV. On voit à la tête du I. volume deux dédicaces du P. *Crabbe*, l'une à l'Empereur *Charle-Quint*, l'autre à *Lambert de Briarde*, Préſident du Parlement de *Malines*, toutes deux datées de cette ville le I. janvier 1538. Il eſt le ſecond Editeur des Conciles; le prémier fut *Jacques Merlin*, Docteur en Théologie, & Grand-Pénitencier de *Paris*. (*c*) On prétend que le P. *Crabbe* parcourut plus de 500. bibliothèques pour préparer ſon édition. Elle eſt très-imparfaite; celle de *Surius*, qui parut en 1567., fait preſque le double: celle de *Binius*, dont je parlerai ailleurs, eſt encore beaucoup plus ample, & ne fait pas le tiers de celle du P. *Labbe*, à laquelle il y a encore beaucoup à ajoûter. Au reſte le principal défaut des prémières

(*c*) Depuis Grand-Vicaire du Diocèſe, & Archiprêtre de la Madeleine, mort en 1541. Sa collection avoit été imprimée trois fois: à *Paris*, en 1524.: à *Cologne*, en 1530.: & encore à *Paris*, en 1535.

Digitized by Google

éditions ne consiste pas en ce qu'elles manquent des piéces qui y devoient entrer, ni en ce qu'elles sont incorrectes, mais en ce qu'elles contiennent quantité de faux actes, que la sagacité des Critiques du XVII. siècle a sçû séparer des véritables. Il faut du tems, des dépenses, & du travail pour porter de pareils ouvrages à leur perfection.

Rodolphe Agricola dans une lettre adressée à *Jacques Barbirius* le 7. juin 1484. le prie de saluer de sa part *Maître Jacques Crabbe* démeurant à *Anvers*, qu'il traite d'*homme très-poli.* Seroit-ce le pére, ou l'oncle, &c. de nôtre Auteur?

☞ Les Prélimin. de ce Recueil. *Surius, T. I. Concilior. suorum, in Dedic. ad Philipp. II. Sweertius*, 610. *Val. André*, 732. 733. (Celui-ci se trompe en disant que le P. *Crabbe* a donné 3. vol. de Conciles.) *Wadding*, 279.

Hugues-Guillaume Goerée,

DOCTEUR en Théologie, & habile Médecin à *Middelbourg* en Zélande, mort vers 1643., est Auteur d'une traduction flamande du Traité de

1. *La République des Hébreux, composé en Latin par Pierre Cunæus, & maintenant enrichi de diverses Tailles-douces, & des sup-*

Digitized by Google

plémens néceſſaires. (a) *Amſt.* 1682. 12°. Si toutefois cette traduction n'eſt pas de *Guillaume Goerée* qui ſuit. Quoi qu'il en ſoit, c'eſt *Hugues-Guillaume*, qui a compoſé les deux piéces ſuivantes :

2. *Prémière Continuation du Traité de la République des Hébreux de Pierre Cunæus.* En Flamand. (*b*) *Amſt.* 1685. 12°. Il eſt traité dans ce ſupplément de la ſtructure du Tabernacle, de la forme des Vaſes ſacrés, des campemens des Iſraëlites, &c. On voit à la tête une Préface de *Guillaume Goerée* qui en a été l'Editeur.

3. *Seconde Continuation, &c.* (*c*) *Ibid.* 1685. 12°. It. avec les deux tomes précédens. *Ibid.* 1700. 12°. 3. vol. Elle roule ſur le Sacerdoce des Juifs, ſur leurs ſacrifices, & leurs cérémonies. *Guillaume Goerée* qui l'a miſe au jour, y a fait des additions tirées du Traité de *Guillaume Outram, de Sacrificiis Veterum;* il en a auſſi donné une 3e *Continuation*, qui fait le 4e volume (*d*) de tout l'ouvrage. *Amſt.* 1701.

(a) *De Republyk der Hebreen, of gemeene beſt der Joden, in drie boeken door Petrus Cunæus in 't Latyn beſchreven, en nu uyt 't Latyn vertaalt, en met Printverbeeldingen, en noodige inclaſſingen verrykt door een liefhebber der Joodſche Outheden.*

(*b*) *Eerſte Vervolg op de Republyk der Hebreen van P. Cunæus.*

(*c*) *Tweede Vervolg, enz.*

(*d*) *Vierde deel van de Republyk der Hebreen .... agtervolgt op de dry ſlukjes, uytgegeven door W. Goeree.*

Digitized by Google

12°. Le tout a paru auſſi en François ; *Amſt.* 1705. 3. vol. 12°.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland, p.* 36.

Guillaume Goerée,

FILS DU précédent, nâquit à *Middelbourg* en Zélande le onze décembre 1635. Ayant eu le malheur de perdre ſon pére, lorſqu'il étoit encore en bas âge, il tomba entre les mains d'un beau-pére rude & fâcheux, qui d'ailleurs n'ayant pas étudié, ne voulut pas permettre à ce jeune homme de s'adonner à l'étude, & le força de s'attacher à quelque autre profeſſion. *Goerée* dans cette extrêmité choiſit la Librairie, comme une profeſſion qui ne le priveroit pas du commerce des ſavans, & qui lui laiſſeroit quelques momens pour la lecture. En effet malgré ſes occupations, il ſçut ſe ménager le tems d'amaſſer, pour ainſi dire, des tréſors de ſcience, & de compoſer en Hollandois quantité de bons livres ſur l'Architecture, la Peinture, la Sculpture, la Gravure, la Botanique, & la Médecine. Il pouſſa même ſa curioſité juſqu'aux Antiquités Judaïques ; & ce qu'il a publié en ce genre, montre que ſes recherches n'ont point été ſuperficielles. *Goerée* s'étoit établi à *Amſterdam*, où il mourut le 3. mai

Digitized by Google

1711. âgé de 75. ans. Outre l'édition & la continuation des ouvrages de ſon pére, il a donné au public les ſuivans, qui ſont tous en Hollandois.

1. *L'Art de l'Enluminure.* (*a*) *Amſterd.* 1697. 12°.

2. *Introduction à la pratique de la Peinture univerſelle.* (*b*) 12°. It. dans le *n.* 5.

3. *Eſſai ſur la connoiſſance de l'Homme par rapport à ſa nature & à la Peinture.* (*c*) *Amſt.* 1704. 12°. *fig.*

4. *Architecture univerſelle ſelon les principes des Anciens & des Modernes.* (*d*) *Amſt.* 1705. 12°. *fig.*

5. *L'Art du Deſſein, avec ceux de l'Enluminure, & de la Peinture.* (*e*) *Amſt.* 1705. 8°.

6. *Hiſtoire Eccléſiaſtique & Civile.* (*f*) *Amſt.* 1705. 4°. *fig.* Guillaume Goerée s'eſt principalement fait connoitre par les deux ouvrages qui ſuivent :

7. *Introduction à la ſcience de l'Ecriture, & à l'uſage des Hiſtoires Sacrées & Eccléſiaſtiques, tirée des plus anciens monumens des Hébreux, des Caldéens, des Babyloniens, des*

(*a*) *Verlichterie kunde.*
(*b*) *Inleiding tot de practyck der algemeene Schilderkunſt.*
(*c*) *Natuurlyk en Schilderkunſtig ontwerp der Menſchkunde.*
(*d*) *Algemeene Bouwkunde, volgens de antyke en hedendaagſche manier.*
(*e*) *Teyken-Verlichterie- en Schilderkunſt.*
(*f*) *Kerk- en Wereldlyke Hiſtorien.*

Digitized by Google

Egyptiens, des Syriens, des Grecs, & des Romains, pour ſervir à l'intelligence de l'Ecriture ſainte, & de divers autres livres de l'Antiquité. Tome I., où il eſt traité de l'origine de la langue, & des caractères Hébraïques: des Auteurs ſacrés, & du Canon de l'Ecriture: de l'état de l'Egliſe Juive parmi les révolutions des différentes monarchies: des Prophétes, de leur miniſtère, de leurs Viſions, & de leur crédibilité: du Nouveau Teſtament, & des preuves que l'Ecriture nous fournit de la venue du Meſſie dans la perſonne de N. S. J.C. Avec la vie du Sauveur, & de ſes Apôtres, la chûte de la République Juive, & la perſécution de l'Egliſe Chrétienne dans la perſonne des SS. Martyrs juſqu'à l'Empire de Conſtantin. Utrecht, Antoine Schouten & Herman Ribbius, 1700. fol. p. 1---844. *Tome ſecond, où il eſt traité amplement de la Création, ou de la Coſmogonie: du Paradis, ou de la félicité du prémier âge: du Déluge, & de l'Arche: de l'état de décadence où le monde s'eſt trouvé, & du rétabliſſement de l'Etat, de l'Egliſe, & de l'Economie parmi les hommes: de la ville & de la tour de Babylone, & de la confuſion des langues: de la population de la terre par les deſcendans de Nöé: du culte des infames divinités Caldéennes, Babyloniennes, Syriennes, & Egyptiennes, imité quelquefois par les Hébreux, quoique condamné ſi hautement dans les livres ſacrés. Avec un plan & une explication fort*

Digitized by Google

étendue du Temple de Salomon, & de celui qui fut montré à Ezéchiel, pour figurer le rétabliſſement du prémier. Ibid. Iidem, 1700. *fol.* p. 845—1716. (*g*) Cet ouvrage eſt

(*g*) *Voor-bereidſelen tot de Bybelſche wysheid, en gebruik der Heilige en Kerklyke Hiſtorien : uit de Alder-Oudtſte gedenkkeniſſen der Hebréen, Chaldéen, Babyloniers, Egiptenaars, Syriers, Grieken en Romeinen; tot een merkelyke verligting der Goddelyke boeken, en veel andere voortreffelyke geſchriften, by een vergaderd, en door meer dan honderd naauwkeurige Print-verbeeldingen opgehelderd. Vervat in twee deelen. Waar van dit eerſte, handeld van den oorſprong der tale en letteren der Hebreen. Van de Authcuren en getrouwe bewaringe der H. Schriften. Van den ſtaat der Iſraëlitiſche Kerk onder de wiſſelvallige Ryksbezittinge der Aardſche Monarchien. Van de Propheten, haar ampt, Goddelyke geſichten en geloofbaarheid. Als ook van het N. Teſtament; en dat Jeſus van Nazareth, de ware Meſſias is na de Schriften : agtervolgd door deſſelfs gantſche Leeftyd tot aan ſyn Kruys-rol, dood en begraving: als mede 't leven der H. Apoſtelen, met den ondergang der Joodſche Republyk, en vervolging der eerſte Chriſten-Kerk in de Martelaren tot op Conſtantin de Groot. Door een liefhebber der Joodſche Oudheden. —— Tweede deel, waar in uitvoetiglyk gehandeld word van de Schepping of teelwyſe voortkoming van Hemel en Aarde. Van 't Paradys of gelukkige ſtand der eerſte wereld. Van de algemeene Zond-vloed en de bouwing der Arke tot behoud van een levend zaad der ſchepſelen. Van den gebroken ſtand deſer aarde, en herſtelling van den Burgerlyken, Kerklyken en Huyſlyken ſtaet des menſchen. Van de Babyloniſche ſtad en Toren-bouw, en verwerring der ſprake. Als mede van de bevolking der Aarde uyt de nakomelingen der ſonen Noachs. Beneffens een naſporing van de verfoeylyke Drekgoden der Chaldeen, Babyloniers, Syriers, en Egyptenaren, welkers uitbundige eer-bewyſingen de Hebreen eertyds zyn nagewandeld, en over die afvallige grouwel-dienſten, niet ſelden in de H. Boeken gebrandmerkt ſtaen. Verrykt met een betooglyk ontwerp van de pragtige bouwgeſtalte des Tempels, welke de groote Koning Salomon, navolgens het model van de opperſte wysheid, te Sion op den berg Moria gebouwd, en Ezechiel naderhand in de geſigten Gods doorwandeld, en tot een voorſpel en patroon van deſſelfs herbouwing, heeft ſien afmeten.*

Digitized by Google

d'une impreſſion fort nette, & accompagné de belles eſtampes, dont pluſieurs ſont d'un grand format, qui oblige de les replier. Le ſujet de l'ouvrage paroit aſſez par le titre. On y voit beaucoup d'érudition; mais il y a bien des hors-d'œuvres, & il ne paroit pas que l'Auteur ait été aux ſources. Les Tailles-douces n'y ſervent ſouvent que d'ornement; & je crois qu'une bonne partie de l'ouvrage a été faite pour les amener. Il en eſt de même du ſuivant:

8. *Hiſtoire de l'Egliſe Juive, tirée des écrits de Moyſe, où l'on repréſente l'Etat de cette Egliſe ſous les Patriarches avant & pendant les promeſſes, & parmi toutes les cérémonies, par leſquelles ſon Legiſlateur l'a fait paſſer pour diſtinguer les enfans d'Abraham d'avec les nations infidèles, & établir dans le pays de Canaan un peuple ſaint juſqu'à la venue du Meſſie. Avec des éclairciſſemens puiſés dans les plus anciens monumens des Hébreux, des Caldéens, Sabéens, Egyptiens, Syriens, Phéniciens, Grecs, & Romains. Ouvrage enrichi de tailles-douces. Tome I.* (h)

(h) *Moſaize Hiſtorie der Hebreeuwſe Kerke, zoo als de zelve was in de Stam-Huyzen der H. Vaderen des Ouden Verbonds, voor en onder de belofte; en in alle die plegtelyke toebereydzelen van het dienſtbaar Jeruſalem; door welke de Goddelyke Wetgeever Moſes, een ceremonieele Godsdienſt aan den berg Sinai heeft ingeſteld; om het zaad van Abraham, door de Vader Jakob in 't Afgodiſch Egipten overgeplant, naa der zelver uytgang, van heel de Bygeloovige weereld af-te zonderen; en in het Land Kanaans, tot een heylig volk en koninklyk Prieſterdom in bewaaringe*

Imprimé pour l'Auteur, & ſe trouve à Amſterdam chez ſes fils Guillaume & David Goe-

te ſtellen, tot op de verſchyninge van den Meſſias. Uyt d'aller-oudſte geheugniſſen der Hebreen, Kaldeen, Zabeen, Egyptenaaren, Syriers, Feniciers, Grieken en Romeynen opgehelderd; en doorgaens met veel naauwkeurige printverbeeldingen geſtoffeerd, door een liefhebber der Joodſe oudheeden. I. Deel. —— Tweede deel, begonnen met het leevensbedryf van den voortreffelyken Joſeph, in wiens zeldzaame verheffing aan 't Koninglyk Hoff van Egypten, de grondveſt geleyd is op welke de Vader Jakob met 't zeeventig zielen derwaards afgetrokken, en Iſrael aldaar 't reſtant van een vierhonderd-jaarige vreemdelingſchap in de grasvelden van den lande Goſen voldiend heeft. Uyt d'aller oudſte geheugniſſen der Egyptenaaren, en derzelver afgodize zeeden opgehelderd, en tot de byzondere zaaken der Iſraëliten naader betragt, tot aan derzelver onderdrukking en harde Slaavernye onder de Tyrannige Koningen, Rameſſes Miamun, en Pharao Amenophis. Alzinds met naauwkeurige Printverbeeldingen geſtoffeerd. —— Derde deel begonnen met de geboorte van de goddelyke Wetgeever Moſes; die te midden van Iſraëls verdrukking en harde ſlaavernye in Egypten, tot het Verloſſer-ampt des Hebreeuwſen volx aen Horeb geroepen; 't zelve onder veel wonderteekenen uyt dat dienſthuys heeft uytgeleyd; en in de woeſtyne van den berg Sinai, door wetten, regten, en inzettingen tot een eygen volk en Republyk gefatzoeneerd, en onder een ceremonieele godſdienſt heeft in bewaaringe geſteld: tot een grondveſt, op welke de Moeder-ſtadt Jeruſalem aan alle die plegtelyke toebereydzelen en verbondmaakingen aldaar, dienſtbaar gemaakt is met haare kinderen. Gal. 4. 25. Uyt d'aller-oudſte geheugniſſen der Volken, zeeden, en gewoonten opgehelderd, enz. —— Vierde deel vervattende den ſtaat der Iſraëliten geduurende de toe-bereydzelen van het dienſtbaar Jeruſalem in de woeſtyne van Sinai. Alwaar de Tabernakel naa 't goddelyk beſtek tot een Heyligdom en vaſte plaatze voor de ceremonieelen Godſdienſt in opſtal gebragt; en 't Prieſterdom aan 't Stam-Huys van Aaron plegtelyk is opgedraagen. Agtervolgd met heel des volx weedervaaren in alle haare Reyſtogten, van den berg Sinai tot in de velden Moabs: alwaar Moſes het Wet-boek, en te gelyk zyn leeven voleyndigd, en Joſua als deſſelfs Staatvolger, Iſrael van daer door de Jordaane, in 't beloofde Kanaam heeft ingeleyd. Uyt d'aller-oudſte geheugniſſen der Volken, zeeden, en noeſten arbeyd der Geleerdſte Joden en Kriſtenen opgehelderd, enz.

Digitized by Google

rée. 1700. *fol.* pp. 728. —— *Tome II. qui commence par la vie de Joſeph, dont l'élevation attira en Egypte le Patriarche Jacob & ſa poſtérité, qui fut réduite en eſclavage dans la terre de Goſen l'eſpace de* 400. *ans. Avec des éclairciſſemens tirés des plus anciens monumens des Egyptiens, ſur leurs uſages, & ſur leur idolâtrie, & la ſuite de l'état des Iſraëlites juſqu'à l'oppreſſion, qu'ils ſouffrirent ſous les Rois Rameſſès Miamun & Pharaon Aménophis. Ibid. Iidem,* 1700. *fol.* pp. 804. —— *Tome III. commençant à la naiſſance de Moyſe, qui fut deſtiné à être le Libérateur & le Légiſlateur des Hébreux, &c. Ibid. Iid.* 1700. *fol.* pp. 755. —— *Tome IV. contenant l'état des Iſraëlites dans le déſert, ce qui concerne le Tabernacle & le Sacerdoce de ce peuple, &c. juſqu'à ſon entrée dans la terre promiſe. Ibid. Iidem,* 1700. *fol.* pp. 693.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland,* 36. 37.

Jean Goerée,

FILS DU précédent, nâquit à *Middelbourg* le 2. octobre 1670., & paſſa le gros de ſa vie à *Amſterdam*, où il mourut le 4. janvier 1731. Il ſe fit une grande réputation par ſon habileté dans le deſſein; ce qui fut cauſe que la Régence d'*Amſter-*

Digitized by Google

dam l'employa en 1705. à deſſiner les magnifiques tableaux, qui ſe voyent dans la *ſale bourgeoiſe* de l'Hôtel de ville, & qui ont été exécutés par *J. Hoopzaat*, & *G. Rademaker ; Jean Goerée* s'eſt encore fait connoître par quelques Poëſies Flamandes, qui ont été publiées ſous le tître de

1. *Poëſies mêlées.* (*a*) *Amſt. J. Pauli, & Janſſon van Waesberge*, 1734. grand 8°. On y trouve une Tragèdie, qui avoit été imprimée ſéparément ſous le tître d'*Aléandre, Roi de Cypre & de Cilicie, ou le Pirate imaginaire.* (*b*) *Amſt. L'Eſcailje*, 1707. 8°. Le reſte conſiſte en Epithalames, en Poëſies funèbres, & autres pièces, dont on ne fait pas grand cas, parce que l'Auteur s'y eſt donné de grandes licences par rapport à la verſification, & qu'il n'a écrit que par amuſement. On a encore de lui :

2. *Médailles ſur les principaux évènemens du regne de Louïs le Grand* (depuis ſa naiſſance juſqu'en 1700.) *avec des Explications Hiſtoriques. Par l'Académie Royale des Médailles & des Inſcriptions ; traduites du François en Flamand.* (*c*) *Amſt. A. van Damme,*

(*a*) *Mengel-Poezy.*

(*b*) *Aleander Koning van Cyprus en Cilicien, of gewaande Zeeroover, Treurſpel.*

(*c*) *Hiſtoriſche Gedenkpenningen van Lodewyk den XIV. vertoonende al het voorgevallene onder de regering van dien Koning, zedert zyne geboorte tot op deze tegenwoordige eeuwe, enz. uit het Franſch in 't Nederduits overgebragt.*

Digitized by Google

1712. 12°. Avec une Préface du Traducteur.

3. *Deſcription des Tableaux de l'Hôtel de ville d'Amſterdam.* Inſérée dans une deſcription Flamande de cette ville. (*d*)

On a le portrait de *Jean Goerée* peint par *Valkenburg*, & gravé par *J. Houbraken*, avec un quatrain flamand au bas. (*e*)

☞ *La Rue*, 35. 36. & 342. 344.

(*d*) *De Wegwyzer door Amſterdam.*

(*e*) *Wie vragen mogt naar Jan, na dat hy was verdweenen,*
En in een Geeſt herſchept, die ſpieren heeft, nog beenen;
Dus was hy van poſtuur, van oogen, neus, en mond,
Gelooft dit ſchildery, 't is of hy voor uw ſtond.

Henri de Kinſchot,

ÉTOIT de *Turnhout*, petite ville du Marquiſat d'*Anvers*, où il nâquit en 1541. d'*Ambroiſe de Kinſchot*, (*a*) Tréſorier des Domaines de la Reine *Marie de Hongrie*, alors Dame de ce lieu, & d'*Anne Gevaerts*. Lorſqu'il eut fait ſes baſſes-claſ-

(*a*) Cette famille prend ſon nom du village de *Kinſchot* près de *Turnhout*, & compte parmi ſes ancêtres *Pierre de Kinſchot*, qui poſſédoit des terres en fief ſous le Duc *Jean II.* en 1300., *Giſlebert de Kinſchot* mort cent ans après : *Nicolas*, Chevalier, dans le XV. ſiècle : *Gaſpar*, gentilhomme de la Cour de la Reine Marie de Hongrie : *Jean*, Abbé de Tongerloo, mort en 1477. *Gaſpar*, Chanoine de S. Pierre de *Louvain*, bienfaiteur de ce Chapitre & de l'Univerſité naiſſante de la même ville.

Digitized by Google

ſes, ſes parens l'envoyèrent à *Louvain*, où il étudia en Philoſophie & en Droit. Dans le deſſein de ſe perfectionner dans cette dernière ſcience, & en même tems d'apprendre la langue Françoiſe, il paſſa d'ici en France, & fit quelque ſéjour à *Paris*. De retour à *Louvain*, il y prit le grade de Licencié en Droit le 30. août 1566. après quoi il alla ſe former à la pratique du Barreau ſous la conduite de ſon oncle *Jean Gevaerts*, ou *Gevartius*, célèbre Avocat à *Bruxelles*. Enſuite il y exerça la même profeſſion pendant quarante ans, & il le fit avec tant de réputation, qu'on le conſultoit de toutes parts comme un oracle; il s'appliqua auſſi à mettre de jeunes gens en état de dévenir un jour d'excellens Avocats. La foibleſſe de ſa ſanté qui l'obligea durant environ vingt ans de garder le logis en hiver, & l'éloignement qu'il avoit naturellement pour les emplois, l'empêchèrent de parvenir au rang de Conſeiller qu'il méritoit, & qu'on lui offrit en plus d'une occaſion. Il mourut au mois de ſeptembre 1608. dans la 67e année de ſon âge, & fut inhumé dans la collègiale de Ste Gudule. C'étoit un homme très-expert dans ſa profeſſion, & d'ailleurs intègre, déſintèreſſé, prêt à ſervir en tout tems les pauvres comme les riches, & incapable de commettre la moindre injuſtice.

Digitized by Google

Il avoit épouſé *Marguèrite Schott*, (*b*) ſœur du ſavant Jéſuite *André Schottus*, & il eut de ce mariage *François de Kinſchot*, qui ſuit, & *Anne de Kinſchot* qui fut mariée à *Jerôme de Gaule*, Chevalier, Conſeiller au Parlement de *Malines*, puis Chancelier de Gueldre, & enfin Conſeiller au Conſeil Privé du Roi, mort en 1650. (*c*) Il reſte de *Henri de Kinſchot :*

Reſponſa, ſive Conſilia Juris. Item de Reſcriptis gratiæ, à ſupremo Senatu Brabantiæ nomine Ducis concedi ſolitis, tractatus ſeptem. Omnia nunc primùm edita, cum ſummariis & indicibus materiarum rerumque locupletiſſimis. Lov. Joan. Oliverius, & Corn. Coeneſtenius, 1633. *fol.* avec une dédicace de l'Editeur (*Valère André*) au Préſident *Pierre Rooſe*. Il y a 540. pages pour les *Conſilia Juris*, & 122. pour les Traités qui ſuivent, & dont voici les tîtres : 1. *an Brabantia ſit patria Juris ſcripti, & quomodo*

(*b*) *Valère André* la nomme *Marguèrite de Douglas dite de Schott*, & la fait deſcendre de l'illuſtre Maiſon de *Douglas* en Ecoſſe. On peut voir ce que dit là-deſſus l'Auteur du Théatre de la Nobleſſe du Brabant, *part. III. Aſſèriſque* 45. & 46., ou *pages* 593--607. *non chiffrées.*

(*c*) Il eſt enterré auprès de ſa femme dans la Cathèdrale de *Ruremonde*, où l'on voit cette Epitaphe : *D. O. M. Annæ de Kinſchot, matronæ moribus & pietate ſpectatiſſimæ, conjugi ſuæ, ex qua nil niſi mortem doluit, hoc monumentum poſuit Hieronymus de Gaule, Eques auratus, Hiſpan. Indiarumque Monarchæ in provinciis Belgicis à Conſilio Privato, & Geldriæ Cancellarius. Receſſit illa* 1. *maii anno* 1649. *at ille anno ſubſequenti* 1650. *Quibus, Lector, pio affectu requiem apprecare.*

Digitized by Google

do à jurisdictione Imperiali per Bullam Auream sit exempta. II. *de præstantiâ & auctoritate Senatûs Brabantiæ.* III. *de remissionibus homicidiorum, cum explicatione Constitutionis Caroli V. an. cIↃ. IↃ. XLI.* IV. *de solutionum induciis.* V. *de securitate corporis.* VI. *de legitimationibus.* VII. *de licentiâ testandi, aut aliter disponendi de Feudis.* Voyez l'article suivant.

☞ *Val. André*, 357. 358. *& in epist. nuncupat. Biblioth. Belgicæ. Christynen, Tomb. des homm. ill. ed.* 1673. *p.* 71. *Théat. de la Nobl. du Brab. ubi notat. b.*

François de Kinschot,

CHEVALIER, Seigneur de *Kinschot*, *Riviere*, *Wikette*, *Jette*, & *Ganshorn*, étoit fils du précédent, & nâquit à *Bruxelles* le 1. mai de l'an 1579. ou 1580. S'étant rendu habile dans la Jurisprudence & dans la conduite des affaires, il parvint au rang de Conseiller au Conseil d'Etat de S. M. Catholique, & à celui de Trèsorier génèral de ses domaines & finances dans les Pays-Bas & en Bourgogne. Après la mort de *Ferdinand de Boisschot*, arrivée le 24. octobre 1649., il fut fait Chancelier de Brabant; son grand âge ne lui permit pas de jouïr longtems de cette dignité; il mourut le 3. mai 1654. dans

ſa 74e ou 75e année. Son corps répoſe dans la croiſée de l'égliſe de Ste Gudule, où l'on voit ſes quatre quartiers : *Kinſchot, Meldau : Gevaerts, Cock van Opinen*, & l'Epitaphe ſuivante, ſi toutefois c'eſt une véritable Epitaphe :

Exſtat & hìc monumentum familiæ de Kinſchot, in quo requieſcit Franciſcus de Kinſchot, Eques auratus, Toparcha de Kinſchot, Riviere, Jette, &c. Brabantiæ Cancellarius, qui defunctus eſt V. nonas maii M. DC. LIV.

Valère André parle de lui en ces termes : *Hic vir ille eſt, qui ſupra omnem invidiam poſitus, omni laude ac præconio major, Regi ac Principi ſuo fidus, patriæ carus, cum veteribus illis optimatibus & Reip. moderatoribus, M. Scauro, L. Scævolâ, Q. Metello, Catone utroque, aliiſque paucis, prudentiâ & conſtantiâ meritò comparandus venit. Unus ille & Togatorum eſt doctiſſimus, & Juriſconſultorum juriſperitiſſimus, & Antiquitatis omnis callentiſſimus, quem viri litterati atque Academici omnes meritò Mæcenatem ſuum deprædicent : in quo, præter virtutes alias, elucet in primis benignitas quædam & innata erga eruditos ac litterarum ſtudioſos animi propenſio.* Si cet Eloge paroit un peu outré, il faut ſe ſouvenir qu'il eſt placé dans une dédicace au fils, faite du vivant du pére.

François de Kinſchot avoit obtènu de *Philippe IV.* la permiſſion d'augmenter la

décoration de ſes armes, par lettres datées de *Madrid* le dernier ſeptembre 1647.; ſur quoi l'on peut conſulter le Théatre de la Nobleſſe du Brabant, aux endroits marqués ci-deſſus. Il s'étoit marié avec *Marguèrite de Boote*, d'une famille noble & ancienne de Brabant, dont il n'eut qu'un fils, qui fut *François de Kinſchot*, Comte de *S. Pierre Jette*, Baron de *Riviere*, ſeigneur de *Ganſhorn*, *Clercamp*, &c., Chevalier de l'Ordre de S. Jacques, Gouverneur de la ville & Province de *Malines*, Conſeiller aux Conſeils d'Etat & des Finances de *Philippe IV.* &c. De trois femmes qu'eut ce dernier, il ne laiſſa que deux filles, dont l'ainée épouſa *Paul de Villegas*, ſeigneur de *Lutte*, fils du Baron d'*Hoevorſt* & d'*Iſabelle van Ophem*. *François Kinſchot* le pére a fait des augmentations à l'ouvrage de ſon pére *Henri*, qui a été réimprimé ſous ce tître :

Henrici Kinſchoti J. C. Reſponſa, ſive Conſilia Juris. Ad calcem adjiciuntur ejuſdem Tractatus ſeptem de Reſcriptis gratiæ in ſupremo Brabantiæ ſenatu nomine Ducis concedi ſolitis. Omnia iteratâ hac editione emendatiora & auctiora : Reſponſis Patris Filiique ſeparatis : Cum caſibus, ſeu quæſtionibus aliquot reſolutis, ſummariis, atque indice materiarum rerumque locupletiſſimo. Operâ & induſtriâ Valerii Andreæ.... Brux. Joan. Mommartius, 1653. *fol.* pp. 595. & 84.

☞ *Val. André, in ep. nuncup. Biblioth. Belgicæ. Christynen, Tomb. des homm. ill. ed.* 1673. *p.* 56. *Casp. Kinschotii Poëmata, p.* 29. *Theat. de la Noblesse du Brab., ubi art. superiore, & part. III. asterisco* 16. *seu p.* 368. *non signatâ. Van Gestel, Hist. Mechlin. II.* 4. *Basilica Bruxell. ed.* 1743. *I.* 107. *&* 117. (*M. Foppens, p.* 295. s'est trompé en donnant à notre Auteur la qualité de Chevalier de S. Jacques, qui apartient à son fils.)

Gaspar de Kinschot,

ISSU DE la même famille que les précédens, (*a*) nâquit à *la Haye*, le 29. novembre 1622. Il s'appliqua de bonne heure aux belles-lettres, particulièrement à la Poësie Latine, & y fit des progrès très-rapides. Ensuite il étudia en Droit, & il paroit que ce fut principalement dans l'Université d'*Utrecht*, où il étoit en 1638. & 39. En 1640. on le voit à *Leyde;* il y fut aussi une partie de l'année suivante, pendant laquelle il alla en Zélande, d'où il retourna à *la Haye* vers la fin de l'été de 1642. Je le trouve encore à *Leyde* en 1643. & à *la Haye* le 20. septembre de la même année, lorsqu'il étoit sur le point de voyager en

(*a*) C'est ce qui paroit par la conformité de leurs armoiries. Nôtre Auteur étoit neveu de *Nicolas de Kinschot*, Conseiller-Pensionnaire de *Delft*; & parent de *Roch Hoffer*, fils d'*Adrien Hoffer*, tous deux connus par leurs Poësies.

Digitized by Google

France. Il s'y rendit par la Suiſſe, & il étoit à *Fribourg* le 13. juillet 1644. Il fut à *Paris* au commencement de 1645., & vers le même tems il parcourut preſque tout le Royaume, & vit *Orléans*, *Blois*, *Saumur*, *Agen*, *Bourdeaux*, *Montpellier*, *Niſmes*, *Orange*, *Aix*, & *Marſeille*. Avant de quitter la France, où il ſe fit d'illuſtres amis, il prit le bonnet de Docteur en Droit, vraiſemblablement à *Orléans*.* En 1646. on le joignit aux ſept Députés qui formèrent l'Ambaſſade des Etats-Généraux pour la Paix de Weſtphalie. *Kinſchot* profita de ſon ſéjour en ce pays-là pour y faire la connoiſſance de pluſieurs perſonnes de rang & de mérite, entre autres du ſavant *Bernard Mallinkrot*, Doyen de *Munſter*, & du Nonce *Fabio Chigi* (depuis *Alexandre VII.*,) qui, malgré la diverſité de religion, ſe plaiſoit à s'entrètenir avec lui dans les fauxbourgs de cette ville. De retour à *la Haye* au commencement de 1649. il continua de cultiver les Muſes, & de fréquenter les gens de lettres : mais ſa ſanté, déja entamée dès ſes prémiers voyages, alla en s'altèrant de plus en plus; & bientôt il tomba dans une langueur, dont il mourut après une maladie de ſix ſemaines le 29. ou le 30. décembre (*b*)

(*b*) Son Epitaphe dit le 29. Une Lettre imprimée à la tête de ſes Poëſies marque le 30. à midi.

Digitized by Google

1649. âgé ſeulement de 27. ans & un mois. (*c*) On lui fit cette Epitaphe:

M. S. Caſpari. Kinſchotio. Lud. F. Qui. Ex. Nobili. Kinſchotiorum. Ac. Tot. Magnorum. Fœcunda. Nominum. Familia. Oriundus. Gentis. Suæ. Splendorem. Animi. Atque. Ingenii. Nobilitate. Penſavit. Poſtquam. Linguarum. Literarumque. Humaniorum. Scientiâ. Non. Perfunctorie. Imbutus. Nec. Non. Juriſprudentiæ. Romanæ. Titulo. Decoratus. In. Comitatum. VII-Virorum. Ad. Pacis. Negotia. E. fœderato. Belgio. Cum. Summa. Poteſtate. Legatorum. Adſcitus. Haud. Pœnitendam. Publico. Operam. In. Celeberrimo. Monaſterienſi. Conventu. Per. Triennium. Navaſſet. Seque. Omnium. Undique. Legationum. Primoribus. Singulari. Officiorum. Arte. Spectatum. Charumque. Et. Bonis. Omnibus. Amabilem. Reddidiſſet. In. Ipſo. Juventutis. Flore. Summæ. Literati. Orbis. Spei. Ac. Publicis. Votis. Immatura. Morte. Intercepto. Amico. Integerrimo. Suaviſſimo. Optime. De. Se. Merito. Et. Supremis. Quoque. Tabulis. Affectum. Suum. Erga. Se. Teſtato. Janus. Vlitius. Mœſtus. P.

Immortale decus Muſæ vindexque Latinæ,
Lumen Apollinei præſidiumque chori,
Flos ille, haud Batavæ tantùm, princepſque juventæ,
Principum amor, docti deliciumque gregis,

(*c*) Son pére, *Louïs de Kinſchot*, & une de ſes ſœurs, étoient morts peu avant lui.

Quâ tellure ſitus jaceat Kinſchotius, Hoſpes,
Quærere te Phœbus Pierideſque vetant.
Quot modò pacificis permulſit cantibus aures,
Quot populis linguas reddidit ille ſuas,
Tot teſtes laudum, & famæ monumenta relinquens,
Pro tumulo totum, quà patet orbis, habet.
Vixit. Annos. XXVII. Menſem. I. Receſſit. In. Pace. A. D. IIII. Kalend. Januar. Anno. Æræ. Chriſtianæ. CIↃ. IↃC. IL.

On voit ſon portrait bien gravé à la tête de ſes Poëſies; avec ſes armes, & ces mots en haut: *Aº. æt. 25.*, & au bas:

Talis erat, raptus viridi Kinſchotius ævo,
Pectore qui Muſas, Charites circumtulit ore.

Il n'y a point de flatterie dans ces vers, dont les derniers mots marquent la bonne mine de *Kinſchot*, qui, jointe à ſa politeſſe, & à la beauté de ſon eſprit, lui avoit concilié un grand nombre d'amis, pour qui ſa mort fut un coup accablant. Tels étoient, outre ceux qu'on a déja nommés, les PP. *Jacques Wallius*, & *Iſaac van der Mye*, Jéſuites, *Nicolas Heinſius*, *Jean-Fréderic Gronovius*, *Rabode Herman de Scheele*, &c. En mourant il confia ſes écrits à *Adrien van der Walle*; ils n'ont paru que longtems après, ſous le tître ſuivant:

Caſparis Kinſchotii Poëmata in libros IV. digeſta, quorum primus, Sacra & pia: ſe-

cundus, Elegias & Eclogas (d) : tertius, res geſtas : quartus, Miſcellanea continet. Omnia ex Chirographo Auctoris diligenter inſpecto examinatoque edita. Hagæ Comitis, Arn. Leers, 1685. 12°. pp. 206. d'un caractère fort net & aſſez ſerré. On trouve ici des Poëſies dans preſque tous les genres : Odes, Elègies, Eglogues, Epithalames, Epigrammes, &c. J'y remarque une grande naïveté, beaucoup d'imagination, de l'élèvation, de la netteté, de l'élègance. L'Auteur auroit égalé les prémiers Poëtes Latins, ſi la mort ne l'eût empêché de remanier ſes ouvrages ; tels que nous les avons, ils lui aſſurent un rang diſtingué ſur le Parnaſſe. Donnons-en quelque échantillon :

PSALMUS CXXXII. Ecce quàm bonum, *&c.*

Aſpice jucundo quæ gloria ſurgat amori,
Cùm ligat unanimes ſtabilis concordia fratres ;
Qualiter Aſſyrio perfuſus tempora nardo,
Perfuſus faciem, longamque ex ordine veſtem
Adſtat, & exceptos Aaron diffundit odores.
Nec, qui fertilibus deſcendit ab æthere guttis,
Gratior in riguis Hermi ros conſidet agris :
Aut ubi perfudit juga ſacra liquore Sionis.
Talis amor fratrum, talis concordia cœli
Æternum ſuperâ promittit ab arce favorem.

(d) Il falloit dire : *Et Idyllia*, ou *Paſtoralia carmina ; Ecloga* ne ſignifie pas une Eglogue.

Digitized by Google

Ad ANNAM BORBONIAM, Principem Longævillanam, cùm Monaſterium veniret.

NYmpha fatigatis exoptatiſſima terris,
Certa ſalus populi, toto cui pondere Mavors
Incubat, & circùm furialibus intonat armis:
Nympha diu ſperata, veni, parvoſque penates
Majeſtate favens auguſti numinis imple.
Adſis ô, mundoque tuos oſtende labanti
Sidereos vultus, precibuſque aſſueſce tuorum,
Et votis, & thure coli. Veriſſima Divûm
Progenies, ſeu tu læto Pax aurea vultu,
Seu magis Erigone non dedignata vocari:
Ipſa tibi æternos jam nunc meditata triumphos
Aſſurgit regio, tanti ſecura tumultûs.
Ipſa caput rerum, ſperataque meta laborum,
Tot complexa ſinu populos, Regumque Miniſtros,
Centum ignes, centum lucentes ignibus aras
Præparat, & feſtas attollit ad æthera voces:
Dum debellatis feliciter undique monſtris,
Et cauſſis bellorum imâ de ſtirpe reciſis,
Jam gravibus tandem vinctum poſt terga catenis
Mavortem ductura venis, dum vindice tali
Gentibus afflictis Saturnia naſcitur ætas.

☞ *Tiré des Prélimin. & de divers endroits de ſes Poëſies.*

Digitized by Google

François Sweerts, ou *Sweertius*,

NAQUIT en 1567. à *Anvers* de *François Sweerts*, marchand en tapiſſeries, & *Aumônier* de cette ville, & de *Gertrude van Os.* (*a*) Lorſqu'il fut en âge d'étudier, on l'envoya à *Lire*, où il commença ſes humanités ſous *Corneille de Corte*, ou *Curtius*; il les acheva enſuite à *Anvers* ſous *Guillaume Fabius*, dont je parlerai ailleurs; on lui donna en même tems pour Précepteur *Théodore Duſſenius*, zélé Catholique, que *Sweerts* le pére entretint chez lui, pour l'inſtruction de ſes enfans, dans un tems où la ville d'*Anvers* étoit infectée de diverſes hérèſies. Le jeune *Sweertius* apprit auſſi la Muſique ſous *Hubert Waelrans*, ſon compatriote,

(*a*) On voit leur tombeau proche le Baptiſtère de *S. George* à *Anvers*, avec cette belle Inſcription :

Piæ Memoriæ dicatum. Viator, heus reſiſte, rem tuam loquar, aut id quod eſſe non neges in rem tuam. De morte ſermo eſt, mortuiſque. Cogita & hoc tibi fore. Seriò ſi cogitas, in rem tuam, quod eſſe dixeram, tenes, & melior hinc abiveris, quàm veneras. Franciſcus Sweertius, Gertrudi Van Os uxori opt. cariſſ. poſ. Dein & ſibi : nec non uxori ſecundæ Iſabellæ de Sorbruecq, ut quiſque ad metam venerit : ſed & filiis poſteriſq. ſuis ; nam longus ordo eſt. Hos & illos ſubſequi Lex ſumma juſſit. Fata quis homo vicerit? Qnæ non timere ſi voles, ſemper time. Miſerator Deus miſerere. Obiit Gertrudis an. clɔ. Iɔ. xciiii. xii. Kalend. Novemb. Obiit Franciſcus..... Obiit Iſabella....

Dans le même endroit eſt le tombeau de *Françoiſe Sweerts*, fille de nôtre Auteur, morte en bas-âge le 20. février 1612.

Digitized by Google

& il conſerva toute ſa vie une forte paſſion pour ce bel art. Après avoir fait de grands progrès dans les belles-lettres, il s'adonna au commerce à l'exemple de ſon pére, ſans que cette profeſſion l'empêchât de cultiver les Muſes, auxquelles il donnoit tout le tems qu'elle lui laiſſoit libre. (*b*) Auſſi ne ceſſa-t'il d'étre en relation avec les Savans de ſon tems, entre autres avec *Juſte-Lipſe*, les *Schott*, *Erycius Puteanus*, *Daniel Heinſius*, *Joſeph Scaliger*, *Baudius*, *Gruterus*, *Caſaubon*, le Cardinal *Baronius*, & un ſi grand nombre d'autres, que dans ſon *Athenæ Belgicæ* il en compte plus de cent (des Pays-Bas ſeuls) parmi ſes amis. Vers l'an 1597. il ſe maria avec *Suſanne van Erpe*, qui lui donna ſix enfans, & il mourut à *Anvers* l'an 1629. dans ſa 62e année. Son corps repoſe auprès de celui de ſon pére. *Sweertius* avoit été du nombre des bourgeois d'*Anvers* qui allèrent reprendre la ville de *Lire* ſurpriſe par les Hollandois de la garniſon de *Bréda* en 1596. Sa déviſe étoit : *Ama latere :* mais il a travaillé trop utilement pour démeurer dans l'oubli. Ses écrits montrent qu'il étoit bel eſprit, qu'il entendoit le Grec, qu'il avoit bien étudié

(*b*) Ce qui a fait dire à *Jacques Colius :*

Proh! quàm Mercurium tibi habes, Phœbumque faventes,
Mercibus ex æquo qui ſtudiiſque vacas.

Digitized by Google

l'Hiſtoire Belgique, & qu'il poſſédoit la littérature & les Antiquités Romaines dans toute leur étendue. On ſait d'ailleurs qu'il étoit d'une humeur douce, polie, enjouée, & très-propre pour la converſation.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Inſignium hujus ævi Poëtarum Lacrymæ in obitum Clariſſimi Viri Abrahami Ortelii Antuerpiani, Philippi II. Hiſpaniarum Regis Catholici Geographi, indefeſſi Antiquitatum Scrutatoris, variarumque cognitione rerum mirabilis. Franc. Sweertius F. Antverpianus colligebat, dedicabatque S. P. Q. Antverpiano. Antv. Joan. Keerbergius*, 1601. 8°. pp. 65. non chiffrées. Ce ſont des Poëſies faites par des Savans de tout païs à la loüange d'*Ortelius ;* avec une vie abrègée de ce ſavant Géographe, traduite d'*Emmanuel Van Meteren* ſon parent (en cinq pp.)

2. *Deorum, Dearumque Capita, ex antiquis Numiſmatibus Abrahami Ortelii Geographi Regii collecta, & Hiſtoricâ narratione illuſtrata, ex Analectis Andreæ Schotti. Antv. Joan. Bapt. Vrientius*, 1602. 4°. *fig.* It. *Ibid. Joan. Moretus*, 1612. 4°. *fig.* It. *Argentinæ*, 1680. 12°. *fig.* It. dans les Antiquités Grecques de *Gronovius* Tome VII. col. 253---296. du 1. chiffre. Les têtes des Divinités payennes ſont ici au nombre de 59. *Sweertius* donne en peu de

mots l'hiſtoire de ces Divinités, avec les paſſages des Anciens qui en ont parlé.

3. *In XII. Cæſarum Icones, Narrationes Hiſtoricæ; ex Analectis Andreæ Schotti Soc. Jeſu. Antv. Joan. Bapt. Vrientius*, 1602. 4°.

4. *Belgii totius Deſcriptio.* Avec une Carte des Pays-Bas publiée en 1603. par *Jean-Bapt. Vrientius.*

5. *Meditationes Joannis Cardinalis de Turrecremata, cum ejuſdem Vitâ, & Precibus ſelectis. Colon. Bern. Gualterus*, 1607. 12°.

6. *Selectæ Chriſtiani Orbis Deliciæ, ex Urbibus, Templis, Bibliothecis, & aliunde. Colon. Bern. Gualterus*, 1608. 12°. It. *Editio auctior. Ibid. Idem*, 1625. 12°. pp. 847. C'eſt un recueil d'Epitaphes qui ſe trouvent en différentes villes de l'Europe; *Nathanaël Chytrée*, Recteur du collège de *Brème*, en avoit donné quelques années auparavant un ſemblable ſous le tître de *Variorum in Europa Itinerum Deliciæ* 8°. qui a été d'un grand ſecours à *Sweertius.*

7. *Hieronymi Magii de Tintinnabulis Liber Poſthumus, cum Notis Franc. Sweertii. Francof. & Hanoviæ, typ. Wechelianis*, 1608. 12°. It. —— *Item ejuſdem de Equuleo Liber poſthumus cum notis Gothofredi Jungermanni. Accedit Appendix variorum Illuſtrium idem argumentum pertractantium. Editio noviſſima, aucta, emendata, & figuris æneis exornata. Amſt.* 1664. 12°. It. *Ibid. Henr. Wetſtenus*, 1689. 12°.

Digitized by Google

8. *Clariſſimi Viri Juſti LipsI Muſæ errantes. Ex Auctoris ſchedis partem deſcripſit, ſparſas collegit, ac junctim poſteritati edidit Franc. Sweertius F. Antverpienſis. Antv. Joan. Keerbergius*, 1610. 4°. gros caract. Italique, pp. 109. y compris une pièce en proſe, qui eſt : *Marci Ant. BonciarI, Peruſini, Epiſtola in laudem LipsI.* It. dans les *Deliciæ Poëtarum Belgarum* Tom. III. p. 302. It. *Cum aliquot ejus Epiſtolis. Hardervici*, 1621. 12°. Ce ſont les Poëſies de *Juſte-Lipſe.*

9. *Monumenta Sepulcralia & Inſcriptiones publicæ privataeq. Ducatûs Brabantiæ. Antv. Gaſp. Bellerus*, 1613. 12°. pp. 394. Il y a de bonnes choſes dans ce Recueil ; *Sweertius* y raporte entre autres diverſes Inſcriptions, que les Hérètiques avoient détruites pendant les troubles du XVI. ſiècle, & que des Curieux avoient pris ſoin de copier. Il en périt encore tous les jours, que nos neveux regretteront.

10. *Joannis Bochii Poemata, à Franciſco Sweertio collecta. Acceſſerunt quædam Joannis Aſcanii Filii, aliorumque. Francof.* 1614. 16°. It. *Colon. Joan. Kinckius*, 1615. 12°.

11. *Juſti Lipſii Flores ex ejus Operibus decerpti, per locos communes digeſti. Acceſſêre ejuſdem Teſtimonia & Symbola, operâ Franc. Sweertii. Colon. Bern. Gualterus*, 1614. 12°. It. *Editio auctior, & melior. Antv. Gaſp. Bellerus*, 1616. 24°. pp. 350. avec *Cl. V. J.*

Digitized by Google

Lipſi Vita in compendium redacta per Franc. Sweertium ex Elogio R. D. Auberti Miræi pag. 351---387. de cette Edition. It. *Colon. Bern. Gualterus*, 1620. 12°.

12. *Rerum Belgicarum Annales, Chronici, & Hiſtorici, de bellis, urbibus, ſitu, & moribus Gentis, antiqui recentioreſque Scriptores, quorum pars magna hactenus non edita, pars longè auctior nunc evulgatur .... Francof. Daniel ac David Aubrii, & Clemens Schleichius*, 1620. *fol.* pp. 373. 206. & 107. Ce volume, qui devoit être ſuivi de pluſieurs autres, contient les Annales de Hollande de *Jean Gerbrand de Leyden*, & de *Regner Snoy ;* les Annales Belgiques d'un Anonyme, Moine d'*Egmond*, & celles de *Gilles de Roye*, Moine des *Dunes*. On parlera ailleurs de ces Ecrivains.

13. *Epitaphia Joco-ſeria Latina, Gallica, Italica, Hiſpanica, Belgica. Fr. Sweertius Antuerp. Poſteritati & Urbanitati collegit. Colon. Bern. Gualteri*, 1623. 12°. pp. 351. Ce recueil eſt utile.

14. *Rariores Sententiæ, ex præcipuis, primæque notæ Hiſtoriographis, collectæ. Colon. Bern. Gualterus*, 1625. 16°.

15. *Athenæ Belgicæ, ſive Nomenclator Infer. Germaniæ Scriptorum, qui Diſciplinas Philologicas, Philoſophicas, Theologicas, Juridicas, Medicas & Muſicas illuſtrârunt .... Acceſſit .... ſuccincta XVII. ejuſdem Infer. Germ. Provinciar., nec non præcipuarum Or-*

Digitized by Google

bis Bibliothecarum & Academiarum luculenta Descriptio. Antv. Gul. a Tungris, 1628. *fol.* pp. 708. On peut voir ce que j'ai dit de cet Ouvrage dans ma Préface : j'ajoûterai seulement, qu'on trouve à la fin quelques listes de livres Mss., & que *Valère André* ayant répandu que *Sweertius* avoit copié sa *Bibliothéque Belgique* imprimée en 1623., celui-ci s'est défendu fort cavalièrement de ce reproche dans sa Préface, & à l'article *Valerius Andreas*. Ce qu'il dit des Bibliothèques & des Universités, est peu de chose.

Outre ces Ouvrages imprimés, *Sweertius* avoit promis les suivans, qui sont restés en Ms., ou qui se sont perdus.

α. *Similitudines, sive Parabolæ ex Seneca, Plutarcho, Erasmo, Lipsio, aliisque per locos communes.*

β. *Bibliotheca Pontificum & S. R. E. Cardinalium.*

γ. *Notitia totius Belgi. In qua ejusdem brevis Descriptio, & nomina Ecclesiarum, Abbatiarum, & Monasteriorum.*

δ. *Dies Natales & emortuales CL. Virorum post Janum Gruterum.*

ε. *Vindiciæ Erasmianæ, contra pestilentissimas quorundam linguas.*

ζ. *Proverbialia Dicteria, & Sententiæ versibus Leoninis, per locos communes.*

☞ *Sweertius*, 256. 257. 350. & 396. & *in Monum. Sepulcr.* 123–125. *V. André*, 243. 244.

ANCIENS

ANCIENS HISTORIENS DE FRISE.

1. *Solco Forteman*

ÉTOIT, dit-on, un homme noble & ſavant, natif de Friſe, qui ayant écrit l'Hiſtoire de ſon pays, fut accuſé auprès du Roi *Radbode II.* de l'avoir calomnié dans cet ouvrage. On lui ordonna d'apporter ſon livre; le Roi l'ayant examiné, le fit bruler en préſence de l'Auteur, qui fut jetté dans un cachot. Tout ſon crime conſiſtoit en ce qu'il avoit moins loüé ce Prince, perſécuteur de la religion Chrêtienne, que ſon frére *Gondobalde*, qui l'avoit embraſſée. Mais *Charlemagne* ayant vaincu & détrôné *Radbode* vers l'an 756., rendit la liberté à *Solco*.

Son ouvrage contenoit *les Annales de Friſe, avec les généalogies & la vie des anciens Ducs & Rois du Pays*, en Latin. Il n'en eſt parvenu à la poſtérité que quelques lambeaux, recueillis, à ce qu'on prétend, par *Occo de Scarle*, ſon petit-neveu.

☞ *Suffridus Petri, Decade V. n.* 9. *& Dec. VII. n.* 4. *ed.* 2. *p.* 45. 46. *&* 60. Il n'y a rien de bien certain dans ce qu'il dit de cet Auteur; voyez les articles ſuivans.

2. *Cappidus de Staveren*,

ÉTOIT, comme l'on tient, un Prêtre natif de la ville de ce nom, qui paſſoit autrefois pour la capitale de Friſe, mais qui eſt peu de choſe aujourd'hui. On croit que *Cappidus* vivoit vers l'an 920. & qu'il écrivit :

α. Genealogiæ & ſeries Principum, Ducum, & Regum Syriæ.

β. Hiſtoria Eccleſiaſtica Gentis Friſonicæ.

γ. Vitæ SS. Lebuini, Otgeri, Plechelmi, Odulphi. Et quelques autres ouvrages. Mais il n'eſt reſté de tout cela que quelques morceaux qu'*André Gryphius*, dont on parlera ailleurs, prêta à *Suffridus Petri*, & dont il ſeroit difficile de prouver l'autenticité. Le même *Suffridus* croit que *Cappidus* avoit tiré ſes hiſtoires d'une bibliothèque publique érigée à *Staveren* dans l'Egliſe de *S. Nicolas*, qui ſelon lui avoit été autrefois un temple conſacré au Dieu *Stavon*, (*a*) & où l'on conſervoit tous les actes & tous les monumens publics de la Friſe depuis l'établiſſement de la Royauté dans ce pays-là. Il y a plus d'une raiſon de douter de l'exiſtence de cette bibliothèque.

☞ *Suff. Petri, Dec. VII. n. 3. p. 57—59.*

(*a*) Je crois que ce Dieu étoit de la parenté du Dieu *Nam* honoré anciennement à *Namur*.

Digitized by Google

3. *Occo de Scarle*,

AINSI nommé, parce qu'il étoit né au village de *Scarle*, ou *Scharl*, ſitué proche *Staveren* en Friſe dans le Gaeſterland, étoit petit-neveu du précédent, & fils d'un gentilhomme nommé *Gæliſio à Takema ;* il vivoit vers l'an 970.

Il recueillit les débris de l'Hiſtoire écrite par *Solco Forteman* ſon grand-oncle, les mit en ordre avec des ſupplémens, & une continuation, & forma de tout cela des Annales Latines de Friſe, depuis l'origine de la nation juſqu'à ſon tems. Ces Annales n'ont jamais paru : mais elles ſe ſont, dit-on, conſervées dans la famille de *Takema*, juſqu'à ce que *Jean de Vlieterp* les recueillit, comme on le verra à l'article ſuivant.

☞ *Suffr. Petri, Dec. VII. n.* 4. *ed.* 2. *p.* 59. 60. Tout ce qu'il dit de cet Ecrivain eſt fort incertain. *Ubbo Emmius* doute même (*a*) ſi *Occo de Scarle* a exiſté.

(*a*) *Apologet. Refutat. p.* 16—18.

4. *Jean van Vlieterp*

ÉTOIT Secrétaire de *J. H. Martena*, dernier Podeſta de Friſe, qui mourut, à ce que l'on croit, en 1312. (*a*) On dit que

(*a*) *Suffridus Petri* convient de cette date ; je ne ſais comment il prétendoit l'accorder avec ce qu'il ajoûte, que *Vlieterp* fleuriſſoit vers l'an 1370.

Digitized by Google

le hazard lui ayant fait déterrer à *Staveren* les Annales de Friſe recueillies par *Occo de Scarle*, il les traduiſit en Flamand, & qu'y joignant le recueil qu'il avoit faits lui-même des antiquités de cette nation, il en compoſa une

Hiſtoire complette *de Friſe* dans la même langue. Cette Hiſtoire, ajoute-t'on, démeura longtems cachée dans une famille particulière, & l'exemplaire n'ayant pas été conſervé avec ſoin, ſe trouva tellement gâté en beaucoup d'endroits, qu'on ne le pouvoit lire qu'avec beaucoup de peine ; ce fait eſt appuyé ſur le témoignage d'*André Cornelius*, continuateur de *Vlieterp*, dont on parlera ci-après. *Ubbo Emmius* doute ſi *Vlieterp* n'a pas été un impoſteur, qui a forgé de fauſſes Annales pour rélever la gloire de ſa patrie.

☞ *Suffr. Petri Dec. VIII. n. 2. ed. 2. p. 66. 67. Ubbo Emmius, ubi ſup.*

5. *Aluinus*,

ÉCRIVAIN Friſon, qui fut quelque tems Principal du collège de *Sneek* dans cette province, & enſuite Secrètaire de la même ville. Il vivoit vers la fin du XV. ſiècle, & il compoſa une

Chronique, ou une *Hiſtoire abrègée de Friſe*, depuis l'origine de la nation juſqu'à *Charlemagne*. *Suffridus Petri* en a vû quel-

Digitized by Google

ques exemplaires, qui ne s'accordoient pas tout-à-fait. Il y en avoit un moins correct que les autres, chez les Chanoines-Réguliers du monastère de *Thabor* proche *Sneek*. Je ne sais si cette Chronique existe : mais ce qu'en rapporte l'Auteur que l'on vient de citer, n'est pas propre à en donner envie. *Aluinus* disoit, que *Sem*, fils de *Noë*, donna à *Ragau* un Royaume dans une province des Indes dite *la benoîte Frise*, & lui fit présent d'une couronne d'acier, & d'un drapeau rouge doué d'une vertu merveilleuse ; ce drapeau devoit l'avertir lui & ses descendans du soin d'être braves, & de bien défendre leur liberté. *Ragau* s'étendit dans la benoîte Frise, se maria, & eut entre autres descendans *Friso*, qui quitta ce pays-là pour s'établir dans la Frise moderne, portant avec soi la couronne & le drapeau, dont on a parlé. Les Frisons par la vertu de ces instrumens firent des proüesses sans nombre ; & il n'y eut jamais moyen de les battre, jusqu'à ce qu'un Roi de Danemarc, plus rusé qu'eux, leur escamota la couronne. Restoit le drapeau ; de peur que les Danois ne l'enlevassent, ils le cachèrent en terre, & il fut si bien caché, qu'on ne sçut plus où il étoit ; enfin *S. Willibrord* l'ayant retrouvé par miracle au bout d'environ 500. ans, le livra à *S. Magnus Fortema*, prémier Comte de Benthem, & Duc de Frise,

qui s'en ſervit pour délivrer *Rome* du joug des Sarrazins ; ce dernier céda ſa conquête à *Charlemagne*, qui par reconnoiſſance ordonna que la Friſe ſeroit déſormais un pays de liberté. *Suffridus Petri* confeſſe qu'il regarda d'abord tout ce narré comme une fable, (& il n'auroit pas mal fait de s'en tenir à cette penſée :) mais il changea d'avis, 1°. ſur ce qu'*Aluinus* dit qu'il n'a fait que mettre en rimes Flamandes des rimes Friſonnes ; or on ſait, que les anciens Germains n'avoient d'autre manière de tranſmettre leurs faits à la poſtérité que ces ſortes de rimes ; d'ailleurs la vie de *S. Ludger* nous apprend qu'elles étoient en uſage chez les Friſons, puiſque ce St Evêque rendit la vue à un aveugle nommé *Bérulef*, habitant du village de *Holverden*, & qu'il le fit à la prière des infidèles du pays, qui le lui vantèrent comme un homme très-habile dans ces ſortes de chanſons. Pour rendre ce raiſonnement convaincant, il faudroit prouver qu'*Aluinus* a eu entre les mains des rimes véritablement *anciennes*, & que c'étoient des mémoires bien ſûrs. *Suffridus* s'eſt encore fondé ſur ce qu'*Aluinus* cite des témoins très-dignes de foi, qui ſont *Moyſe*, *Joſèphe*, *Mégaſthène*, & *Patrocle*. Les deux prémiers ne diſent mot de la Friſe : quand on aura recouvré les deux autres, on verra ſi *Aluinus* les a cités fi-

dèlement. Au reſte *Suffridus* avoue que cet Auteur ne s'en eſt aidé que pour ce qui s'eſt paſſé juſqu'au tems que *Friſo* quitta la benoîte Friſe.

☞ *Suffr. Petri, Dec. VIII. n.* 3. *p.* 67–76. *ed.* 2ª.

6. *Folkerus Simonis*

NAQUIT, & fut élevé à *Sneek* dans la Friſe, & devint dans la ſuite Recteur du collège, & enfin Bourguemaitre de cette ville, (*de Rhetore Conſul.*) Il vivoit vers l'an 1496., & il compoſa

Chronicon Friſiæ. En Latin. On avoit promis en 1574. de l'envoyer à *Suffridus Petri:* mais celui qui l'avoit, mourut avant de pouvoir exécuter ſa promeſſe. *Valère André* dit à tout hazard qu'il y en a diverſes copies en Friſe: *Suffridus Petri* n'en a pû trouver.

☞ *Suffr. Petri, Dec. VIII. n.* 8. *p.* 93.

7. *Pierre ab Aucama,*

L'UN DES trois enfans de *Sibrand Peeters ab Aucama,* & d'*Auca à Donia,* nâquit à *Leuvarde* vers l'an 1440. d'une des meilleures familles de cette ville. Il ſe fit recevoir Licencié, ou Docteur, en l'un & l'autre droit, & fut depuis Gouverneur de *Leuvarde;* il remplit cette charge durant

pluſieurs années, mais dans des circonſtances fort fâcheuſes. La Friſe, n'ayant point de maître, étoit partagée en deux factions, celle des *Vetkopers*, & celle des *Schiringers*. *Aucama* ſe déclara pour les prémiers, après avoir travaillé inutilement à les reconcilier avec les ſeconds. *Leuvarde* étoit ſans défenſe; craignant donc que ce bourg ne fût ſurpris, il l'entoura d'un foſſé : mais avant qu'il fut achevé, les *Schiringers* ſe rendirent maitres de la place, & maſſacrèrent le Gouverneur. Ainſi mourut *Aucama*, ſurnommé *Pinckert*, en 1487. Il laiſſa de ſa femme, *Hiſſia Ringie*, un fils & une fille, dont les deſcendans ont vécu dans des emplois & des alliances honorables au moins juſqu'à la fin du XVI. ſiècle.

Il avoit compoſé quelques écrits ſur le Droit, & ſur d'autres matières, mais particulièrement ſur l'Hiſtoire de Friſe. *Suffridus Petri* croit qu'ils étoient de ſon tems entre les mains d'*Antoine Delvaille*, Conſeiller au Conſeil ſouverain de Friſe.

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n.* 1. *p.* 98—106.

8. *Pierre Poëtin à Bentzua*,

CONTEMPORAIN du précédent, nâquit d'une famille noble à *Staveren* en Friſe, fit d'aſſez bonnes études pour ce tems-là, devint Curé de *Boxum*, village à une lieue

ſud-oueſt de *Leuvarde*, & s'acquit beaucoup d'autorité. Il avoit été ami de *Pierre ab Aucama*, mais s'étant engagé dans le parti des *Schiringers*, il ſe brouilla avec lui, & après ſa mort il le maltraita dans ſes écrits. *Suffridus Petri* ne marque pas diſtinctement quels étoient ſes ouvrages, qui ſubſiſtoient de ſon tems : mais il fait entendre qu'ils avoient pour objet les troubles de la Friſe, & que l'Auteur n'avoit pris la plume, que pour laiſſer à la poſtérité un tableau fidèle des malheurs de ſon ſiècle. Il vivoit vers l'an 1490.

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n. 2. p.* 107–113.

9. *Edo à Jongama,*

GENTILHOMME Friſon, qui poſſédoit un château à *Rauwert*, gros village à 2. lieues de *Sneek* vers le nord-eſt. Sa prudence & ſa capacité lui donnèrent beaucoup de crédit, dont il ne fit uſage que pour travailler à éteindre les malheureuſes diviſions, qui déchiroient ſa patrie. L'un des partis ayant appellé à ſon ſecours le Duc *Albert de Saxe*, & ce Prince ayant fait entrer des troupes dans *Bolſweerd* en 1498., les Etats du Weſtergoe (*a*) aſſemblés à *Sneek* députèrent *Edon* à *Leuvarde* vers le Magiſtrat de cette ville, & le Gou-

(*a*) C'eſt la partie occidentale de la Friſe, où ſont les villes de *Franequer, Harlingue, Bolſweert, Sneek*, & *Stayeren*.

verneur de *Groningue*, qui s'y trouvoit alors, pour les animer à la défenſe de leur patrie *contre leur ennemi commun :* mais il ne put rien obtènir, & l'aſſemblée de *Sneek* ſe ſépara. *Edon* écrivit ce qui s'étoit paſſé en Friſe durant cette guerre & la précédente, & en conduiſit l'hiſtoire juſqu'à la fin du XV. ſiècle. Il eſt parlé de cet ouvrage dans le ſupplément de *Vorperus Thaborita* ſous les années 1494. & 1498.

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n.* 3. *p.* 113–115.

10. *Martin d'Ilſt.*

ON CROIT que cet Auteur étoit un Carme du couvent d'*Ilſt*, petite ville de Friſe, qui vivoit vers l'an 1500. Il a écrit :

α. Elogia & Encomia Nobilium in Friſiâ.

β. Hiſtoria factionum ſub Anarchiâ, c. d. des troubles de la Friſe dans le XV. ſiècle. *Suffridus Petri* dit avoir appris que cette hiſtoire ſe trouvoit de ſon tems en Ms. dans le pays.

☞ *Suffr. Petri, Dec. X. n.* 3. *p.* 127. 128.

11. *Meinard de Franequer,*

PRÊTRE, Vicaire de l'Egliſe paroiſſiale de cette ville, vivoit vers l'an 1500. Il avoit du ſavoir, & il compoſa en vers Flamands

Digitized by Google

La Paſſion de Groningue. C'étoit l'hiſtoire des expéditions que ceux de *Groningue* avoient faites de ſon tems dans la Friſe Occidentale. *Suffridus Petri* l'avoit en Ms.

☞ *Suffr. Petri, Dec. X. n. 4. p. 128.*

12. *Suffride de Sterckenburg*, ou *Suffridus Rudolphi*,

PORTOIT ce dernier nom, apparemment parce que ſon pére ſe nommoit *Rodolphe*, ou *Raoul*. *Suffride* nâquit à *Bolſweerd* vers l'an 1459.; les factions qui prirent leur naiſſance dans cette ville, & qui troublèrent toute la Friſe, l'obligèrent de ſe retirer d'abord à *Dokkum*, où il ſe maria, & enſuite dans le château de *Sterckenburg* près de *Cler-camp*, où il ſe fixa, & dont le nom lui eſt reſté. Là il s'appliqua à l'Agriculture, & aux Beaux-Arts, particulièrement à la Peinture & à la Sculpture, & marcha ſur les traces de ſes Ancêtres, qui avoient longtems entrètenu dans *Bolſweerd* d'habiles ouvriers en ces deux genres. Comme il avoit beaucoup de génie, & qu'il étoit aſſez verſé dans les belles-lettres pour ſon tems, il entreprit une Hiſtoire ſuivie de la nation Friſone, dépuis ſon origine juſqu'à la fin du XV. ſiècle, & il en vint à bout. Il avoit fait à cet effèt un amas fort conſidèrable des plus anciens monumens du pays, & s'étoit étudié particu-

Digitized by Google

lièrement à dreſſer les généalogies des Rois, des Ducs, des Princes, & de la Nobleſſe de Friſe. *Suffride* paſſa toute ſa vie dans ces occupations, & laiſſa les autres gentilshommes de ſon pays ſe battre & ſe ruïner. Il mourut en 1509. âgé de 50. ans, & fut enterré à *Cler-camp*, monaſtère de l'ordre de Cîteaux près de *Dokkum*. Il avoit épouſé *Juſtine*, fille d'un bourguemaitre de ce dernier lieu, & il laiſſa de ſon mariage pluſieurs filles, & trois fils: 1. *Pierre*, né en 1499., pére du fameux Hiſtorien *Suffridus Petri*: 2. *Rodolphe* qui périt à *Harlem*: (*a*) 3. *Jean*, qui après la mort de ſon pére prit le nom de *Suffride*, ſe maria, s'établit à *Ryntſmageeſt*, & eut trois fils, *Suffride*, *Sipco*, & *Pierre*. L'Hiſtoire de *Suffride de Sterckenburg* ſe perdit après ſa mort, hors quelques lambeaux qui parvinrent à *Suffridus Petri* ſon petit-fils. Une partie de ſa riche bibliothèque fut diſſipée: l'autre fut tranſportée au monaſtère de *Bethléem*, Ordre de Prémontré, ſitué entre *Leuvarde* & *Dokkum*, par *Gertrude* l'une de ſes filles, qui voulut s'y faire Religieuſe, mais qui en ſortit avant la fin de ſon noviciat, & y laiſſa les livres de ſon pére.

☞ *Suff. Petri, Dec. IX. n.* 10. *p.* 121--124.

(*a*) C'eſt ainſi que j'entends *in Albis periit*. *Valère André* p. 688. dit que *Nicolas van der Hoock* étoit *Albinus, ſive Harlemenſis*.

Digitized by Google

13. *Henri du Thabor*, ou *Henricus Thaborita*,

CHANOINE-RÉGULIER, profès du monaſtère du *Thabor*, qui étoit près de *Sneek* en Friſe, & qui produiſit quantité d'Ecrivains, qui s'appliquèrent à l'Hiſtoire du pays. *Henri* vivoit vers l'an 1510., & il compoſa un gros ouvrage Latin dans le ſtile ordinaire des Religieux de ſon tems, où il renferma l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & Civile depuis la naiſſance de J. C. juſqu'à l'année 1508. *Suffridus Petri* en avoit une copie qui lui avoit été prêtée par le Docteur *Pierre Pierius à Smenga.* Il dit que l'Auteur y ſuivoit exactement l'ordre des années: qu'il avoit recueilli fort utilement, & avec beaucoup de ſoin, ce qu'il avoit trouvé de meilleur dans un grand nombre d'Hiſtoriens, quoi qu'il ne les citât que fort rarement: qu'il raportoit beaucoup de particularités ſur l'Hiſtoire de Friſe, qu'on auroit eu de la peine à trouver ailleurs: enfin *Suffridus* reconnoit que cette Chronique lui a été d'un grand ſecours pour l'Hiſtoire qu'il a lui-même entrepriſe de cette province. Le Juriſconſulte *Antoine Matthæus* en avoit auſſi un exemplaire, dont il s'eſt aidé pour ſes *Analecta veteris ævi.*

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n. 5. p. 116. 117. Van Heuſſen, Hiſt. Epiſc. Leovard. p. 83.*

Digitized by Google

14. *Idſard de Grouw*, ou *Gravius*,

AINSI nommé parce qu'il étoit du village de *Grouw*, dans l'Idaerderadeel à 2. lieues de *Leuvarde*, embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut ordonné Prêtre. Il travailloit à une Chronique de ſon pays, lorſque les Saxons y étant entrés, ceux de Gueldre s'étant déclarés contre eux, & toute la Friſe ſe trouvant déchirée par des guerres inteſtines & étrangères, il trouva à propos de ſe retirer à *Rome*, emportant avec lui tout ce qu'il avoit pu raſſembler de mémoires ſur les antiquités de la Friſe. C'étoit vers 1512. *Suffridus Petri* a eu entre les mains un exemplaire de ſa Chronique, qui commence à l'an 763. & finit à l'an 1514. *Idſard* y marche partout ſur les traces de *Jean de Beka*, dont je parlerai ailleurs, & il paroit avoir eu deſſein de le continuer : mais, ſoit que la mort l'en ait empêché, ſoit par quelque autre raiſon, il n'a fait proprement que renforcer *de Beka*, en y joignant des faits particuliers, qu'il ſeroit difficile de trouver dans d'autres écrivains. Il a mis à l'entrée de ſa Chronique une copie des Privilèges accordés aux Friſons par *Charlemagne*, avec cette note à la tête : *Romæ in quadam ampliſſimâ bibliothecâ ad S. Mariam de Minervâ hanc copiam Privilegiorum Friſiæ ego D. Idſardus Gravius Agricola inveni. Utinamque*

Digitized by Google

noſtrates ab hoc digniſſimo indulto, & Privilegio à Carolo Magno ipſis conceſſo, per occultas eorum factiones, non tam citò receſſiſſent; & benè cum eiſdem eſſet. Item quia omnis poteſtas impatiens conſortis eſt, Friſia, liberrima Gentium Domina, facta eſt tributaria Dominis Saxoniæ Ducibus. On voit là l'eſprit des Friſons du XIV. XV. & XVI. ſiècle, qui ne parloient que de la *Liberté* de leur patrie. *Suffridus Petri* confronta ces Privilèges, tels qu'*Idſard* les raporte, avec la copie que *Guichardin* a tirée des Archives de la Gueldre, & qu'il a publiée dans ſa deſcription de cette province, & il n'y remarqua aucune différence.

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n. 7. p.* 118--120.

15. *Jenco à Douma,*

GENTILHOMME d'une des prémières familles de Friſe, vivoit vers l'an 1515., & compoſa une Hiſtoire abrègée de ce pays, ſous le tître de

Teſtamentum Jenconis à Douma. Upco à Burmania en avoit prêté une copie à *Suffridus Petri.*

☞ *Suffr. Petri, Dec. IX. n.* 8. *p.* 120. 121.

16. *Vorper du Thabor,* ou *Vorperus Thaborita,*

NAQUIT dans le XV. ſiècle à *Rynſmageeſt*, village de Friſe dans le Dantuma-

Digitized by Google

deel à une lieue de *Dokkum*. Son pére étoit un gentilhomme de la famille de *Tjarda*. Après avoir fait de bonnes études, & reçû les Ordres ſacrés; il devint Curé du lieu de ſa naiſſance : mais il quitta cet emploi pour entrer chez les Chanoines-Réguliers du *Thabor* près de *Sneeck*, où ſon mérite le fit paſſer par les charges de Sous-Prieur & de Procureur, à celle de Prieur de la maiſon. Il occupoit encore ce dernier poſte en 1538. Ce Religieux ſe rendit utile à l'Egliſe & à l'État. Il a compoſé

Chronicon Friſiæ ab exordio gentis ad annum 1538. En trois livres, dont le prémier prend depuis l'origine des Friſons juſqu'à Charlemagne, & par conſéquent ne contient guères que des fables : le ſecond va juſqu'aux prémiers Comtes de Hollande : le 3e ſe termine à l'an 1538. *Suffridus Petri* avoit vû trois exemplaires de cette Chronique, dont deux contenoient encore une continuation de cet ouvrage juſqu'en 1550., faite par *Pierre Jacobs*, ou *Jacobi*, autre Religieux du *Thabor*. L'un de ces exemplaires lui avoit été prêté par *Paul-Gilles* de *Coſter*, Prieur de cette maiſon, & depuis Abbé des Bénédictines (*Abbas Monialium Benedictini ordinis*) de *Béthanie* ou *Foſweerd*. Un autre, qu'il avoit emprunté de *Jacques Bouricius*, Avocat de *Leuvarde*, contenoit quantité d'addi-

d'additions, entre autres des Annales Flamandes de Friſe depuis 1413. juſqu'en 1518. écrites par un Anonyme, & fort reſſemblantes au ſupplément de *Petrus Jacobi*. M. *Meerman*, Penſionaire de *Roterdam*, connu par ſon *Theſaurus Juris*, & par d'autres ouvrages, en a une copie, qui avec la continuation forme un *in-folio* aſſez gros; il s'y trouve quantité de diplomes, & d'autres pièces juſtificatives; c'eſt ce que je tiens de ſa bouche.

☞ *Suff. Petri, Dec. X. n.* 8. *p.* 133—138. & 154.

17. *Pierre Jacobs*, ou *Jacobi*,

DONT JE viens de parler, étoit fils de *Jacques Nauper*, (*a*) homme de probité, & nâquit à *Bolſweerd* vers le commencement du XVI. ſiècle. Cette ville étant agitée par des factions ſi violentes, qu'on n'y pouvoit guères vivre en ſûreté, il prit le parti d'entrer en religion au *Thabor*. Il paroit qu'il n'y fut que frére lai; auſſi ſavoit-il peu de Latin; cependant il ſe rendit aſſez habile dans les Mathèmatiques, & ſurtout dans la Géomètrie, & dans l'arpentage, qu'il exerça dans pluſieurs occaſions pour la commodité de ſes voi-

(*a*) *Patrem habuit.... Jacobum Nauperum.* Il faut peut-être lire *Naupegum*; en ce cas ſon pére auroit été un Charpentier de navire.

Digitized by Google

ſins. L'Empereur même l'employa ſous la direction de Maitre *Martin de Delft* pour méſurer la terre de *Bild* en Friſe. J'ai parlé ci-devant du ſupplément qu'il fit à la Chronique de *Vorper* ſon confrère ; il la reprit depuis l'an 751. c. d. depuis l'origine du Chriſtianiſme dans la Friſe, & la pouſſa juſqu'en 1550.

☞ *Suff. Petri, Dec. XI. n. 6. p.* 154---156.

18. *Kempo à Martena*,

GENTILHOMME Friſon de la prémière qualité, s'appliqua dans ſa jeuneſſe aux belles-lettres, & à preſque toutes les ſciences; & comme il étoit doüé d'un eſprit & d'un naturel excellent, il fit de grands progrès dans ſes études; l'expérience y ayant encore ajoûté, l'Archidue *Charles*, depuis Empereur, informé de ſon rare mérite, lui donna le rang de Chevalier, & le fit Conſeiller de Friſe. Dans cet emploi, il s'appliqua avec ſes collègues à débrouïller le droit de ſa patrie combiné avec celui du Souverain, qui étoit dévenu un vrai chaos par la longue anarchie, dont la Friſe ne faiſoit que de ſortir. Son habileté dans l'hiſtoire du pays ne contribua pas peu à le faire réuſſir dans cette vaſte entrepriſe; comme il étoit d'ailleurs fort éloquent, il fut ſouvent député à la Cour du Prince pour

Digitized by Google

des affaires rélatives à cet objet, & il eut l'art d'amener toujours les choſes à un point qui ſatisfit & l'Empereur & les Etats. Ceux-ci le chargèrent de dreſſer les Annales Politiques de la Friſe, comme un ouvrage qui devoit ſervir de baſe à la Juriſprudence de cette province. Il l'exècuta en commençant à l'année 1498. c. d. à l'arrivée du Duc *Albert de Saxe* en Friſe, & le conduiſant juſqu'à l'an 1540. avec un Appendix contenant le Traité fait avec la Reine *Marie de Hongrie*, Gouvernante des Pays-Bas, en 1545. Ce Recueil ayant été approuvé par ſix des principaux nobles de Friſe, (*a*) & par quatre Conſeillers députés par le Souverain, (*b*) fut reçu & autoriſé par les Etats, qui ordonnèrent qu'il ſeroit continué à l'avenir ſur le même pied. C'eſt ce qu'on appelle

Le Code Provincial de Friſe. (*c*)

☞ *Suffr. Petri, Dec. XI. n.* 3. *p.* 145--148.

(*a*) *Jarich* & *Sicco à Dekema, Sixte à Tjarda, Abbo à Sjuxma, Jenco Douma* le jeune, & *Sibrand à Rorda.*
(*b*) *Albert ab Arnſma*, les docteurs *Renicus à Burmania*, & *Hector ab Hoxuyer*, & *Pierre à Dekema.*
(*c*) *Het Landt-boeck.*

C'EST DES Hiſtoriens, dont on vient de parler, que *Suffridus Petri*, *Furmerius*, *Hamconius*, & d'autres modernes, ont tiré leurs Annales de Friſe, où ils ont adopté ſans diſcernement tout ce qu'on a débité ſur l'origine de cette nation.

Guillaume des Autelz, *ou* Guil. Altarius,

Est un Ecrivain, qui n'entreroit point dans ces Mémoires, ſi je ne m'étois engagé d'y placer tous ceux dont Valère André *a parlé.* Guillaume des Autelz *náquit à* Charolles *en Bourgogne* (a) *vers l'an 1529. Son pére étoit un gentilhomme du pays, nommé* Siacre des Autelz, (b) *dont il a fait l'épitaphe en ces termes :*

Appren, Paſſant, quel früyt avec los
Porte Vertu; celuy, duquel les os
Giſent ici, la ſuivit tout ſon aage:
Qui en mourant laiſſa à ſon fils ſeul
La pôvreté, les affaires, le deul,
Et bon renom, pour tout ſon héritage.

Cependant Guillaume *avoit un château à* Vernoble *près de* Biſſy *en Charolois : mais malheureuſement ce château étoit*

Non tant riche, que noble.

Il fit d'aſſez bonnes études, & apprit le Latin & le Grec; on ſait auſſi qu'il étudia quel-

(a) *C'eſt la patrie qu'il ſe donne lui-même dans pluſieurs de ſes ouvrages; ainſi* La Croix du Maine, *& le P.* Niceron *ont eu tort de le faire naître à* Montcénis. Valère André *dit qu'il náquit à* Charlemont en Artois : *j'aimerois autant qu'il dit :* à Dunquerque en Hasbaye.

(b) *Je ſuis ici le P.* Niceron : *M.* Papillon *qui le cite, mais fauſſement, appelle le pére de nôtre Auteur* Fiacre ; S. Siacre (*Siagrius*) *Evêque d'Autun, eſt plus connu en Bourgogne que* S. Fiacre.

Digitized by Google

que tems en Droit à Valence : *mais on ignore quel uſage il fit de cette étude. Ce qu'il y a de ſûr, c'eſt qu'il s'occupa principalement de la Poëſie Françoiſe, ainſi que* Pontus de Tyard, *Evêque de* Mâcon ; *ce Prélat étoit ſon couſin ſous-germain, puiſque* des Autelz *lui dit dans une Ode :*

Eſtienne ton ayeul, frére
D'Anne, mére de ma mére.

Ronſard *étoit leur ami commun, & à ſon exemple nôtre Auteur gâta ſa Poëſie, en y mêlant trop d'érudition, & diſant du Grec juſqu'à ſa maîtreſſe. Il appelle celle-ci* ſa Sainte, *& déclare en vingt endroits qu'il n'a pour elle qu'un amour pur, ſpirituel, & Philoſophique ; dans ſon* Amoureux repos *il lui donne le nom d'*Yſe, *& dit qu'elle demeuroit à* Romans *en Dauphiné. Ce pourroit bien être une maîtreſſe en l'air, qu'il ne ſe ſera forgée que pour ſatiſfaire ſon envie de verſifier. On voit par le même ouvrage, imprimé lorſque l'Auteur n'avoit que 24. ans, qu'il étoit marié dès-lors, & que ſa femme ſe nommoit* Jeanne de Bryère. *Les dernières pièces qu'il a imprimées ſont de l'an 1587.* (c) La Croix du Maine *ignoroit en 1584. s'il étoit encore en vie. On met ſes écrits au rang de ceux qui ne ſont bons à rien ; on n'y voit que du trivial exprimé dans un ſtile embaraſſé,*

(c) *Et non pas de l'an* 1560., *comme le dit le P.* Niceron.

& qu'on a ſouvent de la peine à entendre : cependant quelques curieux les recherchent moins pour leur mérite que pour leur rareté. En voici la liſte :

1. Le mois de May de Guillaume des Autelz. Lyon, Olivier Arnoullet. *Petite pièce en vers, que l'Auteur fit dans ſa jeuneſſe.*

2. Fanfrèluche & Gaudichon, Mythiſtoire baragouïne de la valeur de dix atomes, pour la recréation de tous bons Fanfrèluchiſtes. Lyon, Jean Diepi, (*c. d. par anagramme* Pidié, *ou* Pidier) *8°. It.* Rouen, Nicolas l'Eſcuyer, *1560. 16°. d'environ cent pages. It.* Lyon, *1574.* fig. *C'eſt une copie également platte & fade du* Pantagruel *de* Rabelais; des Autelz *la fit dans le tems qu'il étudioit à* Valence.

3. *Quatre Diſtiques Latins à la fin de la Syntaxe Latine de* Barthéleon de Ravières. Lyon, Jean de Tournes, *1548. 8°. Il s'y nomme* Guillelmus ab Aris.

4. Traité touchant l'ancienne Eſcripture de la langue Francoiſe, & de la Poëſie, contre l'orthographe des Meigretiſtes, par Glaumalis du Vezelet (*Anagramme de* Guillaume des Autelz.) Lyon, *1549. 16°. L'Auteur, âgé ſeulement de vingt ans, attaque ici le* Treité touchan le commun uzaje de l'Ecriture Françoeze, auqel êt debattu des faotes & abus en la vreye & ancienne puiſſance des lettres, *publié en 1545. par*

Digitized by Google

Louïs Meigret, *Lyonnois, qui vouloit introduire la coûtume d'orthographier en François, comme l'on prononce. Celui-ci répondit par un petit* in-4°. *intitulé :* Défenſes de Louï Meigret touchan ſon ortografe Françoeze contre les cenſures & calomnies de Glaumalis. Paris, *1550.* 4°.

5. *Dans les* Erreurs amoureuſes *de* Pontus de Tyard, *publiées à* Lyon, *chez* Jean de Tournes, *1549.* 8°. *&c.* Des Autelz *a mis une* Epigramme *Latine de cinq diſtiques, & un* Sonnet, *à la fin du 1. livre, & un autre à la fin du ſecond.*

6. Repos de plus grand travail, à ſa Sainte. Lyon, Jean de Tournes, *1550.* 8°. *pp. 141. It.* Ibid. Thibaut Payen, *1560.* 16°. *Il marque dans ſa Préface, que ce ſont les Poëſies qu'il à compoſées depuis ſa 15e. juſqu'à ſa 20e. année. Après des pièces de différens genres, on y trouve deux* Dialogues moraux *en vers, l'un* (*p. 62., 1e. ed.*) *dont les perſonnages ſont :* Vouloir divin, Ignorance, le Temps, Vérité ; *l'autre* ſur la Déviſe de M. le Rév. Cardinal de Tournon, Non quæ ſuper terram, joué à Valence devant luy le Dimanche de my-Careſme, 1549., *dont les perſonnages ſont :* le Ciel, l'Eſprit, la Terre, la Chair, l'Homme.

7. Replique de Guillaume des Autelz aux furieuſes Défenſes de Louïs Meigret... Lyon, Jean de Tournes, *1551.* 8°. *pp. 74.* Meigret *y oppoſa la même année :* Reponſe

à la dezeſperée Repliqe de Glaomalis de Vezelet, transformé en Gyllaome des Aotels. *C'eſt par où finit la diſpute entre ces deux Auteurs.*

8. Suite du Répos ..... *A la ſuite du précédent, p. 75--127. Ce ſont des* Sonnets, *des* Chants, *&c. avec un* Diſcours ſur Platon, de la réminiſcence, *contre la 7e Ode du III. livre de* Ronſard.

9. Un Sonnet *au-devant du* Solitaire *de* Pontus de Tyard. Lyon, Jean de Tournes, *1552.* fol.

10. Amoureux Repos de Guillaume des Autelz, Gentilhomme Charolois. Lyon, Jean Temporal, *1553. 8°. pp. 150. non chiffrées. L'*Amoureux Repos *eſt la 1. partie, & contient différentes pièces en vers, où il parle de ſa maîtreſſe : la 2e partie eſt compoſée d'Odes, & a pour titre :* Façons Lyriques. *La 3e renferme une Elègie & des Epigrammes.*

11. A la p. 230. des Poëſies de Charles Fontaine, *on trouve une Epître en vers de* G. Teshault, *qui eſt* Guill. des Autelz, *où il eſt parlé avec beaucoup de mépris d'un Poëme de* Paul Angier, *contre* Fontaine.

12. Sonnet *au-devant des* Epîtres dorées *d'*Antoine Guévare, *traduites par* Jean de Guttery, *de l'édition de 1558. 4°.*

13. La paix venue du ciel, en vers héroïques. Plus, le tombeau de l'Empereur Charles-Quint en douze Sonnets. Paris, (*1558.*) *4°.*

Digitized by Google

14. Encomium Galliæ Belgicæ, G. Althario autore; acceſſerunt & alii aliquot ejus verſiculi. Antv. Chriſt. Plantinus, *1559.* 4°. *It. dans les* Deliciæ Poetarum Gallorum *de* Gruterus, *1609.* 18°. *p. 53–58.*

15. Remonſtrance au peuple François de ſon devoir en ce temps envers la Majeſté du Roy; à laquelle ſont adjouſtez trois Eloges de la Paix, de la Trefve, & de la Guerre. En vers. Paris, André Wechel, *1559.* 4°.

16. Harangue au Roy contre la Rebellion, ſur le tumulte & ſédition d'Amboiſe, où aulcuns des chefs & rebelles furent punis. Paris, Vincent Sertenas, *1559.* & *1560.* 4°. *En proſe.*

17. Ode reſponſive à une autre de Charles de Rouïllon, & quelques Sonnets. *Avec les Odes de* Rouïllon. Anvers, Chriſt. Plantin, *1560.* 8°.

18. *Vers ſur la mort de* Charles de Pontoux. *Dans les* Poëſies de Pontus de Tyard. Paris, Galiot du Pré, *1573.* 4°.

19. *Un Sonnet au-devant de la* Gélodracie (*Ris & Pleurs*) Amoureuſe *de* Claude de Pontoux. *1576.*

20. *Un Sonnet à la tête des* Oeuvres de Pontoux. *1579.*

21. *Dix-huit Stances au-devant de l'*Hérodien, *traduit par* Jacques de Vintimille. *1580. Ces Stances ſont châcune de 12. vers.*

Digitized by Google

22. *Dix vers Latins Hendécaſyllabes à la tête des* Diſcours Philoſophiques *de* Pontus de Tyard. Paris, *1587.* 4°.

23. Récréation des Triſtes. Lyon, in-16°. *On attribue à* des Autelz *ce Recueil en vers, dans lequel il y a de l'eſprit.*

24. *Le P.* Garaſſe *aſſure poſitivement,* (d) *que* des Autelz *eſt l'Auteur du* Parnaſſe Satirique : mais non pas ſi ſale & impudique qu'il eſt. *On croit que ce ſot Recueil eſt de* Pierre Motin, *Poëte médiocre, natif de* Bourges, *connu par la critique de* Deſpréaux. (e)

α. Les ſix livres de la nature des choſes de Lucrèce traduits en vers François. La Croix du Maine *parle de cet ouvrage. On ne le croit pas imprimé.*

M. Papillon *donne à* Guillaume des Autelz *une Traduction de* Léon Hébrieu, de l'Amour, Dialogues. Lyon, Jean de Tournes, *1551. 8°. : mais elle eſt de* Pontus de Tyard, *comme M.* Papillon *le marque lui-même à l'article de ce dernier,* T. II. 335.

☞ La Croix du Maine, 138. Du Verdier, Biblioth. 468. 469. Niceron, XXX. 14--21. Papillon, Biblioth. de Bourgogne, I. 5--7.

(d) Doctrine curieuſe, *dans l'Index,* verbo *Guillaume, p.* 488.

(e) Art Poëtique, Chant IV. v. 40.

Digitized by Google

Thomas Sailly, ou *Saillius*,

NÉ à *Bruxelles* vers l'an 1553., embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & fut de bonne heure pourvû d'un canonicat de la collègiale de *Furnes* en Flandre, puis d'un autre dans la cathèdrale d'*Arras*. Il étoit Prêtre, & âgé d'environ 27. ans, lorſque touché de la modeſtie & de la patience qu'il remarqua dans les Jéſuites de *Doüai* au milieu des vexations, qu'ils avoient à ſouffrir de la part des *Mal-contens*, il déſira entrer dans leur Compagnie; il ſe rendit pour ce ſujet à *Rome*, & y fut reçu le 1. mai 1580., après s'être défait de ſes bénèfices. A peine fut-il ſorti de noviciat, qu'on lui ordonna d'accompagner le P. *Antoine Poſſevin*, que le Pape *Grégoire XIII.* envoyoit en qualité de ſon Nonce auprès du Czar *Jean Baſilowitz*, pour travailler à la réünion des Ruſſes avec l'Egliſe Romaine. (*a*) Ces PP. eurent beaucoup à ſouffrir dans leurs voyages. Souvent ils ſe virent obligés de traverſer, de nuit comme de jour, de vaſtes forèts ſans chemin frayé, au peril d'être tués par des brigands, ou dévorés par des bêtes fèroces:

(*a*) On peut voir le ſuccès de cette tentative dans le *Moſcovia* du P. *Poſſevin*, *Colon. Arn. Mylius*, 1587. *fol.*, & dans la Vie de ce Pére publiée par le P. *Dorigny*.

Digitized by Google

ſouvent ils dormirent ſur la neige en plein hyver, & quelquefois ils paſſèrent juſqu'à onze mois ſans changer d'habit. Ces fatigues ayant épuiſé les forces du P. *Sailly*, on le rappella, par avis des Médecins, dans les Pays-Bas, où le Prince *Alexandre de Parme*, le choiſit pour ſon Confeſſeur, & voulut qu'il l'accompagnât à l'armée. Ce nouvel emploi lui fournit de nouveaux ſujets d'exercer ſa patience. En viſitant des ſoldats malades à *Burrich* proche *Weſel*, il y gagna la peſte : mais il en guérit après avoir fait un vœu à la Ste Vierge, & reprit ſes fonctions. Ce fut en ce tems-là qu'il jetta les fondemens de la Miſſion Militaire que les Jéſuites ont entretenue dans la ſuite. Il ne put ſuivre le Duc de *Parme* au ſiège de *Paris* en 1590., étant alors réduit à garder le lit dans l'hôpital du *Queſnoi*, parmi une foule de gens de guerre & de mendians. En 1595. le Comte *de Bucquoi* l'ayant appellé pour confeſſer ſes ſoldats devant *Cambrai*, il eut le courage de s'y rendre à travers une grêle de coups de fuſil, couvert d'un ſimple bouclier. L'année d'après, il ſuivit l'Almirante d'Arragon envoyé en Allemagne auprès de l'Empereur *Rodolphe II.*, & du Prince *Ferdinand*, Archiduc de Stirie, & en Pologne, auprès du Roi *Sigiſmond*. On le fit Recteur du collège de *Bruxelles* en 1597., & en même tems

Supèrieur de la Miſſion Militaire, qu'il gouverna juſqu'en 1603. Il fit le voyage de *Rome* en qualité de Procureur de la Province Belgique en 1606. Une veine qu'il ſe rompit deux ans après, lui cauſa une hémorragie, qui fit déſeſpèrer de ſa guèriſon : mais il l'obtint enſuite d'un vœu qu'il fit à N. D. de *Montaigu*, & ſe trouva même depuis plus ſain & plus robuſte qu'auparavant. Il fut une ſeconde fois nommé Recteur de *Bruxelles* pour cinq ans en 1611. En 1620. il parut de nouveau, en qualité de Miſſionaire, à la tête des troupes, que le Marquis *de Spinola* conduiſit dans le Palatinat. Enfin conſumé de travaux en 1623., il ſentit approcher ſa fin. Le 7. mars de cette année, étant entré dans la chapelle de l'Archiducheſſe à *Bruxelles* pour y entendre les confeſſions, il ſe confeſſa lui-même, avant de dire la Meſſe, au Jéſuite qui l'accompagnoit, ce qu'il n'avoit jamais fait en pareil cas, & qui fut regardé comme un préſage prochain de ſa mort ; en effet peu d'heures après il fut frappé d'une paralyſie, qui obligea de le tranſporter au collège ; il y reçut l'Extrême-Onction, & il mourut ſaintement le lendemain dans la 70e année de ſon âge, & la 43e depuis ſon entrée dans la Société. Il avoit fait la profeſſion des quatre vœux à *Arras* le 21. novembre 1592. La vie régulière de ce

Digitized by Google

Pére, ſon déſintéreſſement, ſon humilité, & ſon zéle infatigable à ſervir le prochain, le firent infiniment regretter. Il y eut un concours prodigieux à ſes funérailles, & il y aſſiſta de la Nobleſſe du prémier ordre. *Sweertius* dit de lui : *Fuit homo pacificus ; & (quod mirere,) in Aulâ aſſuetus, nil magis oderat quàm fucum ac delicias thraſonicas. Vis paucis ? erat verus Jeſuita.* On peut étre ſurpris que parmi tant de travaux auxquels il ſe livra, il ait trouvé le tems de publier les ouvrages qui ſuivent :

1. *Litaniæ vitæ & paſſionis Domini J. C. ; cum Officio de Paſſione, ex Scripturâ Sacrâ, pro exercitu Catholico. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1588. 16°. Ces heures ont été depuis inſérées dans divers livres de piété, entre autres dans le *Cæleſte Palmetum.*

2. *Inſtruction & exercices du Soldat Chreſtien.* En François : *Anvers, Chriſt. Plantin*, 1590. 12°. A l'uſage des troupes de S. M. Catholique.

3. *Ad Sereniſſimum Rainutium Parmæ & Placentiæ Ducem quartum, ... Epiſtola. Mediolani*, 1595. It. dans le Recueil marqué ici *n. 6.* pp. 20. Il fait à ce Prince la Relation de la mort de ſon pére, *Alexandre Farnèſe*, Duc de Parme, qu'il avoit aſſiſté dans ſes derniers momens.

4. *Narratio Expeditionis Belgicæ Sereniſſimi Archiducis Alberti ad Ambianum. Bruxellis*, 1597.

Digitized by Google

5. *Narratio itineris ill^mi Domini Franciſci de Mendoza, Almirantii Aragoniæ, in Legatione ſuâ ad Sac. Cæſ. Majeſtatem : Sereniſſimum Poloniæ Regem : Sereniſſimum Archiducem Ferdinandum, & alios. Brux.* 1598.

6. *Epitaphius in Sereniſſimum Farneſium Parmæ & Placentiæ Ducem, Aurei Velleris Equitem, ſummumque olim Belgicæ Præfectum. Colon. Agripp. Arnold. Mylius,* 1598. 12°. gros caract. dern. ſignature *R* 2. après *Q* 5. Ce Recueil renferme, outre la Lettre dont j'ai parlé *n.* 3. *Huberti Rudolphi, Ciſtercienſis Ordinis Presb. & Abbatis, de rebus à Sereniſſ. Alexandro Farneſio, Parmæ & Placentiæ Duce, in Belgio geſtis, Oratio ;* deux Oraiſons funèbres du même Prince, l'une par le P. *François Bencius*, Jéſuite, l'autre par *Vincent-Blaiſe Garcias* de *Valence : Aurelii Urſii Carmen de bello Belgico*, en vers héroïques : une Elègie du P. *Bencius :* une Ode de *Nicolas Phaëllus*, de Parme : enfin, *S. P. Q. Romani Epitaphia, authore Vincentio Siculo.*

7. *Theſaurus Litaniarum ac Orationum ſacer, cum ſuis adverſùs Sectarios Apologiis. Brux. Rutger. Velpius,* 1598. 8°. pp. 397. avec des Tailles-douces. It. *Pariſ. Chappelet,* 1599. 12°. It. 3°. *editus. Brux. Rutg. Velpius,* 1600. 16°. pp. 447. It. *Ibid. Hubertus Antonii,* 1608. 12°. It. *Antv. Jo. Moretus,* 1609. 12°. Ce Recueil a été mis à l'Index à *Rome* le 7. août 1603. C'eſt

Digitized by Google

qu'on a jugé à propos de s'en tenir aux Litanies anciennes, qui ſe trouvent dans les Bréviaires, & autres livres qui ſervent à l'Office de l'Egliſe, & d'y joindre ſeulement celles de N. D. de *Lorette*.

8. *Traité de la mortification des paſſions, traduit du Latin du P. Julius Fatius*, (Jéſuite de *Naples*, mort en 1596.) *en Flamand. Anvers, Joachim Trognæſius*, 1600. 12°.

9. *Conſultation ſur le parti qu'on doit prendre en fait de Religion, traduite du Latin du R. P. Léonard Leſſius en Flamand...* (*b*) It. 2e *édition corrigée, & augmentée d'un Appendix, où l'on répond à quelques Queſtions rélatives à ladite Conſultation. Anvers, Veuve & fils de Jean Moerentorf*, 1611. 16°. pp. 352. Goth. It. *Ibid.* 1613. 12°.

10. *Controverſes de la Foi, traduites du François en Flamand, avec un Supplément.* Eſt-ce peut-être le *Catèchiſme des Controverſes* du P. *Guillaume Bail?* (*c*)

11. *La Maiſon intèrieure, Traité de S. Bernard, traduit en Flamand.*

12. *Le Catholique véridique.* En Flamand. *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1611. 12°. It. *Augmen-*

(*b*) *Beraedt wat gheloof ende religie men behoort t'aenveerden, ghemaeckt in't Latyn door den E. P. Leonardus Leſſius .... overgheſedt in 't Nederduytſch door den Eerw. P. Thomas Sailly .... Tweede editie verbeterd ende vermeerdert met een byvoeghſel, waer in dat ſommige vraegen, aengaende t'ſelve Beraedt, beantwordt worden.*

(*c*) Jéſuite de Languedoc, mort à *Bourdeaux* en 1620. (*Aleg.* 167. 168.)

Digitized by Google

Augmenté, & mis en meilleur ordre. Brux. Hubert Anthonii, 1616. 12°.

13. *Réponſe aux queſtions* qui regardent les matières *conteſtées entre les Catholiques & les Hérètiques.* En Flamand. *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1611. 12°.

14. *Le nouveau Reveil-matin, qui indique la nature, les progrès, les fruits, & les remèdes de l'Hérèſie, à l'uſage des Provinces-Unies, & des autres Provinces des Pays-Bas.* En Flamand. (*b*) *Louvain, Jean-Chriſtophe Flavius*, 1612. 4°.

15. *Double Anatomie faite par Adrien van Loo:* (Nom de guerre) *la prémière, d'un écrit anonyme: la ſeconde, pour ſatiſfaire aux plaintes d'Abraham de Coſter, Miniſtre d'Oſſendrecht & de Woonſdrecht, qui a tâché de réfuter le Reveil-matin Catholique de Thomas Sailly, préſenté, il y a ſept ans, à MM. les Etats de Hollande & de Friſe, &c. dans le deſſein d'amener la Trève à une paix perpètuelle.* En Flamand. (*c*) *Louvain, Chriſtophe Flavius*, 1619. 4°. pp. 216.

(*b*) *Den nieuwen Morghen-wekker, wyſende de nature, voortganck, vruchten, remedien der Ketterye; te voorſchyn gebrocht tot het welvaert der Geunieerde ende andere Nederlantſche Provincien.*

(*c*) *Tweederley Anatomien ghedaen door Adriaen van Loo, t'eerſte op eenen Quidam ſonder naem: het ander opt beclach Abrahami Coſteri Miniſter t'Oſſendrecht ende Woonſdrecht, poghende te wederlegghen den Catholycken Morgenwekker Thomæ Saillii over ſeven jaeren aen den H. W. E. Heeren de Staten van Hollant, Vrieſlant, &c. toegheygent, tot voorderinge der Treve in een eewige vrede.*

Digitized by Google

16. *Seconde Anatomie de deux Traités d'Abraham de Coſter..... imprimés à Roterdam en* 1616. *faite par Adrien van Loo, de Bruxelles, au ſujet de la revolte de la chair, mentionnée dans le Reveil-matin du P. Th. Sailly de la C. de Jéſus.* En Flamand. (*d*) *Louvain, Chriſtophe Flavius,* 1619. 4°. pp. 73.

17. *La Maiſon de la Conſcience, contenant des moyens & des remèdes pour bien vivre, & bien mourir.* En Flamand. *Brux. Hubert Antonii,* 1620. 12°. Eſt-ce autre choſe que le *n.* 11.?

18. *Diſpoſition Teſtamentaire & Codicille, à l'uſage des troupes de S. M. Catholique.* En François. *Brux. Hubert Antony,* 1620. 12°. It. *Louv. Henri Haeſtens,* 1622. 12°.

☞ *Sweertius,* 695. *Aleg.* 434.

(*d*) *De tweede Anatomie van twee Tractaeten Abrahami Coſteri Antwerp. Miniſter van Oſſendrecht ende Woonſdrecht, tot Rotterdam ghedruckt in 't jaere* 1616. *Door Adriaen Looſſenſis, Bruſſelaer, ter oorſaecke der opſtandighe des Vleeſchs, vermelt in den Catholycken Morgenwecker P. T. Sailly, Prieſter der Societeyt Jeſu.*

Simon de Couvin, ou *Simon de Covino*,

TIROIT ſans doute ſon nom du lieu de ſa naiſſance, qui eſt une petite ville de la Principauté de *Liége* ſur les frontières de Champagne. Il étoit, autant que je

puis juger par le tître de ſon ouvrage, Ecolâtre de *S. Lambert*, & Recteur des Ecoles de *Liége*, en 1350. La peſte, qui avoit commencé d'horribles ravages dans toute l'Europe deux ans auparavant, (*a*) & qui avoit pris de nouvelles forces à *Liége* en 1349. par l'infection qu'y laiſſa le débordement des rivières, lui fournit une occaſion d'exercer le talent qu'il avoit pour la Poëſie ; c'eſt ce qu'il fit en publiant la pièce intitulée :

Simonis de Covino, Leodienſis, libellus de judicio Solis in convivio Saturni; ſive de horrendâ illâ peſte, quæ anno 1348. latè per totam Europam graſſata eſt, Poëma verſibus hexametris. Ms. ſur velin dans la bibliothèque du Roi de France, cotté *n. 8369.*, écrit en 1350. It. ſur papier, écrit au XV. ſiècle. *Ibid. n.* ſuivant. It. ſous ce tître : *Carmen de judiciis Solis in conviviis Saturni : authore Magiſtro Symone de Covino, Scholari Leonenſis* (Leodienſis) *diœceſis, qui hoc ſuum carmen anno 1345.* (1349.)

(*a*) *Jean Boccace* parle de cette peſte à l'entrée de ſon *Décameron*, *Giornata I.* (ed. Venet. *Aleſſ. Vecchi*, 1597. *p.* 2.) *Già erano gli anni della fruttifera Incarnazione del figliuolo di Dio al numero pervenuti di milletrecentoquarantotto, quando nella egregia città di Fiorenza .... pervenne la mortifera peſtilenza : la quale .... aliquanti anni davanti nelle parte Orientali incominciata .... ſenza riſtare, d'un luogo in un' altro continuandoſi, verſo l'Occidente miſerabilmente s'era ampliata, &c.* Voyez auſſi *Geſta Pontific. Tungr. III.* 44.

publici juris fecit. Ms. du XV. ſiècle. *Ibid. n.* 6493.

☞ *Catal. des Mss. de la Biblioth. du Roy de France, T. IV.* 249. & 453. *Foullon, Compend. Hiſt. Leod.* 114.

Antoine Hicki, ou *Ant. Hiquæus*,

RECOLLET Irlandois, natif du Comté de *Clare*, ſe rendit habile dans la langue Grecque, ainſi que dans la Théologie Scholaſtique, qu'il enſeigna à *Cologne*, & à *Louvain*; il fut élu Gardien du Couvent de *S. Antoine de Padoue* dans cette dernière ville en 1630., puis en 1639. Définiteur général de ſon ordre. Le P. *Luc Wadding*, ſon ami & ſon compatriote, le fit appeller à *Rome* par le P. *Bénigne de Génes*, ſon Général, pour l'aider à recueillir les matériaux dont il avoit beſoin pour la compoſition de ſes Annales de l'Ordre de *S. François :* mais ayant eû le chagrin de perdre cet habile coadjuteur le 26. juin 1641., il lui fit l'Epitaphe ſuivante, qu'on lit dans l'égliſe du Couvent de *S. Iſidore* à *Rome :*

F. Antonio Hiquæo, Hiberno, viro doctiſſimo & religioſiſſimo, Sacræ Theologiæ Profeſſori emerito, totius Ordinis Definitori, ſocio gratiſſimo, amico optimo, mœrens poſuit

Digitized by Google

F. Lucas Waddingus ædis Præfectus : Ob. 1641. 26. Junii.

Ce Pére étoit fort zélé pour l'honneur & la doctrine de ſon Ordre, comme on le voit par les ouvrages ſuivans :

1. *Nitela Franciſcanæ Religionis, & abſterſio ſordium, quibus eam conſpurcare fruſtra tentavit Abrahamus Bzovius. Parenti optimæ Fr. Dermicius Thadæi, pius filius, S. Th. Lector, mutuam vicem reddit. Opus accuratum ac varium, quo pleraque ſummorum Pontificum decreta illuſtrantur ; multa ad temporum notitiam ſpectantia educuntur in lucem, alia jam olim ſtabilita confirmantur ; imprimiſque eminentiſſima Chriſti Servatoris ac Domini noſtri paupertas ſolidè & perſpicuè defenditur. Prodit nunc primùm.* *Lugd. Claud. Landry*, 1627. 4°. pp. 494. *Abraham Bzovius*, ou *Bzowski*, Dominicain Polonois, mort à *Rome* en 1637. avoit publié dès 1616. le prémier volume de ſa continuation de *Baronius*, où il n'omit rien pour rélever la gloire de ſon Ordre ; les Cordeliers prétendent qu'il l'a fait aux dépens du leur : les Jéſuites, les Bavarois, &c. ſe ſont plaints auſſi de ſon ouvrage.

2. *Commentarii in Librum IV. Sententiarum juxta mentem Joannis Scoti, Doctoris ſubtilis.* *Lugd.* 1639. 3. vol. *fol.*

α. *De Stigmatibus S. Catharinæ Senenſis.* J'ai touché quelque choſe de cette queſ-

tion, ci-deſſus T. III. 331. Au reſte cet Ouvrage, & quelques autres du même Auteur, ſont demeurés en Ms.

☞ *Wadding, Scriptores Ord. Minorum*, 33. 34.

Guillaume van der Codde, ou *Coddæus*,

ÉTOIT DE *Leyde*, où il nâquit en 1575. trois ou quatre mois après le fameux ſiége de cette ville par les Eſpagnols. Ses parens s'y étoient réfugiés de *Rhynſburg*, village voiſin : mais ſon pére s'étoit enſuite ſauvé à *Delft*, & ne put révenir à *Leyde* qu'après la levée du ſiége. *Guillaume* fit ſes claſſes ſous *Nicolas Stochius*, dont il a été parlé ailleurs, & fut enſuite reçu dans la nouvelle Académie de *Leyde*, où il s'appliqua durant plus de dix ans aux belles-lettres & aux langues Grecque & Hébraïque. Il eut pour maîtres dans la dernière *François Raphèlenge*, & *François Junius*, & il prit encore les inſtructions particulières de quelques Juifs. Son étude principale fut la Théologie, ſur laquelle il ſuivit pendant neuf ans les leçons de *Luc Trelcatius* le pére, de *François Gomar*, & ſurtout de *Junius*. Ce dernier avoit rempli quelque tems, mais ſeulement par proviſion, la chaire d'Hébreu, qui vaquoit depuis la mort de *Raphèlenge* arri-

Digitized by Google

vée le 20. juillet 1597., *Codde* l'obtint en 1601. & en prit poſſeſſion le 8. ſeptembre de cette année; il s'attacha depuis à *Erpenius*, ſous qui il étudia la langue Arabe, dont *Philippe Ferdinandi* lui avoit déja donné quelque teinture. *Codde* vivoit encore en 1625. après avoir été, dit M. *Foppens*, déchargé de ſa profeſſion le dernier août 1619. Je croirois plûtôt qu'il en fut dégradé, & cela pour avoir pris le parti des Arminiens. Nous avons de lui:

1. *Declaratio D. Jacobi Arminii, quâ coram potentiſſimis Hollandiæ & Weſtfriſiæ Ordinibus ſententiam ſuam explicuit de Prædeſtinatione, Providentiâ Dei, & id genus aliis doctrinæ capitibus, in linguam Latinam converſa.* En 1608. Voyez ci-deſſus T. II. 86.

2. *Notæ ad Grammaticam Hebræam Martini Navarri Morentini. Lugd. Bat. Raphelengius*, 1612. 12°. Ces notes ſont fort courtes.

3. *Oratio funebris in laudem celeberrimi Mathematici D. Rudolphi Snellii. Ibid.* 1613.

4. *Hoſeas Propheta, Hebraïcè, & Chaldaïcè; cum duplici verſione Latinâ, & commentariis Ebraïcis trium doctiſſimorum Judæorum, Salomonis Jarchi, Aben Ezræ, & Davidis Kimhi: Maſorâ item parvâ, ejuſque & commentariorum Latinâ quoque interpretatione: accedunt in fine ſuccinctæ annotationes Guil. Coddæi. Lugd. Bat. typis Raphelengianis*, 1621. 4°.

5. *Sylloge vocum, verſuumque proverbialium.* Cet ouvrage doit avoir paru vers 1623., ainſi que le ſuivant.

6. *Fragmenta Comœdiarum Ariſtophanis.* *Codde* préparoit en 1625.

α. *Catalogus librorum omnium Arabicorum, Chaldaïcorum, Syriacorum, & Hebraïcorum, qui aut allegantur, aut tam inediti, quàm editi, adhuc extant.* Il apprêtoit encore :

β. *Allegationes textuum è Novo Teſtamento Græcorum, idque ex Patribus & Auctoribus aliis Græcis; quatenus aut ab editis vulgatorum codicum textibus, & variis circa eos lectionibus adhuc diſcrepant: aut diverſitates lectionum, quæ conſtant, firmant & fulciunt.* Il a laiſſé quelques autres piéces moins conſidérables.

Guillaume van der Codde eut trois fréres, *Jean*, *Adrien*, & *Gilbert*, qui, s'étant joints avec un Pêcheur, nommé *Antoine Corneliſſoon*, donnèrent naiſſance à la Secte *des Prophètes* en Hollande. Ce fut à *Waarmond* près de *Leyde* en 1619. dans le tems que le Miniſtère fut interdit aux Remontrans. Les peines ſtatuées contre ceux-ci en cas de contravention, mirent les fréres *van der Codde* dans la penſée, qu'on pouvoit ſe paſſer de Miniſtres. Ils commencèrent par décrier les Paſteurs, comme gens, qui s'arrogoient le droit de parler ſeuls dans l'Egliſe, & qui ménoient une vie oiſive aux dépens d'autrui. *Páquier*

Digitized by Google

de Fyne, Miniſtre Arminien de *Harlem*, tâcha inutilement d'arrêter le ſchiſme, qui ſe formoit entre ceux de ſon parti; les fréres *van der Codde* ſe ſéparèrent avec leurs adhèrans, & formèrent des aſſemblées dans une maiſon particulière; ils s'y rendoient une fois par mois le dimanche après la nouvelle lune, afin que les habitans des lieux éloignés pûſſent venir ſans en être avertis. Voici ce qui ſe paſſoit dans leurs aſſemblées: Quelqu'un liſoit de ſuite divers chapitres du Nouveau Teſtament; après quoi le Lecteur, ou quelque autre faiſoit une prière. Enſuite on demandoit ſi quelqu'un avoit quelque choſe à dire pour l'édification des aſſiſtans. Alors un *Prophète* ſe levoit, liſoit un texte de la Bible, ſur lequel on avoit médité auparavant, & faiſoit la-deſſus un diſcours, qui duroit quelquefois plus d'une heure. Quand il avoit fini, on faiſoit la même queſtion, & un ſecond ſe levoit, liſoit un texte, & parloit; un troiſième, & quelquefois un quatrième, faiſoient la même choſe, & l'aſſiſtance les écoutoit, ou dormoit. *Pâquier de Fyne*, qui ſe trouva d'abord à ces aſſemblées pour tâcher de ramener ces ſchiſmatiques, ou plûtôt ces fanatiques, dit avoir été témoin d'une ſéance qui dura depuis le ſoir juſqu'au lever du ſoleil. Les *Prophètes* qui y prêchoient ordinairement, étoient les quatre que j'ai

nommés d'abord, & *Jean Batten* de *Leyde*. Ne s'accommodant point de *Pâquier*, qui leur faiſoit tête, ils tâchèrent de l'exclure de leurs aſſemblées; pour cet effet ils les allèrent tenir à *Rhynſburg* près de *Leyde*, & depuis lors ils ſe ſeparèrent abſolument des Remontrans. Ils introduiſirent chez eux le Baptême par immerſion, & ſoûtinrent qu'il n'étoit pas permis aux Chrêtiens d'être Magiſtrats, ni ſoldats. Ils rejettèrent généralement toutes les Confeſſions de foi, & s'en tinrent au ſentiment d'*Arminius* ſur la Prédeſtination. *Jean van der Codde* ſe vantoit d'avoir reçu la même portion du S. Eſprit que les Apôtres, & que quand il deſcendit ſur lui, la maiſon trembla. Son gendre *François Joachimſſoon Oudaan*, Boulanger de *Rhynſburg*, dirigea la petite Egliſe après la mort des fréres *van der Codde*.

☞ *Sweertius*, 303. *Meurſii Athen. Batav.* 282--284. *Valère André*, 310. 311. *Gérard Brandt, Hiſt. de la Réform. II.* 219. *& ſuiv. Foppens*, 366.

Tobias Andreæ, ou *Tobie André*, le vieux,

NAQUIT le 19. août 1604. à *Braunfels* dans le Comté de Solms. Son pére étoit Miniſtre du Comte de Solms-

Braunfels, & Super-Intendant des Egliſes dépendantes de ce Comté : ſa mére *Marguèrite Fiſcher* étoit la fille aînée de *Jean Piſcator*, fameux Profeſſeur en Théologie à *Herborne.* Il commença ſes humanités dans le lieu de ſa naiſſance, ſous *Jean-Everard Zaunſchlifer*, & alla les achever à *Herborne*, où il y employa cinq ans. Il y fit enſuite en deux ans ſon cours de Philoſophie ſous ſon oncle *Piſcator*, & ſous *Jean-Henri Alſtedius.* De là il paſſa à *Bréme*, où pendant un ſéjour de ſix ou ſept ans, il ſuivit avec la plus grande aſſiduité les leçons de *Gérard de Neufville*, Philoſophe & Médecin, qui ne s'étoit pas tellement attaché aux opinions reçues alors dans les Ecoles, qu'il n'avançât de tems en tems quelque choſe de plus ſolide ; c'eſt ce qui diſpoſa nôtre Auteur à goûter la Philoſophie de *Deſcartes.* Cependant, comme il aſpiroit à la charge d'enſeigner publiquement, il s'y prépara par des inſtructions qu'il fit en particulier. Retourné dans ſon pays en 1628. il s'y arrêta fort peu, & ayant été viſiter les Académies de *Marpourg* & de *Cologne*, il vint à *Groningue*, attiré par *Henri Alting* ſon patron. Il y obtint la permiſſion de faire des leçons particulières ſur toutes les parties de la Philoſophie ; après quoi *Alting* lui donna ſes enfans à inſtruire, & lorſqu'ils pûrent ſe paſſer de Précepteur, il lui procura un emploi ſemblable auprès

du Prince Palatin de *Lansberg*, qui fut pendant trois ans ſous ſa conduite à la Cour du Prince d'Orange, partie à *Leyde*, partie à *la Haye*. En 1634. il fut rapellé à *Groningue* pour ſuccéder à *Janus Gebhardus* en qualité de Profeſſeur de l'Hiſtoire & de la langue Grecque. Il s'acquitta de cette fonction avec l'application la plus ſuivie, & ne s'abſenta de ſon poſte que durant un demi-an, qu'il employa à faire un voyage de Suède pour aller voir un gentilhomme nommé *Louïs de Geer*, dont il venoit d'épouſer la fille. Il fut auſſi Bibliothéquaire de l'Univerſité, & ſe trouva pendant quelques années *Sénieur* du Conſiſtoire, ainſi que de la Faculté des Arts. Il avoit 71. ans accomplis, & il avoit enſeigné pendant près de 42. ans, lorſqu'il mourut le 17. octobre de l'an 1676. Outre les fonctions de ſa profeſſion publique, il avoit toûjours fait au logis, même dans ſes dernières années, des leçons, où il expliquoit les principes de *Deſcartes*; Il étoit ami perſonel de ce Philoſophe, à qui il rendit ſervice dans le démêlé qu'il eût avec *Schoock*; C'eſt lui auſſi qui engagea *Jean Clauberge* à ſe déclarer pour le Cartèſianiſme, ce qui fut une conquête pour la nouvelle Philoſophie. *Tobie André* a donné au public:

1. *Henricus Naſſovius, ſive Oratio in exceſſum illuſtriſſimi & generoſiſſimi D. Comi-*

tis Henrici Naſſovii, Gubernatoris Friſiæ, Groningæ, &c. Groningæ, 1640. 4°. Le Comte *Henri-Caſimir de Naſſau* mourut le 13. juin 1640. d'une bleſſure qu'il avoit reçue le 6. du même mois au fort de *Naſſau* en Flandre.

2. *Brevis Replicatio, brevi Explicationi Mentis humanæ Domini Henrici Regii repoſita. Groningæ*, 1653. 12°. C'eſt pour ſoûtenir les remarques que *Deſcartes* avoit faites ſur un Programme, qui contenoit une explication de la nature de l'Eſprit humain.

3. *Aſſertio Methodi Carteſianæ, oppoſitæ Jacobi Revii.... præfatæ Methodi Carteſianæ Conſiderationi Theologicæ, quam vocat. Groningæ*, 1653. 12°. 2. vol.

4. *Tobie André* publia auſſi diverſes thèſes ou Diſſertations, une entre autres *de Triumviratû.*

☞ *Jo. Claubergius in dedic. Logicæ Vet. & novæ*, 1658. *Witte Diar. Biograph. ad an.* 1676. *Benthems, Holländiſcher Kirch und Schulen ſtaat, II.* 236. 237. *Freheri Theatrum p.* 1538. *ex Vitis Profeſſor. Groning. p.* 124. *Bayle, Diction. ed. de* 1740. *I.* 230. 231.

Tobie André, le jeune,

NEVEU du précédent, étoit fils de *Guillaume Andreæ*, Apotiquaire, & Diacre de l'Egliſe de *St Etienne* de *Brème*,

Digitized by Google

& de *Rebecca Tideman*, fille de *Luder Tideman*, Marguiller (*Ædilis*) de la même Egliſe, & nâquit en cette ville le onze août 1633. Il fit ſes claſſes partie à *Brème*, partie à *Herborne*, & vint continuer ſes études à *Duiſbourg*, à *Leyde*, & à *Groningue*. S'étant fait recevoir Maître-ès-Arts, & Docteur en Médecine à *Duiſbourg* l'an 1659., il y dévint Profeſſeur en cette dernière Faculté trois ans après. En 1669. il fut appellé à un pareil emploi dans l'*Ecole illuſtre* de *Boiſleduc*, où il ſe rendit d'autant plus volontiers, qu'il ſouhaitoit être témoin des opèrations de *Louis de Bils*, qui y diſſéquoit les cadavres avec une adreſſe particulière, & qui avoit trouvé le ſecret de les garantir de la corruption. *Joachim Frencelius*, Profeſſeur en Médecine à *Franequer*, étant mort le 27. mars 1669., les Etats de Friſe choiſirent *Tobie André* pour le remplacer : mais l'Univerſité s'y oppoſa ſur je ne ſçais quels ſoupçons ; *Tobie* ſe mit en devoir de ſe juſtifier : cependant l'ordre porté pour ſa vocation, ne laiſſa pas d'être révoqué pour diverſes raiſons, mais ſurtout parce qu'on appréhendoit qu'elle n'occaſionât des difficultés & des procès d'injures entre lui & *Gérard Feltmann*, Profeſſeur de *Groningue*. En 1674. l'Electeur de Brandebourg donna à *Tobie* une chaire de Médecine à *Francfort ſur l'Oder*.

Digitized by Google

Les Curateurs de l'Univerſité de *Franequer* le rappellèrent chez eux le 17. juillet 1680. pour remplir la chaire de Philoſophie, qu'avoit occupé *Abraham von Gulich.* *Tobie* en prit poſſeſſion le onze janvier de l'année ſuivante, & pendant les quatre années qu'il fut dans cet emploi, il ſoûtint de toutes ſes forces la Phyſique de *Deſcartes*, comme avoit déja fait ſon prédéceſſeur. Il mourut à *Franequer* le 5. janvier 1685., & *Jacques Rhenferd* lui fit une oraiſon funèbre. On a de lui :

1. *Breve extractum actorum in cadaveribus Bilſianâ methodo præparatis. Duisburgi*, 1659. 4°. It. *Marburgi Cattorum*, *Joh. Schadewitzius*, 1678. 4°. Avec *Ludovici de Bils Reſponſio ad Epiſtolam Tobiæ Andreæ, quâ oſtenditur verus uſus vaſorum Lymphaticorum.*

2. *Bilanx exacta Bilſianæ & Clauderianæ Balſamationis; quâ oſtenditur D. Clauderi inventam Balſamationem, non minùs ac veterum, longè à Bilſianâ differre, &c. Omnia per modum Epiſtolæ communicata Samuëli Andreæ*, (a) *SS. Th. Doctori, ejuſdemque & Hiſtor. Profeſſori celeberrimo. Amſt.* 1682. 12°. *Gabriel Clauder*, de l'A-

(a) Couſin germain de nôtre Auteur. Il fut Profeſſeur en Hiſtoire & en langue Grecque à *Herborne*, puis en Eloquence & en Hiſtoire à *Marpourg*, enſuite Bibliothèquaire, Miniſtre & Prof. en Théologie dans la même Univerſité, & mourut en 1699.

Digitized by Google

cadémie *des Curieux de la Nature*, Médecin du Duc d'*Altenbourg*, avoit publié en 1679. *Methodus Balſamandi ſubjecta humana, aliaque majora, ſine eviſceratione ac ſectione hucuſque ſolitâ;* où il prétendoit que ſa manière d'embaumer ne cédoit en rien à celle de *Louïs de Bils. Tobie André* prouve ici le contraire par huit raiſons.

3. *Exercitationes Philoſophicæ de Angelorum malorum potentiâ in corpora. Amſt.* 1691. 12°. pp. 78. Ce fut *le Monde enchanté* de *Bekker*, qui reveilla cette queſtion.

☞ *Acta Lipſienſ.* 1683. *p.* 270---273. *Vriemoet, Athen. Friſ.* 602---605.

Simon de Heſdin,

NÉ APPAREMMENT dans la ville de ce nom en Artois, étoit Docteur en Théologie, & Religieux de l'Ordre des Hôpitaliers de S. Jean de Jéruſalem, qui nous nommons aujourd'hui Chevaliers de Malte. Il vivoit en France ſous le Roi Charles cinquième vers l'an 1364. On a de lui :

Les ſept prémiers livres des exemples mémorables de Valère le Grand (de Valère Maxime,) *annotez, & augmentez de pluſieurs choſes de l'invention* (du Traducteur.)

Lyon,

Digitized by Google

Lyon, *Matthieu Huſz*, 1485. *fol.* grand papier, caract. bâtard, feuillets CCXX., y compris la traduction des deux derniers livres faite en 1401. par *Nicolas de Gonneſſe*, Maître ès Arts & en Théologie, par ordre du Duc de Berry, & d'Auvergne, Comte de Poitou, &c. à la réquiſition de ſon Trèſorier *Jacquemin Coveaux.*

☞ *La Croix du Maine*, 344. 345. & 458. *Du Verdier*, *Biblioth.* 915. & 1137.

Saint Jean d'Ooſterwyck,

NATIF DU bourg de ce nom à 3. lieues de *Boiſleduc*, prit l'habit de Chanoine-Régulier au monaſtère de *Ruggen* près de *la Brille* en Hollande; ayant fait ſa profeſſion & reçu l'ordre de Prêtriſe, ſes ſupèrieurs lui confièrent la direction des Religieuſes de *Gorcom*, qui rétenoient l'ancien nom de Béguines, quoi qu'elles euſſent embraſſé la vie monaſtique. Leur maiſon étoit alors dans une grande diſette: mais la piété y fleuriſſoit, & nôtre S. Religieux employa tous ſes ſoins à l'y maintenir; il ſouffrit avec ces vierges chrêtiennes les incommodités de la pauvreté, même dans un âge déja avancé, & lorſqu'il étoit travaillé d'une maladie fort fâ-

Digitized by Google

cheuſe. (*a*) Le Comte de *Lummey*, de la Maiſon de *la Marck*, qui étoit alors en Hollande, ce que le Baron *des Adrèts* avoit été peu auparavant en France, s'étant rendu maître de *la Brille* en 1572., ſes gens dévaſtèrent le monaſtère de *Ruggen*, & y tuèrent un Religieux après l'avoir cruellement mutilé, ſans autre raiſon que parce qu'il avoit refuſé de crier : *Vivent les Gueux! Jean d'Ooſterwyck* n'eut pas plutôt appris cette nouvelle, qu'il ſe ſentit enflammé d'un violent déſir d'obtènir la couronne du martyre ; Dieu la lui accorda. Il fut arrêté peu de jours après, & enſuite conduit avec dix-huit autres Catholiques, tous Prêtres ou Religieux, la plûpart de l'Ordre de *S. François*, dans le monaſtère même de *Ruggen*, où ces généreux Confeſſeurs de J. C., après avoir eſſuyé mille inſultes, & enduré les tourmens les plus barbares, furent enfin exécutés à mort le 9. juillet 1572., & allèrent joüir de la gloire immortelle, tandis que les miniſtres & les fauteurs de leur ſupplice continuoient d'exercer ſur les précieux reſtes de leurs corps, tout ce que leur rage & leur impudicité leur ſuggèrèrent. Les miracles opèrés par l'interceſſion de ces Saints, que nous honorons ſous le nom de *Martyrs de Gorcom*, ont engagé le Pape *Clément X.* à leur décerner les honneurs de la Cano-

(*a*) La diſſenterie.

Digitized by Google

niſation en 1675. Celui qui fait le ſujet de cet article, avoit compoſé un ouvrage fort étendu ſous le tître de

α. *Manuale Religioſorum*, que l'on conſerve en Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*. *Eſtius* avoit encore entre les mains

β. Un recueil de *Sermons* que ce S. Martyr avoit prêchés chez les Religieuſes de *Gorcom*, tout écrits de ſa main; ces Sermons étoient d'un ſtile ſimple, mais remplis d'excellentes inſtructions.

On a le portrait de *S. Jean d'Ooſterwyck* gravé en grand par *Lommelin*.

☞ *G. Eſtii Hiſt. Martyrum Gorcom. cap.* 36. *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. II.* 192.

Raoul Pieterſz, ou *Rudolphus Petri*,

ÉTOIT D'*Amſterdam*, où il nâquit vers l'an 1584. Après ſes prémières études, il s'attacha à celle de la Théologie, & ayant été reçû Propoſant, il fut fait Miniſtre de *Sanerdam*, ou *Sardam*, village peu éloigné d'*Amſterdam*, & remarquable par la richeſſe de ſes habitans; il ne démeura pas longtems dans ce poſte, qu'il quitta en 1612. pour exercer le miniſtère à *Amſterdam*, où il eſt mort le 4. juin 1649. âgé de 64. ans. Il avoit parmi ceux de ſa communion la réputation d'habile

Digitized by Google

homme, & de grand Prédicateur. On a de lui pluſieurs ouvrages analogues à ſa profeſſion ; voici ceux qui ſont venus à ma connoiſſance :

1. *Le bouclier des enfans de Dieu, ou Méditations ſur le Pſeaume XCI.* En Flamand (*a*) comme tous les ouvrages ſuivans. *Amſt.* 1623. 4°.

2. *Eloge de N. S. Jéſus-Chriſt.* (*b*) *Amſt.* 1625. 4°. It. *Ibid.* 1641. 4°. It. *5e édition. Ibid.* 1649. 4°.

3. *Eloge de l'Egliſe Chrétienne.* (*c*) *Amſt.* 1629. 4°.

4. *La Porte étroite, ou le chemin du ſalut.* (*d*) *Amſt.* 1632. 4°. It. *Ibid.* 1639. & 1653. 4°.

5. *Régles courtes & excellentes, tirées du N. T., pour apprendre à méner une vie ſainte.* (*e*) *Amſt.* 1632. & 1634. 4°.

6. *Miroir de la miſéricorde de Dieu dans la rémiſſion des péchés, propoſé au pécheur pénitent, & de ſa juſtice dans la punition des péchés, propoſé au pécheur impénitent.* (*f*) *Amſt.* 1632. 4°. It. *Ibid.* 1644. 4°.

(*a*) *Scherm en ſchilt der Kinderen Godes, voorgeſtelt in gheeſtelycke Meditatien over den XCI. Pſalm.*

(*b*) *'T Lof onſes Heeren Jeſu Chriſti.*

(*c*) *'T Lof der Kercke ende gemeynte Jeſu Chriſti.*

(*d*) *Enge poorte, of de wegh der ſaligheyt.*

(*e*) *Korte gulden Regelen eenes heylighen levens, uyt het Nieuw Teſtament.*

(*f*) *Spieghel der barmhertigheyd Gods in de verghevinge der ſonden, aen den boedveerdigen ſondaer: ende der gerechtigheyd Godts in het ſtraffen der ſonden, aen den onboetveerdigen ſondaer.*

Digitized by Google

7. *Eloge de la Parole de Dieu, ou de l'Ecriture ſainte.* (g) *Amſt.* 1640. 4°. It. *Ibid.* 1662. 4°.

8. *Eloge du S. Eſprit.* (h) *Amſt.* 1646. 4°. It. *Ibid.* 1651. 4°.

9. *L'Aigle des Evangeliſtes, ou l'Evangile de S. Jean rédigé en forme de Penſées ſpirituelles.* (i) *Amſt.* 1635--45--50. 4°. 3. vol. Cet ouvrage n'eſt pas achevé; il ne va que juſqu'au verſet 24. du chap. XIV.

☞ *Benthems Holländiſcher Kirch- und Schulen-Staat, II.* 335. *Beſchryv. van Amſterdam, ed.* 1726. *p.* 484.

(g) *'T Lof des woordts Godts, ofte der H. Schrifture.*
(h) *'T Lof des H. Geeſtes.*
(i) *Den Evangeliſchen Arend, dat is, het Evangelium Joannis, in gheeſtelycke bedenckingen voorgheſtelt.*

Guillaume ſurnommé *Walon.*

ON NE connoit pas exactement la patrie de cet Ecrivain: mais ſon ſurnom, & l'Ecole de *Liége*, où il fut élevé, font préſumer qu'il nâquit dans ce diocèſe, ou aux environs. Il eut pour maître ou le célèbre *Aleſtan*, ou *Adelmann* ſon ſucceſſeur; & ſes écrits montrent qu'il fit de grands progrès dans les lettres humaines & dans la ſcience Eccléſiaſtique. Au ſortir des écoles, il embraſſa la vie monaſtique; ſon maître qui le jugeoit plus pro-

Digitized by Google

pre à l'état clérical, voulut l'arracher à ſon cloître : mais il tâcha à ſon tour de porter ſon maitre à ſuivre ſon exemple. On croit que ce fut à *S. Arnoul* de *Mets* qu'il ſe retira. L'Abbé *Warin* étant mort le 20. août de l'an 1050. *Guillaume* fut choiſi pour le remplacer ; il y trouva la diſcipline régulière aſſez floriſſante, & il ſe donna beaucoup de ſoins pour la maintenir. L'Etude faiſoit une de ſes principales occupations ; il ſe plaiſoit particulièrement à la lecture de *S. Jerôme*, dont il fit copier quelques ouvrages, & de *S. Auguſtin*, pour qui il avoit une vénération ſingulière. Le Pape ayant voulu qu'on élût un Abbé à *S. Remi* de *Reims*, dont l'abbaye, vacante depuis près de 3. ans, étoit expoſée à la rapacité de l'Archevêque *Manaſſé*, celui-ci fit élire *Guillaume* après le mois de juin 1073. Le Pape fut très-ſatiſfait de ce choix : mais le nouvel Abbé ayant trouvé le monaſtère dans une grande déſolation, & s'y voyant d'ailleurs outragé & vexé en pluſieurs manières par l'Archevêque, déſeſpèra d'y faire aucun fruit, & prit le parti d'abdiquer. Il en écrivit à *Rome*, & n'ayant pas reçu une réponſe favorable à ſon deſſein, il s'y rendit à la fin de l'année 1073. ou au commencement de la ſuivante, & rendit compte des raiſons qui l'engageoient à quitter l'Abbaye de *S. Remi*. De retour à *Reims*, il

Digitized by Google

rendit le bâton paſtoral à *Manaſſé*, qui le lui rédemanda avec dureté, & alla ſe renfermer dans ſon Abbaye de *S. Arnoul*. Quoi qu'il eût toûjours été ami d'*Hérimann*, Evêque de *Mets*, l'Empereur *Henri IV.* ayant chaſſé ce Prélat de ſon ſiège en 1085., *Guillaume* eut la foibleſſe de ſe laiſſer ordonner Evêque en ſa place. Ce fut *Thierri*, Evêque de *Verdun*, qui en fit la cérèmonie, où il eut l'audace de refuſer d'y employer le Chrême béni par *Hérimann*. Peu après le nouvel Evêque exerça les fonctions épiſcopales à l'égard de *Luipon*, qu'il confirma dans la dignité d'Abbé de *S. Trond*, qu'il avoit uſurpée. *Guillaume* voyant dès l'année ſuivante qu'il ne pouvoit ſe maintenir dans le ſiège de *Mets*, alla trouver *Hérimann*, & ayant aſſemblé auprès de lui les prémiers du Clergé, il renonça ſolemnellement à l'Epiſcopat, & ſe retira dans l'abbaye de *Gorze* (*a*) afin d'y expier ſon ambitieuſe intruſion. On l'y établit Maître des enfans qu'on y élevoit; & au bout de quelque tems l'Evêque *Hérimann*, touché de ſon repentir, lui rendit l'abbaye de *S. Arnoul*. Il y a lieu de croire qu'il ne ſurvécut guères à ſon rétabliſſement, & qu'il n'alla point au-delà de l'année 1089. Sa mort arriva le 22. décem-

(*a*) Célèbre Abbaye, à quatre lieües de *Mets* vers le Sud-eſt, fondée en 748., ſécularisée en 1581. C'eſt aujourd'hui une Collègiale.

Digitized by Google

bre, comme il eſt marqué dans ſon épitaphe qui eſt du tems :

Funere cum triſti ſacram defertur ad ædem
Defunctus vitâ monachorum rector & Abbas
Willelmus, ſparſi notus per climata mundi.
Hoc pater Arnulfus requieſcit corpore Sanctus,
Regia Mettenſis propè mœnia deforis urbis,
Quâ ſibi parte tenet ſpirantes Auſter odores,
Eccleſiæ ſpecimen referens ubi digne cacumen
Aris biſſenam ſacrat domus alma catervam,
Cùm petit undenas Janus de more calendas
Sole ſub occiduo vel cedit veſper olympo,
Poſt triduumque Dei ſpectantur gaudia nati.

Le P. *Mabillon* a publié dans ſes *Analectes* (1. éd. T. I. 247---276. 2e éd. 456--459.)

1. *Willelmi, Abbatis Mettenſis, Epiſtolæ.* Ces lettres ſont au nombre de ſept : *Guillaume* écrivit les quatre prémières au ſujet de ſes différends avec *Manaſſé ;* elles contiennent beaucoup de vivacité contre ce Prélat, de qui effectivement il avoit beaucoup à ſouffrir. Les deux ſuivantes ſont des exhortations à un religieux. La 7e, qui devroit être la prémière, eſt ſa réponſe à ſon maître, qui auroit voulu le détacher de ſon monaſtère pour l'employer dans le Clergé.

2. *Oratio domni Willelmi Abbatis, in commemoratione S. Auguſtini, ante conſecratio-*

Digitized by Google

nem (avant la Meſſe) *dicenda. Ibid.* 1. éd. 281--286. 2. éd. 460. 461.

☞ *Hugonis Flaviniac. Chronicum, p.* 237. 238. *Mabillon. Annal. L. LIX. n.* 89. *& LXIII. n.* 89. *& LXIV. n.* 69. *& LXV. n.* 75. *& adnotat. ad Epp. Willelmi, ubi ſup. D. Rivet, Hiſt. Litt. de la France, VIII.* 305--312. *D. Remi Ceillier, Hiſt. gén. des Auteurs, &c. T. XXI. p.* 40--42.

Gérard Groot, ou *Ger. Magnus*, ou *Gérard le Grand*,

FILS DE *Werner Groot*, Echevin & Bourguemaître de *Deventer*, & de *Heilwige* ſa femme, nâquit en cette ville l'an 1340. Ses parens, qui étoient riches, l'élevèrent chez eux avec beaucoup de ſoin, & dès qu'il fut en âge d'apprendre les lettres humaines, ils le confièrent à des maîtres habiles, ſous leſquels il fit tous les progrès qu'on pouvoit eſpérer. Son pére, qui voyoit en lui de ſi belles diſpoſitions pour les ſciences, l'envoya âgé de quinze ans à *Paris*, pour y faire ſes études de Philoſophie & de Théologie. Il s'y diſtingua tellement au deſſus de ſes compagnons, qu'il reçut le bonnet de Docteur (*a*) à l'âge de dix-huit ans. De re-

(*a*) Je crois que cela doit s'entendre du grade de Maîtres-Arts. Il eſt vrai que *Gérard* étudia auſſi en Théologie, & *Valère André* dit qu'il fit ſes études en Sorbonne : mais le paſſage qu'on verra ſous le *n.* 2. ſemble prouver qu'il ne prit point de grade en cette Faculté.

Digitized by Google

tour dans sa patrie, où son pére le voulut avoir auprès de lui pour étre témoin des merveilles qu'on publioit de sa capacité, il s'y arrêta quelque peu, & passa à *Cologne*, où quantité de savans l'ayant attiré, il entra avec eux en dispute, & enseigna même publiquement; on l'écoutoit avec admiration, & on lui donna par excellence le surnom de *Grand*, que sa naissance lui avoit déja donné. Jusques-là il ne s'étoit proposé que d'acquerir de la gloire, & de s'avancer dans le monde, sans se mettre beaucoup en peine des affaires de son salut; aussi fut-il bientôt pourvû de plusieurs bénèfices, entre autres d'un Canonicat à *Utrecht*, & d'un autre à *Aix-la-chapelle*, dont il employa les révenus à se nourrir délicatement, & à figurer parmi les Chanoines par la richesse de ses habits. (*b*) Un entretien qu'il eut à *Utrecht* avec le Prieur de la Chartreuse d'*Arnhem*, autrefois son compagnon d'études, le fit entièrement changer de vie. Il renonça à tous ses bénèfices, retint peu de chose de son patrimoine, & pour réparer le scandale qu'il pouvoit avoir donné par la vanité, dont il avoit fait profession jusqu'alors, il coupa ses cheveux en forme de couronne, comme les moines; & se vêtit d'une robe grise, & fort simple, sur un cilice qu'il porta

(*b*) *Transiit etiam inter Canonicos cum superpelliceo subtilissimo, & almutio formoso.*

toute ſa vie. Au lieu du bonnet de Docteur, il prit un capuce noir, qui tomboit par derrière juſqu'à la ceinture; & lorſqu'il ſortoit, il portoit un manteau d'une étoffe vile & groſſière, qui lui deſcendoit juſqu'aux talons. Pour s'affermir dans le bien, il fit une retraite chez les Chartreux de *Munichuyſen* dans la Gueldre, où il vécut trois ans appliqué uniquement à la prière & à la lecture, & pratiquant de grandes auſtérités, qu'il continua toûjours dans la ſuite; après cela il prit l'Ordre de Diacre, &, par le conſeil de pluſieurs perſonnes de piété, il s'adonna au miniſtère de la prédication, qu'il exerça avec un ſuccès incroyable, mais auſſi avec bien des contradictions, dans toute l'étendue du diocèſe d'*Utrecht*, qui comprénoit alors les ſept Provinces-Unies à peu de choſe près. L'un des principaux fruits de ſes prédications, fut l'établiſſement des Clercs ou Fréres de la vie commune. *Gérard* le commença en donnant ſa maiſon paternelle de *Deventer* à une communauté de Clercs qu'il y aſſembla, & à qui il fournit la ſubſiſtance. Hors les heures de la prière, & des autres exercices qu'il leur préſcrivoit, il leur faiſoit tranſcrire les livres des SS. Péres, & les corriger ſur d'anciens Mss. Cet Inſtitut fut approuvé par le Pape *Grégoire XI.* ſous la régle de *S. Auguſtin*, en 1376. *Gérard* établit auſſi dans une de ſes maiſons une communauté de

Digitized by Google

filles, aux quelles il préſcrivit des Réglemens auſſi bien qu'aux Clercs. Après leurs exercices ſpirituels, elles s'occupoient à coudre, à filer, & à d'autres ouvrages convenables à leur ſexe. Il y eut juſqu'à quatorze de ces monaſtères dans les Pays-Bas, qui étoient dirigés par des Clercs de la même Congrègation. En 1381. *Gérard* alla voir *Jean de Ruyſbroeck* au *Val-Verd*, comme je l'ai marqué ci-deſſus *T. I. 205. 206.* & il fut ſi édifié de l'eſprit de pauvreté, & de ſimplicité, que ce vénèrable Prieur faiſoit fleurir dans ſa communauté, qu'il réſolut de bâtir un monaſtère de Chanoines-Réguliers, où il avoit deſſein d'envoyer ceux d'entre ſes élèves, qui lui paroîtroient les plus propres pour l'état religieux : mais les infirmités qui lui ſurvinrent, ne lui ayant pas permis d'exécuter cette entrepriſe, il la recommanda à ſes diſciples. Sentant approcher ſa fin, il leur donna pour Directeur après ſa mort le vertueux Prêtre *Florent Radewyns*, de *Déventer*, qui a été le Maître de *Thomas à Kempis*. Enfin le 20. août 1384. Dieu appella à lui ce ſaint homme entre cinq & ſix heures du ſoir, âgé ſeulement de près de 44. ans. Son corps fut porté dans l'Egliſe de *N. D.* de *Deventer*, où il avoit prêché le plus fréquemment, & inhumé devant le Tabernacle à côté du maître-autel, où on lui dreſſa cette Epitaphe :

Digitized by Google

Gerardus Magnus vixit ſicut pius agnus,
Fecit quod dixit: ſicut docuit quoque vixit:
Sicut non fictus, aliis mitis, ſibi ſtrictus.
Lux fuerat Cleri, tradens huic dogmata veri,
Lux fuerat pravis, oculus mentis bene gnavis.
Hic mundo ſpretus, ſed pneumate corde repletus.
Ejus doctrina falſi fuerat quaſi ſpina,
Ridiculum vanis, odium mentis malè ſanis;
Quæ falſos læſit: pars veridicis ſed adhæſit
Illi; pro vero fuit utilis hic quia Clero.
Ut Clero, Laïcis prodeſſe volens inimicis,
Doctrinâ veri, debet Chriſtus miſereri
Ejus, de jure, pro tali ponere curæ.
Talis namque fore voluit gratìs, ſed amore
Divino tactus, nullâ mercede coactus.
Namque reſignavit præbendas, ſicut amavit
Chriſtum, ſic ſtravit carnem, tenues quoque pavit,
De propriiſque bonis tenuit regimen rationis.
Sic fuit exemplo, lux in Chriſti bene templo.
Gerardus Magnus, quem verus diligit Agnus,
Sanctorum ſortem tenet, evincens modò mortem.

Mais le chef de *Gérard* fut depuis placé dans la Maiſon de *Florent Radewyns*, où il démeura plus de 300. ans. Enfin le 26. avril 1697. quelques maſſons en y creuſant, trouvèrent quantité d'oſſemens que l'on examina, & parmi leſquels on reconnut deux têtes d'ont l'une étoit celle de *Gérard le Grand*, & l'autre celle de

Digitized by Google

Florent Radewyns; elles étoient enfermées dans une caiſſe enchaſſée dans une muraille, & fermée d'une grille de fer. On liſoit ſur une pierre au-deſſous de la prémière : *Hoc eſt caput mgri Gherardi Magni Dyaconi devotiſſimi. Hermannus Petri*, Supèrieur des Clercs de la vie commune à *Emmeric*, alla recueillir ces reſtes précieux, & les tranſporta dans ſa Maiſon, où il les plaça dans une armoire vitrée, avec cette inſcription :

Capita. et. oſſa. venerandi. viri. et. devotiſſimi. Diaconi. Gerardi. magni. et. venerabilis. Patris. Florentii. Radewini. primorum. Fundatorum. FF. Clericorum. communis. vitæ. Aº. 1697. 7. Maii. Daventriâ. Embricam. tranſlata. et. repoſita. Obiit. Ven. Gerardus. magnus. Aº. 1384. 20. Auguſti. feſto. S. Bernardi. ætatis. ſuæ. quadrageſimo. quarto. ſepultus. Daventriæ. in. Eccleſiâ. B. Mariæ.

Obiit. Venerabilis. Prº. Florentius. Radewini. Aº. 1400. 24. martii. in. profeſto. Annunc. B. M. Virginis. ætatis. ſuæ. quinquageſimo. ſepultus. Daventriæ. in. Eccleſiâ. S. Lebuini. (c)

(c) Immédiatement après la mort de *Gérard*, *Florent Radewyns* pour affermir d'avantage ſa communauté de Clercs, jugea à propos de leur faire pratiquer en toute rigueur la vie des Apôtres & des Chrêtiens de Jeruſalem, qui n'avoient qu'un cœur & qu'une ame, & qui mettoient tous leurs biens en commun. Ainſi ſans s'engager par aucun vœu, ils démeurèrent enſemble, & ſe procurèrent par leur travail, qui conſiſtoit principalement à copier des livres, tout ce qui étoit néceſſaire pour leur entretien, ſans qu'aucun ſe reſervât rien en particulier. Cette manière de vivre les fit appeller *les Fréres de la vie commune:* on les nomma auſſi *les Fréres de*

Digitized by Google

Œuvres de *Gérard le Grand :*

1. *Publica proteſtatio de veridicâ prædicatione Euangelii quod prædicavit.* Imprimée

S. Grégoire, ou *de S. Jerôme*, parce qu'ils avoient pris ces Saints pour Patrons des Ecoles, qu'ils ouvrirent en pluſieurs endroits vers la fin du XV. ſiècle. Il n'étoit pas permis à ces Clercs de briguer ni la Prêtriſe, ni des bénéfices, ni aucun emploi ſous l'eſpérance du gain : mais un grand nombre d'entre eux s'étant rendu dignes du ſacerdoce, les Supérieurs les envoyoient à l'ordination. Ils ne faiſoient point de quête ; ils s'habilloient communément de la même manière que fit leur Fondateur après ſa converſion. Leur nombre venant à s'augmenter, on en envoya des colonies en pluſieurs endroits ; & bientôt ils ſe repandirent dans la Friſe, la Hollande, la Gueldre, le Brabant, la Flandre, la Weſtphalie, & juſqu'en Saxe. *Jean Standonck*, Docteur de l'Univerſité de *Paris*, leur procura un établiſſement dans cette grande ville au Collége de *Montaigu* ; & l'on prétend que les réglemens qu'il dreſſa pour cette maiſon, fournirent à *S. Ignace*, qui y fut élevé, le plan de ſa Compagnie. (Voyez *du Boulai, Hiſt. Univ. Pariſ. VI.* 948. 949.) *Standonck* leur bâtit d'autres maiſons à *Cambrai*, à *Valenciennes*, à *Malines*, & à *Louvain*. Leurs principaux établiſſemens étoient à *Deventer*, *Swolles*, *Hulſbergen*, *Doeſburg*, *Groningue*, *Horne*, *Goude*, *Nimègue*, *Utrecht*, *Anvers*, *Munſter*, *Weſel*, *Cologne*, *Emmeric*, *Bruxelles*, *Malines*, *Boiſleduc*, *Gand*, *Cambrai*, & *Liége*. Quelques Papes, ſurtout *Eugène IV.* & *Pie II.* leur accordèrent certains privilèges. Ils étoient ſoumis aux Evêques, c'eſt pourquoi ils ne ſuivoient pas partout les mêmes réglemens ; car châque Evêque y faiſoit tels changemens que bon lui ſembloit. Plus de la moitié de leurs maiſons furent ruinées par les Proteſtans de Hollande & d'Allemagne dans le XVI. ſiècle ; quelques-unes ont été données à d'autres Ordres, comme celle de *Liége*, aux PP. Jéſuites en 1581., celle de *Bruxelles* aux Religieuſes de *Ste. Claire* ; d'autres ont été changées en Séminaires, comme celle de *Malines* en 1585. par l'Archevêque *Matthias Hovius*, celle de *Grammont* par un Evêque de *Gand*. Il en reſte encore aujourd'hui quelques-unes, où la régle eſt très-étroitement gardée, comme à *Cologne*, à *Weſel*, à *Emmeric*, &c. : mais je crois qu'il n'y en a plus dans les Pays-Bas, ni en France, les réglemens que *Standonck* avoit fait obſerver dans les maiſons de *Paris* & de *Louvain*, y étant preſque entièrement abolis.

Digitized by Google

parmi les Œuvres de *Thomas à Kempis.* (*Edit. de Cologne, 1660. 8°. T. III. p. 29. 30.*)

2. *Concluſa & propoſita, non vota, in nomine Domini à Magiſtro Gerardo edita. Ibid. p. 30--34.* Ce ſont de pieuſes réſolutions que *Gérard* prénoit pour s'affermir dans la vertu. Il y dit entre autres choſes: *Tu nullum tempus conſumes in Geometricis, Arithmeticis, Rhetoricis, Dialecticis, Grammaticis, Lyricis, Poëtis, Judicialibus, Aſtrologis; hæc enim omnia per Senecam reprobantur, & retractô oculô bono viro reſpicienda ſunt; quantò magis Spirituali* (Clerico,) *vel Chriſtiano reſpuenda?* Et plus bas: *Item nunquam ſtudebis ad capiendum gradum in Theologiâ, vel nitéris ad hoc; quia lucrum & beneficia nolo conſequi; vel famam & ſcientiam æqualiter poſſum habere ſine gradu; item communiter eſt carnale, &* (eorum) *qui carnaliter ſapiunt; item in multis retrahéris à ſalute proximi; item ab oratione, à puritate mentis & abſtractione; item multis vanis Lectionibus oportet intereſſe, & multitudine hominum, in quibus homo inquinatur & divaricatur.*

3. *De ſacris libris ſtudendis. Ibid. 35--40.* *Gérard* parle ſous ce tître non ſeulement de la lecture des livres de piété, mais auſſi de la manière d'entendre la Meſſe, de l'abſtinence, &c. On trouve à la ſuite (*p. 40--42.*) deux lettres; l'une eſt une requête

requête préſentée pour *Gérard* à l'Evêque d'*Utrecht*, qui lui avoit en quelque manière interdit la prédication, ſollicité, à ce que l'on croit, par des Eccléſiaſtiques concubinaires. L'autre eſt de *Guillaume de Salvarvillâ*, Docteur en Théologie, Chantre de la Cathédrale de *Paris*, & Archidiacre de Brabant dans celle de *Liége*, d'où ſa requête eſt datée; *Guillaume* prie le Pape *Urbain VI.* d'accorder à *Gérard* les pouvoirs de prêcher, de faire des enquêtes contre les Hérètiques, & de publier les Décrets (*Canonicam juſtitiam*) de S. S. dans toute la Province de *Cologne*, ou du moins dans le diocèſe d'*Utrecht*, qui en faiſoit alors partie.

4. On trouve dans le *Chron. Windeſemenſe* de *Buſchius*, p. 15. 16. un fragment d'une Lettre de *Gérard* à *Reinier*, Curé de *Swolles*, où il l'avertit des erreurs qu'avoit débité en chaire un Auguſtin nommé Frére *Barthélemi*. Ce Religieux, alors *Terminaire* à *Kempen* & à *Swolles*, ſuivoit la doctrine des Bégards, qu'on nommoit dans les Pays-Bas *les Eſprits libres*; Il entroit dans les tavernes, ne reprénoit perſonne, & cherchoit de l'appui chez les riches & les grands. Ayant continué de repandre ſes erreurs, *Gérard* le fit citer à la Cour Epiſcopale d'*Utrecht*; il comparut, & nia avec ſerment d'avoir enſeigné rien de ce qu'on lui imputoit; ſur cela il fut abſous, & eut

ordre de déclarer publiquement ſon innocence à *Kempen* & à *Swolles*. Mais *Gérard* le pourſuivit ſi bien devant l'Evêque, qu'on l'obligea de comparoitre de nouveau; *Gérard* s'y rendit en même tems, & produiſit des preuves convaincantes de la mauvaiſe doctrine de ce Religieux. *F. Barthélemi* fut condamné comme hérètique, & contraint d'en porter la marque, qui conſiſtoit en deux piéces de drap d'une couleur différente de ſon habit, & taillées en forme de tenailles, qu'on lui couſit devant & derrière.

Voilà, je penſe, tout ce qui a été imprimé des Ouvrages de *Gérard*. Il eſt encore Auteur des ſuivans, qui ſe trouvoient autrefois en Ms. chez les Clercs de la vie commune à *Delft*, & dans la Bibliothèque du Chapitre de N. D. à *Utrecht*.

α. *De vitâ in communi degentium.* Se trouve auſſi chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres*, ainſi que les cinq ſuivans:

β. *Epiſtolæ ad diverſos.* Chez les Croiſiers de *Hui*, & chez les Chartreux de *Gand*, & de *Zeelhem* proche *Dieſt*.

γ. *De IV. Noviſſimis.* Autrement: *Cordiale IV. Noviſſimorum.* Chez les Cordeliers d'*Emmeric*. *Valère André* dit, d'après *Poſſevin*, que quelques-uns donnent cet ouvrage à *Gérard de Vlinderſhoven*. Il eſt attribué à nôtre Auteur dans le catalogue des Chanoines-Réguliers de *Tongres*.

Digitized by Google

δ. *De inſtitutione Novitiorum.* Au *Val-Rouge* proche *Bruxelles*, & dans la Bibliothèque publique d'*Utrecht*. C'eſt peut-être l'*Exhortatio ad Novitium*, qui ſe conſerve à *S. Martin* de *Louvain*.

ε. *De Focariis.* Adreſſé au Clergé d'*Utrecht*. Aux mêmes endroits que le précédent. Je crois que c'eſt ici celui qui ſe trouvoit en 1638. chez le P. *Corneille Dielman*, Auguſtin, ſous ce tître : *De Clericis concubinariis, authore Gerardo Magno.* Ce Pére avoit auſſi *Dicta quædam & Epiſtolæ Gerardi Magni*, & les ouvrages marqués ci-deſſous τ. & υ.

ζ. *Epiſtola de Schiſmate.* Adreſſée au Chantre de *Paris*, dont j'ai parlé plus haut. Ms. à *Zeelhem*, & au Monaſtère des *Sept-Fonts* proche *Bruxelles*.

η. *Epiſtola ad quemdam vehementer tentatum.* A *S. Martin* de *Louvain*, de même que les quatre ſuivans : Cette Lettre eſt peut-être celle que le P. *Poſſevin* déſigne ſous le tître de *Epiſtola ad Amicum infirmum*, M^ſte dans les Chartreuſes de *Gand*, de *Bruges*, & de *Bruxelles*.

θ. *De incommoditatibus Matrimonii, liber unus.* Au *Val-Rouge*. C'eſt apparemment la même choſe que *Contra quemdam volentem matrimonium contrahere*, Ms. au *Val-Verd*, & à la Chartreuſe de *Lire* (Lierdenſis, Poſſev.)

Digitized by Google

ι. *De vitio Detractionis.* Ms. à la Chartreuse d'*Hérines* proche *Anguien.*

κ. *De Compunctione.*

λ. *De eruditione Scholarum.*

μ. *Ad Beguttas*, (*d*) *de Simoniâ.* Ms. chez les Chanoines-Réguliers des *Sept-Fonts*, ainsi que les quatre suivans:

ν. *Contra Turrim Trajectensem.* Autrefois chez les Clercs de la vie commune à *Deventer*, où se trouvoit aussi le suivant. It. aux *Sept-Fonts.*

ξ. *Concordia Euangelistarum de Passione Domini.*

ο. *Adhortatio, nè quidam pergat ad terram Infidelium.* Ms. aux *Sept-Fonts* & à *Zeelhem.*

π. *Tractatus de beneficiis curatis.* Aux *Sept-Fonts*, avec le suivant.

ρ. *De cohabitatione & exercitiis Devotorum.*

σ. *De pretiositate vestium.* Ms. chez les Cordeliers d'*Amersfort.*

τ. *In librum Joannis Ruysbroeckii, de XII. virtutibus.* Chez les Croisiers *de Namur.*

υ. *Liber Joannis Ruysbroeckii, qui dicitur: Ornatus spiritualis Desponsationis.* Traduit du Flamand. *Ibid. Gérard le Grand* avoit aussi donné

φ. Une traduction Latine du Traité *de VII. gradibus Divini amoris*, par le même *Ruysbroeck.*

(*d*) Ce mot signifie des Filles dévotes; de là est venu le mot de *Bigotte*, qui a changé de signification, aussi bien que ceux de *Béat* & de *Béate.*

Digitized by Google

χ. *De locatione Curæ Paſtoralis.* Ms. au Prieuré de *Béthléem* proche *Louvain*, commençant par ces mots : *Jam quæritur, an quis poſſit.* C'eſt ſans doute le Traité qu'avoit le P. *Dielman*, ſous ce tître : *An elocari poſſit cura animarum cum redditibus & proventibus annexis? Gerardi Groote, ſive Magni.*

ψ. *De animarum curâ non acceptandâ.* Autrement : *de recuſatione ſtatûs Presbyterii.* Chez le même Pére. *Gérard* n'avoit jamais voulu recevoir la Prêtriſe, dont ſon humilité lui perſuadoit qu'il étoit indigne ; encore moins auroit-il pû ſe réſoudre à ſe charger des fonctions paſtorales : *Pro toto auro Arabiæ*, diſoit-il ſouvent, *nollem habere curam animarum, vel ſpatio noctis unius.*

ω. *Tractatus de Paupertate.* Au *Val-Verd*, & aux *Sept-Fonts.*

αα. *Sermo in die Palmarum. Ibid.*, & chez les Bénédictins de *S. Jacques* à *Liége.*

ββ. *Sermo de Nativitate Chriſti.* Autrefois chez les Chartreux de *Zeelhem.* M. (*Simon*) *Emtinck*, ſeigneur de *Noordwykerhout*, en avoit auſſi un exemplaire *in-8°.* ſur velin. (Voyez le catalogue de ſes livres publié à *Amſterdam* en 1753. *T. I. p. 246. n. 885.*)

γγ. *De quatuor generibus meditabilium.* Autrefois Ms. à la Chartreuſe d'*Hérines.*

δδ. *In Lectiones* (Officii) *Mortuorum.* Chez les Chartreux de *Cologne.*

εε. *De revocatione Lapſi.* Chez les Croiſiers de *Hui*, & les Chartreux de *Lire.*

ζζ. *Tractatus de gradibus Eccleſiaſticorum.* Autrefois à l'Abbaye d'*Egmond*, où étoit auſſi un Traité de *Gérard le Grand.*

ηη. *De Communione.*

θθ. *De converſatione internâ, liber unus.*

ιι. *De Regimine Monialium, liber unus.*

κκ. *Gérard* avoit encore fait une verſion en langue Teutonique de l'*Office de la Vierge*, & de quelques autres *Heures.*

Voilà tout ce que je trouve des Ouvrages de *Gérard le Grand ; Valère André* ſouhaitoit qu'on les publiât pour l'édification du public ; ce ſeroit l'affaire des Chanoines-Réguliers du Chapitre de *Windeſem*, qui regardent *Gérard* comme leur Fondateur.

☞ *Scriptum Rudolphi Dier de Muden de Magiſtro Gherardo Grote, &c. in Analectis G. Dumbar T. I. p.* 1---114. *Jo. Buſchii Chronicon Canonicor. Regular. Capituli Windeſemenſis*, 1---25. *Thom. à Kempis Chron. Montis S. Agnetis, in Append. c.* 3. *&* 4. *pag.* 148---151. *Poſſevini Append. nova ad Appar. ſacrum edit. Colon.* 1608. *feuillet* β 4. *ex Catal. Jo. Bunderii. Miræi Regulæ & Conſtit. Clericor. in congreg. viventium. Henr. Sommalii, & Herib. Roſweydi Vita Thom. à Kempis. Sanderi Biblioth. Belg. Ms. part. I.* 296. *& part. II.* 190. *&* 215. *Val. André*, 277---279. *Héliot, Hiſt. des Ord. Relig. T. II.* 339---344. *G. Dumbar, Kerkelyk en Wereltlyk Deventer*, 508---510.

Digitized by Google

Luc de Heere

NAQUIT l'an 1534. à *Gand* de *Jean de Heere*, bon Architecte, & le plus habile Sculpteur qui fût de ſon tems dans les Pays-Bas, & d'*Anne Smyters*, qui avoit un talent particulier pour peindre à détrempe, ou en gouaſſe. (*a*) Ayant pris les leçons de ſon pére ſur le Deſſein, il l'accompagna dans divers petits voyages ſurtout entre *Charlemont* & *Liége*, & copia les belles vûes de ſa route, particuliérement les chateaux, les villes, & les montagnes bizarres qui bordent la meuſe. Il ſe mit enſuite ſous la conduite du célèbre *Franc-Flore*, ami de ſon pére; ce Maître le fit compoſer & deſſiner longtems pour les Peintres ſur verre. Ses deſſeins paſſoient ſous le nom de *Franc-Flore*. *De Heere* pour ſe perfectionner de plus en plus, paſſa en France, où la Reine *Cathérine de Medicis* l'employa à deſſiner des Tapiſſeries. Il fit un long ſéjour à *Fontainebleau* pour étudier les Antiques & les tableaux de cette Maiſon Royale, & revint enſuite ſe fixer

(*a*) *Van Mander* parle d'un petit morceau de ſa façon, qui repréſentoit un moulin à vent, où le meunier montoit chargé d'un ſac; ſur la terraſſe paroiſſoit un cheval attelé à une charrette: & à l'oppoſite, le chemin, où l'on appercevoit des payſans. Ce tableau étoit ſi petit, qu'un demi-grain de bled pouvoit en couvrir la ſurface.

Digitized by Google

dans ſa patrie. Il ſe maria peu après, & épouſa *Eléonore Carboniers*, fille du Trèſorier de *Ter-Veere* en Zélande. Le Portrait fut le genre auquel il s'attacha d'abord, & il y réüſſit tellement, qu'il lui ſuffiſoit d'avoir vu une perſonne une ſeule fois pour la rendre fort juſte. Je ne le ſuivrai pas dans les peintures qu'il fit depuis, & qui lui acquirent une brillante réputation; j'ajouterai ſeulement qu'étant en Angleterre, & l'Amiral du Royaume l'ayant chargé de lui repréſenter dans une galerie diverſes nations avec leurs habillemens, il peignit les Anglois à nud, ayans auprès d'eux toutes ſortes d'étoffes, & des forces ou ciſeaux de Tailleur; n'ayant ſçû, dit-il, quel habit donner à une nation qui changeoit de mode tous les jours, & qui, de quelque manière qu'il l'eût habillée, déviendroit peut-être méconnoiſſable le lendemain. Cette critique plut fort à la Cour, & fut applaudie par la Reine *Eliſabeth*. *Luc de Heere* mourut le 29. août 1584. âgé de 50. ans. Il étoit non ſeulement habile Peintre, mais encore bon Poëte en ſa langue, ſavant Chronologiſte, fort verſé dans les médailles & les antiques, dont il s'étoit fait un aſſez beau cabinet, & enfin l'un des plus beaux génies de ſon tems. Sa déviſe étoit *Schaede leer u*, (*b*) ce qui revient au proverbe Grec, que *les afflic-*

(*b*) Anagramme de *Lucas de Heere*.

Digitized by Google

tions ſont des inſtructions. (*c*) Nous avons de lui :

Le verger de Poëſie. Ouvrage en vers Flamands, (*d*) où l'Auteur, avec des pièces de ſa façon, en fait entrer d'autres traduites des Poëtes François, entre autres *le Temple de Cupido* de *Marot.* Il n'obſerve point ici la meſure des vers François, comme il a fait ailleurs. *Luc de Heere* avoit encore ébauché :

Les vies des Peintres. En vers Flamands. (*e*) On croit que cet ouvrage eſt perdu.

J'ai lu quelque part qu'il y a une *Traduction Flamande du Traité de l'Egliſe de du Pleſſis-Mornai*, faite *par* un *L. de Heere*, (*f*) & imprimée à *Amſt.* 1652. 16°. Mais je doute qu'elle ſoit de nôtre Peintre.

☞ *C. van Mander*, *Nederlandtſche Schilders*, 173. 174.

(*c*) Τὰ παθήματα μαθήματα.
(*d*) *Den Boomgaert der Poeſyen.*
(*e*) *Het leven der Schilders.*
(*f*) *Tractaat, oſte handelinge van de Kercke door Phil. van Mornay, heer van Pleſſis, &c. vertaalt door L. de Heere.*

Jaquemars Giélée,

DONT *Sanderus* & M. *Foppens* ont changé le nom en celui de *Jacquemantius Grelæus*, étoit de *Lille*, & ſe fit

connoître vers la fin du XIII. ſiécle par ſon habileté dans la Poëſie Françoiſe ; il paroit qu'il paſſa une partie de ſa vie en France : mais il étoit à *Lille* en 1290., lorſqu'il mit la dernière main à ſon

Roman du nouveau Regnard, qui peut faire regarder *Giélée* comme le *Dom Cervantès* (*a*) de ſon ſiècle. Cet Ouvrage eſt en vers, & n'a jamais été imprimé. On dit qu'il y en a deux exemplaires dans la Bibliothèque du Roi de France, l'un intitulé : *le Roman ancien de Maiſtre Renard en rimes :* (*b*) l'autre écrit ſur velin, & intitulé *Roman du petit Renard.* (*c*) C'eſt une Allègorie Satyrique ſous l'idée d'un Songe, qui contient une violente ſatire des mœurs du tems de *Philippe le Bel;* les grands, les ſouverains même n'y ſont pas épargnés. L'Auteur ſe nomme à la fin de la piéce :

Jamais n'en y ert (d) *Renars mis jus :*
Se Diex nel fet, qui maint (e) *là ſus,*
Ce nos dit Jaquemars Giélée.

Enſuite il marque ainſi l'époque de ſon livre :

(*a*) Auteur du *Dom Quichotte*, qui eſt une maligne Satyre de l'eſprit de Chevalerie, qui régnoit encore en Eſpagne du tems de *Philippe II.*

(*b*) Numeroté 1308. (*Labbe, Biblioth. Mss. p.* 288.)

(*c*) Voy. le Catalogue des livres du Cabinet de M. *de Çangé* acheté par le Roi en juillet 1733. *p.* 56.

(d) Il n'y eut.

(e) Démeure (*manet.*)

Digitized by Google

La figure eſt fin de nos livre :
Veoir le poez à delivre, (f)
Plus n'en feray o (g) *mention.*
En l'an de l'Incarnation
Mil & dos cens & quatre vings
Et dix, fut ci faite la fins
De ceſte branche, en une ville
Qu'on appelle en Flandres l'Iſle,
Et parfaite le jour S. Denis.

La *figure*, dont il s'agit ici, eſt une grande roüe tenue par la Fortune, ſur le haut de laquelle eſt aſſis *maître Renard*, ayant à ſa droite l'Orgueil, & à ſa gauche *dame Guille*, qui l'aſſûrent que *jamais ne cherra*, ayant pour conſeillers deux ſortes de gens, que l'on faiſoit alors paſſer pour fort intriguans. L'Ouvrage, dans la traduction Françoiſe en proſe, eſt diviſé en deux livres : voici l'analyſe du prémier.

L'Auteur feint que s'étant endormi dans un lieu champêtre & délicieux, il ſongea que tous les animaux & les oiſeaux convoqués par le Lion, venoient à lui : le Lion dominoit, & toutes les autres bêtes lui rendoient foi & hommage. Toute la troupe ſe mit à joüer, chanter, & danſer ; & châcun montra à ſa manière ſon adreſſe, ſa valeur, & ſa bonne-grace à s'acquitter des exercices de la Chevalerie ; ſurtoût ils ſe rendoient

(f) Librement (*déliberatè.*)
(g) *Or* (maintenant, déſormais.)

Digitized by Google

honneur les uns aux autres, & tout ſe paſſoit avec la dernière galanterie. *Orgueilleuſe* étoit la femme du Lion : ſes trois fils étoient *Noblon*, *Orgueilleux*, & *Lyonnet*. Il fit Chevalier ſon fils aîné, & le fit armer fort richement par les autres Chevaliers :

Prémiers ly veſty l'Auqueton, (h)
De Deſdin & Deſpit farcis ;
Après ly veſty la Chemiſe.....
Après ce, ly Roy ly veſti
L'Aubert d'Envie, & puis auſſy
De Menaces une Cuirie. (i)
Après, ly a ly Roy veſtie
Cotte à armer....
De Boban (k) *ly donna l'Eſcu,*
Et ly Hiaume de Convoitiſe,
Où il ut mainte pierre aſſiſſe,
Saphes, Rubis, & Camahiez.
Ly Roy a Renart appellez ;
Et puis ſi ly a commandez,
Noblon ſon fils l'Eſperon deſtre
Chauſſaſt : Yſangrain, le ſeneſtre.
Enſemble tuit s'agenoillèrent :
Noblon les eſperons chaucièrent.
Meſſire noble ne s'y feint,
A Noblon Branc d'acier ly ceint.

Le Lion honora la fête de joûtes & de Tournois ſuperbes, dont *Lyonnet* ſon troi-

(h) Le Hoqueton.
(i) Cuiraſſe.
(k) Bombances.

Digitized by Google

ſième fils remporta tout l'honneur, tandis qu'*Orgueilleux* fut atterré par les fils du Loup *Yſangrain*. *Orgueilleux* voulant s'en venger, conſulte le Renard, qui lui donne de mauvais conſeils, le fait revolter contre ſon pére, & ſe cantonne avec lui dans la fortereſſe de *Maupertuis*. Le Lion les y aſſiège, & prend *Rouſſel* fils du Renard dans une ſortie: mais il le perd bientôt par les ſtratagèmes du Renard, qui outre cela lui débauche beaucoup de monde. Les deux armées prêtes à en venir aux mains, font enfin ſubitement la paix par l'adreſſe de Maître Renard, à qui tout l'avantage en revient. Voyons ce que les Savans ont penſé de cet ouvrage:

Hachmann dit dans la Préface Latine de ſon édition Allemande: *Ad eandem* (cum Æſopo) *contendit metam noſter Apologus, qui vulgari linguâ Saxoniæ inferioris Reyneke de Voſs nominatur... Non minori... ſermonis acumine, quàm Græcus iſte Fabularum Auctor, & Latinus Comicorum Princeps, variæ ætatis homines deſcribit; hinc ſummo cum fructu legendus.... Limnæus non dubitat hunc noſtrum Apologum, iſto quo de Baronibus agit capite, inter Politicos dicere primum.* Le Docteur *Swift*, Auteur du *Conte du Tonneau*, bon juge en cette matière, reconnoit qu'on regardoit autrefois cet ouvrage comme un *Cours complet de tous les ſecrèts de la Politique*. *Jean-Jacques Bodmer* aſſure

Digitized by Google

que c'eſt une Allègorie *bien liée, encore plus recommandable par la ſolidité de ſa Morale, que par les agrémens de ſa fiction, & qui mériteroit d'être conſidérée comme l'Anti-Machiavel de nos péres.* L'Anonyme qui a vanté en 1752. les *progrès des Allemands dans les ſciences, les belles lettres & les Arts, particulièrement dans la Poëſie & l'Eloquence,* (*) fait honneur à ſa nation de cet Ouvrage, » qui ſous un tître bas-comique, & ſous » une forme très-ſimple & naïve nous pré- » ſente un tableau parfait des mœurs du » ſiécle & la critique la plus ingénieuſe des » ſottiſes humaines. Ce livre, ajoute-t'il, » eſt attribué à *Nicolas Baumann*, (*l*) Con- » ſeiller & Chancellier d'un Duc de Juliers, » qui après avoir eſſuyé bien des malheurs, » parvint à être Secrètaire du Duc *Magnus* » de Mecklenbourg, & qui le publia en » l'année 1522. L'Original Allemand a » 75. chapitres, dont le Traducteur Fran- » çois a retranché ceux qui traitoient trop » librement des abus qui s'étoient gliſſés » dans le Clergé. Comme l'Auteur vivoit » dans la baſſe-Saxe, il a écrit dans le » patois de ſon pays. Il y a bien des gens » qui le comparent à tout ce que nous » avons de meilleur en ce genre. »

(*) Imprimé *in*-12. ſans nom de ville, &c. *pag.* 70.

(*l*) Cet Anonyme n'a pas connu l'Auteur Original de cette piéce. On verra même a l'article ſuivant que *Baumann* n'eſt pas le prémier auteur de la traduction Allemande.

Digitized by Google

Après les Eloges que l'on vient de rapporter, & beaucoup d'autres qu'on omet, il ne paroîtra pas ſurprènant que cet ouvrage ait été traduit en différentes langues.

Outre la Traduction Allemande, dont on parlera à l'Article ſuivant, nous en avons une en proſe Françoiſe ſous ce tître : *Le Livre de Maiſtre Regnard, & de Dame Herſant ſa femme ; livre plaiſant & facétieux, contenant maints propos & ſubtils paſſages couverts & cellez, pour monſtrer les conditions & mœurs de pluſieurs eſtats & offices....* (Paris) *en la grande rue S. Jacques, à l'enſeigne de la Roſe blanche couronnée.* (1487.) 4°. Goth. feuillets 58. It. ſous ce tître : *Maiſtre Regnard, & Dame Herſant, Traité utile à toutes perſonnes, contenant les cautelles & fineſſes que faiſoit ledit Maiſtre Regnard, avec pluſieurs beaux exemples, prins ſur les cautelles dudit Maiſtre Regnard. Paris, Michel le Noir,* 1516. 4°. Goth. It. *Lyon, Olivier Arnoullet,* 1528. 4°. It. ſous ce tître : *Le Docteur en Malice, Maiſtre Regnard, demonſtrant les ruzes & cautelles qu'il uſe envers les perſonnes ; Hiſtoire plaiſante & récréative, & non moins fructueuſe. Lyon,* 1550. 16°. It. *Paris,* 1551. 16°. It. ſous ce tître : *Le Renard, ou le Procès des Bêtes ; Traduction enrichie de figures en taille-douce. Brux. Panneels & de Vos,* 1739. grand 8°. It. ſous ce tître : *Reynier le Renard, hiſtoire très-joyeuſe & récréative, contenant 70. chapitres, imprimée*

Digitized by Google

en deux langaiges, François & bas-Alleman. Anvers, Chr. Plantin, 1566. 12°. Cette édition nous méne à la Traduction Flamande.

Je ne ſçais quand elle a paru pour la prémière fois: mais elle a été réimprimée (en proſe) à *Anvers* (*m*) 1614. 4°; & un grand nombre de fois depuis en Hollandois à *Amſterdam*, & ailleurs *in-12°.* (*n*)

On en a auſſi des Traductions Angloiſes, imprimées ſous différens tîtres (*o*) à *Weſtminſter*, *Guill. Caxton*, 1481. It. *Londres*, 1667. & 1681. 4°. It. *Ibid.* 1733. 12°. &c. Il s'en eſt même fait une eſpèce de continuation en cette langue intitulée: *Les tours de Regnardin, fils de Maître Regnard, ou Hiſtoire plaiſante, &c.* (*p*) *Londres*, 1684. 4°.

Enfin il y en a une verſion Danoiſe, (*q*) imprimée à *Lubec*, 1555. 4°. *fig.*

Hartman Schopper, Allemand, né à *Neumark* dans le haut Palatinat à 5. milles de *Nuremberg*, & bon Poëte Latin, a mis cet ouvrage en beaux vers Iambiques, ſous le tître ſuivant: *Opus Poëticum de admirabili*

(*m*) *Reynaert de Vos, of het Dieren Oordeel.*

(*n*) *Een ſeer genoegelyke en vermaeckelycke hiſtorie van Reynaert de Vos, met hare moraliſatien, en figuren daer toe dienende; ſeer playſant en luſtig om te leſen.*

(*o*) *Reynard the Fox. —— The moſt delectable Hiſtory of Reynard the Fox, newly corrected and inlarged, with excellent morals and Expoſitions, &c.*

(*p*) *The Shifts of Reynardine the ſon of Reynard the Fox, or a pleaſant Hiſtory....*

(*q*) *Reinicce Foſſ, paa Danſke; ved Herman Weigere.*

Digitized by Google

bili fallaciâ & aſtutiâ Vulpeculæ Reinikes; libros quatuor, inaudito & planè novo more, nunc primùm ex idiomate Germanico ad elegantiam & munditiam Ciceronis, Latinitate donatos: adjectis inſuper elegantiſſimis iconibus, veras omnium Apologorum Animaliumque ſpecies ad vivum adumbrantibus, illuſtratos, omnium feſtiviſſimos ac diſertiſſimos lectuque jucundiſſimos complectens: cum breviſſimis in margine commentariis, &c. Francof. Petr. Fabritius, 1567. 8°. It. *Ibid.* 1574. & 1580. 8°. (*r*) Les figures de ces éditions ſont joliment gravées: mais quelques-unes ſentent l'impiété.

Il faut remarquer qu'on s'eſt donné beaucoup de liberté dans ces différentes verſions, & que quelques-unes ſont plûtôt des Imitations que des traductions.

Jean-George Eccard (*s*) croit que le Roman du *Renard* tire ſon origine des rimailles qu'on avoit faites dans le IX. & le X. ſiècle au ſujet du Comte *Regnard*, Conſeiller du Roi *Zwentibold*, qui ſe fit de la réputation dans le Royaume d'Auſtraſie: mais qui fut à la fin chaſſé par ſon maître. Ce

(*r*) Je ſuis pour la date de ces éditions le dictionaire de *Marchand*. Mais ces éditions n'étoient pas complettes, parce que l'Auteur enlevé par des ſoldats de *Maximilien II.*, fut obligé de les ſuivre à l'armée; & ce ne fut qu'en 1588. & après avoir eu ſon congé, qu'il publia l'ouvrage entier à *Francfort*, & le dédia à l'Empereur. (*Menckens compendiöſes Gelehrten Lexicon*, 2036. 2037.)

(*s*) *Præf. ad G. G. Leibnitzii Collect. Etymologica, p. 50.*

Comte, renfermé dans ſa fortereſſe de *Durfos*, avoit joué plus d'un tour à *Zwentibold*, & avoit ſuſcité contre lui tantôt les François, tantôt les Allemands. Son nom donné à un animal, ne doit non plus étonner, que ceux de *Margot*, & d'Agaſſe, (ou *Agathe*) qu'on a donnés à la Pie, celui de *Richard* au Geai, de *Sanſonnet* à l'Etourneau, &c.

☞ Voyez, outre les Auteurs cités dans cet article, *Fauchet*, *Recueil de la langue & Poëſie Franç. éd. de* 1581. *p.* 197. 198. *La Croix du Maine*, 174. *Du Verdier*, *biblioth.* 587. *Proſp. Marchand*, *Diction. I.* 105. *&* 274—281. C'eſt ce dernier qui parle le plus au long de *Jaq. Giélée.*

Henri d'Alcmar,

ÉCRIVAIN du XV. ſiècle, inconnu à nos Bibliothèquaires, étoit ſans doute natif de la ville dont il portoit le nom; il fut *Maître d'Ecole*, *& Précepteur des nobles Princes & Seigneurs Ducs de Lorraine*, (a) comme il eſt qualifié dans le tître de l'Ouvrage dont on va parler. Ce fut ſelon toutes les apparences, la Princeſſe *Philippine*, fille d'*Adolphe*, Duc de Gueldre,

(a) *Hinreck van Alcmar Schole-Meſter un Tucht-Lerer des Eddelen Dogentliken Vorſten, un Heren Hertogen van Loetyngen.*

épouſe du Duc *René II.* fils de *Frideric*, mort en 1470., qui choiſit *Henri d'Alcmar*, & l'emmena des Pays-Bas à la Cour de Lorraine, pour lui confier l'inſtruction du Duc *Antoine*, ſon fils ; le Duc *René* aimoit les gens de lettres, & il n'aura pas été difficile à nôtre Auteur de gagner ſes bonnes graces. On eſt rédevable à *Henri* d'une

Traduction en vers bas-Saxons de l'Ouvrage mentionné à l'article précédent, accompagnée de moralités, & d'eſtampes en bois. La prémiére édition s'en eſt faite à *Lubec*, 1498. 4°. Goth. Les éditions ſuivantes ont paru *Ibid. Louïs Dietz*, 1549. 4°. & *Ibid.* 1592. 4°. It. *Roſtoch*, 1515. 12°. & 1522. 4°. par les ſoins de *Nicolas Baumann*, Profeſſeur de *Roſtoch*, dont on a parlé ci-deſſus *p. 366.* It. *Ibid. Molleman*, 1592. 4°. It. *Ibid.* 1616. & 1650. 12°. It. *Francfort*, *Dav. Zephelius*, 1536. *fol. fig.* & 1572. 4°. & 1608. 12°. It. *Hambourg*, 1604. 4°. & *Ibid. Frobenius*, 1606. 12°. It. *Wolffenbuttel*, *Freytag*, 1711. 4°. Cette dernière édition eſt due aux ſoins de *Fréderic-Auguſte Hachmann*, ancien Profeſſeur de *Helmſtad*, qui a rétabli la verſion de *Henri d'Alemar*, altérée dans quelques-unes des éditions précédentes, ſur la prémière de *Lubec*, & y a mis une Préface, où il fait l'éloge de l'Ouvrage, & reconnoit qu'il eſt originairement écrit en François. Toutes

ces éditions ſont diviſées en quatre livres, (*b*) &, à l'exception de la dernière, accompagnées d'aſſez bonnes gravures en bois.

☞ *Proſp. Marchand*, *I.* 278-280.

(*b*) La plûpart portent ce tître : *De Warheit my gantz fromde ys, de Trüwe gar ſelten, dat ys gewiſſ, Reyneke Voſs de Olde nye gedrucket, mit ſidlykem vorſtand und ſchonen figuren erlüchted und verbetert.*

Corneille Verſluys,

SAVANT Juriſconſulte, né à *Fleſſingue*, ville de Zélande, dans le mois de ſeptembre 1656., dévint Conſeiller de la ville de *Middelbourg* en 1684., & enſuite Penſionaire honoraire en 1688., Penſionaire en 1692. & Bourguemaitre en 1719., très-peu de tems avant ſa mort. Il avoit encore été Avocat Fiſcal au Conſeil de la Flandre Hollandoiſe, & l'un des Directeurs de la Compagnie des Indes Orientales à la Chambre de Zélande. On a de lui deux ouvrages Flamands, intitulés :

1. *Remarques ſur diverſes choſes & divers articles contenus dans les Coûtumes imprimées de la ville de Middelbourg.* (*a*) *La Haye, G. Rammaz.* 1705. 4°. Il doit en avoir paru vers 1735. une 2e édition avec des

(*a*) *Eenige aenteickenigen op verſcheyden ſaken en artikulen, begrepen in de gedruckte coſtumen der ſtad Middelburg in Zeelandt.*

additions laiſſées par l'Auteur. Ce petit ouvrage eſt eſtimé.

2. *Réplique extorquée pour le Gouvernement légitime de la ville de Middelbourg, tel qu'il étoit établi en 1702., avec une Rélation des cauſes & des excès poſtérieurs, qui ont troublé cette ville durant l'année 1703.* (*b*) *La Haye, J. Kitto*, 1707. 4°. 2. vol. ſans nom d'Auteur.

☞ *La Rue*, 135. 136.

(*b*) *Afgeperſte Verantwoordinge voor de wettige Regeringe der ſtad Middelburgh, ſoo als deſelve was geconſtitueert in den jare* 1702.: *en Verhaal van de verdere oorſaken en uytſporigheden, waardoor oock in den jare* 1703. *de ſtad Middelburgh in een geduyrige onruſte is gehouden, enz.*

Léon de S. Laurent,

NOMMÉ dans le monde *Maes*, entra chez les Carmes de l'ancienne obſervance à *Bruxelles*, ſa patrie, vers l'an 1648. S'étant deſtiné au miniſtère de la Prédication, il s'y appliqua avec beaucoup de ſoin, & l'exerça avec applaudiſſement dans différentes villes de la Province Flamande, où il remplit auſſi à diverſes repriſes les emplois de Prieur & de Définiteur. Ce Pére eſt mort au couvent d'*Anvers* le 16. mai 1702. (*a*) dans ſa ſoixante

(*a*) Le P. *Coſme de Villiers* dit, en 1720. C'eſt apparemment une faute d'impreſſion. Le P. *Léon* eſt déja qualifié *Jubilaire* à la tête du *n.* 1. (T. I.) en 1699. Ainſi n'ayant vécu que 72. ans, il eſt mort avant 1720.

Digitized by Google

treizième année. Il avoit célébré son jubilé de religion trois ou quatre ans auparavant. On a de lui les sermons suivans, qui sont estimés, mais qu'il auroit mieux fait de donner en sa langue, pour épargner à ceux qui voudroient s'en servir la peine de les traduire:

1. *Conciones Adventuales, quarum pars prima agit de peccatis alienis, secunda de captivitate Petri, figurante captivitatem peccatoris, & tertia, de carcere Purgatorii;* (le titre intérieur ajoute: *figurato per carcerem Herodis.*) Dédié à *Jean-Chrysostome Teniers*, Abbé de *S. Michel* à *Anvers. Antv. Franc. Muller*, 1699. 4°. pp. 277. 306. & CCII. It. *Ibid. Idem*, 1715. 12°. 3. vol. pp. 386. 442. &.... It. *Coloniæ Agripp.* 1717. 4°. en un volume.

2. *Conciones Quadragesimales, seu Dominicales, de Christianismo labascente. Antv. Franc. Muller*, 1701. (quelques exemplaires portent *1702.*) 4°. pp. 1009. It. *Ibid.* 1717. 12°. 2. vol. It. *Ibid. Hier. Verdussen*, 1724. 12°. 2. vol. pp. 560. & 569. It. *Coloniæ.*

3. *Sanctorale, sive Conciones in Festa totius anni. Antv. Franc. Muller*, 1722. 12°. 2. vol. pp. 393. & 362. Publié par les soins du P. *Dominique de la Nativité de la Vierge.*

4. *Index Concionatorius pro Dominicis totius anni. Antv.* 1719. 12°. It. *Editio altera posthumaque. Antv. Hieron. Verdussen*,

1725. 12°. pp. 282. Le P. *Léon* a encore laiſſé en Ms.

α. *Anatomia cordis humani, ſive Quadrageſimale de Cordibus. In-4°.* au couvent d'*Anvers.*

β. *Octava pro ſuffragiis animarum purgantium, ſuper octo primos verſus Pſalmi XLI. Quemadmodum deſiderat cervus. Ibid. in-4°.*

γ. *Octava de SS. Sacramento, ſuper: Notas facite in populis adinventiones ejus.*

☞ *Coſmæ de Villiers Biblioth. Carmelit. II.* 246. *Manuſcrit du P. Norb. de Ste Julienne.*

Henri Fleſſers,

PRÊTRE, natif de *Tongres*, & Vice-Pléban de l'Egliſe Collègiale & Paroiſſiale de N. D. dans la même ville. Il vivoit vers l'an 1440. Il reſte de lui ſelon *Valère André*

Conciones in Euangelia, & Paſſionem Domini. Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres.* Le Catalogue imprimé de leur bibliothèque, porte ſeulement: *Henrici Fleſſers Conciones ſuper Paſſione Domini.*

☞ *Sanderi biblioth. Belgica Ms. II.* 192. *Val. André,* 350.

Guillaume Tzewers, ou *Guil. Textoris*, ou *Guilermus de Aquiſgrano*,

Écrivain du XV. ſiècle, étoit natif d'*Aix-la-Chapelle*, où il eut un Canonicat de l'Egliſe de Nôtre-Dame. Il fut auſſi Profeſſeur en Théologie à *Erfort*, & il paroit que c'eſt dans cette Univerſité qu'il avoit pris le tître de Docteur, qu'il porte dans ſes ouvrages. Il ſe rendit depuis à *Bâle*, où il paſſa ſes dernières années, révêtu de la qualité de Prédicateur de la Cathèdrale. On ne marque pas l'époque de ſa mort. Je crois qu'elle arriva vers l'an 1490.; car *Trithème* le fait fleurir en 1485., le tître du prémier de ſes ouvrages que je rapporte, inſinue qu'il étoit mort quand on l'imprima; & cette impreſſion ſe fit par ordre de *Guillaume de Rochefort*, Chancelier de France, qui mourut le 12. août 1492. *Sixte de Siennes* parle de *Guill. Tzewers*, comme d'un Prédicateur très-zélé, & qui ſoûtenoit ſa doctrine par ſes bons exemples. On a de lui :

1. *Sermo devotiſſimus & magiſtralis de Paſſione Domini, editus per eximium ſacre Theologie doctorem Guilermum Textoris de Aquiſgrano, tunc Predicantem in Baſilea, verum* (Virum) *quidem moribus, rerum experien-*

tiâ, ac contemplatione maximum, & ad inſtantiam excellentiſſimi doctoris Guilermi de Rupeforti, Cancellarii Regis Francie, ingenii & ſanctimonie non minoris, impreſſus, ùt verſus docent ſubſcripti :

Quid juvat, Infelix, Guilermos carpere binos?
Non tua, crede mihi, tela nec arma timent.
Mandato alterius, noſtrum premit urbs Baſilea:
Divino ingenio condidit alter opus.

On voit par là que le livre a été imprimé à *Bâle :* mais on n'y trouve ni date, ni nom d'Imprimeur ; c'eſt un petit *in-4°.* Gothique, de 207. pages non chiffrées ; l'Ouvrage peut paſſer pour un Commentaire moral, & quelquefois littéral ſur la Paſſion ; j'y vois beaucoup de piété, & je n'y remarque point ces baſſeſſes, dont pluſieurs Prédicateurs de ce tems-là ont déshonoré la chaire ; mais il y paroit peu de ſtile, & encore moins de Rhétorique : d'ailleurs il me ſemble que les réflexions morales y ſont amenées de trop loin. Il y a deux exemplaires de ce Diſcours à la Chartreuſe de *Cologne*, cottés *DD. 217. 218.* J'en ai un troiſième.

2. *Præparamentum Chriſtiani hominis ad mortem ſe diſponentis, quod collegit honorabilis vir Magiſter Wilhelmus Tzewers, SS. Theologie doctor eximius, & Deifere Marie Canonicus in majori Eccleſiâ Regie ſedis Aquiſgrani. Impreſſum Coloniæ per me Hermannum*

Digitized by Google

Bongart, 1502. *In-4°.* Se trouve chez les Chartreux de *Cologne*, *Cc. 19.* It. *Traduit en Allemand par le Prieur de la Chartreuſe du Val-Ste-Marguèrite de Bâle. Ibid. Idem*, 1503. (*a*) Avec des figures en bois qui repréſentent des agonizans. Les Jéſuites de *Cologne* ont un exemplaire de cette traduction.

α. Itinerarium Terræ Sanctæ. Valère André dit qu'il y a un exemplaire de cet ouvrage chez les Chanoines-Réguliers de *Tongres.* Le Catalogue de leur Bibliothèque publié par *Sanderus*, porte : *Guilielmi de Aquiſgrano S. T. Doctor. Itinerarium Chriſtianum.* Je crois que c'eſt un livre de piété, & qu'on n'en peut pas conclure que l'Auteur ait été à *Jeruſalem. Adricho-*

(*a*) *Eyn ſcer vruchtbars boexken, genannt* MIGRALE, *dienende vur alle geſunden und krancken, ader ſyeichen Chriſten mynſchen ; und ouch eygende onterweſonge der Biechtvaders, und Dieners in der Firmerie, &c. Is overgeſatzt worden uis dem Latin in Duytſchen durch lieffden des devoten Vaders und* Prioris *tzo Baſel in der Cartuis genannt Sant Margarethen Dael.* On lit à la fin : *Alſo endet ſich dat gulden Sterffboich* MIGRALE *von Tzobereidungen uis deſen ellendigen daele, gemacht und vergadert uis der heilger Schrifften van den furleuchtede* Doctor *Wilhelm van Auch verſichten, ouch dar weſende eyn Chorher yn Uns Vrowen Munſter.*

Dem Godt dair vur den hemelſchen troyn
Muyſſ deilhafftich machen vur ſynen ewigen loyn.

Finit MIGRALE *de diſpoſitione & modo bene moriendi ſudoroſe comportatum per venerabilem ac laude dignum Doctorem Theologiæ doctiſſimum Magiſtrum Wilhelmum Tzewers de Aquiſgrano, anno Domini M. Vc. III. decimâ quintâ menſis in profeſto Paſchæ. Coloniæ impreſſum feliciter. Gedruckt tzo Coellen up dem Aldemart, tzo dem wilde mann, by Hermannum Bongart.*

Digitized by Google

mius n'en parle point dans ſa liſte des Voyages faits à la Terre-Sainte.

β. In Euangelium Joannis, liber unus.

γ. In Canonem Miſſæ, liber unus.

δ. Quæſtiones diſputatæ, liber unus. On lui donne encore

ε. Sermones varii habiti in Eccleſiâ Baſileenſi : mais cela ſe raporte peut-être au *n. 1.*

☞ *Epitome Simleri, ed.* 1555. *f.* 66. *Sixti Sen. biblioth. S. ed. Neap.* 1742. *l.* 378. *Sanderi Biblioth. Belgica Ms., II.* 190. *Val. André,* 305. *ex Trithem. & Petri à Beeck Aquiſgrano, Hartzheim,* 109.

Pierre Gryſpeer, ou *Gryſpeert*,

MINISTRE Mennonite à *Harlem*, du nombre de ceux qu'on nomme *les Mennonites Unis de Flandre & d'Allemagne.* (*a*) On ne ſait aucune date de ſa vie, mais ſeulement qu'il entra aſſez jeune dans le miniſtère vers l'an 1625. Il fut l'un de ceux qui ſignèrent la Confeſſion de foi préſentée par les Mennonites aux Etats de Hollande & de Weſt-Friſe en 1626. Il aſſiſta le 21. avril 1632. avec *Jean Doom*, l'un de ſes collègues à une conférence qui ſe tint à *Dordrecht*, & y ſigna une autre Confeſſion qui y fut propoſée.

(*a*) *De Vereenigde Vlaamſche en Hoogduitſche Mennoniten.*

Il ſe trouva encore à un autre aſſemblée des Mennonites de Hollande, de Zélande, d'Utrecht, de Flandre, & de l'Over-Yſſel, tenue à *Harlem* en juin 1649. ; & il paroit qu'il étoit alors l'un des plus vieux Miniſtres de la congrègation de Flandre, qui fuſſent en fonction dans cette ville. Il avoit pour déviſe : *Je ſuis Jeune.* (*b*) On a de cet Ecrivain :

1. *Manuel Chrétien, qui apprend la manière de gouverner une communauté ſelon l'eſprit de Dieu, &c. Par un amateur de l'Egliſe Apoſtolique, & de la paix génèrale du Chriſtianiſme.* En Flamand, de même que les ſuivans. 1654. 12°. (*c*) *Gérard Maatſchoen* a inſèré ce petit Traité dans ſa continuation de l'Hiſtoire des Mennonites p. 188–232.

2. *Cantiques ſpirituels & inſtructifs, tirés de l'Ancien & du Nouveau Teſtament ; avec quelques Pſeaumes de David, &c. Le tout raſſemblé pour être chanté dans l'aſſemblée des Fidèles, à la gloire de Dieu, & pour l'édification des aſſiſtans ; avec quelques nouveaux Cantiques, par P. G.* (*d*) *Horne,*

(*b*) *Ick ben Jonck.* (Pſ. CXVIII. 141.)

(*c*) *Een Chriſtelyck Hand-Boekje gemaakt onder verbeteringe, hoe men bequaamelyk, als elk zyn geloove beleeft, en zyne regeeringe waarneemt, Goddelyk de Gemeente kan regeeren. Door een liefhebber van de Apoſtelſche Kerk, en algemeyne Chriſtelycke vrede.*

(*d*) *Sommighe leerachtighe geeſtelycke Liedekens, gemaeckt uyt den Ouden ende Nieuwen Teſtamente ; met oock eenige Pſalmen Davids, uyt verſcheyden boecken by een vergadert, om in de vergaderinge der gelooviger tot des Heeren prys, ende ſtichtinge onder malkanderen gheſongen te worden. Vermeerdert met eenighe nieuwe Liedekens door P. G.*

Digitized by Google

Isaac Willemsz, 1629. 16°. *Gryspeer* n'est que l'Editeur de ce Recueil, où il y a des piéces de *Pierre Twisch*, & de quelques autres.

3. *La Joye du cœur, contenant quelques Cantiques nouveaux tirés de l'Ancien & du N. Testament, recueillis pour servir de récréation spirituelle, par P. G.* A la suite du précédent. (e) C'est *Gryspeer* qui a composé ces Cantiques, hors le douzième, qui est le dernier. Il y au bout six petits cantiques, qui ne sont pas de lui. Quatre des douze prémiers ont été insérés dans la 3e édition de la *Confession de foi* de *François de Knuyt*, Ministre Anabaptiste de *Ziriczée*.

☞ *Maatschoen, III. deel van de geschiedenisse der Mennoniten*, 183--236. avec le portrait de *Gryspeer*.

(e) *s'Herten Vreucht; inhoudende eenige nieuwe Liedekens, uyt den Ouden ende Nieuwen Testamente by een vergadert tot vermaeckinghe des gheests, door P. G. Noyt voor desen ghedruckt.*

Regnier Telle, ou *Regnerus Vitellius*,

NAQUIT à *Ziriczée* en Zélande vers l'an 1558. Dès sa plus tendre jeunesse il voyagea, & vit l'Italie, la France, & la plûpart des provinces d'Allemagne. Rendu à sa patrie, il fut fait Recteur du col-

Digitized by Google

lège de *Ziriczée*, qu'il gouverna un tems considérable ; enfin las de cet emploi il se retira vers 1610. à *Amsterdam*, & y mourut en 1618. âgé d'environ 60. ans. Il fut enterré le visage découvert, & la tête couronnée du laurier Poëtique. *Vitellius* écrivoit très-bien en Latin & dans sa langue maternelle, tant en prose qu'en vers. Sa version de *Servet* ne donne pas bonne idée de sa religion. Nous avons de lui :

1. *Inferior Germania, Italico idiomate descripta à Ludovico Guicciardino, versa & annotationibus aucta per Regn. Vitellium, cum tabulis Geographicis & figuris. Amst. Guill. Jansonius*, 1613. *fol.* It. sous ce titre : *Omnium Belgii.... regionum descriptio, L. Guicciardino, nobili Florentino, Authore : recèns ex Idiomate Italico, ad exemplar tertiùm ac postremùm ab ipso Authore recognitum, magnâque passim accessione locupletatum, in Latinum sermonem conversa, Regn. Vitellio Zirizæo interprete. Insertis passim cùm regionis cujusque, tum & urbium quoque præcipuarum tabulis Geographicis. Adjectisque, supplendo & illustrando Guicciardino, nonnullis additamentis. Nunc verò à novo revisum, insertisque urbium tabulis Geographicis, quæ in primâ editione non repertæ sunt. Arnhemii, Joh. Janszonius*, 1616. 4°. oblong, pp. 517. It. *cum centum civitatum & regionum figuris. Amst.* 1625. *fol.*

It. ſous ce tître : *Belgicæ, ſive inferioris Germaniæ deſcriptio, auctore Lud. Guicciardino, nobili Florentino. Editio poſtrema, additamentis novis & ſtatu politico regionum & urbium aucta, earundemque iconiſmis illuſtrata. Ibid. Guil. Blaeu*, 1635. 24°. 2. vol. pp. 497. &.... Jolie édition. It. *Ibid.* 1646. *fol.* & 1660. 24°. 3. vol. Cette verſion vaut mieux que l'original ; le ſtile en eſt pur & coulant, & les additions curieuſes & importantes.

2. *Guilielmi Camdeni, viri clariſſimi, Britannia, ſive florentiſſimorum regnorum Angliæ, Scotiæ, Hiberniæ, & Inſularum adjacentium, ex intimâ antiquitate, deſcriptio, in epitomen contracta à R. Vitellio Zirizæo, & tabulis chorographicis illuſtrata. Amſt. Guil. Janſſonius*, 1617. 12°. pp. 714. belle édition, ornée de quelques petites cartes. *Vitellius* dédie cet ouvrage à ſon intime ami *Adrien Hoffer*, Conſeiller de *Ziriczée*, par une lettre datée d'*Amſterdam* le 15. mars 1617. C'eſt un Abrègé fort bien fait, où *Vitellius* a conſervé, autant qu'il a pu, les expreſſions de ſon Auteur, & n'a guères retranché que des faits, qui n'avoient point de raport à la Géographie.

3. *Sept livres ſur les erreurs* qui ſe trouvent *dans* le dogme de *la Trinité, compoſés en Latin par Michel Servet, dit Revès, Eſpagnol, originaire d'Arragon, fidèlement traduits en Flamand par R. T. &c. Imprimé*

Digitized by Google

en l'an de N. S. 1620. (*a*) *In-4°.* ſans nom de ville, ni d'Imprimeur. L'original de cet écrit impie fut imprimé à *Haguenau:* mais ſans marquer la ville, &c. ſous ce tître: *De Trinitatis erroribus libri VII. per Michaëlem Servetum, aliàs Reves, ab Arragoniâ Hiſpanum.* 1531. 8°. *Servet* y attaque la Trinité, & ſuit à peu près l'héréſie de *Paul de Samoſate*, de *Photin*, & de leurs ſectateurs, en diſtinguant Jéſus-Chriſt du Verbe Divin: mais il s'exprime là-deſſus d'une manière fort obſcure, & fort embaraſſée.

4. Un *Poëme* Flamand, ſur les troupes de Flandre qui combattirent du tems de *Gui Dampierre*, ſous les ordres de la Régence de *Ziriczée*. Dans la *Chronique* (Flamande) *de Zélande* par *M. Z. Boxhornius*, T. II. 120---126.

5. Quelques petites Poëſies Flamandes, (*b*) inſérées dans un Recueil publié en cette langue ſous le tître de *la Harpe d'Apollon. Amſt.* 1658. *pagg. 114. 230. 370. & 376.*

☞ *Sweertius*, 652. *Val. André*, 789. *Sandii biblioth. Anti-Trinit.* 12. *La Rue, Gelett. Zeeland*, 202. 203.

(*a*) *Van de dolinghen in de Drievuldigheyd, ſeven boecken, eertydts in 't Latyn beſchreven door Michiel Servetus, gheſeyt Reves, van Arragonien, Spanjaerd, ende nu getrouwelyck overgheſet in onſe Nederlandſche tale door R. T. &c. Ghedruckt in 't jaer ons Heere* 1620.

(*b*) *Een oudt Sonnet: byvoegſel: een oudt Vlaemſch dicht: Vyfling: Liedeken van den Hollandſchen Tuyn.* Alles in de *Apollos Harpe.*

Gerſon

Gerſon Bucerus

NATIF DE *Ter-Veere* en Zélande, fut Miniſtre de cette ville en 1588., & refuſa en 1619. une vocation qui lui fut adreſſée pour *Fleſſingue.* (*a*) Ayant été nommé pour travailler à la Verſion de la Bible de *Dordrecht*, il ſe rendit pour cet effet à *Leyde* en 1627., & y mourut le 7. août 1631. avant que cette verſion fût achevée. Il avoit été Député diverſes fois aux Synodes de ſa province, à celui de *Ter-Tolen* en 1602.: en 1610. à celui de *Ter-Veere*, où il ſervit de Secrètaire: à celui de *Ziriczée* en 1618.: enfin en 1620. à celui de *Ter-Goes*, dont il fut Préſident. On a de lui:

1. *Diſſertatio de gubernatione Eccleſiæ, maximèque de Presbyterio & Epiſcopatu, præcipuas hujus argumenti controverſias placidè pertractans, amicâ collatione inſtitutâ cum doctiſſimi clariſſimique viri D. Georgii Downami, S. Theologiæ Doctoris, concione quondam de hoc eodem ſubjecto Anglicè editâ, nunc verò in Latinum ſermonem verſâ, non contentionis ſtudio, ſed juſtæ defenſionis cauſâ ad veritatis illuſtrationem ſuſcepta. Middelb.*

(*a*) Peut-être après la deſtitution d'un Miniſtre Remontrant, qui s'y étoit fait un parti.

Digitized by Google

Zeland. Simon Moulert, 1618. 4°. Cet ouvrage fut imprimé du consentement de la classe de Walcheren: mais il fut fort mal reçu en Angleterre, d'où le Roi *Jacques I.*, qui se mêloit fort des querelles Théologiques, donna ordre à son Ambassadeur *Charlton* de porter ses plaintes aux Etats-Généraux. *Tandis que le Roi mon Maître travaille infatigablement à la tranquillité de votre pays & de vos Eglises*, leur dit l'Ambassadeur, *les sujets de V. H. P. ne s'occupent qu'à renverser l'ordre établi dans son Royaume, pour y introduire un gouvernement acéphale, & une vraye anarchie.* Mais le Synode de Zélande assemblé à *Ziriczée* en 1618. se déclara en faveur du livre, & de l'Auteur; pour les Etats-Généraux, je ne répondrois pas que la représentation du Ministre d'Angleterre ne leur ait fait hausser les épaules.

2. Un Epithalame Grec sur le mariage du célèbre *Grotius* en 1608. Dans les Poësies de ce dernier *p. 391. 392.*

☞ *La Rue*, 141. 142. & 350.

Lucius de Tongres,

HISTORIEN, dont la vie est si peu connue, que personne ne marque le siècle, auquel il a vécu. *Vossius* n'en

parle point dans ſes *Hiſtoriens Latins*. Je ne connois même aucun Bibliothèquaire qui en faſſe mention, hors *Valère André*, qui a été copié par le P. *le Long*, & qui ſe contente de dire que *Lucius* écrivit, il y a quelques ſiècles, une *Hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé dans les Pays-Bas avant la naiſſance de J. C.*, ajoûtant ſeulement que cette hiſtoire n'eſt qu'un tiſſu de fables, & que cela n'a pas empêché qu'elle n'ait été citée par le P. *Amand de Ziriczée*, par *Marc van Vaernewyck*, & par l'Auteur du *Florarium* ou *Faſciculus temporum*, c. d. par *Nicolas Clopper*, qui vivoit vers la fin du XV. ſiècle. Je remarquerai outre cela, 1°. que les trois Ecrivains, que l'on vient de marquer, & pluſieurs autres du même tems, entre autres le P. *Placentius* Dominicain, l'Auteur de la Chronique Flamande du Brabant imprimée à *Anvers* en 1530., &c. ont été la dupe de *Lucius*, & ont adopté ſes fauſſes antiquités. 2°. Que *Lucius* paroit être le prémier inventeur de cette ſuite fabuleuſe de Rois de Tongres, qu'on trouve dans *Vaernewyck*, & dans diverſes Chroniques vulgaires. 3°. Qu'il a vécu au plus tard dans le XIV. ſiècle, puiſqu'il eſt cité par *Jacques de Guiſe*, mort en 1398. 4°. Qu'il y a grande apparence qu'il n'eſt guères plus ancien; car ſon ouvrage étoit écrit en François, comme nous l'apprend le même *Jacques de*

Guiſe, (*a*) qui en cite des paſſages, dont le ſtile (ſi toutefois on ne l'a pas retouché) marque un Auteur, qui n'a pas 500. ans d'ancienneté. Il y avoit en 1641. un exemplaire de cet ouvrage, ſous le tître de

Hiſtoire des Belges de Lucius Tongrenſis. Ms. *in-fol.* chez *Jean le Comte*, Chevalier, ſeigneur de *Jandrain*, Secrètaire des Conſeils d'Etat & Privé à *Bruxelles*.

☞ *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. II.* 131. *Val. André*, 629.

(*a*) Dans l'Abrègé de ſes Annales imprimé en 1531. (feuillet 3. verſo) *Les aultres*, dit-il, *ont traicté leſdites hiſtoires en proſes & en deux manières. Car l'ung l'a mis & tiſſu par belle ordonnance en Françoys comme Lucius de Tongre.* Un peu plus bas il cite du chap. 6. de *Lucius* les mots ſuivans : *L'an v. après la deſtruction de Troye, Bavo Roy de Frige, couſin au Roy Priam de Troye, commença à fonder ès parties d'Europe une très-puiſſante cité en ung hault lieu ſéqueſtré de palus & de fleuves ſoubz la ſeigneurie de Trebres, que nous diſons maintenant Trevcres à XII. mil pas près de là où le Rin entre en la mer; laquelle cité fut prémièrement nommée Beelis, depuis Belgis, & en après Octavienne.*

Everard Feith, ou *Everhardus Feithius*,

ETOIT D'*Elburg*, petite ville de Gueldre, où il nâquit avant la fin du XVI. ſiècle d'une famille des plus conſidèrables de ce lieu, & qui y rempliſſoit encore les prémières charges cent ans

après. *Feithius* ayant achevé ſes humanités s'appliqua pendant quelques années à la Philoſophie Péripatèticienne : mais enfin dégoûté de cette ſcience épineuſe, il ſe livra tout entier à l'étude des belles-lettres, & dévint très-habile non ſeulement dans le Grec, comme on le voit par ſes écrits, mais encore dans l'Hébreu, ſuivant le témoignage qu'il reçut de l'Académie de Béarn, c. d., je penſe, de l'Ecole que les Prétendus-Réformés avoient à *Orthez*. Après une longue abſence il revint dans ſa patrie : mais la trouvant conſternée par les conquêtes du Marquis de *Spinola*, il retourna en France, où il profeſſa la langue Grecque, & ſe fit eſtimer de pluſieurs Savans, particulièrement d'*Iſaac Caſaubon*, de *Pierre du Puy*, & de *Jacques-Auguſte de Thou*. Au bout de quelque tems, ſe promenant dans *la Rochelle* accompagné d'un valet, il fut prié d'entrer chez un bourgeois de cette ville, & l'on n'a jamais ſçu depuis ce jour-là ce qu'il étoit dévenu, quelque perquiſition que les Magiſtrats en fiſſent. *Feithius* étoit jeune lorſqu'il diſparut ; il auroit pû égaler les plus grands génies de ſon ſiècle, ſi ſa vie eût été plus longue. On trouva dans ſon cabinet des ébauches de quantité d'ouvrages, qui ont péri chez des héritiers ignorans. On a ſeulement imprimé

Digitized by Google

Everhardi Feithii Antiquitatum Homericarum libri IV. Lugd. Bat. Severinus, 1677. 12°. It. *Editio accuratior. Amſt. Salomon Schouten*, 1726. petit in-12°. pp. 404. ſans les Préliminaires & les tables. La 1. édition a paru par les ſoins de *Henri Brumanus*, dont j'ai parlé ci-devant T. III. p. 211., comme on le voit par la lettre qu'il a miſe à la tête du livre, datée de *Swolles* le 28. juillet 1677. La 2e édition eſt plus commode & plus exacte, les citations y ayant été rectifiées. L'Ouvrage eſt écrit en beau Latin, & renferme des choſes curieuſes ; ce ſont proprement des Antiquités Grecques, prouvées par des paſſages de toutes ſortes d'Auteurs anciens. Le I. livre traite de la religion des Grecs, de leurs divinités, des temples, des Prêtres, des ſacrifices, des ſépultures, de la Magie, &c. Le II. de leur droit public & civil, des Rois, des tribunaux, des contrats, des mariages, des teſtamens, des eſclaves. Le III. de la nourriture, de l'habillement, du logement, &c. des Grecs. Le IV. de leurs exercices, de leur manière de faire la guerre, de leur marine, &c. *Feithius* avoit encore laiſſé

α. *Antiquitatum Athenienſium libri octo.* On croit que cet ouvrage étoit achevé ; *Brumanus* en avoit le prémier livre écrit fort nettement de la main de l'Auteur, & il eſpèroit de reçouvrer les autres.

Digitized by Google

β. Des Fragmens de *Leçons Critiques*, où *Feithius* rétabliſſoit le texte, & expliquoit des paſſages obſcurs d'*Heſychius*, de *Suidas*, des Scholiaſtes des anciens Poëtes Grecs, &c.

☞ Voyez la lettre de *Brumanus*, ſon petit-neveu, à la tête du *n.* 1.

Simon van Leeuwen.

CE JURISCONSULTE étoit de *Leyde*, où il nâquit le 17. octobre 1625. de *Jean van Leeuwen*, Curateur de l'Univerſité de cette ville, & Député aux aſſemblées de la Compagnie des Indes Orientales à *Amſterdam*. Après ſes prémières études, il s'attacha à celle de la Juriſprudence, & prit le grade de Docteur en Droit, apparemment à *Leyde*, où il fit longtems la fonction d'Avocat avec la plus grande reputation. Il fut membre de la Régence de cette ville, & dévint en 1681. Greffier-ſubſtitut au Conſeil ſouverain de Hollande, de Zélande, & de Weſt-Friſe établi à *la Haye*. C'eſt dans cette ville qu'il mourut le 13. janvier 1682. âgé de 56. ans. *Van Leeuwen* entendoit aſſez bien le Droit Romain, & encore mieux, celui de ſon pays, dont il avoit étudié l'hiſtoire avec beaucoup d'application; ce qui lui a manqué, c'eſt de ne s'étre pas aſ-

ſez mis au fait des belles-lettres. On voit ſon portrait bien gravé à la tête de ſa *Cenſura forenſis*, 1e édition.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Obſervationes ad Quintinum Weytſen, de Avariis. Amſt.* 1651. 12°. It. *Ibid.* 1672. 12°.

2. *Paratitla Juris noviſſimi. Lugd. Bat.* 1652. 4°.

3. *Pratique à l'uſage des Notaires, Secrètaires, & autres ſemblables officiers de juſtice, où l'on explique par démandes & par réponſes tout ce qui concerne leurs fonctions, tant par rapport aux principes de droit, que par rapport aux Actes, & inſtrumens qu'ils doivent dreſſer, &c.* En Flamand. (*a*) *Leyde, Pierre Leffen*, 1656. 4°. It. *Dordrecht*, 1658. 12°. It. 3e *édition corrigée & augmentée. Amſt. Henri, & Thierry Boom*, 1680. 12°. pp. 566. Avec une dédicace datée de *Leyde* le onze novembre 1665. It. *Amſt.* 1728. 12°. It. *Avec de* nouvelles *augmentations & quelques éclairciſſemens par P. vander Schelling. Roterd. P. Lozel*, 1741. 2. vol. 12°.

(*a*) *Nederlandſe Practyk ende oeffening der Notariſſen, ende andere gemeene Schryv- en Regt-vorderers. Waar in by vraags-wys onderſouk verhandeld werd al het gund een Notaris, Secretaris, Deurwaarder, en Geregts-bode, ſoo in de grond der Regts-ſaaken, als in de inſtelling van alderhande inſtrumenten, acten, gewyſden, ende wtvoeringe van dien, heeft aan te mercken, ende waar te nemen.* It. *Den derden druk, verbetert ende vermeerdert.* It. *met byvoegſelen, en aantekeningen vermeerdert door P. vander Schelling.*

4. *Dictionnaire à l'uſage des Notaires, &c. contenant tous les termes de pratique, tant Hollandois qu'étrangers ; tiré de Grotius, Hooft, Huigens, Vondel, & autres Littèrateurs anciens & modernes, avec une explication exacte de ces termes, &c.* En Flamand. (*b*) A la ſuite du précédent. (Dans la 3e éd. p. 567---712.)

5. *Traité de la ſaiſie & arrêt tant des perſonnes que des biens, par Pierre Peckius ; traduit en Flamand, & augmenté par Simon van Leeuwen.* (*c*) *Dordrecht*, 1659. 12°.

6. *Diſcours ſur le Droit de la Nobleſſe de Hollande.* En Flamand. (*d*) *La Haye*, 1659. It. *Ibid. J. Cros*, 1740. 12°.

7. *Cenſura Forenſis Theoretico-Practica, id eſt, totius Juris Civilis Romani, uſuque recepti, & Practici methodica collatio. quâ non tantùm ipſa Juris Romani fundamenta, ad rationis & veritatis cenſuram methodicè reducuntur ; ſed & ad uſum practicum tranſferuntur. Interjectis conſtitutionibus, deciſionibus, moribus, & ſtatutis, non tantùm generalio-*

(*b*) *Woorden-bouk, waar inne allerhande Konſt- ende Baſtaart-woorden, tot de Practyque des Notariſchaps, ende andre Regts-oeffeninge behoorende, wt Hugo de Groot, Hooft, Huygens, Vondel, ende andre ſoo oude als nieuwe Taal-ſchriften, op 't naauwkeurigſte werden vertaalt, ende met alle andre Woorden-Bouken vergeleeken, het ondienſtige agtergelaten, ende het gebreekige vervult.*

(*c*) *Verhandeling van 't handt-opleggen ende beſetten, dat is, op perſoen en goederen, door P. Peckium ; vertaalt, en vermeerdert door Mr. Simon van Leeuwen.*

(*d*) *Redeneringen van het recht der Edelen en Welborenen in Holland.*

ribus, verùm etiam particularibus cujuſque ferè Chriſtianorum gentis, regionis, & provinciæ. Lugd. Bat. 1662. 4°. It. *alterâ parte auctior. Amſt. Henr. & Theod. Boom*, & *Lugd. Bat. Joh. à Gelder*, 1678. 2. vol. *fol. Pars I.* pp. 558. *Pars altera procedendi modum in civilibus & criminalibus cauſis eodem tractandi modo exhibens.* pp. 218. It. *editio 3ª. Amſt. Henr. & vidua Theod. Boom*, 1685. *fol.* 2. vol. C'eſt l'édition précédente avec un ſimple renouvellement de tître. It. *Ed. 4ª ... locupletior. G. de Haas JC. recenſuit &c. Lugd. Bat.* 1741. 2. vol. *fol.* Il parut à l'occaſion de cet Ouvrage, qui eſt fort eſtimé, une Lettre intitulée: *Epiſtola bono publico edita, quâ exponitur Judicium de libro hoc anno prolato, cui titulus: Cenſura Forenſis Theoretico-Practica, authore Sim. van Leeuwen. Lugd. Bat.* 1662. 16°.

8. *Corpus Juris Civilis, Pandectis ad Florentinum archetypum expreſſis, Inſtitutionibus, Codice, & Novellis, addito textu Græco, ut & in Digeſtis & Codice, Legibus & Conſtitutionibus Græcis, cum optimis quibuſque editionibus collatis. Cum notis integris, repetitæ quintùm prælectionis, Dionyſii Gothofredi V. C. præter Juſtiniani Edicta, Leonis & aliorum Imperatorum Novellas, ac Canones Apoſtolorum, Græcè & Latinè, Feudorum libros, Leges XII. tabul., & alios ad Jus pertinentes tractatus, Faſtos Conſulares, indiceſque titulorum ac legum: & quæcunque*

in ultimis Pariſienſi & Lugdunenſi editionibus continentur; huic editioni novè acceſſerunt Pauli receptæ ſententiæ, cum ſelectis notis J. Cujacii & ſparſim ad univerſum corpus Antonii Anſelmo A. F. A. N. JC. Antwerp. obſervationes ſingulares, remiſſiones, & notæ Juris Civilis, Canonici, & noviſſimi ac in praxi recepti differentiam continentes. Denique lectiones variæ, & notæ ſelectæ Auguſtini, Bellonii, Goveani, Cujacii, Duareni, Ruſſardi, Hottomanni, Contii, Roberti, Rævardi, Charondæ, Grotii, Salmaſii, & aliorum. Operâ & ſtudio Simonis van Leeuwen JC. Lugd. Bat. Amſt. Joan. Blaeu, Lud. & Daniel Elzevirii, Lugd. Bat. Franc. Hackius, 1663. *fol.* pp. 796. 388. 300. & 92. ſans compter les Tables. La beauté de cette Edition répond au choix des pièces qu'elle renferme.

9. *Le Droit Romain reçu en Hollande.* En Flamand. (*e*) *Leyde & Roterd.* 1664. 4°. It. *Amſt.* 1732. 4°.

10. *Manière de procéder dans les cauſes tant civiles que criminelles dans les villes & villages de Hollande.* En Flamand. (*f*) *Amſt. & Leyde*, 1666. 12°. It. *Amſt.* 1721. 12°.

11. *Chartres & Privilèges du pays de Rhynland, & de ſes dépendances; item les Coû-*

(*e*) *Het Roomſch Hollands Regt.*
(*f*) *Manier van procedeeren in Civile en Crimineele ſaken, binnen de ſteden, en ten platten lande van Hollant.*

tumes, us, & ordonnances qui concernent ce Baillage. En Flamand. (*g*) *Leyde & Roterd.* 1667. 2. vol. 4°.

12. *De origine & progreſſu Juris Civilis Romani, Authores & fragmenta veterum Juriſconſultorum; cum notis Arn. Vinnii, & Variorum. Auctore & collectore S. Leewio, JC. Lugd. Batav. Arnold. Doude*, 1672. 8°. pp. 850. On trouve dans ce curieux Recueil :

Pag. 1. *Digeſt. ſive Pandect. Lib. I. Tit. II. de origine Juris, & omnium magiſtratuum, & ſucceſſione prudentium.* Avec des notes aſſez étendues de *Vinnius.*

P. 83. *Lucii Feneſtellæ de Magiſtratibus Romanorum libellus, cui acceſſit* (p. 166.) *Pomponii Læti de Romanis Magiſtratibus, Juriſperitis, & Legibus, ad M. Pantagathum libellus.* Tous deux *cum ſelectis notis & accuratâ recenſione S. Leeuwii JC.*

P. 215. *Legum XII. tabularum fragmenta undecunque collecta, eaque ſuis nunc primùm tabulis reſtituta, per Jacobum Gothofredum J. C. unâ cum paraphraſi, & ſelectis ejuſdem & aliorum notis.*

P. 307. *Edictum perpetuum à Salvio Juliano JC^to compoſitum, ad ordinem Digeſtorum reſtitutum.* Avec des renvois aux Loix.

(*g*) *Handveſten en Privilegien van den Lande van Rhynland, met den gevolgen van dien: als mede Coſtumen, Keuren, ende Ordonnantien van het Bailjuſchap ende lande van Rhynland.*

Digitized by Google

P. 399. *Tituli ex corpore Ulpiani.* Avec des Notes de *Cujas*, & de *Denis Godefroi.*

P. 457. *Julii Pauli receptarum ſententiarum ad filium libri V. cum notis ſelectis Jacobi Cujacii J. C.*

P. 557. *Caii, JC^ti antiquiſſimi, è libris IV. Inſtitutionum, quæ ſuperſunt fragmenta; ex ultimâ J. Oiſelii JC. recenſione, cum ejuſdem & aliorum ſelectis notis.*

P. 605. *Moſaycarum & Romanarum Legum collatio* (par *Licinius Ruffinus*) *ex integris Papiniani, Pauli, Ulpiani, Gaii, Modeſtini, aliorumque veterum Juris auctorum libris ante tempora Juſtiniani Imp. deſumpta. Et quædam alia. Ex Bibliotheca P. Pithoei JC. cum ejuſdem notis emendatioribus.*

P. 711. *De origine, progreſſu, uſu atque authoritate Juris Civilis Romani, ejuſdemque variâ editione, atque emendatione hiſtorica narratio. Authore S. L.* (Sim. Leewio.)

P. 749. *Chronici Canones, & Faſti Conſulares à Romulo Rege uſque ad Juſtiniani Imp. exitum.* Par *Antoine le Conte*, ſavant Profeſſeur de *Bourges.*

P. 803. *Chronologia Imperii utriuſque, Orientis, & Occidentis, ſive Græcorum & Germanorum; & Juris tam Canonici quàm Civilis in utroque conditi: ab exceſſu Juſtiniani Aug. Imp.... uſque ad excidium urbis CPolis, & Imperii Orientalis finem: ad juris pariter & hiſtoriarum cognitionem apprimè utilis, Marquardi Freheri operâ.*

Digitized by Google

P. 846. *Continuatio chronologica Imperii Occidentis.*

Ce Recueil a été réimprimé à *Leyde*, 1678. 8°. It. à *Iéne*, 1697. 8°.

13. *Deſcription de la ville & de l'Univerſité de Leyde.* En Flamand. (*h*) *Leyde, Abraham Verhoef*, 1672. 12°. *fig.*

14. *Procès criminel, & recherche Juridique, où l'on examine ſi dans les cauſes capitales on peut prendre la volonté pour le fait, & la punir ſur ce pied, & juſqu'à quel point l'on peut uſer de ce droit.* En Flamand. (*i*) *Leyde*, 1677. 12°. It. *Amſt. Waeſberge*, 1739. 12°. *Van Leeuwen* avoit été l'Avocat d'*Anne Gerrits*, qui fut exécutée à *Leyde* le 20. octobre 1676. pour avoir préparé un poiſon à ſon mari *Jean de Myter.*

15. *Defenſio apologetica pro Simone Lewio JC^to adverſùs criminationes Antonii Matthæi A. F. A. N. in ſuo de probationibus libello, irrito acerbitatis ſuæ conamine, in eum emiſſas. Lugd. Bat. Joh. à Gelder*, 1678. 12°. pp. 55.

16. *Recueil des Placards & Ordonnances des Etats-Généraux des Provinces-Unies, comme auſſi des Etats de Hollande, de Weſt-Friſe, & de Zélande, &c.* En Flamand. (*k*)

(*h*) *Beſchryving der Stadt ende Univerſiteydt van Leyden.*

(*i*) *Proces crimineel, ende regtelyke beweringe, of ende hoe verre in lyfſtraffelyke ſaken de wil voor de dat mag opgenomen ende geſtraft worden.*

(*k*) *Groot Placaat-boek van de heeren Staten generaal der vereenigde Nederlanden, van de heeren Staten van Holland ende Weſtvrieſland, en van de heeren Staten van Zeeland, gecontinueert en vervolgt tot den jare* 1682.

Digitized by Google

La Haye, 1682. *fol.* Ce Recueil va juſqu'en 1682. *Corneille Cau* en avoit donné un juſqu'en 1664. *Van Leeuwen* l'a continué & mis dans un meilleur ordre. *Jacques*, *Paul*, & *Iſaac Scheltus* ont pouſſé le recueil juſqu'en 1740.

17. *Traité de l'origine, des progrès, des uſages, de la gloire, de l'état, & de la religion des anciens Bataves, ainſi que de la Nobleſſe, & du gouvernement de Hollande. Tiré en partie de Gautier van Gouthoven, & d'autres Ecrivains, mais ſur-tout de quantité d'anciens écrits, & de monumens autentiques.* En Flamand. (*l*) *La Haye*, *Jean Viely*, *Jean Tongerloo*, & *Gaſp. Doll*, 1685. *fol.* pp. 1520. Quelque épais que ſoit ce volume, il n'eſt que le prémier d'un Ouvrage, qui n'a pas été achevé. *Antoine Matthæus* en a parlé avec beaucoup de mépris; (*m*) à l'entendre, *Van Leeuwen* y a débité une infinité d'inepties, & y a montré une hardieſſe inſenſée, & une ignorance plus que puèrile. Mais il faut prendre cette critique au rabais, & convenir que ce livre renferme beaucoup

(*l*) *Batavia illuſtrata, ofte Verhandelinge van den oorſpronk, voortgank, zeeden, eere, ſtaat, en godſdienſt van oud Batavien; mitſgaders van den adel en regeringe van Hollandt, ten deele uyt W. van Gouthoven, en andere Schryvers, maar wel voornamentlyk uyt een menigte van oude ſchriften en authentyque ſtukken en bewyſen, te ſamen geſtelt door de heer Simon van Leeuwen, in ſyn leven Subſtituyt Griffier van den hogen rade van Hollandt, Zeelandt, en Weſt-Vrieſlandt.*

(*m*) *De Nobilit. l. IV. c. 3. p. 926. & 929.*

de choſes utiles, particulièrement pour les généalogies des nobles de Hollande; il ſeroit ſans doute plus parfait, ſi l'Auteur eût pû le publier lui-même.

☞ *Prélimin. de ſes Ouvrages, & le Moréri de* 1740. *L.* 148. *qui cite le grand Dict. Univ. Hollandois.* M. *Foppens* p. 1100. n'eſt nullement exact.

Adam van Mander, ou *Manderius*,

MÉDECIN, Philoſophe, & Mathématicien, d'ailleurs homme éloquent & ſavant dans l'Hiſtoire, étoit de *Bruges*, & vivoit dans le XVI. ſiècle, & peut-être au commencement du ſuivant. Il pratiqua longtems la Médecine à *Gand*, & y publia en Latin divers Calendriers calculés à la hauteur de 51. dégrés de latitude, ſous le tître d'*Ephemerides Meteorologicæ.*

☞ *Sander. de Brugenſib. p.* 1.

Guillaume le Maiſtre, ou *Guil. Magiſter*,

MÉDECIN de *Lille*, mort au mois d'août 1585., a publié

Iſagoge Therapeutica de ſævitiâ, curatione, & præventione Peſtis. Venet. 1572. 12°. It. *Francof.* 1572. 12°.

☞ *Val. André*, 327. *Mangeti Biblioth. Scr. Medicor. III.* 127. Ce dernier appelle nôtre Auteur *Guil. Magiſtrat.* *Thomas*

Thomas de Herenthals,

FRANCISCAIN-OBSERVANT du XV. & du XVI. siècle, étoit natif de Brabant, & peut-être de la petite ville de *Herenthals* dans le quartier d'*Anvers*. *Gramaye* le fait fleurir au couvent de ce lieu, qui n'avoit été commencé qu'en l'an 1452. Mais ni cet Ecrivain, ni aucun autre ne nous apprend aucune particularité de sa vie, si ce n'est que *Sweertius*, copié par le P. *Wadding*, lui donne, je ne sais sur quel fondement, la qualité de Jurisconsulte. On voit par l'Ouvrage, dont je vais parler, qu'il fut Gardien du couvent d'*Ypres*, & Prédicateur de la Collègiale de *S. Martin*, depuis érigée en Cathédrale; il paroit même qu'il fut en crédit dans le diocèse de *Terouanne*, dont la ville d'*Ypres* dépendoit alors; car je trouve que le prémier dimanche de l'année 1519. (*a*) il publia dans l'Eglise, dont j'ai parlé, une *Exposition de foi* compriſe en dix articles oppòsés aux erreurs du tems, & qu'il le fit par l'autorité de l'Official de *Terouanne* & de ses gens, qui protestèrent publiquement de s'y attacher & de l'observer toute leur vie. L'Auteur mit cette Exposition

(*a*) *Den sondach naer nieuddch.*

par écrit le dix ſeptembre 1529. Il étoit vers ce tems-là Lecteur, apparemment en Théologie, au couvent d'*Ypres*, & il y a lieu de croire qu'il ne vécut pas long-tems après. Nous avons de lui :

Le Miroir de la vie Chrétienne, contenant une explication du Décalogue, & des ſept Sacremens, auſſi étendue, qu'il eſt néceſſaire & utile au commun des fidèles, pour régler leur créance & leur conduite. Publié par frére Thomas Herentals, Cordelier de l'Obſervance à Ypres. Réimprimé avec beaucoup de ſoin & d'exactitude, & avec les citations des paſſages de l'Ecriture par Simon Cock (à Anvers) *1537.* feuillets 162. En Flamand. (*b*) Ce tître montre qu'il s'en eſt fait une édition antérieure. On trouve dans celle-ci l'*Expoſition*, dont j'ai parlé, en huit pages, & à la fin un *Avertiſſement*, en trois pages, où l'on explique quelques endroits du *Miroir*, qui pourroient faire de la peine aux perſonnes peu inſtruites ; cet Avertiſſement eſt du P. *Titelman* qui paroit avoir été l'Editeur de cet Ouvrage. Le P. *Tacite-Nicolas Zegers* l'a traduit en

(*b*) *Den Spieghel des Kerſten levens, beſlutende t'verclaers van den thien gheboden Gods, ende van den VII. Sacramenten der Heyliger Kercken, alſo verre alſt den ghemeynen Kerſtenen noot is te ghelooven, en profyt te weten om metten wercken te beleven. Wtghegeven bi broeder Thomas Herentals, Minrebroeder vander Obſervantie tYperen in Vlaenderen. Gheprent anderwerf met grote neerſticheyt ende correctie, ende metter quotatien der Schrifturen bi mi Symon Cock int jaer ons heeren* M CCCCC *ende* XXXVII.

Latin ſous ce tître : *Chriſtianæ vitæ Speculum .... Nicol. Zegerq Minoritâ interprete. Antv. Joan. Steelſius*, 1549. 16°. feuill. 248. It. *Coloniæ, Hæredes Arnoldi Birckmanni*, 1555. 12°.

☞ Voyez cet Ouvrage, & *Gramaye, Antverpiæ Antiq. ed. ult. p.* 30. *Sweertius*, 694. 695. Ces Auteurs ne diſent preſque rien, non plus que *Valère André*, le P. *Wadding*, & M. *Foppens*.

Jean Glapion,

AUTRE FRANCISCAIN de l'Obſervance, étoit natif de *Bruges*. S'étant fait une grande réputation par le talent qu'il avoit pour la Chaire, il fut élu Commiſſaire général & Procureur de ſon Ordre en Cour de *Rome*, & enſuite Provincial des Pays-Bas, & du Duché de Bourgogne. Il étoit dans ce dernier emploi, lorſque *Charle-Quint*, informé de ſa piété, de ſon ſavoir, & de ſon habileté dans la conduite des affaires, le choiſit pour ſon Confeſſeur. Le P. *François Licheti*, ſon Général, le nomma depuis Commiſſaire général d'une Province de l'Amérique dite *les Perles*. Le P. *Glapion* ſe préparoit pour s'y rendre, lorſque la mort le ſurprit, au grand regrèt de ſes confréres, à *Valladolid* le 15. ſeptembre de l'an 1522.

Sanderus dit qu'il avoit obtènu de *Léon X.* (*vivæ vocis oraculo*) que tous *les fréres* (j'entends les Franciſcains) démeurans à *Bruges*, puſſent étre abſous la veille de Noël de tout crime, quelque énorme qu'il fût, pourvû qu'ils n'euſſent commis aucun péché grief dans l'eſpèrance d'en étre rélevés au moyen de cette indulgence. Le Bibliothèquaire, que je viens de nommer, eſt le ſeul qui parle du P. *Glapion;* encore ne marque-t'il point s'il a compoſé quelque ouvrage: mais je trouve dans le *Catalogue des livres réprouvez* publié par la Faculté de *Louvain* en 1550. (*a*) un petit Traité Flamand intitulé:

La manière d'abrèger le tems du pélerinage de la vie humaine; (*b*) *que l'on attribue*, dit le Catalogue, *au frére Jean Glapion.*

☞ *Sander. de Brugenſib.* 51. Le P. *Wadding* n'a point connu *J. Glapion.*

(*a*) *In-4.*, page 18.
(*b*) *Een ſuver Tractaetken genaemt Tyt-cortinghe der Pelgrimagien des Menſchen levens, dat men broeder Jan Glapion toe ſcryft.*

Jean Sanders, ou *Sanderus*,

AUTREMENT nommé *Alexandrius*, peut-étre parce que ſon pére ſe nommoit *Alexandre*, étoit de *Gand*, où il nâquit vers le commencement du XVI. ſiècle. Il

s'appliqua dans sa jeunesse à la Médecine, & y fit de si grands progrès, que l'Empereur *Charle-Quint* l'honora de la qualité de son Médecin-Consultant. Son savoir & sa probité le firent chérir & estimer de ses concitoyens, & lui donnèrent beaucoup de crédit dans la ville de *Gand*, où il remplit à diverses repriſes la charge d'Echevin, ou quelque autre semblable. Il étoit alors marié : mais ayant perdu sa femme, qui étoit une dame de qualité, nommée *Livine Seelandt*, il embrassa l'état Ecclésiastique, & fut pourvû d'un canonicat de *S. Bavon*. Ce doit avoir été après l'an 1556. (*a*) *Jean Sanderus* a laissé

Methodus curandarum ægritudinum, que le célèbre *Antoine Sanderus*, son petit-fils, avoit en Ms.

☞ *Sander. de Gandavensib.* 76.

(*a*) *Qui Medicinæ feliciter operam dabit, in utriusque linguæ facultate non tantùm versatus, sed diu multumque exercitatus ut sit necesse est : nisi ingenii bonitate, & super reliquos homines divinâ prope memoriâ præditus ille sit, ut absque ullo Græcæ lectionis usu vocabula omnia Græca, quæ in eâ sunt arte, disertè explicare & interpretari valeat. In quâ felicitate & dexteritate D.* Joannem Alexandrium, *hujus urbis clarissimum & præstantissimum Medicum, videmus.* Jo. Otho, Scholarcha Gandensis, Præf. ad Plutarch. de complurium Amicitiâ, *Gand.* 1556. 4.

Vincent Willart,

DOMINICAIN du couvent d'*Arras* ſa patrie, fut maître des Novices dans cette maiſon, & eut le déplaiſir de la voir ruïner de fond en comble durant le ſiége d'*Arras* en 1640. Il ſe retira à *Mons*, & enſuite à *Bruxelles*, où il étoit l'an 1647. Lecteur en Théologie. Il y mourut le 15. juillet 1658. C'étoit un Religieux fort attaché à l'étude, & aux devoirs de ſa profeſſion. Nous avons de lui :

1. *Mémorial de l'excellence du Pſeautier de Jéſus & de Marie très-glorieuſe Vierge, dit Roſaire. Arras, Gérard de Raiſmes*, 1636. 12°. It. *Mons, Franç. Stiévenart*, 1646. 12°. It. *Brux. Godefroi Schoevarts*, 1658. 12°.

2. *Les fruits dignes de pénitence faits par Ste Marie Magdeleine. Mons, Jean Havart*, 1643. 12°.

3. *Les fruits de la parole de Dieu faits par S. Vincent Ferrier. Mons, Franç. Waudret*, 1644. 12°.

4. *Les fruits de l'Oraiſon faits par S. Thomas d'Acquin. Mons, Fr. Waudret*, 1645. 12°.

5. *Prænuncii Antichriſti, ſeu Hæretici illuminati confuſi &c. ex B. F. Henrici Suſonis, ac F. Joannis Tauleri operibus. Montibus, Franc. Waudræus*, 1645. 12°.

Digitized by Google

6. *Sancti Euangelii pretiosa margarita, seu S. Thomæ Aquinatis sententia super Theologiam universam. Montib. Franc. Waudræus*, 1645. 4°. It. *Tornaci, Adr. Quinque*, 1647. 4°. pp. 488. On a joint à cette édition *Joannis Thauleri, de calamitatibus mundi futuris, Vaticinia.*

7. *Aqua sapientiæ Ordinis sacri FF. Prædicatorum, seu beatæ memoriæ Venerabilis F. Humberti V. Magistri Ord. Præd. Expositio in Regulam B. Augustini, desumta partim ex aliis ejusdem Humberti operibus, partim ex D. Thomæ Aquinatis doctrinâ. Montibus, Franc. Waudræus*, 1645--1646. 2. vol. 4°. T. I. pp. 751. T. II. pp. 400. Le P. *Pierre de Alva*, Récollet, a attaqué cet Ouvrage dans son *Sol Veritatis, rad.* 321. *col.* 2088.

8. *Le bien universel, ou les Abeilles mystiques du célèbre Docteur Thomas de Cantimpré, de l'Ordre des Freres Prescheurs, Eveſque & Suffragant de Cambray. Traduit de Latin par R. P. Frere Vincent Willart d'Arras, & de meſme Ordre. Brux. Jean van den Horicke*, 1650. 4°. pp. 552.

9. *Le bien universel, ou les formis miſtiques de Jean Nyder. Bruxelles, Jean Mommart*, 1656. 4°.

10. *Abrègé de la vie du très-saint Pape Pie V. de l'ordre des FF. Prescheurs. Brux. Godef. Schoevarts*, 1657. 12°.

☞ *Prélim. du n.* 8. *Scriptores Ord. Præd. II.* 591.

Gaſpar Ammonius,

DONT LE nom peut avoir été *Van der Maude*, (*a*) nâquit à *Haſſelt*, ville de la Principauté de *Liége* dans la Campine, vers le milieu du XV. ſiècle. Après ſes prémières études il entra dans l'Ordre des Ermites de *S. Auguſtin*, dont il fit profeſſion en Allemagne. (*b*) Il prit dans la ſuite le bonnet de Docteur, & en 1488. il étoit Prieur du couvent de *Laugingen*; (*c*) peu de tems après, on l'élut Provincial de la Province du Rhin & de Souabe. Il mourut au plûtôt en 1524. Ce Religieux s'étoit rendu habile dans la connoiſſance des langues ſavantes, ce qui étoit encore rare de ſon tems; & il enſeigna l'Hébreu à un nombre conſidérable de diſciples, qui ſe ſont fait de la réputation, entre autres à *Wolffgang Capiton*, & à *Jean Œcolampade*. Il fut en liaiſon avec diverſes perſonnes célèbres, particulièrement avec *Sébaſtien Munſter*. *Ammonius* a compoſé

1. *Grammatica Hebræa, in quinque libros diſtincta.* Voici les titres de ces cinq li-

(*a*) Le Chartreux *Livin vander Maude* ſe nommoit *Levinus Ammonius*. (Val. André *p.* 606.)

(*b*) Et non pas à *Haſſelt*, comme le dit le P. *Tombeur, Chronol. Auguſtin. p.* 97.

(*c*) Ou *Lawingen*, ville de Souabe, dans le duché de Neubourg, ſur le Danube.

Digitized by Google

vres : I. *de Literis, Syllabis, & Punctis omnibus.* II. *de Nomine, primâ parte orationis, cum pronomine.* III. *de Verbo & Participio, ſecundâ parte orationis.* IV. *de Conſignificativo quadruplici, tertiâ parte orationis, & omnium trium partium inter ſe conſtructione & regimine.* V. *de Proſodiâ, hoc eſt, de triplici Accentu, & Carmine componendo.* A la tête de châque livre eſt une table des chapitres qu'il contient. C'eſt ainſi que *Simler* & le P. *Poſſevin* parlent de cette Grammaire ; le dernier ajoûte qu'ayant été imprimée, elle tomba entre les mains des hérètiques, & qu'il faut prendre garde s'ils n'y ont pas mêlé quelqu'une de leurs erreurs ; cela n'eſt pas bien clair, & je n'en puis conclure que ces Auteurs ayent vû l'ouvrage imprimé. (*d*) *Sweertius*, *Valère André*, & les PP. *Elſſius* & *Tombeur* n'ajoûtent rien au recit de *Simler*. Le P. *Mantelius* dit que cette Grammaire à été imprimée chez *Froben*, & qu'il y en avoit avant ſon tems un exemplaire chez les Auguſtins de *Haſſelt*. Je crains que ce Pére n'ait pris pour la Grammaire d'*Ammonius* celle de *Munſter* qui a paru ſous ce tître :

(*d*) *Je me contenterai préſentement de vous avertir qu'il y a une infinité de Livres qui n'ont jamais été, & qui cependant ſe trouvent marquez exactement dans de bons Catalogues. Le ſeul Apparat de Poſſevin, qui ne laiſſe pas d'être une excellente Bibliotheque, pourroit en fournir plus de cinq cens exemples.* R. Simon, Lett. choiſies, T. I. p. 188.

Digitized by Google

Epitome Hebraïcæ Grammaticæ, per fratrem Sebaſtianum Munſterum, Minoritam. Baſileæ, Joan. Frobenius, menſe Auguſto an. M. D. XX. In-4°. dern. ſignature *D 3.* après *C. 3.*

Voici des motifs qui confirment mon ſoupçon. 1°. *Paul Colomiez*, qui a fait beaucoup de recherches ſur les livres Hébraïques, dit qu'*Elſſius* s'eſt trompé en diſant que la Grammaire d'*Ammonius* a été imprimée. 2°. *Simler*, ſans dire qu'elle l'ait été, dit qu'elle ſe trouve en Ms. entre les mains de *Conrade Pellican.* (*e*) 3°. On croit que la Grammaire dont il s'agit eſt l'*Epitome artis Grammaticæ Ebrææ*, que *Matthias-Frideric Beckius* avoit en 1520. toute écrite de la main de l'Auteur. 4°. Ni le P. *le Long*, ni *Imbonati* ne la marquent comme imprimée. 5°. Je l'ai cherchée inutilement dans les catalogues les plus abondans en livres Hébraïques.

2. On croit que le P. *Ammonius* n'eſt autre que *Caſpar Ammanus*, Auteur d'une verſion Allemande des Pſeaumes imprimée par les ſoins de *Jean Bochenſtein*, à qui le Traducteur la dédie. *Ausbourg, Sigiſm. Grymon*, 1523. 12°. *A. Pfeifer* raporte quelques endroits de cette verſion, qu'il

(*e*) Qui enſeigna l'Hébreu à *Sébaſtien Munſter*, comme celui-ci le marque dans la préface de ſon Dictionaire Hébraïque imprimé chez *Froben*, 1523. 4. pp. 525. *Pellican* & *Munſter* étoient alors Cordeliers.

Digitized by Google

compare avec celle de Luther, dans ſa *Critique ſacrée, cap. 13. p. 343. & ſeqq.*

☞ *Simleri Epitome, ed.* 1557. *p.* 57. *Pet. Gregorii Syntaxis Artis mirab. ed.* 1576. *T. II. p.* 353. *Poſſevini Appar. ſacer, ed.* 1608. *p.* 618. *Sweertius*, 264. *Val. André*, 255. *Elſſii, Encomiaſt. Auguſtin.* 229. *J. Mantelii Haſſeletum*, 108. *J. Henr. Seelenii Selecta literaria*, 732. *Rodolph. Mart. Meelfuhrer, Prodr. Germaniæ Orientalis, p.* 3. *& in Acceſſionib. ad Almelovenii Biblioth. latentem, p.* 8. *Imbonati, Biblioth. Hebraïco-Lat.* 50. 51. *Pauli Colomiez Hiſpania Orientalis*, 219. 220. *& ibi notæ Jo. Chriſt. Wolfii. Le Long, Biblioth. S.* 381. 1170. *&* 1199.

Guillaume van Abſel, ou *Abſelius*,

NÉ D'UNE famille noble à *Bréda*, prit l'habit de Chartreux à *la Chapelle* près d'*Anguien* vers l'an 1431., & fut depuis Prieur de la Chartreuſe de *Bruges*, où il mourut le 4. août 1471. après 40. ans de profeſſion. C'étoit un religieux d'une vie fort édifiante, qui après s'être acquitté des devoirs de ſon état, s'occupoit le reſte du tems à compoſer des ouvrages de piété, ou à relier des livres. Il a écrit

α. Opus ſuper Geneſim, Pſalterium, & Canticum Canticorum, codex ſcriptus anno 1441. Chez les PP. Céleſtins à *Paris.*

β. Opuſculum de verâ Pace. Adreſſé à

Hugues de Vercondis, Chartreux de *Bruges*, natif d'*Utrecht*, ou de *Maſtricht*.

γ. *Tractatus ſuper Oratione Dominicâ.* En vers; dedié au Prieur des Carmes près d'*Anguien*.

δ. *Speculum.*

ε. *De officio Marthæ.*

ζ. *Dialogus.* Ce ſont des inſtructions qu'un Directeur fait à une fille dévote.

η. *Vita D. Ægidii.* En rimes Latines.

θ. *Tractatus ad ſemper candidam Cœli Reginam, more oratorio.*

ι. *Epiſtolarum libri complures.* L'Auteur adreſſa un de ces livres à ſa nièce *Marie van Oſſ*, Abbeſſe du monaſtère de Ste Brigitte à *Tenremonde*. On dit que ces lettres étoient fort ſententieuſes.

κ. Et divers autres Ouvrages, dont quelques-uns étoient adreſſés à la Religieuſe, dont je viens de parler.

☞ *Petreii Biblioth. Cartuſ.* 115. 116. *ex Arn. Boſtii cap.* 30. *&* *Dorlandi Chronico L. VIII. c.* 28. *Raiſſii Auctar. ad Molanum, fol.* 162. *verſo.* *Le Long, Biblioth. S.* 595.

Marc Lyclama,

GENTILHOMME Friſon, ſurnommé à *Nyeholdt*, parce qu'il étoit natif du village de ce nom en Friſe, s'attacha dès ſa prémière jeuneſſe à la Juriſprudence,

Digitized by Google

dont il apprit les principes à *Heydelberg*; après quoi il ſe fit inſcrire dans l'Académie de *Franequer* au mois de mai 1593. pour continuer cette étude; y ayant pris le bonnet de Docteur en cette Faculté, il ſe fit recevoir Avocat au Conſeil Souverain de Friſe à *Leuvarde* le 9. mai 1597. Il fut rapellé à *Franequer* le 25. mai 1604. pour y être Profeſſeur des Pandectes. Il fut Recteur de cette Univerſité l'année ſuivante, & la quitta en 1610. ayant été fait le 22. mai de cette année-là Bailli (*a*) de l'Ooſt-Stellingwerf, d'où il paſſa le 11. mai 1623. au Baillage du Weſt-Stellingwerf. Il avoit été député à l'Aſſemblée des Etats-Généraux en 1603. Il le fut de nouveau en 1620. Au mois d'août de l'année ſuivante on le choiſit avec *Regner Paauw*, Bourguemaître d'*Amſterdam*, & *Rutger Haersholte*, Tréſorier du Sallandt, pour l'envoyer en qualité d'Ambaſſadeur de la République auprès de *Chriſtiern IV.* Roi de Danemarc. La même année il reçut avec *Daniel Heinſius* le collier de l'Ordre de *S. Marc*, qui lui fut remis dans le tems qu'il préſidoit à l'Aſſemblée des Etats-Généraux, par *Marc-Antoine Moroſini*, Ambaſſadeur de *Veniſe* en Hollande. *Lyclama* mourut au plus tard vers le commencement de mars 1626. puiſque dès le 7. de ce mois *Rintius Ly-*

(*a*) On comme l'on voudra traduire *Grietman.*

Digitized by Google

clama avoit ſuccedé à ſa charge de Bailli. Il ne laiſſa point de deſcendant de ſon mariage avec *Perkia à Goſlinga*, fille de *Feyo à Goſlinga*, & de *Sytia ab Aylva*; c'étoit une démoiſelle de qualité, habituée au village de *Schraard*, qu'il avoit épouſée pendant ſon Profeſſorat de *Franequer*. *Lyclama* étoit à peine ſorti de cette Univerſité, qu'on l'en nomma Curateur. Il fit bien valoir cette qualité peu avant ſa mort, en donnant lui ſeul l'excluſion au ſavant *Reinhard Bachovius*, de *Leipſic*, qui ſollicitoit une chaire de Droit à *Franequer*, & pour qui *Cunæus* ſe donnoit beaucoup de mouvement. Le motif de cette excluſion fut que *Bachovius* avoit tombé un peu rudement ſur certaines opinions de *Lyclama*.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. Diverſes Théſes Acadèmiques, entre autres : *Illuſtrium Quæſtionum ex libro VIII. & IX. Codicis Diſputatio VIII. & IX. Franeq.* 1605. 8°. (pour étres jointes à ſept Théſes ſemblables de *Henri Schotanus*, mort en 1605.) It. *Illuſtres Juris controverſi Poſitiones ex materiâ Emtionis-Venditionis collectæ. Ibid.* 1606. 8°.

2. *Oratio funebris memoriæ Raphaëlis Clinghyl, Anatomiæ ac Medicinæ Profeſſoris, dicta. Franeq.* 1608. 4°.

3. *Membranarum Libri VII. Franeq.* 1608—1609. 4°. Il n'y a ici que les cinq pré-

miers livres ; les deux ſuivans parurent peu après. Ił. les ſept enſemble : *Ienæ*, 1624. 12°. It. *Leovard.* 1624. 4°. C'eſt un Recueil de Diſſertations ſur des queſtions de Droit Civil.

4. *De Jure Studioſorum. Franeq.* 1609.

5. *De Heredis inſtitutione in Legitimâ, & re certâ, ad Antonium Fabrum. Franeq.* 1610. 12°.

6. *De ineundâ rei æſtimatione, liber commentarius ad L. Vinum 22. ff. de Reb. credit. Si cert. pet. Franecaræ, Uldericus Balc*, 1610. 12°. pp. 346. It. *Leovard.* 1644. 16°. *Guillaume Maſius*, Docteur & Profeſſeur en Droit à *Louvain*, a critiqué ce Traité dans celui qu'il a donné ſous le même tître.

7. *Antonii Mercatoris* (nom de guerre que prend ici *Lyclama*) *pro Jacobo Cujacio, inclytæ recordationis JC^to, Operæ gratuitæ, de Condictione furtivâ ; adverſus Operas Antonio Fabro, Sebuſiano, inclytæ famæ JC^to, & Præſidi in Senatu Sabaudiæ primario, ſubſidiarias. Lugd. Bat. Ludov. Elzevirius*, 1616. 12°. pp. 190. Dédié à *Corneille Silvius*, Profeſſeur en Droit à *Leyde*. Un Silèſien, nommé *Gaſpar Schifordiger*, avoit publié *Diſputationum Forenſium ad Ant. Fabrum, JC^tum Sebuſianum, libri tres*, & y avoit attaqué *Lyclama* (*lib. II. tract. 1. q. 7.*) Celui-ci, qui n'étoit pas fort endurant, lui répond avec beaucoup de vivacité dans ce petit Ouvrage.

Digitized by Google

8. *Oratio de Professore Juris. Franeq.* 1616.

9. *Marci à Lyclama in Nyeholt Præfecti, & nobilis Stellinguervii, Frisii JC^ti, Bene-dictorum libri IV. adversùs Male-dicta & errores, cùm Pragmaticorum, tum aliorum variorum, circa actiones ex delicto merè pœnales, mixtas, merè rei persecutorias, perpetuas, annales, ad, & adversùs heredes, quatenus transitorias, vel non transitorias, aliaque varia. Opus varium & novum. Lugd. Bat. Off. Elzeviriana*, 1617. 12°. pp. 720. L'Auteur défend ici ses opinions contre la *Chiliade* d'*Antoine Faber.* Pour le tître de *Bene-dicta* qu'il donne à son livre, il l'emprunte du Jurisconsulte *Aulus Cascelius*, dont *Pomponius* a parlé *l. 2. §. 5. de orig. Jur.*

Les écrits de *Lyclama* montrent qu'il avoit fait une étude sérieuse des belles-lettres, & acquis une profonde connoissance du Droit Romain. Il s'est plû à ne traiter que des sujets importans, & il a repandu la clarté sur des matières fort obscures, sans se rendre jamais le copiste d'autrui; on voit d'un autre côté qu'il a senti le mérite de sa naissance & de son savoir, & qu'il n'a pas voulu que ses Lecteurs l'ignorassent.

☞ *Sweertius*, 524. *Val. André*, 639. 640. *Ulr. Huberus*, *Orat. VI. inter Opera minora*, *p.* 131. 133. *Biblioth. raisonnée T. XVI. p.* 184. *& suiv. Vriemoet*, *Athenæ Fris.* 122—126.

Digitized by Google

Caſimir Oudin

ORIGINAIRE de *Reims*, nâquit à *Mézières* ſur la Meuſe le 14. février (*a*) 1638. Son père étoit un Tiſſerand, qui voulut lui apprendre ſon mêtier : mais ſon inclination le portoit à l'étude, & il s'y conſacra preſque malgré ſes parens. Durant ſon cours de Rhétorique, qu'il fit apparemment à *Mézières*, il fut précepteur du fils aîné d'une veuve, dame de *Jandun* & de *Modignes*, villages ſitués entre cette ville & *Réthel*. Sorti des claſſes, il prit l'habit de Chanoine-Régulier de l'Ordre de Prémontré à *S. Paul* de *Verdun* le onze novembre 1656. & y fit profeſſion deux ans après à pareil jour, (*b*) changeant alors le nom de *Remi*, qu'il avoit reçu au Baptême, en celui de *Caſimir*. Ses ſupèrieurs l'envoyèrent enſuite faire ſa Philoſophie dans l'Abbaye de *Sery* ſous le P. *Joachim la Plume*, puis ſa Théologie dans celle de *Bucilly* ſous le P. *Jerôme Janot*. Son cours d'études fini, il s'appliqua à l'Hiſtoire des Auteurs Eccléſ-

(*a*) Et non pas le onze, comme le dit le P. *Niceron* d'après l'Auteur des *Nouvelles Littéraires*. Voyez l'extrait du Regître de *S. Paul* raporté par le prémier *T. X.* 49.

(*b*) Cela fait voir que M. *Oudin* avoit oublié l'année de ſa profeſſion, lorſqu'il écrivoit qu'il avoit fait ſa Rhétorique en 1657. & 1658. *Commentar. de Scr. Eccleſ. T. III.* 883.

Digitized by Google

ſiaſtiques, pour laquelle il eut un goût décidé. On le renvoya à *Bucilly* l'an 1678.; & *Louïs XIV.* paſſant par cet endroit le 1. mars 1680., s'arrêta à l'Abbaye pour y dîner. L'Abbé & le Prieur (*c*) étant alors abſens, le P. *Oudin* ſe trouva chargé de faire le compliment au Roi. Il arriva que S. M. étant entrée dans la ſale, le ſoleil ſe montra tout à coup après un tems nébuleux, & qu'un rayon paſſé au travers des vitres donna à plomb ſur le portrait du Roi; cette rencontre donna lieu au P. *Oudin* de faire cet impromptu:

Solem vere novum nunc Sol antiquus adorat,
Et Martem primum Martia prima dies.

Louïs XIV. fut ſurpris de trouver tant d'eſprit dans un lieu ſi ſauvage : mais il trouva auſſi beaucoup d'impoliteſſe dans le P. *Oudin;* car lui ayant demandé quelle charge il avoit dans la maiſon, il répondit *qu'il portoit ſon mouſquet, & que, quand il ne pouvoit le porter, il le traînoit.* Ce qui fut cauſe que le Roi le fit retirer, & ne voulut plus le voir. (*d*) En 1681. (*e*)

(*c*) Le P. *Edmond Maclot*, depuis Abbé de l'*Etanche*, connu par une Hiſtoire de l'Ancien & du Nouveau Teſtament.

(*d*) S. M. avant de ſortir fit donner 50. louïs d'or pour l'Abbaye : moins en conſidération du P. *Oudin*, comme on le fait entendre dans les *Nouvelles Littéraires*, qu'à cauſe de la bonne réception que lui avoit fait le P. *Servais Froüart*, alors Procureur, & depuis Abbé de cette Maiſon.

(*e*) C'eſt ce que diſent mes Auteurs : M. *Oudin* fait

Michel Colbert, Chef & Réformateur de l'Ordre de Prémontré, envoya le P. *Oudin* pour faire la visite de toutes les Abbayes & Eglises de l'Ordre, & pour tirer des Archives tout ce qui pourroit servir à son Histoire; il fut donc dans les différentes Maisons des Pays-Bas & de la Principauté de *Liège*, & il retourna en France chargé d'une abondante moisson. Il alla faire de pareilles recherches en Lorraine, en Bourgogne, & en Alsace, l'année suivante. Vers le même tems il fut fait Soûs-Prieur & Proviseur de l'Abbaye de *Cuissy* dans le diocèse de *Laon*. En 1683. il fut envoyé à *Paris*, où il lia amitié avec les Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, & avec divers autres Savans, particulièrement avec le P. *Placide Porcheron*, Bibliothèquaire de *S. Germain des Prés*, & avec le docte *Etienne Baluze*. Pendant son séjour en cette ville, il rassembla tous les ouvrages des anciens Moines de *Lérins*, qui avoient été élevés à l'Episcopat; & ce Recueil étoit prêt à paroître, lorsqu'il lui survint une maladie, qui le tourmenta pendant dix mois, & qui en arrêta l'impression. En 1690. il

assez entendre qu'il fut envoyé plûtôt, en marquant qu'il parcourut les Archives du Monastère de *Dommartin* en Artois l'an 1680. C'est à quoi il faudroit se tenir, si on n'avoit vû sous la note *b*. combien il est peu exact sur les époques de sa vie.

abandonna la France, & la Religion Catholique, emporta tous ſes papiers, & ſe réfugia à *Leyde*, où il embraſſa la Religion Prétendue Réformée. Il y fut fait Sous-Bibliothèquaire de l'Univerſité, y paſſa le reſte de ſes jours, & y mourut après une courte maladie dans le mois de ſeptembre 1717. âgé de près de 80. ans. On a de lui :

1. *Supplementum de Scriptoribus, vel Scriptis Eccleſiaſticis à Bellarmino omiſſis, ad annum 1460., vel ad Artem Typographicam inventam. Collectore F. Caſimiro Oudin, Presbytero veteris inſtituti Ordinis Præmonſtratenſis. Pariſ. Anton. Dezallier*, 1686. grand 8°. pp. 720. ſans les tables. Dédié à *Charles-Maurice le Tellier*, Archevêque de *Reims*, par une lettre aſſez mal écrite, où l'Auteur vante le ſavoir de ce Prélat, (*f*) qu'il a traité depuis (*g*) d'ignorant & de Plagiaire. Cet ouvrage peut être regardé comme un eſſai du *n. 6.*

2. *Le Prémontré défroqué.* Brochure *in-12°.* que l'Auteur fit paroitre peu après ſon apoſtaſie.

3. *Epiſtola de ratione ſtudiorum ſuorum. Lugd. Bat.* 1692. 4°.

4. *Veterum aliquot Galliæ, & Belgii Scriptorum Opuſcula ſacra nunquam edita, jam*

(*f*) *Clariſſimum Eccleſiæ Præſulem, quem doctrina eximia commendat.*

(*g*) *Commentar. de Scriptor. Eccleſ. III.* 2659.

verò è Mss. codicibus Bibliothecarum Galliæ in lucem prodeuntia; cum effigiebus, vitæque eorum compendio. Lugd. Bat. Petr. van der Meerſche, 1692. 12°. pp. 300. On trouve ici un Poëme de *Hincmar*, Archevêque de *Reims*, qui avoit échapé aux recherches du P. *Sirmond*; il eſt intitulé, *de Fonte Vitæ*: un autre de *S. Fulbert*, Evêque de *Chartres*: deux Traités de l'Abbé *Arnaud de Bonneval*: une pièce de *Herman*, Abbé de *S. Martin* de *Tournai*, ſur l'Incarnation: un Commentaire ſur les Cantiques, par *Guillaume*, Abbé de *S. Thierri*: (*h*) enfin une Diſpute contre les Juifs, par *Gautier de Châtillon*.

5. *Trias Diſſertationum Criticarum. Lugd. Bat. Samuel Luchtmans*, 1717. 12°. d'environ cent pages. La I. de ces diſſertations regarde le Ms. des Septante, dit d'*Alexandrie*, qui ſe conſerve dans la Bibliothèque de *Bodley*. M. *Oudin* ſoûtient contre *Jean-Erneſt Grabe*, que ce Ms. n'eſt que du X. ſiècle. Dans la II. diſſertation, il prétend que les Queſtions *ad Antiochum Principem*, imprimées parmi les Œuvres de *S. Athanaſe*, ſont d'un autre *Athanaſe*, auſſi Patriarche d'*Alexandrie*, dans le XIV. ſiècle. La III. diſſertation, qui avoit déja paru dans l'*Hiſtoire Critique de la Rép. des Lettres*, *T. VII.* 219. & *T.*

(*h*) Voyez ci-deſſus T. II. p. 211.

VIII. 279. eſt contre *Anſelme Banduri*, Bénédictin, Bibliothèquaire du Grand-Duc de Toſcane, & Honoraire de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres de *Paris*. M. *Oudin* en veut principalement au Ms. d'où ce ſavant Religieux avoit tiré ſes *Antiquités de CP.*, & prétend que c'eſt un ouvrage de *Michel Pſellus*, Ecrivain du XI. ſiècle, & par conſèquent beaucoup plus récent que ne l'a cru D. *Banduri*. Celui-ci lui a répondu d'une manière à le couvrir de confuſion dans la Préface de ſes *Numiſmata Impp. Romanorum à Traj. Decio, &c. Lutet. Pariſ. Montalant, 1718. fol. 2. vol.*

6. *Commentarius de Scriptoribus Eccleſiæ antiquis, illorumque ſcriptis, tam impreſſis, quàm manuſcriptis adhuc extantibus in celebrioribus Europæ bibliothecis, à Bellarmino, Poſſevino, Labbeo, Guilielmo Caveo, Ludovico Elliâ du Pin, & aliis omiſſis, ad annum M. CCCC. LX. vel ad artem typographicam inventam; cum multis Diſſertationibus, in quibus inſigniorum Autorum Eccleſiæ opuſcula, atque alia argumenta notabiliora accuratè & prolixè examinantur. Lipſiæ, Maur. Georg. Weidmannus*, 1722. *fol.* 3. vol. Tom. I. coll. 1945. T. II. coll. 1727. T. III. coll. 2760. C'eſt une Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſtiques, qui commence par *S. Jacques* le Mineur. On y trouve la vie & la liſte des Ouvrages

Digitized by Google

de la plûpart de ces Auteurs, & quantité de Dissertations rélatives à la matière. L'Ouvrage contient beaucoup de bonnes choſes, & a demandé de pénibles recherches. Il ne laiſſe pas d'être fort imparfait, & de renfermer quantité de fautes, quelquefois aſſez groſſières; il y en a qui viennent de ce que l'Auteur ne ſavoit pas aſſez de Grec & de Latin. L'impreſſion en eſt d'ailleurs fort incorrecte, & en mauvais papier. M. *Oudin* n'a pas oublié d'y maltraiter l'Egliſe, & l'Ordre Religieux qu'il avoit abandonnés.

7. *Acta B. Lucæ, Abbatis Cuiſſiacenſis. In-4°.* J'ignore l'époque de cet ouvrage. Le B. *Luc*, prémier Abbé & Fondateur de *Cuiſſy*, mourut le 5. janvier 1155.

☞ *Prélim. des nn.* 1. *&* 6. *&* T. II. *du dernier, col.* 1702. *Nouvelles Litter. T. VII. part. I. p.* 157---160. *Niceron, I.* 278---282. *& X. part. I. p.* 48---53.

Jean d'Outrein

ÉToit de *Middelbourg* où il nâquit le 17. octobre 1662. Il commença ſon cours d'humanités au collège de *Bréda :* mais ayant perdu ſon père, lorſqu'il n'avoit encore que dix ans, il fut rappellé à *Middelbourg*, où il acheva ſes baſſes-claſſes. Son couſin *Bernard Somer* lui conſeilla enſuite

d'aller pourſuivre ſes études à *Franequer*. Il y eut pour maitres dans l'Eloquence & les belles-lettres *Jacques Perizonius*, dans la langue Grecque *Nicolas Blancard*, dans la Philoſophie *Tobie Andreæ*, dans les Mathématiques *Abraham de Grauw*, dans les langues Orientales *Jacques Rhenferd*, & *Campège Vitringa*, dans la Théologie le même *Vitringa*, & *Jean van der Waeyen*, dont il fut le diſciple favori, enfin dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique *Jean de Mark*. Après avoir pris le bonnet de Maitre ès Arts le 30. juin 1682. il fut reçu Propoſant à *Franequer* l'année ſuivante, & établi Miniſtre à *Ooſt-Zaanen* dans la Nord-Hollande le 25. février 1685. En 1687. il fut rappellé à *Franequer* pour y faire la même fonction. Il fit ſon entrée en cette ville le 14. décembre, & peu après les Curateurs de l'Univerſité lui donnèrent la charge de Bibliothèquaire. En 1691. il quitta cette ville pour celle d'*Arnhem*, où il fit ſon prémier prêche le 13. avril. Il y demeura douze ans, au bout deſquels il fut appellé en un même jour à *Dordrecht*, & à *Harlem*, après avoir refuſé en 1694. une vocation à *Alcmar*. Il préfèra *Dordrecht*, & y fut confirmé le 4. février 1703. Trois mois après on le fit Profeſſeur en Philoſophie & en Antiquités ſacrées dans l'*Illuſtre Ecole* de la même ville. Il prit poſſeſſion de ce dernier emploi le 14. août

par un diſcours ſur les Nazaréens. Au bout de ſix ans il abandonna ces poſtes pour être Miniſtre à *Amſterdam*, où il reçut ſa confirmation le 16. décembre 1708. Une maladie de langueur l'y emporta le 24. février 1722. dans ſa 59e année. On a ſon portrait peint par *J. Boonen*, & gravé par *P. van Gunſt.*

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *Diſſertatio Philologica de Deo Mauzim, Dan. XII. 28. Franeq.* 1681. 4°.
2. *Exercitationes IV. Academicæ de Mente humanâ, ejuſque præcipuè immortalitate. Franeq.* 1681---82. *In*-4°.
3. *Diſputatio inauguralis de Colore. Franeq.* 1682. 4°.
4. *Explication abrègée de l'Epitre aux Galates par M. Jean van der Waeyen, traduite en Flamand par Jean d'Outrein.* (*a*) *Leuvarde*, 1682. 12°.
5. *Paraphraſe abrègée du Cantique de Salomon, en vers Flamands; avec quelques autres Cantiques.* (*b*) *Leuvarde*, 1682. 12°.
6. *Courte Eſquiſſe des vérités Divines.* (*c*) 1687. 12°. It. *Amſt.* 1691. & 1703. 12°. It. 13e édition. *Ibid.* 1719. 12°. It. *Ibid.*

(*a*) *Den Sendbrief aan de Galateren kortelyk verklaart door den Hr Johannes van der Waeyen, uit het Latyn vertaalt.*

(*b*) *Korte Uitbreiding van't Hooglied van Salomo in rym; nevens eenige andere Gezangen.*

(*c*) *Korte Schets der Goddelyke Waarheden.*

Digitized by Google

1736. 12°. En Flamand, comme tous les ouvrages ſuivans, hors ceux dont je marque les tîtres en Latin. Celui-ci a été ſi bien reçu des Prétendus Réformés, qu'ils l'ont traduit en François, en Allemand, en Anglois, en Portugais, & en langue Malaye.

7. *Explication abrègée du Cantique de Salomon par M. Nicolas Lydius, imitée en vers flamands, & augmentée, &c.* (*d*) *Amſt.* 1690. 12°. It. *Ibid.* 1719. 12°.

8. *Les Paraboles de l'Enfant Prodigue, & de l'Œconome infidèle, Luc. XV. 11--32. & XVI. 1--18. Avec quelques autres ſujets; ſavoir la Parabole des Enfans dans la place publique, Matth. XI. 16--19. Celle du Figuier ſtèrile, Luc. XIII. 6--9. Le jugement de Dieu ſur la femme de Loth, Luc. XVII. 32. L'Hiſtoire du Figuier maudit, Marc. XI. 12. 14. 19. 20. La Prophètie de Bileam* (Balaam) *touchant le Meſſie, Num. XXIV. 17. La prédiction d'Iſaïe, XL. 6--8. La parabole de la Semence, Marc. IV. 26--29. Le tout expliqué & appliqué par J. d'Outrein, &c.* (*e*) *Arnhem,*

(*d*) *Het Hoogelied van Salomo kortelyk verklaard door den Hr Nicolaus Lydius, in rym nagevolgd, en nu vermeerdert, enz.*

(*e*) *De gelyckeniſſen van den verlooren Zoon en onrechtvaardigen Rentmeeſter, Luc. XV. 11--32. en XVI. 1--18. beneffens nog eenige andere ſtoffen, als I. de gelykeniſſe van de Kinderkens op de marck, Matth. XI. 16--19. II. van den onvruchtbare Vygeboom, Luc. XIII. 6--9. III. het oordeel Gods over Loths wyf, Luc. XVII. 32. IV. de geſchiedenis van den vervlockten Vygeboom, Marc. XI. 12. 14. 19. 20. V. Bileams profetie van den Meſſias, IV.*

1692. 4°. It. augmenté *Amſt.* 1699. 4°. It. traduit en Allemand.

9. *Analyſe, paraphraſe, & explication de l'Epitre aux Coloſſiens, & du Pſeaume CXVII. avec quelques Sermons d'Entrée & d'Adieu.* (*f*) *Amſt.* 1694. 4°. It. traduit en Allemand.

10. *Rayon de miel des Afflictions;* (*g*) *Amſt.* 1700. 12°. It. Avec le Traité de *Jean de la Placette, ſur le bien & le mal qu'il y a dans l'empreſſement avec lequel on recherche les conſolations. Ibid.* 1719. 12°.

11. *L'Egliſe en deuil au ſujet de la mort de Marie, Reine d'Angleterre, &c.* (*h*) *Amſt.* 1695. 4°.

12. *Eſſais d'Emblèmes ſacrées.* (*i*) *Amſt.* 1700. 2. vol. 4°.

13. *Les agrémens de Roſendaal.* En vers. (*k*) *Amſt.* 1700. 12°. It. augmenté 1713. 12°. It. avec de nouvelles augmentations & des tailles-douces. *Amſt.* 1718. gr. 4°. *Jean d'Outrein*, durant ſon ſéjour à *Arnhem*, alloit ſouvent ſe divertir chez le Sei-

Moſ. XXIV. 17. *VI. de voorzegging van Jeſaïas, cap. XL.* 6--8. *VII. de gelykenis van het opwaſſende zaat uit de goede aarde, Marc. IV.* 26--29. *verklaard, en toegepaſt door Joh. d'Outrein, enz.*

(*f*) *De Sendbrief van Paulus aan de Kolloſſenſen, ende de CXVII. Pſalm ontleedet, uitgebreid en verklaard, met eenige Intreed-en Afſcheidredenen.*

(*g*) *Honigraat der Verdrukkingen. J. La Placette over't gebruik en misbruik der Vertroofſtingen, vertaelt.*

(*h*) *De Kerk in den Rouw over de dood van Maria, Koninginne van Engeland, enz.*

(*i*) *Proefſtukken van heylige Sinnebeelden.*

(*k*) *De Rooſendaalſche Vermaakelykheden.*

Digitized by Google

gneur de *Roſendaal*, qui y avoit une magnifique Maiſon de campagne.

14. *Les Oeuvres de Jean d'Eſpagne, traduites en Flamand, avec une ample Préface du Traducteur, & diverſes remarques du même.* (*l*) *Utrecht*, 1700. 4°. It. *Amſt.* 1733 4°. *Jean d'Eſpagne*, natif du Dauphiné, fut Miniſtre de l'Egliſe Françoiſe de *Londres* vers le milieu du dernier ſiècle. Ses Ouvrages ont été recueillis, & publiés à *Génève*, 1670. 3. vol. 12°. It. à *la Haye*, 1674. 2. vol. 12°. On y trouve une Harmonie de l'Ancien & du N. Teſtament : un traité intitulé *Schibboleth*, où il critique la Bible de *Génève*, & la verſion Anglicane ; il y relève auſſi les erreurs des Peintres : un autre qui a pour titre : *Erreurs populaires ès points généraux qui concernent l'intelligence de la Religion*, &c. Ce Miniſtre n'a pas épargné le Catèchiſme de *Calvin*.

15. *Le Tabernacle de Dieu parmi les hommes, & le Domaine ſouverain du Fils de Dieu ; ſur S. Jean, I. 14. Avec un Diſcours ſur le Sabbat, & ſur l'année du Jubilé, Levit. XXV. 1--13.* (*m*) *Amſt.* 1701. 12°.

16. *Alphabet de la Piété, ou analyſe,*

(*l*) *De Werken van Jean d'Eſpagne, uitgegeven met een brede Voorreden en verſcheide aanmerkingen van J. d'Outrein over dien Schryver.*

(*m*) *Gods Tabernakel onder de Menſchen, en de Heerlykheid des Soons Gods ; over Joh. I. 14. Midſgaders het heylig Sabbath, en Jubel-jaar ; over Levit. XXV. 1--13.*

Digitized by Google

paraphraſe, & imitation du Pſeaume CXIX. en vers. (*n*) *Amſt.* 1701. 12°.

17. *La grande utilité des Catèchiſmes, particulièrement ſur l'Ecriture Sainte; avec la manière & les moyens d'en tirer le plus de fruit.* (*o*) Je ne ſçais quand ont paru les deux prémières éditions. It. *A cette 3e édition eſt ajoûtée la ſeconde de la verſion d'un Traité d'Etienne Gauſſen* (autrefois Profeſſeur à *Saumur*) *ſur le véritable uſage des Clefs à l'égard des malades, avec des remarques ſur le même ſujet. Amſt. Arn. Borſtius*, 1708. 12°. pp. 70. & 112. Le Conſiſtoire de *Dordrecht* ayant propoſé au Magiſtrat de la ville de changer en Catèchiſmes les deux prêches qui s'y faiſoient le lundi & le ſamedi de châque ſemaine, le Magiſtrat, approuva ce changement, dont nôtre Miniſtre prétend ici montrer l'utilité; il y relève les fruits qu'avoient, dit-il, produit ſes Catèchiſmes à *Arnhem* & à *Middelbourg.*

18. *Les Avantages des Elus de Dieu, & les merveilleuſes bontés du Seigneur envers les Pays-Bas* (la Hollande) *en 1702., ſur Pſ. XXXI. 20. & 22--26.* (*p*) *Amſt.* 1702. 12°.

(*n*) *Alphabeth der Godzaligheid, of den CXIX. Pſalm ontledet, verklaart, en in rym nagevolgt.*

(*o*) *De groote nuttigheid der Catechizatien.... Daar by gevoegt is een Verhandeling van Stephanus Gauſſenus over het regte gebruik der ſleutelen omtrent de Kranken, met eenige Aanmerkingen.*

(*p*) *Het groote goed van Gods uitverkoorene, ende Gods*

Digitized by Google

19. *Sujets choiſis de la Bible, ou Diſcours ſur des paſſages choiſis de l'Ecriture Sainte.* (*q*) *Amſt.* 1702., 12°.

20. *Eben haëzer*, (Pierre de ſecours) *ou Pierre dreſſée pour rapeller la mémoire de la protection de Jéhova; ſur I. Sam. VIII. 12.* (*r*) *Amſt.* 1702. 12°. *Seconde Pierre de ſecours.... ſur Deut. XXXIII. 26. Avec un Avis contre les divertiſſemens criminels, ſur Oſée IX. 1. Amſt.* 1704. 12°. Ce ſecond diſcours regarde la bataille de *Hochſtedt.*

21. *Motifs de crainte & d'eſpèrance dans la préſente guerre. Avec l'Eſpèrance & la conſolation de l'Egliſe, tirées des Prophètes.* (*s*) *Amſt.* 1703--1707. 3. vol. 12°.

22. *Sermon d'Adieu à Arnhem, ſur II. Theſſ. II. 15--17. Sermon d'Entrée à Dordrecht, ſur Pſ. LXXI. 15. 16.* (*t*) *Amſt.* 1703. 4°.

23. *Oratio inauguralis de Naziræis. Dordraci*, 1703. 4°. It. traduite en Flamand par l'Auteur même.

wonderbaare goedertierentheden' omtrent Nederland in den jaare 1702., *over Pſ. XXXI. 20. en 22--25.*

(*q*) *Bybelſche keurſtoffen, of ſchriftmatige verhandeling van eenige uitgeleſene plaatſen der H. Schrift.*

(*r*) *Eben haëzer, ofte gedenkſteen der hulpe van Jehovah, over I. Sam. VIII. 12. Tweeden Eben haëzer, ofte de gedenkſteen der hulpe van Jehovah, uit Deut. XXXIII. 26.; benevens een Waarſchouwing tegen alle onmatige en ſondige blydſchap, uit Hoſ. IX. 1.*

(*s*) *Redenen van vreeze en hope in dezen tegenwoordigen oorlog; mitſgaders de hope en vertroofſtinge der Kerke, uit de Prophetiſche Schriften.*

(*t*) *Afſcheid van Arnhem, over II. Theſſ. II. 15--17. en Intrede tot Dordrecht, over Pſ. LXXI. 15. 16.*

Digitized by Google

24. *Elevation vers Jéhova de l'ame pieuſe qui le prie & qui lui rend graces, ſur les Pſeaumes XXV. CXVI. LXXXIII. XC. & LXXII.* (*v*) *Dordr.* 1704. 12°. It. *Augmenté.* 1714. 12°.

25. *Remarques néceſſaires ſur un petit Traité intitulé, L'unique Vérité Réformée, publié par de prétendus Hébreux; avec un Epilogue contre le ſieur Fréderic van Leenhof.* (*x*) *Dordr.* 1704. 4°.

26. *Le Temoignage de Dieu contre Iſraël Pſ. LXXXI. 14--17. appliqué à notre tems & à nos mœurs, avec le Parfum des prières des Saints, ſur Pſ. CXLI. 2.* (*y*) *Amſt.* 1704. 12°.

27. *Concluſion du Cantique de Débora, Judic. V. 31.* (*z*) *Dordr.* 1705. 12°.

28. *La force de la Piété, ou le caractère & la nature de la véritable Santification, &c.* (*aa*) *Dordr.* 1705. 12°.

29. *Lettre à un Ami ſur le livre de M. de Joncourt touchant les différentes méthodes d'expliquer l'Ecriture; avec un Avertiſſe-*

(*v*) *De Zielſopheffing van een Godtvruchtige Bidder en Dankzegger tot Jehova, over Pſ. XXV. CXVI. LXXXIII. XC. en LXXII.*

(*x*) *Noodige Aanmerkingen op een boeksken, genaamt de eenige Gereformeerde Waarheid, uitgegeeven door de ſogenaamde Hebreen; mèt een Nareden tegen F. van Leenhof.*

(*y*) *Gods betuyging tegen Iſraël Pſ. LXXXI. 14--17. op onſe tyden en ſeden gepaſt, nevens het Reukwerk van de gebeden der Heyligen, over Pſ. CXLI. 2.*

(*z*) *Het ſlot van Deborahs Triumph-Lied, Rigt. V. 31.*

(*aa*) *De kracht der Godzaligheid, ofte de ware Heiligmakinge in haar aart en nature, enz.*

Digitized by Google

ment préliminaire, & un Joncourtiana. (*bb*) *Dordr.* 1708. 12°.

30. *Avertiſſement ſur la Lettre de remercîment de L. van G.* (*cc*) *Dordr.* 1708. 12°.

31. *Réponſe courte & ſolide à la Lettre plaintive de M. de Joncourt.* (*dd*) *Dordr.* 1708. 12°.

32. *La Triſteſſe ſelon Dieu, & le véritable Renoncement à ſoi-même.* (*ee*) *Dordr.* 1708. 12°.

33. *Sermons d'Adieu à Dordrecht, & d'Entrée à Amſterdam.* (*ff*) *Amſt.* 1709. 4°.

34. *Les derniers ſouhaits ou Adieux de S. Paul, & le Lit de Salomon entouré de gardes.* (*gg*) *Amſt.* 1709. 4°.

35. *Autel de remercîment élevé en Hollande pour les victoires remportées en 1708.* (*hh*) *Amſt.* 1709. 12°.

36. *La Théologie Chrétienne d'Adam & de Moyſe; avec l'Alliance de grace faite avec*

(*bb*) *Brief aan een Vriend, nopens het boek van Mr de Joncourt, over de verſcheide wyzen van't verklaren der H. Schrift; nevens een Voorberigt, en Joncourtiana.*

(*cc*) *Naberigt op het Dankadreſſe van L. v. G.*

(*dd*) *Kortbondig Antwoord op het Klaagadreſſe van Mr de Joncourt.*

(*ee*) *De Droefheid, die naar God is, ende de ware zelfs Verloocheninge.*

(*ff*) *Afſcheidſpredikaatſie van Dordrecht, en Intrede tot Amſterdam.*

(*gg*) *Paulus laatſte Zegenwenſch, en Salomons Bedde gewaakt.*

(*hh*) *Nederlands Dankaltaar voor de overwinningen bevogten in't jaar* 1708.

Digitized by Google

avec Iſraël, propoſées par J. d'Outrein. (*ii*) *Amſt.* 1710. 12°.

37. *Elemens des vérités Divines pour les enfans qui avancent en age & en jugement.* (*kk*) *Amſt.* 1711. 12°. It. *Middelb.* 12°.

38. *Théologie Prophètique.* (*ll*) *Amſt.* 1711. 12°.

39. *Analyſe, paraphraſe, & explication de l'Epitre de S. Paul aux Hébreux.* (*mm*) *Amſt.* 1711—14—15. 4. vol. 4°.

40. *Le fondement, ou la Théologie des Apôtres.* (*nn*) *Amſt.* 1712. 12°.

41. *Commentarius in quinque priora capita Epiſtolæ Pauli ad Hebræos. Amſt.* 1712. 4°.

42. *Jéſus-Chriſt, le Grand-Prêtre ſelon l'ordre de Melchiſedech, & l'Antitype d'Aaron.* (*oo*) *Amſt.* 1713. 12°.

43. *Diſſertatio Philologico-Theologica de Melchiſedecho, non Henocho: & Obſervationes miſcellaneæ in ſelecta ſacri codicis loca. Amſt. Joan. Boom*, 1713. 12°. pp. 224. Il ſoûtient contre *Henri Hulſius*, dont je parle-

(*ii*) *Chriſtelyke Godgeleerdheid van Adam en Moſes; benevens het genaden Verbond aan Iſraël, voorgeſteld door Joh. d'Outrein.*

(*kk*) *Eerſte Beginſelen der Goddelyke Waarheden, voor Kinderen in jaren en verſtand.*

(*ll*) *De Prophetiſche Godgeleertheid.*

(*mm*) *De Sendbrief van Paulus aan den Hebreen ontledet, uitgebreid en verklaart.*

(*nn*) *Het Fondament, of de Godgeleertheid der Apoſtelen.*

(*oo*) *Jeſus Chriſtus, de Hogepriester na de wyze van Melchizedek, en het tegenbeeld van Aaron.*

Digitized by Google

rai ailleurs, que *Melchiſedech* étoit different d'*Henoch*, & prétend que c'étoit le Fils de Dieu, qui voulut ſe montrer à *Abraham* ſous une figure humaine. Les pièces qu'il a ajoûtées à la fin, montrent de la lecture, mais ſouvent amenée mal à propos; elles ſe retrouvent dans la *Bibliotheca Bremenſis*, dont je parlerai plus bas.

44. *Sujets de Prédication, publiés à diverſes répriſes depuis 1702. juſqu'en 1713.* (*pp*) 12°. En trois liaſſes.

45. *Réponſe extorquée ſur l'Ecrit concernant Melchiſedech.* (*qq*) *Amſt.* 1714. 12°.

46. *De clangore Euangelii Diſſertationes XV. Amſt. Joan. Boom*, 1714. 8°. pp. 466. ſans la Préface & la table. Ces quinze Diſſertations roulent ſur Pſ. LXXXIX. (Vulg. LXXXVIII.) ℣. 16. *Beatus populus cognoſcens clangorem* (Vulg. *qui ſcit jubilationem.*) L'Auteur raſſemble ici tout ce qu'il a pu trouver ſur les trompettes des Anciens; enſuite il prétend que celles, dont il eſt parlé dans la Loi, ſont des ſymboles de la Prédication de l'Evangile, & de la manière dont il devoit être annoncé. L'Ouvrage eſt terminé par quelques lettres de *Jean d'Outrein* & du

(*pp*) *Uitgegeevene Predikſtoffen op verſcheidene tyden ſedert* 1709. *tot* 1713.

(*qq*) *Audi & alteram partem, of afgeperſte Verantwoording over het ſchryven nopens Melchizedek.*

Digitized by Google

ſavant *Gisbert Cuyper* ſur le ſujet du Pſeaume CX. (Vulg. CIX.) &c.

47. *La ſtructure ſpirituelle du Temple; Diſcours préché à l'occaſion de la dédicace du Temple de Ransdorp.* (*rr*) J'ignore la date de cette pièce.

48. *Le Tabernacle de Moyſe.* (*ſſ*) *Amſt.* 1715. 12°.

49. *La Communion ſainte, par M. de la Placette, traduite par Jean d'Outrein.* (*tt*) *Dordr.* 1715. 12°. It. 1716. 12°. *Jean de la Placette*, Béarnois, Miniſtre à *Naï* dans ſon pays, puis à *Coppenhague*, mourut à *Utrecht* dans ſa 80ᵉ année le 25. avril 1718. C'eſt le plus fameux Caſuiſte que les Calviniſtes ayent eu. Le Traité, dont il s'agit ici, eſt rempli de détails; l'Auteur étoit perſuadé que les généralités, ſi ordinaires aux Proteſtans qui parlent de Morale, ne conduiſent à rien.

50. *Explication des Paraboles de l'Evangile par M. Campège Vitringa, traduite en Flamand, & éclaircie par des notes.* (*vv*) *Amſt.* 1715. 4°. It. traduite en Allemand.

51. *Courte Eſquiſſe de la Morale Chrétienne, ou de la Vie ſpirituelle, par M.*

(*rr*) *De geeſtelyke Tempelbou ter gelegentheid van de Inwydinge van de herboude Kerk te Ranſdorp.*

(*ſſ*) *De Tabernakel van Moſes.*

(*tt*) *De godvruchtige Nachtmaalhouding, door de Hr Jean de la Placette, vertaalt door Joh. d'Outrein.*

(*vv*) *Campegius Vitringa, over alle de Evangeliſche Parabolen, vertaalt en door aantekeningen opgeheldert.*

Digitized by Google

Campègе Vitringa, traduite en Flamand par Jean d'Outrein. (*xx*) *Amſt.* 1717. 12°. It. *Ibid.* 1718. 12°.

52. *Le Tréſor de la doctrine de vérité contenue dans le Catèchiſme d'Heidelberg.* (*yy*) *Amſt.* 1719. 4°. It. *Avec des remarques, par Fréderic-Adolphe Lampe. Ibid.* 1742. 4°.

53. *Efforts pieux de l'ame avant, durant, & après la ſainte Céne; ou Explication du Pſeaume XXIII.* (*zz*) *Dordr.* 1721. 12°. It. 2e *éd.* 1732. 12°.

Les pièces ſuivantes ſont encore de *J. d'Outrein*, & ſe trouvent dans la *Bibliotheca Hiſtorico-Philologico-Theologica Bremenſis :*

54. *Diſſertatiunculæ in Ierem. XXX. 21.*

55. *Diſſertatio Hiſtorico-Philologica de Piſcinâ Bethesdæâ, ad Joh. V. 1--5.*

56. *Diſſertatio Philologica Theologica de velando capite muliebri propter Angelos, ad locum 1. Cor. XI. 10.*

57. *De loco Act. XIII. 32.* Ἀνάστασις Ἰησοῦν *Diſceptatio Epiſtolaris.* L'Auteur examine ſi ce paſſage doit s'entendre de l'Incarnation, ou bien de la Reſurrection de J.C.

58. *Strictura ad binas Epiſtolas viri cujuſdam clariſſimi, de Melchizedeco.*

(*xx*) *Korte Schets van de Chriſtelyke Zeedeleer, ofte van het Geeſtelyk Leven, door de Heer C. Vitringa, vertaalt door J. d'Outrein.*

(*yy*) *Het gouden Kleinood van de Leere der Waarheid, vervat in den Heidelbergſchen Catechiſmus.*

(*zz*) *Godvruchtige Zielsbetrachting voor, onder, en na het H. Avondmaal des Heeren, in een verklaringe over Pſ. XXIII.*

59. *Dissertatiuncula in locum Matth. VIII. 2. de accubitione Gentium in Regno cœlorum cum Abrahamo, Isaaco, & Jacobo.*

60. *Annotationes ad locum I. Pet. II. 24.*

61. *Spicilegium de Judicio Christi, ad locum Rom. XIII. 14. & Gal. III. 27.*

☞ *La Rue*, 77---85. Ce Bibliothèquaire n'a pas connu tous les ouvrages de *J. d'Outrein.*

Gertrude Sluyter,

FEMME du précédent, qu'elle épousa en 1689. Elle lui donna huit enfans, dont trois filles seulement survecurent à leur père. Cette dame étoit née & habituée à *Wesel.* Elle a donné au public

Un *Traité* (Flamand, ou Allemand) *de la Vie, du mariage, & des souffrances spirituelles de Jésus.* (*a*) On ne dit pas quand il a été imprimé.

☞ *La Rue, ubi sup.*

(*a*) *Verhandelinge van't geestelyke Leven, van't geestelyk huwlyk, en't lyden van Jesus.*

Livin Hugenoys

EMBRASSA l'Ordre de S. Benoît dans l'Abbaye de *S. Bavon* de *Gand*, vers le commencement du XVI. siècle. *Gilles Boele*, LXIIe Abbé de ce monastère, étant

venu à mourir le mardi de Pâques, 25. mars, de l'an 1517., *Hugenoys* fut élu le même jour tout d'une voix pour lui ſuccéder. Le Pape *Léon X.* le confirma dans cette dignité le 4. novembre de la même année. Comme c'étoit un religieux fort modeſte, il réfuſa le titre d'*Evêque de Roſe*, que ſes deux prédéceſſeurs avoient porté. Cet Abbé mourut en 1535., & dès le 24. juillet de l'année ſuivante, ſon Abbaye fut changée en Collégiale, du conſentement de *Luc Munich* ſon ſucceſſeur, en vertu d'une bulle de *Paul III.* L'Abbé *Livin* aimoit les belles-lettres, & ceux qui les cultivoient. *Sanderus* lui attribue

Epiſtolæ Latinæ ad diverſos. Mais il ne dit pas ſi ces lettres exiſtent. On en a une d'*Eraſme* à *Livin Hugenoys*, datée d'*Anderlecht* le 21. juin 1521., où il remercie cet Abbé d'un préſent qu'il en avoit reçu.

☞ *Eraſmi Epiſtolæ, ed. Lond.* 1642. *p.* 737. *Sander. de Gandav.* 85. *& Fland. illuſt. ult. ed. I.* 303. 304. *Gallia Chriſt. V.* 183. *& in Inſtrum.* 333—339.

Gilles Waulde

ETOIT de *Bavai*, petite & ancienne ville de Hainaut, où il nâquit vers 1596. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes, il vint étudier en Philoſophie à *Louvain* au collège du *Château*, & il eut la prémière place de

ſon cours à la promotion génerale de 1614. Il s'appliqua enſuite à la Théologie, ſans doute dans la même Univerſité, & y prit le grade de Licencié. Après cela, il fut Curé & Chanoine de *Binche*, & (au plus tard en 1628.) Archiprêtre du Concile de cette ville. Peu après il obtint le Doyenné du Chapitre d'*Ivoy* dans le Duché de Luxembourg. Il rempliſſoit encore ces différens poſtes le 12. janvier 1648., & il étoit outre cela Chanoine de la Métropole de *Cambrai*, & Cenſeur des Livres dans cet Archevêché. *Waulde* eut un frère, nommé *Gilles de Bavai*, Religieux Capucin, qui étoit en 1628. Lecteur en Théologie à *Liège*. On a du prémier.

1. *La vie & miracles de S. Urſmer, & de ſept autres Saints; avec la Chronique de Lobbes, recueillie par M. Gilles Waulde.... Mons, Jean Havart*, 1628. 4°. gros caract. pp. 536. Dédié à l'Infante *Iſabelle*, & compoſé ſur divers Mss. fournis à l'Auteur par les Abbés de *Lobbes*, d'*Alne*, de *Grammont*, &c.

2. *Harangue funèbre aux obsèques de Madame Iſabelle, Claire, Eugènie, Infante d'Eſpagne, &c. célèbrez à Binch le 9. de l'an 1634. par M. Gilles Waulde..... Mons, Jean Havart*, 1634. 12°. pp. 47.

☞ *Prélimin. de ces livres. Régîtres des Promotions de Louvain. Braſſeur, Sydera ill. Hannoniæ Scriptor.* 123. *Approbation des Annales de Hainaut par Vinchant & Ruteau.*

Joachim Sterck van Ringelbergh, ou *Joach. Fortius Ringelbergius*,

CET HOMME ſingulier étoit d'*Anvers*, où il nâquit vers l'an 1499. (*a*) Dans ſon enfance il faillit de ſe noyer dans une rivière, dont il fut retiré à demi-mort. A douze ans, ou environ on le mit à la Cour de l'Empereur *Maximilien*, qu'il quitta à l'âge de 16. ou 17. ans, ſans y avoir appris autre choſe, qu'à jouer de quelques inſtrumens de muſique. Il vint alors à *Louvain*, où il étudia la langue Latine, & enſuite la Philoſophie ſous *Pierre de Corte*, ou *Curtius*, alors Profeſſeur en Rhétorique au collège du *Lys*, & depuis Evêque de *Bruges*. Durant ſon cours d'études, il employa ſes heures de récréation à écrire en beaux caractères; outre les Italiques, il en ſavoit peindre de quinze manières différentes; il s'exerça auſſi à deſſiner, & à peindre des lettres griſes pour orner des livres; & enfin à graver des eſtampes. Ayant paſſé quelques années à apprendre, & enſuite à enſeigner publiquement l'Arithmètique, l'Aſtronomie, & la langue Grecque, il ſe

(*a*) Il dit dans ſon Traité *de ratione Studii* (*edit.* 1634. p. 121.) *Annum nunc ſolùm trigeſimum ago.* Et dans les notes (p. 197.) *Deſcribitur horoſcopus libri de ratione ſtudii, hoc eſt, ſitus ſeu facies cæli, quæ erat primâ mediâ nocte in Auguſto anni milleſimi quingenteſimi vigeſimi noni.*

Digitized by Google

mit à voyager, tant pour s'inſtruire dans la converſation des Savans, que pour communiquer aux autres ce qu'il avoit appris. En 1528. (*b*) il parcourut l'Allemagne, & ce fut pendant ce voyage, que ſe trouvant une nuit en bateau, & ne pouvant dormir, il expliqua à quelques ſoldats, qui étoient dans le même cas, toute la Sphère céleſte & terreſtre en une heure de tems, leur rendant ſi bien raiſon de tout, qu'ils crurent connoitre tout l'état de l'Univers. D'Allemagne il revint à *Anvers*, où on le voit le 16. avril, le 11. mai, & le 3. juin de l'an 1529. Le 13. août ſuivant il étoit à *Louvain :* mais il en partit peu de tems après, puiſqu'on le trouve à *Paris* le 29. ſeptembre & le 1. novembre de la même année. Il y enſeigna quelque tems, & paſſa enſuite à *Orléans*, où il fit la même choſe pendant deux mois; il y eut un auditoire fort nombreux, & y compta parmi ſes diſciples *Louïs de l'Eſtoile*, jeune homme de 15. ans, qui poſſédoit le Grec en perfection; *Louïs* étoit fils du célèbre Juriſconſulte *Pierre de l'Eſtoile*, qui fit beaucoup de bien à nôtre Auteur. D'*Orléans*, *Ringelbergh* alla à *Bourges*, accompagné de quelques gens de lettres, & pendant un mois qu'il y fut, il fit des leçons ſur diverſes ſciences, qui plurent tellement, qu'on uſa de toutes ſortes de

(*b*) Après le dernier de mars, qu'il étoit encore à *Anvers*.

Digitized by Google

politeſſes pour le rétenir en cette ville. On le trouve dépuis à *Lyon*, où il étoit au commencement de l'année 1531., & il paroit qu'il paſſa dans la ſuite à *Bâle*; du moins il eſt certain qu'il fut une fois en chemin pour s'y rendre. On ne ſait rien du reſte de ſa vie; il y a lieu de croire que les douleurs de la pierre, dont il ſe plaignoit vivement dès 1529., en abrègèrent le cours. *Melchior Adam* conjecture qu'il mourut vers 1536. Je crois que ce fut plûtôt, à moins que l'on ne ſuppoſe qu'il languit quelques années dépuis les prémières éditions de ſes ouvrages. *Ringelbergh* avoit des amis parmi les héros de la Littèrature; de ce nombre furent *Eraſme*, *Nicolas Beraud*, *Adrien Amerot*, *Jean Oporin*, *André Hyperius*. Ce dernier prononça devant le Parlement de *Paris* une harangue à ſa louange, lorſqu'il étoit encore en vie, & la lui envoya avec ces vers :

Delicium terræ gens Battava laudet Eraſmum:
Agricolam Phryſius cantet, in aſtra ferat:
Barlandos referat nunc clara Zelandia doctos:
Dorpius & magnum ſit decus uſque ſuis:
Longolium ſequitur jam Ringelbergius autor;
Edidit hunc nobis terra Brabanta virum.
Pierides, veſtrum decus hoc redamate, ſorores:
Pieridum decus hoc vos redamate, Viri.

Tout ce qu'on nous apprend de ſes mœurs, c'eſt qu'il avoit les manières très-polies, ce qu'il avoit apparemment réte-

Digitized by Google

nu de ſon éducation à la Cour. Il paroit par ce que je dirai plus bas de ſes exercices, qu'il cherchoit à ſe faire un nom dans tous les lieux où il paſſoit par ſes leçons, & dans toute la République des Lettres par la réſolution qu'il avoit priſe de compoſer juſqu'à mille ouvrages, dont le Recueil auroit porté le titre de *Chilias*. Il avoue lui-même ſa paſſion pour la gloire acquiſe par l'étude, (*c*) & il s'eſt expliqué en Philoſophe ſur le mépris qu'il faiſoit des richeſſes, (*d*) & d'une manière à perſuader qu'il a parlé ſincèrement. Venons à ſes études.

Il s'appliqua avec un ſoin extrême à la pureté de la langue Latine, dont il faiſoit un cas infini; (*e*) & il s'étudia ſurtout à rendre ſon ſtile nombreux. Il ſavoit auſſi la langue Grecque, & poſſédoit ſi bien ſon Homère, qu'il étoit en état de

(*c*) Ego ſemper excelſi eſſe animi duxi, quicquid vulgare eſt, faſtidire, atque monumentum ſui immortale inter mortales relinquere. *Et ailleurs :* Eâ utique ſum naturâ.... ut petam nihil, quod non videtur arduum; ſi ſine negotio id fieret, nunquam me hercule ſcriberem.

(*d*) Eo ſum ingenio, ſemper fui, & ſemper ero, ut ſummam inopiam, quàm ſummas opes malim; metuerem enim nè pernicioſa eſca mentem occuparet meam, neve tam vilis metalli cura ſtudia dulciſſima impediret. Mediocrem modum ad vitam tuendam neceſſarium eſſe, non pernego; nec aurum contemno : ſed magnas opes, quæ mentem à literis abducere queant. Ferè fit ut bona animi, corporis mala : rurſus corporis bona, animi mala ſint. Nihil ſanè rarius, nihilque magis arduum puto, quàm hominem eſſe & eruditum & divitem.

(*e*) Ea eſt mihi ſententia, atque (uti ſpero) ad vitæ exitum permanebit, ut pro ſingulis vocibus nitidis, ſignificantibus, appoſitis, ſingulos accipere aureos nolim, etiamſi ſumma me premeret inopia.

Digitized by Google

le réciter preſque tout entier par cœur. Aucune ſcience n'eut pour lui tant d'attraits que l'Aſtronomie; il l'enſeigna plus de cent-cinquante fois : mais il le faiſoit ſans doute fort ſuperficiellement; & l'on voit qu'il donna, comme preſque tous les Aſtronomes de ſon ſiècle, dans les chimères de l'Aſtrologie judiciaire, ainſi que dans celles de la Géomancie, de l'Onirocritique, &c. Depuis qu'il ſe fut mis à voyager, il continua de le faire toute ſa vie, ne s'arrêtant jamais longtems dans aucune ville. En route il étudioit les livres, où il avoit remarqué des choſes utiles : ſi ſes remarques ne portoient que ſur quelques pages, il ſéparoit ces endroits, & vendoit le reſte du livre. Afin de s'empêcher de dormir trop longtems dans les hôtelleries, il mettoit des pierres ou des buches ſoûs le côté ſur lequel il ſe couchoit. Pour ſe donner de l'exercice, il couſoit ſous la doublure de ſon pourpoint de petites plaques de plomb, juſqu'à former un poids qu'il pouvoit à peine ſoûlever des deux mains, & il portoit ce pourpoint huit jours de ſuite, juſqu'à ce qu'il ſe ſentît trop échaufé pour continuer. Il le quittoit toutefois la nuit, & prénoit garde de ne point ſe charger trop le bas de l'échine. Arrivé dans une ville, il ſe mettoit tout de ſuite à enſeigner quelque ſcience, dont le cours n'étoit ordinairement que d'un mois; c'eſt

Digitized by Google

à quoi il bornoit la Dialectique ; il l'expliquoit châque jour depuis le lever juſqu'au coucher du ſoleil, hors une demie heure qu'il donnoit au repas ; le ſoir il finiſſoit ſes leçons par l'expoſition d'une table qu'il avoit peinte d'abord en gros caractères ſur une muraille de l'école. Outre ces leçons il faiſoit encore châque mois un Diſcours public ſur Dieu, ſur le Monde, ou ſur quelque autre ſujet. Il s'y prénoit à peu près de même pour les autres ſciences, perſuadé que le vrai moyen de les apprendre & de les rétenir, c'eſt de les enſeigner. Il ne compoſoit aucun livre que pendant l'impreſſion, & voici la méthode qu'il ſuivoit : 1°. Il ſe formoit un plan génèral de l'ouvrage ; 2°. Il marquoit les tîtres des chapitres à la craye ſur une planche ; 3°. Il examinoit ſi tout étoit ſuivi, & faiſoit les additions, les retranchemens, les tranſpoſitions, ou les changemens néceſſaires pour la liaiſon du tout. 4°. Tandis qu'il avoit la mémoire fraîche, il rempliſſoit les tîtres, en grifonant ſur le papier ; puis attachant ſes brouïllons ſur la planche au deſſous des tîtres. 5°. Il écrivoit ces tîtres en gros caractères, pour avoir toûjours ſon plan ſous les yeux. 6°. Il achevoit un chapitre par jour, en commençant par retrancher, changer, ou ajoûter à ce qu'il avoit d'abord écrit, puis en s'appliquant à rendre ſes phraſes pu-

res & harmonieuſes. Si l'on oppoſoit à la rapidité de ſes compoſitions la maxime d'Horace :

——*Nonumque prematur in annum*,

il éludoit l'objection, en répondant que le Poëte ne parle point du tems que l'on doit mettre à un ouvrage : mais de la préparation & du ſoin qu'il y faut apporter. Ses Ouvrages ont été raſſemblés ſous le titre ſuivant :

Joachimi Fortii Ringelbergii Lucubrationes, vel potiùs abſolutiſſima Κυκλοπαιδεία..... *Antv. Mich. Hillenius*, 1529. 8°. It. *Lugd. Sebaſt. Gryphius*, 1531. 8°. It. *Baſileæ, Barthol. Weſthemerus*, 1538. 8°. It *Ibid.* 1541. 8°. It. *Lugd.* 1544. 8°. & *Ibid. Joan. Frellon*, 1556. 8°. Ce Recueil contient

1. *De ratione Studii, liber.* Réimprimé avec l'épithète de *verè aureus* par les ſoins de *Thomas Erpenius*, qui en avoit ſenti l'utilité : *Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1622. 12°. It. *Ibid. Idem*, 1634. 24°. pp. 212. gros caractère, y compris la Préface d'*Erpenius*, pp. 8. & *Joach. Fortii Ringelbergii, Andoverpiani, in librum ſuum de ratione ſtudii Annotationes.* L'Editeur y a joint (p. 213--276.) le Traité d'*Eraſme* ſur le même ſujet. It. dans les *Conſilia & Methodi aureæ ſtudiorum. Ap. Elzevir.* 1645., pp. 308. pour le livre dont je parle. It. dans le Recueil de *Thomas Crenius. Roterod. Petr. vander Slaart*, 1692. 4°. Cet ouvrage eſt original en plus d'un ſens; il renferme des Avis très-judi-

cieux, tant pour les Maitres que pour les Ecoliers, fondés ſur l'expèrience de l'Auteur, qui ne s'étant appliqué aux études que dans un âgé déja avancé, & dans une certaine maturité d'eſprit, inventa pour ſon uſage des routes plus abrègées que les ordinaires, dont il a cru devoir faire part aux autres. D'un autre côté, on y trouve des traits d'Enthouſiaſte, (comme l'Horoſcope qu'il y dreſſe du livre même dont il s'agit) & des conſeils groteſques, comme, de ne s'arrêter jamais qu'un demi-an ou un an au plus dans une même ville: de parler mal à deſſein, pour ſe mettre en état de bien écrire, &c. Les Traités qui ſuivent, ſont peu lûs aujourd'hui:

2. *Elegantiæ.* Daté d'*Anvers* le 31. mars 1528. L'Auteur y traite de l'uſage & de la diffèrence de diffèrens termes Latins.

3. *Libellus de uſu vocum quæ non flectuntur.*

4. *Compendium de conſcribendis verſibus.*

5. *Elementa Græca.* C'eſt un Rudiment Grec.

6. 7. *Dialectica*, & *Tabulæ in Dialecticam.* Daté d'*Anvers* le onze mai 1529. Imprimé à part. *Lugd.* 1547. 12°.

8. *Rhetorica.* A part: *Rhetorica nunc demum terſiſſimè emendata. Pariſ. Simon Colinæus*, 1539. 12°. It. *Lugd.* 1542. 12°.

9. *Liber de figuris ac vitiis Orationis.*

10. *Sententiæ.*

11. *Liber de formis docendi.* Daté d'*Anvers* le 3. juin 1529.

Digitized by Google

12. *Synonyma.*

13. *Opuſculum de Periodis.*

14. 15. *Sphæra*, & *Inſtitutionum Aſtronomicarum libri tres.* A part: *Baſil.* 1528. 12°.

16. *Coſmographia.* Datée de *Paris* le 29. ſept. 1529.

17. *Liber de Tempore.*

18. *Optice.*

19. *Chaos Mathematicum.*

20. *Arithmetica.*

21. *Horoſcopus.*

22. *Aſtrologia*, *cum Geomantiâ*, & *Phyſiognomiâ.*

23. *De Urinâ, non viſa: & Interpretatione Somniorum.*

24. *Chaos.* Ainſi intitulé, parce que l'Auteur y parle de toutes ſortes de choſes. Il eſt daté d'*Anvers* le 16. avril 1529.

25. *Experimenta.* Daté de *Paris* le 1. novembre, même année.

26. *Epiſtolæ aliquot.* Sans date, & peu intéreſſantes; il y en a quatre de *Ringelbergh*, & une autre.

27. *Liber de Homine.* Daté d'*Anvers* le 3. juin 1529., & imprimé ſéparément à *Bâle*, 1529. 12°. On y a joint *Andreæ Gerardi Hyperii*, *in laudem Joachimi Fortii Ringelbergii*, *Oratio ad Senatum Pariſienſem*, où l'on ne trouve guères que des généralités.

☞ Voyez ſon Traité *de ratione ſtudii.* Les Bibliothèquaires diſent moins que ce livre, ſur la vie de nôtre Auteur.

FIN DU TOME QUATRIÈME.

Digitized by Google

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

ABSELIUS (Guillaume) Pag. 411
ACOSTA (Gabriel) 11
AERTS (Philippe) 49
ALARDI (Antoine) 43
ALCMAR (Henri d') 370
ALUINUS. 292
AMMONIUS (Gaſpar) 408
ANDRÉ (Tob.) *ou* ANDREÆ, le vieux. 330
- - - - - (Tobie) le jeune. 333
APOLLONII (Guillaume) 204
AQUENSIS (Tilmannus) 196
AQUISGRANO *Voyez* TEXTORIS.
AUCAMA (Pierre ab) 295
AUGUSTIN (Michel de S.) 199
AUTELZ (Guil. des) *ou* ALTARIUS. 308

B

BAERSDORP (Corneille van) 103
BALEN (Matthias) 100

BAULDRI d'IBERVILLE (Paul) 104
BELLIGHEM (Perſevald van) 252
BENTZNA (Pierre Poëtin à) 296
BERLICOM (André van) 111
- - - - - - - (Baudouin van) 111
BLOCKLAND (Corneille de) 122
BLONDEL (Jacques) 195
BOSSES (Barthèlemi des) 172
BOUDART (Jacques) 133
BOUTILLER (Jean) 45
BREUIL (Jean Tronchin du) 112
BRISELOT (Jean) 38
BRUHESIUS (Pierre) 253
BUCERUS (Gerſon) 385
BULIUS (Nicolas) *ou* BOULISZ. 155
BUNDERIUS (Jean) 235
BYNÆUS (Antoine) 145

C

CALCAR (Henri de) *ou* EGER. 88
CAMPESTER (L.) *ou* v. de VELDE. 222
CANU (Robert le) 63
CLUGNY (Ferri de) 16
COCK (David) *ou* KOCK. 87
CODDE (Guillaume van der) 326
COUVIN (Simon de) 322
CRABBE (Pierre) 258
CRAMER (Jean-Fréderic) 230
CRUESEN (Nic.) *ou* CRUSENIUS. 182
CUNÆUS (Pierre) 240

Digitized by Google

D

DOUMA (Jenco à) 303
DUMÆUS (Jean) *ou* v. d. HAGHEN. 231

E

EGER *Voyez* CALCAR.
ERP (Henriette van) 67

F

FEITH (Everard) 388
FIEFVET (Hyacinthe) 158
FIENUS (Jean) *ou* FYENS. 211
- - - - - (Thomas) 213
FLESSERS (Henri) 375
FORTEMAN (Solco) 289
FRANEQUER (Meinard de) 298
FUCHS (Gilbert) *ou* à LIMBORCH. 189
- - - - - (Remacle) 191

G

GIÉLÉE (Jaquemars) 361
GLAPION (Jean) 403
GODIN (Nicolas) 195
GOERÉE (Guillaume) 262
- - - - - - (Hugues-Guillaume) 260
- - - - - - (Jean) 268
GRAND (Gérard le) 345
GRASIUS (Corneille) *ou* GRAS. 207
GRAVIUS (Idsard) *ou* de GRAUW. 302
GRYSPEER (Pierre) 379
GUILLAUME *surnommé* WALON. 341

Digitized by Google

GUISE (Jacques de) 224
- - - - - (Nicolas de) 228

H

HAGHEN (Jean van der) *Vo.* DUMÆUS.
- - - - - - (Michel van der) 233
HAREN (Jean) 186
HASCHAERT (Pierre) 256
HEERE (Luc de) 359
HELLEMANS (Pierre) 75
HERENTHALS (Thomas de) 401
HESDIN (Simon de) 336
HIQUÆUS (Antoine) *ou* HICKI. 324
HUGENOYS (Livin) 437
HUYGENS (Martin) 48

I

JACOBS (Pierre) *ou* JACOBI. 305
JARDIN (Jacques du) 4
JEUNE (Claudin le) 162
ILST (Martin d') 298
JONGAMA (Edo à) 297
ISENDOORN (Gisbert van) 54
ISLE (Richard de l') 152

K

KINSCHOT (François de) 273
- - - - - - - (Gaſpar de) 276
- - - - - - - (Henri de) 270

L

LASSUS (R. de) *V.* ORLANDO di LASSO.

Digitized by Google

LAURENT (Léon de S.) 373
LEEUWEN (Simon van) 391
LEON (Ælfius Edouardus) 120
LEOPARD (Paul) 1
LIMBORCH (Gilb. & Rem.) *V.* FUCHS.
LIPPELOO (Zacharie) 206
LIVINEIUS (Jean) 71
LYCLAMA (Marc) 412

M

MAISTRE (Guill. le) *ou* MAGISTER. 400
MANDER (Adam van) 400
- - - - - - (Charles van) 137
MANSFELT (Charles de) 169
- - - - - - - (Pierre Erneſt, Comte de) 167
MARTENA (Kempo à) 306
MEER (Arnold van der) 136
MELAS (Jean) *ou* SCHWARTZ. 110
MELLEMA (Elcie-Edouard-Léon) 121
MERON (Philippe van) 163
MICLOT (Jean) 152
MONIOT (Thomas) 158
MUYS (Wyer-Guillaume) 92

N

NOEWIRELLES (Jean de) 44

O

OOSTERWYCK (S. JEAN D') 337
OPMEER (Pierre van) 30
ORLANDO di LASSO. 159
OTTEN (Thomas) 50

Digitized by Google

OUDIN (Casimir) 417
OVERBEKE (Bonaventure van) 23
OUTREIN (Jean d') 423

P

PAETS (Adrien van) *ou* PATIUS. 64
PETRI (Rud.) *Voyez* PIETERSZ.
PHILARETUS *Voyez* FUCHS.
PIERART (Guillaume) 27
PIETERSZ (Raoul) *ou* Rud. PETRI. 339
POETOU (Guillaume de) 8

R

RAPAERT (François) 255
RENESSE (Louïs-Gérard de) 79
RINGELBERGH (Joachim Sterck van) 440
ROEL (Conrade van) 196
ROU (Jean) 15
ROUTART (Michel) 82
- - - - - - - (Richard) 86
RUDOLPHI *Voyez* STERCKENBURG.

S

SAILLY (Thomas) *ou* SAILLIUS. 315
SANDERUS (Jean) *ou* SANDERS. 404
SARASA (Alphonse-Antoine de) 8
SCARLE (Occo de) 291
SCHOONHOVEN (Jean de) 250
SCHORE (Antoine de) *ou* SCHORUS. 128
- - - - - (Henri) *ou* SCHORUS. 131
- - - - - (Louïs de) 123
SEBASTIANUS (Joannes) 151

Digitized by Google

SIBRANDA (Jean) 153
SIMONIS (Folkerus) 295
SIXTINUS (Regnier) 52
SLUYTER (Gertrude) 437
SORBAIT (Paul de) 115
STAVEREN (Cappidus de) 290
STERCKENBURG (Suffride de) 299
SURIUS (Bernardin) 69
SUTHOLT (Bernard) 96
SWEERTIUS (François) 282

T

TEXTORIS (Guil.) 376
THABOR (H. du) *ou* THABORITA. 301
- - - - - - (Vorper du) 303
TOMBEUR (Nicolas de) 220
TONGRES (Lucius de) 386

V

VERMANDER *Voyez* van MANDER.
VERSLUYS (Corneille) 372
UFFELE (Jean van) 165
VITELLIUS (Regnier) 381
VLEESCHOUDERE (Pierre de) 198
VLIETERP (Jean van) 291

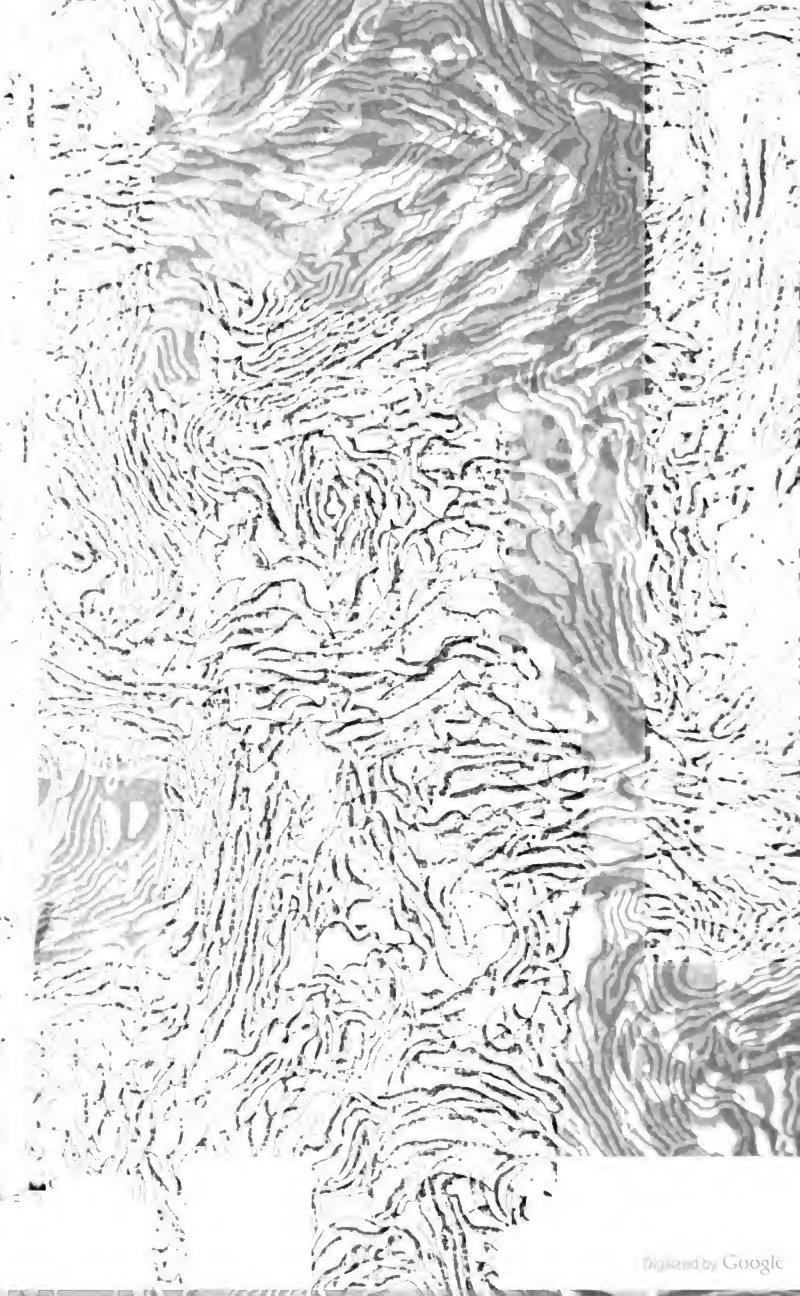
W

WALON *Voyez* GUILLAUME.
WAULDE (Gilles) 438
WIDMARIUS (Abdias) 176
WILLART (Vincent) 406
WION (Arnold) 59

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google